FRANCE Football

L'OM va-t-il tout perdre ?

ROME-MONACO

Le chemin de la gloire

L'AS Monaco de Marcel Dib poursuit son rêve européen ce mercredi face à l'AS Roma pour le compte des quarts de finale, match aller, de la Coupe des vainqueurs de Coupe. L'occasion pour le vice-champion de France d'effacer les sinistres impressions laissées par les concurrents français, l'automne dernier. Chiche ?

PETIT
L'ambitieux libéré

LIVERPOOL
L'éternel retour

M 0705 - 2395 - 12,00 F

Photo Alain de MARTIGNAC

Belgique : 65 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Sénégal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grèce : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 3 MARS 1992 ● N° 2 395

12 F

Danse avec les loups...

La louve romaine n'est pas satisfaite de ses petits. Elle leur reproche de ne pas toujours laisser parler leurs instincts carnassiers dans le Calcio comme ils le font en Coupe d'Europe. Bianchi, leur dresseur, est sur la sellette et la crise couve aux portes de la tanière. La Roma, finaliste 1991 de la Coupe de l'UEFA, aura-t-elle suffisamment les crocs pour mettre à la raison Monaco en demi-finale de C 2 demain soir au stadio Olimpico ? Dans la forêt romaine, de trop tendres Girondins avaient été dépecés il y a quelques mois par Rudi Völler, Sebastiano Nela et Fausto Salsano (en haut, à droite). Et il manquait à l'époque Andrea Carnevale (ci-dessus), suspendu... Monaco saura-t-il danser avec les loups ?

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Photos TEMPSPORT

DU 5 AU 25 MARS UN JEU GAGNANT = 1 PIN'S

Gagnez le plus beau trophée de votre carrière de joueur.

LOTO SPORTIF

DU 2 AU 14 MARS

12 JOURS EN NOIR & BLANC RENAULT

ECONOMISEZ JUSQU'A 7000 F

Economisez jusqu'à 7000 F sur la reprise de votre ancien véhicule si vous le possédez depuis au moins 6 mois, ou 90 % sur le prix des équipements en option, du contrat Losange ou du contrat d'entretien selon les véhicules signalés dans la limite de 7000 F. Offres non cumulables et réservées aux particuliers.

REPRISE 5000 F MINIMUM*

Reprise 5000 F TTC minimum de votre véhicule pour tout achat d'une Renault 4, Supercinq Five ou Clio.

REPRISE 6000 F MINIMUM*

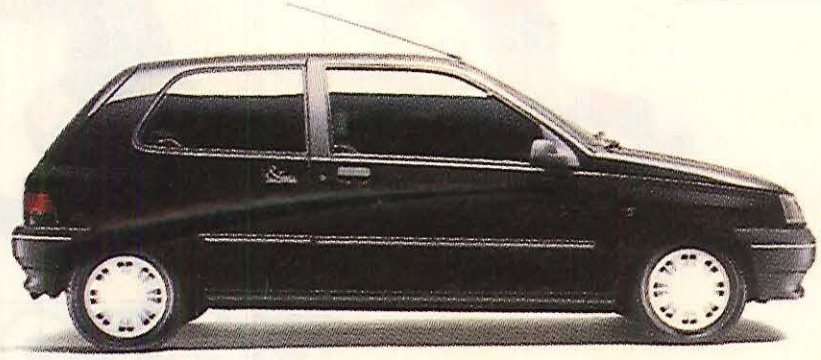
Reprise 6000 F TTC minimum de votre véhicule pour tout achat d'une Renault 19 ou 19 Chamade.

12 CLIO NIGHT & DAY 1.1 3 PORTES ET 200 000 TEE-SHIRTS A GAGNER

Ne laissez surtout pas passer la chance de gagner l'une des 12 Clio Night & Day 1.1 3 portes ou l'un des 200 000 superbes tee-shirts mis en jeu chez votre concessionnaire ou agent Renault participant au grand jeu national gratuit Carte Blanche chez Renault.

* Cette offre, réservée aux particuliers possesseurs du véhicule depuis au moins 6 mois, concerne les véhicules neufs (VP).

3615 RENAULT



**** PUBLICIS ÉTOILES

DANS TOUT LE RESEAU RENAULT

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 395 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 25 février 1992 n° 2.394 a été tiré à 277 965 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ 1990

Impression :
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Les stars de Rome en couleurs.

6 Petit : « Cette année sera la mienne ! »

Emmanuel Petit, le jeune défenseur de Monaco, s'apprête à disputer un quart de finale de C 2 difficile face à l'AS Roma. Comme ses coéquipiers, il aimerait bien que le club de la Principauté ouvre enfin le palmarès français en Coupe d'Europe.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Europe : où en est l'AS Roma ?

Écartée de la course au titre dans le Calcio, éliminée par la Sampdoria en Coupe d'Italie, la Roma de Völler, Giannini et autres Rizzitelli n'a plus que la Coupe des Coupes pour sauver sa saison. La crise couve, et le match de dimanche dernier contre le rival local, la Lazio, était d'importance trois jours avant la venue de Monaco...

12 Forum Europe.

14 C 1 new-look : l'essayer, c'est l'adopter ?

16 Monaco-OM : sur l'autoroute du Soleil.

L'envoyé spécial de *FF* a vu jouer Monaco vendredi contre Caen et Marseille face à Auxerre samedi. Sur l'autoroute du Soleil, il pense que le chassé-croisé n'est pas terminé, même si l'OM, en partie rassuré par le nouvel « engagement » de Bernard Tapie, est loin d'avoir abdiqué. Quant à Jean-Pierre Papin, tout semble indiquer que le Milan AC sera son prochain club !

18 Division I : la 30e journée.

20 Les étoiles de *FF*.

21 Forum Division 1.

L'homme a fait rêver des générations de sportifs en culottes courtes. Il prête son nom, aujourd'hui, à une collection de jeans, qu'il vient de présenter à Madrid. En short comme en pantalon, Pelé ne s'use jamais.
(Photo Luiz ALBERTO)

24 Le Loto sportif.

26 Orléans : mourir à la Sainte-Olive...

ENCART ABONNEMENT

28 Forum Division 2.

30 Division 2 : la 28e journée.

32 Paris FC en ballottage favorable.

33 Division 3 : la 21e journée.

34 Forum Division 3.

36 Rob Jones, star avant l'âge.

37 Liverpool en souffrance.

38 Division 4 et régionaux.

39 Les Championnats étrangers.

44 Les classements étrangers.

46 Forum monde.

48 Autriche : les jeux sont ouverts.

50 Cantona, Blanc : images d'exil.

Télévision

MARDI 3 MARS

18 h 30, Eurosport : *Eurogoals*, les plus beaux buts du week-end en Europe.

19 heures, TV Sport : *Goal*, le magazine du football espagnol. Rediffusion mercredi à 9 heures.

MERCREDI 4 MARS

11 heures, TV Sport : résumé du premier match de la poule qualificative du tournoi préolympique sud-américain. Rediffusion jeudi à 16 h 30 et samedi à 9 heures.

19 heures, TF 1 : AS Rome-Monaco, quart de finale aller de la Coupe des Coupes, en direct de Rome. Commentaires Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

20 h 50, La 5 (sous réserve) : Genoa-Liverpool, quart de finale aller de la Coupe de l'UEFA en léger différé de Gênes.

22 h 45, Canal + : Benfica-Sparta Prague, poule finale de Coupe des champions, en léger différé du stadio da Luz. Commentaires Pierre Sled et Eric Besnard.

0 h 15, TF 1 : Dinamo Kiev-Barcelone, poule finale de Coupe des champions, en différé de Kiev.

JEUDI 5 MARS

19 h 30, TV Sport : le Championnat d'Argentine. Rediffusion vendredi à 17 heures et samedi à 14 heures.

22 h 30, TV Sport : Championnat espagnol. Résumé d'Oviedo-Barcelone et de Real Madrid-Gijon.

VENDREDI 6 MARS

20 h 5, Canal + : Toulon - P-SG, match avancé de la 31e journée de Division I, en direct du stade Mayol. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.

SAMEDI 7 MARS

23 h 55, TF 1 : *Formule Sport*, présenté par Roger Zabel. Les buts de Division I.

DIMANCHE 8 MARS

18 heures, TF 1 : *Télé Foot*, présenté par Thierry Roland. Les buts de Coupe d'Europe et de Division I. Le Top buts, les buts étrangers.

18 h 30, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz. Reportage sur le SCO d'Angers.

20 h 30, M 6 : *Sport 6*. L'événement, le carton rouge, les résultats.

22 h 10, Canal + : *L'Equipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Le big match du week-end.

(Photo Michel DESCHAMPS)

PETIT « Cette année sera la mienne ! »

Emmanuel Petit incarne la nouvelle génération. Celle éclose sur front d'affaires. S'il assure être aujourd'hui entré dans le moule, le jeune Monégasque, qui a découvert l'ambition, n'a toujours pas la langue dans sa poche quand il parle, notamment de l'OM...

SUR la table, devant lui, la photocopie d'une interview de Pierre-Marie Descamps, parue dans FF, *le 18 septembre 1990.*

(Rigolant dans sa moustache.) « Ah ! L'article du scandale...

— **Du scandale ?**

— Je sais, il n'y a rien d'exceptionnel. Mais ça venait juste avant le début des affaires, avec Bez et Tapie. Et ça a fait du bruit.

— **Beaucoup ?**

— Ce papier, c'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. J'ai eu le sentiment d'avoir été poignardé...

— **Pourtant, c'est vous qui parliez.**

— Là n'est pas la question. Ce sont ceux qui l'ont lu qui m'ont poignardé. J'ai reçu je ne sais combien de coups de fil, de lettres...

— **Avec le recul, vous persistez ?**

— Il y a une ou deux choses que je regrette... que j'aurais pu tourner autrement. Mais sur le fond je n'enlève rien, seule la manière était maladroite. C'est ce que je pense sincèrement, mais maintenant j'y mettrais les formes.

« Le moule des moutons »

— **Vous étiez jeune...**

— Je l'étais et le suis toujours. Je n'ai que vingt et un ans.

— **Alors, vous avez mûri ?**

— *(Légèrement.)* Oui, peut-être...

— **Vous êtes entré dans le moule ?**

— Le moule des moutons... *(Silence.)*

— **A moins que tout vous soit indifférent ?**

— Je ne m'en fous pas. Disons qu'on apprend toujours lorsque l'on est meurtri dans sa chair. J'ai perdu des êtres chers, subi des humiliations suite à certains articles... Tout ça m'a laissé sur le cul !

— **Et vous vous êtes décidé à changer...**

— J'ai appris à être plus pondéré dans mes déclarations. En réalité, j'ai surtout appris une chose...

— **Oui.**

— Dans le foot, si tu veux aller loin, il n'y a pas trente-six solutions. Ou tu es très fort, et si tu l'ouvres tout le monde s'écrase. Ou tu n'es qu'un bon joueur, ton avenir est à construire, et tu calques tes déclarations sur celles de tout le monde. Tu ne la ramènes pas, tu ne dis jamais ce que tu penses. Enfin, pas trop. Tu fais du vent...

— **Quitte à oublier sa personnalité...**

— Je le sais bien. Mais à qui la faute ? Moi, j'aimerais dire beaucoup de choses, mais je ne le peux pas. Peut-être que d'ici huit ou dix ans je ne me gênerai plus. On pourra me baver dessus, ma carrière touchera à sa fin. Mais aujourd'hui je la ferme. J'écoute ce que les gens disent et si on me demande mon avis je le donne. Mais si ça ne sent pas bon, je me tais. Comme les autres.

« Je veux me faire remarquer »

— **Finalement, ça vous arrange. Il n'y a pas si longtemps vous trouviez qu'on parlait trop de vous...**

— Ça ne me dérange plus, à condition que ce ne soit pas à tort et à travers. J'ai un tempérament discret, je n'aime pas trop me faire remarquer finalement. Mais quand on parle de moi, je suis quand même assez fier... J'essaie seulement de ne pas le montrer.

— **Décidément, vous changez.**

— J'ai eu une ascension assez... *(Il rit)* fulgurante. En arrivant chez les pros, j'ai attaqué par la Coupe d'Europe et tout s'est enchaîné. Titulaire à Monaco, l'équipe de France Espoirs, celle des A. Tout a été très vite, en l'espace d'une année. Et avec toutes les merdes du foot, les gens se sont rabattus sur ceux qui, à leurs yeux, incarnaient l'avenir...

— **La génération montante dont vous êtes l'un des chefs de file...**

— Il y avait un certain dégoût du foot, à l'époque, un rejet de Bez et de tout ce qu'il pouvait représenter. Alors, on s'est jeté sur les nouveaux, parce qu'ils pouvaient entretenir l'espoir... Médiatiquement, j'ai débarqué au bon moment. Comme Dugarry, comme Lizarazu, comme d'autres. On a beaucoup parlé de nous, on nous a mis une énorme pression sur les épaules alors que nous avions tout à prouver.

— **Et cette pression en a emporté quelques-uns...**

— Certains n'ont pas supporté, effectivement.

— **Et vous ?**

— Moi ? Je ne lis pas beaucoup les journaux. Je vis dans ma montagne, j'y suis bien et n'en descends que pour voir mes amis. C'est tout.

« Je ne supporte pas de partir de chez moi »

— **Pour dire la vérité, il faut être en position de force, assuriez-vous tout à l'heure. Sur le terrain, cette saison, vous l'êtes.**

— C'est rare que je le sois, mais je suis content de moi. Je suis content parce que je crois que cette année sera la mienne. Je veux dire que je serais trop bête, mais vraiment trop bête, de rater tout ce qui se présente : le titre, la Coupe d'Europe, l'Euro suédois. Je me dis : "C'est à moi de jouer. Faut que je me fasse remarquer".

— **Remarquer ?**

— Pas en France et pas seulement en Italie. Je veux qu'on commence à connaître Emmanuel Petit un peu partout en Europe. Je veux toujours aller plus loin...

— **Partir, quoi ?**

— Non. Je me sens vraiment bien à Monaco et j'ai encore un bon moment à passer ici. Ce n'est pas pour aller jouer à Milan ou au Real, c'est juste pour être reconnu. Bien sûr, je serais fier si des grands clubs me contactaient, mais parce que cela me prouverait que j'ai touché au but.

— **Pour quelqu'un qui n'avait pas confiance en lui...**

— Ça aussi, ça a changé... un peu.

— **Confiance et conscience en vos moyens ?**

— Mes qualités, je les connais. Mais, moi, je ne les trouve pas grandioses. Le plus, c'est

« Petit à petit, je sors de mon cocon, j'ose beaucoup plus », affirme Emmanuel, auteur d'un bon match devant Caen, et qui ajoute : « D'ici un à deux ans, je vais m'éclater. » Tant mieux pour l'équipe de France.

(Photos PRESSE SPORTS)

peut-être que je lis bien le jeu. Mieux que d'autres...

— **Vous arrive-t-il encore d'en avoir ras-le-bol du foot ?**

— A certains moments, oui.

— **Quand c'est dur ?**

— Le plus difficile, pour moi et pour d'autres, je les entends, c'est de quitter notre milieu, les gens qui nous aiment sincèrement pour ce que nous sommes, pas pour ce que nous leur rapportons. Heureusement qu'ils sont là. C'est grâce à eux qu'on continue. C'est pour eux...

— **Mais pour le leur offrir il faut partir...**

— Il faut que l'on comprenne ça : partir de chez moi, c'est chaque fois la galère. Jouer contre Milan, devant 80 000 spectateurs, ce n'est pas le plus difficile. Le plus dur, c'est de quitter ma maison. Je ne le supporte pas. Enfin très mal...

— **On ne vous soupçonnait pas casanier à ce point...**

— Je ne suis pas casanier. Disons que si, à la limite, elle partait avec moi, je serais le plus heureux du monde. C'est ma moitié qui reste, l'autre qui part. Je suis coupé en deux...

— **Faudrait peut-être en parler à Wenger.**

— Ah ! si j'étais entraîneur *(long soupir)*.

« Je vais bientôt m'éclater ! »

— **Avant un match, vous gambergez toujours autant ?**

— Un peu moins, mais ça ne me quittera jamais. C'est le lot de tous les footballeurs parce qu'on n'est jamais persuadés de pouvoir être à 100 %, être au top le jour du match.

— **Pourtant, votre technique est sûre. Largement supérieure à la moyenne des défenseurs...**

— Ça vient peut-être du fait que j'aime le beau jeu. Le foot, c'est pour faire plaisir aux gens. Quand ils viennent au stade, après le boulot, c'est pour rêver. Ils ont besoin de ça. Nous, nous n'avons pas le droit de les décevoir. "Bourriner" derrière pour arracher un résultat, très peu pour moi. Mais ça ne tient pas qu'à moi...

— **Vous préférez gagner 4-3, plutôt que 1-0 ?**

— *(Enthousiaste.)* Oh oui ! Ça mettrait un peu de piment dans le jeu... Et puis, les gens seraient tellement plus contents en repartant. Mais bon...

— **Bon ?**

— Ça a été mon impératif pendant longtemps. Mais on ne peut pas se permettre, derrière, de faire des arabesques et des amorties de la poitrine à longueur de temps. Moi, j'aimerais mais je ne le peux pas. Pas encore.

— **Alors quand ?**

— A mes débuts, j'avais à faire mon trou. Je prenais le moins de risques possible. Petit à petit, je sors de mon cocon, j'ose beaucoup plus. D'ici un ou deux ans, je vais m'éclater.

— **Vous prenez de l'assurance...**

— Oui. Et quand je vois Blanc, je suis surpris. Mais agréablement. Laurent, on connaissait ses qualités, mais, depuis qu'il est à Naples, il s'est affirmé. Il prend plus de responsabilités, c'est vraiment le patron de la défense. Et ça me plaît...

— **Mais Blanc, lui, est parti...**

— *(Fataliste.)* Eh oui !

— **Vous aussi, vous progressez...**

— Je pense que j'ai prouvé une chose : je suis régulier dans mes performances. Pour un défenseur, c'est un atout primordial. Sinon, mes qualités et mes défauts sont toujours les mêmes.

— **Beaucoup de défauts ?**

— Ah oui ! Beaucoup. Je suis un perfectionniste. Le genre 100 % ou rien. Que ce soit pour moi ou pour mes proches, je n'admets pas la moindre erreur. Tout est calculé à l'avance dans ma tête et si ça ne se passe pas comme je l'ai prévu, je suis gavé...

— **C'est de la fragilité.**

— J'angoisse. Le pis, c'est que je sais que ça s'arrangera d'une manière ou d'une autre. Mais je me bloque. Je suis vexé, et alors j'ai la haine ! C'est mon plus gros défaut.

— **Et quand vous avez la haine, ce sont vos adversaires qui trinquent ?**

— Non, pas du tout. Si l'on établissait des statistiques, je terminerais en tête des défenseurs qui commettent le moins de fautes. Tiens, à Sochaux, en Coupe, pas une seule !

— **Physiquement, pourtant, vous en imposez.**

— Je pourrais jouer là-dessus. Mais je ne m'engagerai jamais pour casser un adversaire. Il y a des moments où il faut mettre le pied, mais...

— **Oui.**

— ...mais je n'ai pas le tempérament de Basile Boli !

« J'aimerais avoir la mentalité de Puel ! »

— **Êtes-vous toujours contre le tacle ?**

— Toujours et pourtant...

— **Pourtant ?**

— Je continue à croire que c'est le geste de la dernière chance, mais je m'y suis mis. Pas seulement parce que c'est la dernière arme, je pourrais très bien m'en passer. Mais je me forge un caractère de battant. J'essaie d'assimiler, de posséder toutes les qualités du footballeur moderne : le physique, la technique, la lecture du jeu, l'endurance et... la hargne.

— **...**

— Ma principale lacune, c'est de me laisser aller, de ne pas être présent sur certains contacts. D'anticiper parfois, et d'être passé. Alors là je me bats contre moi-même ; j'y vais, je tacle. Ça rentre, doucement, mais ça rentre...

— **Ce caractère de battant, vous ne l'avez pas ?**

— Quand j'entre sur un terrain, c'est pour gagner. Pas pour autre chose. Mais si cela se limite à la tête, ça ne fait pas avancer les choses. Il faut passer aux actes. Ce que j'aimerais, c'est avoir la mentalité de Claude Puel, par exemple, qui joue tous les ballons à 100 %.

— **Toujours adversaire du marquage individuel ?**

— Oh non, pas ça ! Ça, c'est le système de Guy Roux, c'est pas pour moi. C'est pas bon, c'est pour les chèvres... *(Il se reprend.)* Je ne critique pas Roux, et puis ça marche pour Auxerre, mais je dis qu'un joueur qui en suit un autre partout sur le terrain, il ne prend aucun plaisir à jouer. Mieux vaut laisser aux joueurs la possibilité de s'exprimer totalement.

— **Et si un entraîneur vous l'imposait ?**

— J'aurais l'impression de porter des œillères. Mieux vaut ne pas y penser.

— **Si vous n'aviez rien prouvé il y a deux ans, vous vous êtes rattrapé depuis...**

— Ben *(Il éclate de rire.)*... Sincèrement, c'est mon année. La saison dernière, on a beaucoup parlé de certains joueurs et il y a des choses qui ne m'ont pas plu.

— **Vous parlez de certains défenseurs ?**

— Entre autres.

— **Deux stoppeurs encadrant un libero brésilien dans une équipe championne de France, par exemple ?**

— *(Il se marre.)* Par exemple, mais on ne dira pas leur nom.

— **On a beaucoup trop parlé des Marseillais ?**

« Je n'arrive pas vraiment à analyser mes qualités et mes défauts. Ceux des autres, oui... et quand je les mets en parallèle la comparaison joue largement en ma faveur. »

— Ils l'ont mérité... Mais quand j'entends ou vois certains journalistes, c'est un scandale.

— **Vous êtes monégasque, donc antimarseillais ?**

— Non. La saison dernière, j'étais derrière eux. Ça m'a vraiment ennuyé qu'ils perdent la finale de la C 1. Pour eux, pour la France... J'ai été frustré comme beaucoup. Non, je n'ai rien contre les Marseillais.

— **Vraiment ?**

— Ils font leur boulot, ils ont un public formidable, ils ont un bon club, pas un superclub... Le seul problème, c'est qu'il y a beaucoup de magouilles. C'est tout ce qu'il y a autour qui me gêne. Reconnaître les qualités de l'OM, c'est bien et juste, mais il ne faut pas oublier tous les autres. Le Championnat, c'est vingt clubs.

— **Et cette saison ?**

— C'est pareil. Quand j'ai entendu Thierry Rolland dire, après le deuxième tour des Coupes européennes : " Il n'y a plus d'équipe française qualifiée en Coupe d'Europe ", ça m'a fait mal au cœur. Il n'a même pas parlé de nous, et pourtant nous sommes les seuls encore en course...

— **Peut-être a-t-il voulu faire une différence entre Français et Monégasque ?**

— Ça me fout en l'air. Ça me révolte. Je suis français, je joue dans un club français... et en équipe de France.

— **Le droit de cuissage que se sont octroyé les Marseillais sur la Coupe d'Europe a dû vous mettre dans tous vos états ?**

— Mais c'est Olmeta qui a dit que si un club méritait d'être le premier, c'était l'OM. Qui c'est lui ? Il n'a jamais rien prouvé. Parmi les onze, c'est même le seul à n'avoir rien prouvé. Lui, il vient du Racing. Bon...

— **Piquer le titre promis à l'OM...**

— *(Il coupe.)* Ah, ça j'aimerais ! Dommage que l'on ait connu un passage à vide. Dix matches et deux points seulement. Mais là on commence à revenir au niveau qui fut le nôtre en début de saison. Et comme on finit toujours très fort, c'est plutôt bon signe. Enfin...

« A l'OM, on a oublié certaines valeurs...»

— **Enfin quoi ?**

— Si nous faisons le maximum pour passer l'OM et être champions, il ne faut pas oublier les matches à rejouer, les canettes sur la tête, tous ces trucs-là que l'on remue. Si on arrive à passer l'OM, je suis sûr qu'on en remuera d'autres...

— ...

— Au départ, nous sommes tous sur la même ligne. Le problème, c'est qu'il y en a un qui a une course de 100 m à parcourir, alors qu'elle est de 120 m au moins pour tous les autres. Il faut que les gens ouvrent les yeux et le sachent : pour nous, c'est extrêmement dur d'être champions !

— **Entre Monaco et Marseille, ce n'est pas, comme pour certains, la guerre des classes...**

— *(Il coupe.)* Le Milan AC est premier en Italie. Le club est très riche et personne ne le taille. Milan ou le Real sont de très grands clubs...

— **Mais alors, que reprochez-vous profondément à l'OM ?**

— Une manière d'agir, de se comporter. Il existe certaines valeurs que l'on nous inculque quand on est tout petit et que l'on oublie pour l'argent, pour la notoriété. Pour tout avoir. C'est dégueulasse !

— **Ça n'a pas dû être facile de vous retrouver en équipe de France avec tous les Marseillais ?**

— Quand j'y suis allé, la première fois, ça m'a fait tout drôle. Il y avait certains regards qui ne trompaient pas. Tout de suite je me suis rendu compte que je sentais mauvais pour certains.

— **On vous a laissé à l'écart ?**

— C'est comme dans les centres de formation : ce n'est pas au dernier arrivé d'aller voir les anciens, mais aux plus âgés d'accueillir les plus jeunes, de les mettre à l'aise. En confiance. Là, j'ai ressenti que je pouvais être une gêne pour eux. Chacun tient à sa place, et c'est logique... A la limite, je les comprends, mais il ne faut pas oublier qu'on est tous dans le même bateau.

« Je ne fais pas partie du groupe France»

— **Et le France est un beau navire.**

— Prendre la relève des Platini, Giresse et Tigana n'a pas été chose facile. Mais là — je ne prends pas en compte la défaite à Wembley, ils ne méritaient pas de perdre —, ils sont invaincus depuis trois ans. L'ossature marseillaise, c'est une bonne chose. Il ne peut pas y avoir de bonne équipe nationale sans une ossature de club. Il se trouve que c'est Marseille, cela aurait pu être Monaco. Je suis content pour tout le monde et assez fier...

— **Vous dites : " Ils sont invaincus "...**

— Je ne fais pas partie du groupe...

— **Pour Platini, si...**

— Peut-être dans les 22, je ne sais pas. Je n'y suis allé que trois fois et je ne me considère pas totalement comme faisant partie du groupe.

— **Vous seriez déçu de ne pas aller en Suède ?**

— *(Il hausse le ton.)* Oui, vraiment. Je ne veux pas critiquer certains joueurs, mais...

— **Mais ?**

— Je n'arrive pas vraiment à analyser mes qualités et mes défauts. Ceux des autres, oui... Et quand je les mets en parallèle, la comparaison joue largement en ma faveur.

— **On peut savoir de qui vous parlez ?**

— *(Silence.)*... Je vous l'ai dit, j'ai appris.

— **Bon, la Roma, alors ?**

— On est allé les observer deux ou trois fois, c'est jouable. De plus, la rumeur veut que le club soit en crise, il y aurait beaucoup de conflits. Pour moi, ça reste des rumeurs... Sur le terrain, tout peut arriver.

— **Pour eux comme pour vous ?**

— C'est du 50/50, mais si nous sommes tous motivés, si on veut vraiment cette Coupe, on peut passer l'AS Roma et aller au bout !

— **Cette saison, on voit la meilleure équipe de Monaco ?**

— Nous sommes déjà plus solidaires, une vraie bande de copains. On se connaît depuis plusieurs années. On s'apprécie, il n'y a pas de conflit. Rien. Au contraire, on est tous contents d'être ensemble. Je pense que cette saison on a un peu délaissé la technique, mais c'est au profit de la combativité, de la tactique... Nos progrès sont énormes. C'est pareil au niveau du mental et on doit tout ça à Arsène Wenger.

— **Un mental de vainqueur, avec le titre et la Coupe d'Europe en point de mire ?**

— Moi, j'y crois. Mais bon, faut déjà passer la Roma. Après, on verra.

— **Mais vous y croyez ?**

— C'est vrai que de temps en temps j'y pense. Je m'imagine à la place des mecs qui ont déjà gagné la Coupe, je les vois la brandir. Tu parles d'un bonheur... Ça doit être le pied ! »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Monaco

L'œuf et la poule

« Dessine-moi une Coupe d'Europe ! » Et pourquoi pas un mouton, pendant qu'on y est. Ce serait plus facile, non ? Et une Coupe d'Europe, pour la France. Une. La première. Oui, mais quand ?

C'EST comme les impôts. Tous les ans, ça revient. Toujours la même chanson, annonciatrice du printemps comme les hirondelles de nos grands parents. Depuis le temps, ça fait rengaine.

Toujours la même chanson et toujours la même question. Pourquoi pas nous ? On n'y échappe pas. Pourquoi les autres ?

« Une question de mentalité, assure Emmanuel Petit. Les qualités, on les a. Autant que les Italiens, que les Anglais. Comme eux, on possède la hargne, la tactique, la technique. Tout, on a tout pour réussir. Mais nous manquons de confiance en nous, nous gambergeons beaucoup trop et, le jour J, c'est fini. Au contraire, les autres ne se posent pas de questions. Ils y vont à fond... Regardez les deux matches des Anglais contre nous, qu'avaient-ils de plus que nous sur le papier ? »

Rien, si ce n'est qu'ils sont anglais. C'est là toute la différence. Il faut changer les habitudes, et c'est plus facile à écrire qu'à faire puisque c'est une question de culture. Sportive, d'abord. Footballistique, ensuite.

L'an dernier, devant le grand Milan, l'OM a ouvert la voie. Papin et les siens ont joué sans complexe. En entrant sur le terrain mythique de San Siro, ils avaient déjà gagné. « Le blocage, c'est surtout au niveau du public qu'il opère. S'il n'y avait que 5 000 spectateurs par match en Italie et en Angleterre, ils connaîtraient les mêmes problèmes que nous au bout de six mois. A l'inverse si, en France, les stades étaient partout pleins, le football serait de bien meilleure qualité, et les résultats suivraient. La première chose reste donc d'offrir un vrai spectacle et les spectateurs suivront. »

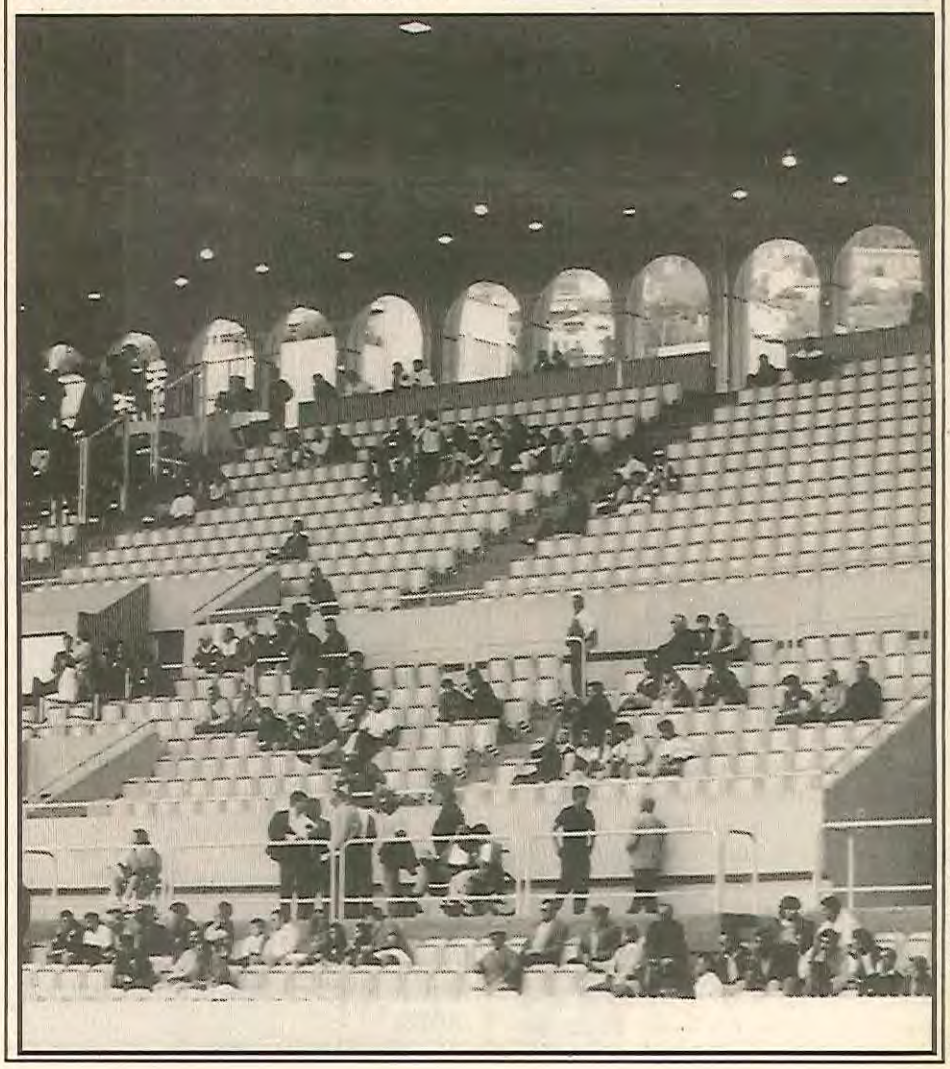
C'est un peu l'histoire de l'œuf et de la poule. Les joueurs réclament des stades remplis et promettent alors de s'éclater. Les spectateurs veulent être persuadés de s'éclater avant de venir. A Monaco, le problème est un peu différent. Même si l'équipe joue bien, le stade Louis-II sonne le plus souvent le creux. « Chez nous, on se fait siffler par les supporters de l'équipe visiteuse. Je ne comprends pas les gens de la région qui aiment le foot et ne viennent pas nous voir. L'image de la Principauté, l'argent facile, le casino et les belles voitures, doivent peut-être les effrayer. »

Les footballeurs, eux, paient comptant les pots cassés. Ils jouent devant des banquettes vides. Forcément vides.

« Pourtant, nous sommes sans cesse habités par la volonté de contenter les spectateurs. A domicile, comme à l'extérieur, nous jouons pour gagner. Nous ne nous déplaçons jamais pour subir et tirer le nul mais pour imposer notre force, notre jeu. Depuis l'arrivée d'Arsène Wenger, c'est partout notre ligne de conduite. Regardez la finale de la Coupe de France, l'an dernier. D'accord, la pression ne pesait pas autant sur nous que sur les Marseillais pour les raisons que l'on sait. Mais nous avons voulu prouver à tout le monde qu'on nous avait un peu trop vite oubliés. Et on a gagné. Ce que nous avons réussi face à l'OM, nous pouvons le refaire devant la Roma et d'autres. »

Et c'est vrai que l'image de football de salon, longtemps collée aux crampons des Monégasques, a disparu même si les hommes de Wenger ont à l'esprit d'associer la manière au résultat : « A Swansea et ailleurs, nous avons prouvé que nous savions nous adapter aux réalités de la compétition. Depuis quelques années, nous avons appris et sommes, maintenant, très forts dans la tête. Prêts à relever tous les défis ! »

S. S.-R.



(Photo PRESSE SPORTS)

La chaussure des Romains

MONACO, grâce à sa victoire sur Caen, a été leader du Championnat pendant vingt-quatre heures. C'est mieux que de ne pas l'avoir été, c'est la preuve que l'équipe du Prince a autant de présent que de passé, mais c'est un mensonge de la vraie-fausse réalité. L'OM, malgré les étourderies de ses stars, possède encore le plaisir du jeu et la maîtrise de la géométrie dans l'espace. Même si l'avenir n'est interdit à personne, sauf dans les sondages, l'OM tient encore la barre du football national. Et sa victoire sur Auxerre, acquise en trente-huit minutes, démontre que son potentiel est intact, ce dont personne ne doute. Le seul problème pour l'OM, durant les huit journées qu'il reste à jouer, sera de savoir, vouloir et pouvoir utiliser ce potentiel sans se laisser atteindre par la déstabilisation menaçante : bruits de transfert, rumeurs, difficultés financières supposées ou révélées, contestation du chef technique Goethals, etc.

Le véritable adversaire de l'OM, pour le titre de champion de France 1992, n'est probablement pas Monaco, qui eut, vous vous en souvenez sans doute, jusqu'à cinq points de retard sur son rival marseillais (quatre, plus la différence de buts) et n'en compte plus que deux (un plus treize buts d'écart). C'est l'OM soi-même qui n'arrive plus à se concentrer sur les « petits matches domestiques » et ne renaît véritablement que pour les matches à enjeu ou quand sa réputation est attaquée.

La venue d'Auxerre, précédée de l'annonce du retour prochain de Roche à l'OM, du bruit de la venue de Martini, des divergences de vue sur les 18 ou les 20 en D I, de souvenirs cuisants de résultats chauds ou de paroles brûlantes, devait naturellement provoquer une émulsion bénéfique à l'OM.

Ce n'est donc pas le match à Monaco du 18 avril (36e journée) que l'OM a le plus à craindre. C'est l'un ou plusieurs des sept autres à jouer à Nantes, contre Saint-Étienne, au Havre, à Nancy, contre Montpellier, contre Cannes et à Lille le dernier jour.

Monaco, lui, doit jouer à Toulouse, contre Metz, à Lens, contre Auxerre, à Nantes, contre Marseille donc, au Havre et contre Montpellier. Arsène Wenger affirme que son équipe est prête pour affronter des matches à répétition. C'est préférable, car, si l'ASM devait aller en finale de C 2 et en finale de Coupe de France, cela lui ferait dix-huit matches entre le 4 mars et le 9 mai.

CE qui est certain, c'est que l'équipe monégasque crache le feu actuellement. Depuis la reprise, elle a pris onze points en six matches de Championnat, elle a écrasé Sochaux en Coupe (3-0) et elle joue remarquablement bien, avec pétillement et bonne humeur, les deux buts de Fofana et de Weah contre Caen illustrant la communion collective et le haut degré de rendement.

« Le pied de marbre », à Rome (fragment d'une statue gigantesque de l'époque romaine). (Photo D.R.)

Personne ne peut dire cependant si le Monaco 91-92 est apte à gérer deux ou trois compétitions à la fois et si son lourd programme ne risque pas de le handicaper avant le match au sommet du 18 avril que tous ses joueurs veulent impérativement gagner. Vieux débat sur cette dualité d'intérêts et sur la dispersion des forces que les clubs français n'ont pas encore réussi, en trente-cinq ans de compétitions européennes, à conclure favorablement.

Monaco, mercredi, est à Rome pour son quart de finale aller de Coupe des Coupes. Son équipe entre ainsi au cœur de la plus dure des trois compétitions européennes, ce dont elle a l'habitude puisqu'elle en fut demi-finaliste et qu'elle y compte cinq participations. Pour ce que l'on sait, elle n'a rien de moins que les sept autres participants, même si l'on peut penser que l'Atletico Madrid (opposé au FC Bruges) et que Tottenham (opposé à Feyenoord) possèdent sur tous les concurrents un net avantage structurel. Elle a donc sa chance, non seulement de s'imposer devant Rome, ce qui fut le rêve de Vercingétorix et de quelques autres, mais aussi d'être le premier club de France à gagner une Coupe d'Europe, ce qui, en cas de concrétisation, serait à la fois réconfortant et éminemment savoureux.

ROME, actuellement, est au Calcio ce que l'eau minérale dégazéifiée est au goût des tastevins. Son président, Giuseppe Ciarrapico, roi de la bouteille capsulée, envisage d'acheter un tonneau pour y noyer son entraîneur, Ottavio Bianchi, lequel, depuis qu'il a décroché le Scudetto avec Naples (1987), est incapable de faire de Rome la capitale de l'Empire. Pis : à l'inverse de César Auguste qui avait « trouvé Rome en brique et l'avait quitté en marbre », il n'est pas exclu que le général Ottavio laisse le club de la ville en ruine après avoir été incapable de faire fructifier le capital.

Depuis le début de la saison, l'équipe romaine joue dans le flou sans réussir à harmoniser les qualités et les tendances de ses hommes forts. Ça ne marche pas en défense centrale quand Aldaïr ou Nela n'est pas là, ça ne marche guère au milieu où Giannini aime autant Hassler qu'un ragoût de chat, et ça serait une catastrophe en attaque si le monstre Rudi Völler (32 ans le 13 avril) ne savait pas s'adapter à toutes les circonstances.

Rudi Völler, ancien de Werder Brême (97 buts en cinq saisons de Bundesliga) et champion du monde avec la RFA, reste l'un des meilleurs avants-centres d'Europe, même s'il marque moins de buts que Papin ou Van Basten. Bison, renard et pointeur, c'est un danger public qu'il est préférable de tenir en laisse plutôt qu'au bout d'un élastique. Quant à l'équipe romaine, quoi qu'on dise de son état de santé général, il s'agit d'une équipe italienne, finaliste de la Coupe de l'UEFA l'an dernier, parfaitement représentatrice d'un Calcio qui réussit à peu près aussi bien au football français que le football anglais.

Ce que les Monégasques doivent intégrer, car ils n'ont sûrement pas oublié le Racine de leur collège, c'est que « jamais on ne vaincra les Romains que dans Rome... ».

LE football italien, contrairement au français, est toujours en lice dans les trois compétitions européennes de clubs (mais pas en Championnat d'Europe des nations, merci M. Vicini), avec Torino et Genoa en C 3, et bien sûr la Sampdoria en C 1.

Cette C 1 nouvelle formule, avec une poule de quarts à six dates et à vingt-quatre matches, commencée le 27 novembre et à boucler le 15 avril, est parfaitement imbuvable. Elle a tué la magie de ces quarts et demi-finales à émotions qui faisaient la grandeur du football européen. Elle n'est que le comptoir d'une épicerie en gros où l'on vend des tranches de congre en surgelé. Elle ne présente aucun intérêt.

A titre d'information, il y a, mercredi prochain, du Panathinaïkos-Étoile Rouge à mille drachmes le kilo et du Benfica-Sparta à cinq cents escudos. Le Kiev-Barça est un peu plus cher, mais le rouble est dévalué. D'autre part, l'UEFA offre un pin's à tous ceux qui connaissent par cœur le classement des deux poules.

La seule chose sûre dans la formule est que les deux survivants (les premiers de chaque poule) doivent se rencontrer en finale le 20 mai sans que l'on puisse deviner dans quel état seront leurs chaussures.

Völler n'a pas ce souci. Il aime bien les chaussures des Romains, les *pedila*, qui laissent les orteils respirer, ou les souliers de soldat garnis de clous. Comme Roger Mendy est dans le même cas et n'aime pas se faire marcher sur les pieds, les adeptes de la promenade feraient mieux d'emprunter les trottoirs. La voie romaine est pavée de chaudes intentions.

La Roma, malgré le retour de Giuseppe Giannini, a concédé un nouveau nul devant la Lazio. Rudi Völler toujours muet, c'est Thomas Hässler qui a égalisé sur coup franc.
(Photos André LECOQ)

Mille et une histoires

Derby sans vainqueur (1-1) et Roma sans couleur. Juste avant de rencontrer Monaco, l'équipe romaine a souffert devant la Lazio, plus entreprenante, mais elle s'est battue. C'est peu et beaucoup au milieu de l'agitation actuelle.

LAZIO et ROMA : 1-1 (1-0)
60 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Sosa (5e) pour la Lazio ; Hässler (70e) pour la Roma.
Avertissements : Bacci (9e), Gregucci (43e) à la Lazio ; Bonacina (11e), Rizzitelli (50e) à la Roma.
LAZIO : Fiori — Corino, Gregucci, Solda, Bacci — Neri, Pin, Doll, Sclosa (Bergodi, 62e), — Riedle, Sosa. Entr : Zoff.
ROMA : Cervone — Garzia, Aldair, Nela, Carboni — Haessler (Piacentini, 83e), Bonacina, Di Mauro, Giannini (Carnevale, 54e) — Rizzitelli, Völler. Entr : Bianchi.
5e : Giannini assure mal une passe en retrait, qui est interceptée par Riedle. Bien servi, Sosa s'engouffre sur le gauche, tire dans la foulée et trompe Cervone (1-0).
70e : faute sur Carnevale à l'entrée de la surface de réparation. Hässler, du pied droit, loge la balle au ras du poteau sur la droite de Fiori (1-1).

OÙ diriger son regard ? Vers la tribune d'honneur, où Paul Gascoigne, de séjour à Rome pour trois jours avec un emploi du temps digne d'un Premier ministre, s'est posé ? Ou plus simplement vers le terrain que l'on a un peu oublié à la Lazio comme à la Roma.

Mille et une histoires agitent en effet les deux clubs en ce début d'année, l'arrivée de Gascoigne avec son écharpe de la Lazio étant la dernière, et jamais sans doute un derby ne s'était présenté dans un climat aussi troublé et tendu. Même les premières pitreries du Britannique, accompagné du nouveau président de la Lazio, Sergio Cragnotti, et l'humour des supporters, invitant le futur Biancazzurro à lever le verre et à monter dans « une chaise roulante », n'avaient réussi à détendre l'atmosphère et à dissiper le malaise.

Le « miracle » Giannini

Première surprise toutefois : la présence de Giuseppe Giannini au milieu de terrain, sans le brassard de capitaine laissé à Rudi Völler. Surprise dans la mesure où la veille encore, Ottavio Bianchi avait confié son désaccord avec le staff médical, lequel avait donné son feu vert au joueur — « Il ne souffre plus de sa contracture, il est prêt à jouer. » — tout en arrachant un pâle sourire chez l'entraîneur romain et ce commentaire : « Cela ressemble à un miracle. » Précision : Giannini, au repos, ne s'était entraîné ni le mercredi ni le jeudi.

Deuxième surprise : le départ sur les chapeaux de roue de la Lazio, stimulé peut-être par la venue de Gascoigne et l'anniversaire de Dino Zoff, son entraîneur, qui fêtait ses cinquante ans dimanche. Avec un premier but obtenu dès la cinquième minute par Sosa, qu'on annonce à l'Inter, d'un tir très sec du gauche, suite à une ouverture de Riedle inspiré. Mais surtout dans son élan, la Lazio mit à nu tous les doutes qui habitaient la Roma rapidement dépassée et le plus souvent inexistante. Une tête piquée de Riedle sur le poteau (coup franc de Sosa), un essai de Neri suivi d'un autre de Doll (30e), et enfin un tir trop croisé de Sosa (33e) ne donnent qu'une idée imparfaite de la supériorité affichée par les Biancazzuri. De bon augure bien sûr pour les Monégasques, tant au cours de cette première mi-temps l'équipe de Bianchi souffrit pour assurer un service minimum, techniquement et collectivement. D'où cette impuissance qu'elle dégagea dès qu'elle s'approcha du but de Fiori, malgré les coups de bélier de Völler, la plupart du temps stoppé plus ou moins régulièrement par Gregucci qui s'en tira avec un avertissement à la quarante-troisième minute. Encore vît-on Völler, nerveux et batailleur, mais les autres ? Absents, ou presque comme Hässler, particulièrement décevant depuis son arrivée, Rizzitelli, loin de son niveau de la saison passée, Aldair, Giannini. Problème posé à la Roma à cet instant. Comment recoller les morceaux, et cela était-il possible, afin de préserver l'essentiel, c'est-à-dire la Coupe des Coupes.

Enfin Hässler

Le début de réponse, la Roma, qui n'est pas à un paradoxe près, l'apporta en seconde période. Plus agressive avec la rentrée de l'« ancien », Carnevale, à la place de Giannini, moins attentiste, elle parvint à infléchir le cours d'une partie lui ayant complètement échappé pendant quarante-cinq minutes. Ce sursaut déboucha sur l'égalisation d'Hässler (enfin un but), et démontra également que l'équipe de Bianchi, fidèle à sa réputation, n'avait pas besoin de trente-six mille occasions pour marquer un but. Mais peut-elle se contenter de si peu quand ses supporters (trente-quatre mille socios cette année) lui demandent dix fois plus, un jeu plus construit, proche de celui qui les avait enthousiasmés il y a un an. Rudi Völler et ses compagnons feignent de ne pas entendre ce cri de la rue, mais jusqu'à quand ? Dimanche après-midi, le capitaine de la Roma, comme Giannini et Bianchi, s'est montré satisfait du résultat : « En première période, nous aurions pu encaisser deux buts de plus, tellement la Lazio nous a dominés. Dans ces conditions, revenir à la marque et décrocher le match nul est plutôt une bonne chose. Dans les vestiaires, à la mi-temps, nous avions décidé de nous battre, c'était le plus important. Ensuite la chance nous a souri, on ne va pas s'en plaindre. »

Plus que la Coupe des Coupes

Au-delà d'un nul tiré par les cheveux et d'une prestation très pâle, la Roma est peut-être ainsi parvenue à enrayer la crise qui la secouait et la menaçait d'explosion à court terme. Comme s'il y avait eu soudainement conscience du danger encouru. Pour accompagner ces quelques paroles de Völler, au fond

romaines

banales, il y eut en effet des gestes signficatifs. Cette demi-douzaine de joueurs qui sont allés jeter leurs maillots aux supporters de la « cuerva sud », ce poing levé de Giannini qui entra sur le terrain après l'égalisation d'Hässler et puis cet air réjoui de Bianchi lors de sa conférence de presse.

Mal en point, la Roma l'est cependant toujours. On n'efface pas à travers un match nul heureux, presque tombé du ciel, toute une série d'insuccès et de paroles blessantes. Loin de son rayonnement de l'an passé, où elle élimina en Coupe de l'UEFA Benfica, Bordeaux, Anderlecht et Göteborg, avant de caler en finale devant l'Inter, elle cherche en définitive à sauver ce qui peut l'être, dans un réflexe de survie. Et ça, ce n'est pas de bon augure pour Monaco. Distancée en Championnat, éliminée en Coupe par la Sampdoria il y a huit jours, il ne reste plus à la Roma que la Coupe des Coupes, compétition à laquelle elle s'accroche comme à une bouée. Au soir du derby, Völler et Giannini n'ont réagi que dans cette perspective.

Sont-ils maintenant en mesure de gommer leurs querelles d'hier, leurs divisions, en quelques heures, et de repartir réellement de l'avant ? Difficile d'y croire, même si l'équipe romaine possède un potentiel impressionnant, supérieur à celui de la saison dernière, l'arrivée de Thomas Hässler (ex-Juventus) ayant largement compensé le départ de Desideri. Difficile d'y croire au vu des résultats récents, du nombre de buts marqués (vingt-deux seulement), des quatre petits buts inscrits seulement par Völler, autrement plus efficace les quatre années précédentes, des luttes d'influence, des déchirements. Difficile d'y croire quand Cervone et Völler déclarent : « Changer Bianchi serait une erreur et ne servirait à rien » ; alors que Giannini confie : « Je peux aller à l'entraînement sans saluer Bianchi, d'ailleurs je ne serai pas le premier. » Difficile d'y croire après un derby, plus à l'avantage des Sosa, qui a marqué son neuvième but, Riedle (très bon), Neri que des Giallorossi dispersés et fébriles, incapables de se créér une occasion en quatre-vingt-dix minutes.

L'heure de vérité

Seule certitude, la Roma disputera demain soir une nouvelle partie capitale au stade olympique, lourde de conséquences et bien embarrassante pour Ottavio Bianchi. Alignera-t-il à nouveau Giannini ? Fera-t-il confiance à Carnevale dès le départ ? Sera-t-il libre de ses choix ? La Roma n'est plus aujourd'hui qu'une cascade de questions et d'interrogations, qu'une formation en proie au doute, bien obligée de prendre son courage à deux mains pour s'en sortir. A l'image de Völler, modèle de l'avant-centre qui ne renonce jamais, de Giannini, qui a mis dimanche un mouchoir sur son orgueil et son brassard de capitaine, de Bianchi qui veut garder la tête froide et les idées claires.

Mais le tableau n'est-il pas trop noir ? Il ne faudrait pas que Monaco tombe dans le piège. Wenger et Biancheri n'ont pas toujours été conquis par la Roma. Ils se méfient pourtant de ce « diesel » souvent déroutant, à l'allure curieuse, lent à la manœuvre. Sans citer de noms, plus d'une équipe n'a pas compris ce qui lui était arrivé à l'« Olimpico ».

Jean-Marie LORANT, à Rome

La tête de Bianchi

Critiqué par les tifosi, attaqué par Giannini, Ottavio Bianchi ne se fait plus d'illusions sur son sort à la Roma. Son départ est demandé... et programmé. Une question de jours, au pire de semaines.

QUAND il s'est assis dimanche sur le banc de touche du stade Olympique, Ottavio Bianchi avait-il la tête lourde, légère ou ailleurs ? Impossible de percer le crâne dégarni de cet homme discret et travailleur pour y lire ses pensées, un homme blessé, placé depuis quelques semaines au centre d'une crise aiguë et maltraité par Giuseppe Giannini, lequel n'a pas admis sa mise à l'écart et la perte de son brassard de capitaine. Le « petit prince » de la Roma n'y est d'ailleurs pas allé de main morte en déclarant notamment : « Bianchi n'a pas été du tout sincère avec moi et il s'est comporté de manière déloyale. » Plus qu'il n'en faut pour déstabiliser un entraîneur, déjà sévèrement critiqué par les tifosi ces derniers temps, en passe de céder sa place au moindre coup de vent.

Cela n'a tenu qu'à un cheveu au cours de la semaine passée, après la défaite de la Roma à l'Olimpico devant la Fiorentina, puis l'échec en Coupe face à la Sampdoria quand la tempête s'est mise à souffler avec une force accrue. En froid avec son président, Giuseppe Ciarrapico, le « roi des eaux minérales », proche de Giannini, Ottavio Bianchi a bien cru son heure arrivée quand il a vu dans la presse italienne les noms de Vicini, Liedholm, Falcao ou Boskov fleurir ici et là. Pensant alors que tout recommençait, inévitablement, comme à Naples où il eut dans un passé récent quelques démêlés avec Maradona et d'autres joueurs, démêlés qui le conduisirent à la rupture avec Ferlaino et le club napolitain malgré les bons résultats obtenus.

Arrivé il y a presque deux ans dans la Ville éternelle, à la demande de l'ex-président Viola, Bianchi a connu de nouveau une belle réussite (vainqueur de la Coupe d'Italie, finale UEFA perdue face à l'Inter), mais, curieusement, il a trouvé le moyen de se mettre à dos un Giannini, pratiquement intouchable à la Roma. A Naples, n'avait-il pas réussi à provoquer une vive réaction des joueurs à la suite de cette déclaration un peu maladroite en 1988 : « J'avais une grande équipe, aujourd'hui, il me reste seulement Maradona. » Le prodige argentin avait bien sûr défendu ses compagnons, certains ayant été exclus, ce qui avait amené cette nouvelle réplique de Bianchi : « Quand Maradona sera président, il me licenciera. Pour l'instant, ce n'est qu'un joueur. »

Drôle de bonhomme donc, dont on se sait s'il est en sursis pour quelques jours, ou jusqu'à la fin de la saison. L'attaque portée par le « petit prince », violente, l'a placé dans une situation très délicate. Mais, à quarante-huit ans, avec une bonne expérience du métier, mieux caparaçonné qu'il n'y paraît, Bianchi a évité sagement et adroitement d'envenimer les choses, d'entretenir la polémique. Peu de paroles, pas de concessions. Dimanche, Giannini, jugé mal remis d'une blessure et hors de forme, regardait le derby dans les tribunes, pas vraiment heureux de son sort comme il l'avait confié mi-février : « Depuis le début de la saison, j'ai connu beaucoup de problèmes, des pépins ; j'ai besoin de jouer, Bianchi s'en rend compte, mais il ne fait rien. Je suis très déçu par son comportement et je ne peux plus supporter. C'est le moment de tout dire, il n'est plus possible de garder tout cela à l'intérieur. »

« Pas sincère », « déloyal », ces mots ont fait du bruit, mais Bianchi est demeuré sur ses positions, certain qu'il a agi pour l'équipe, et fort d'un contrat qui court jusqu'en juin 1994. Dilemme pour le président Ciarrapico. Comment licencier son entraîneur sans sans verser des indemnités évaluées à quatorze millions de francs ? Royal, Bianchi a, paraît-il, accompli un geste. Il accepterait de partir pour la moitié de cette somme.

Dimanche, quand il s'est levé de son banc de touche, on ne savait toujours pas si l'entraîneur de la Roma avait la tête lourde d'additions ou de soustractions, légère en raison du temps printanier, ou ailleurs, vers l'Inter par exemple. On ne savait pas non plus s'il avait sauvé sa tête après un derby coloré et contrasté. S'en souciait-il seulement en quittant le stade, perdu dans ses pensées et l'esprit déjà tourné vers Monaco ? En incorporant Giannini, ne venait-il pas de calmer sérieusement le jeu, et de pencher pour l'apaisement. Que pouvait-il faire d'autre ? **J.-M. L.**

Europe

◆ Opéré d'un genou la semaine dernière, Ian Rush, l'attaquant gallois de Liverpool, déjà opéré en novembre dernier, est indisponible pour deux mois. Il ne sera bien évidemment pas sur le terrain de Gênes demain soir.

◆ Au tableau des derniers sanctionnés par la commission de contrôle et de discipline de l'UEFA : Alain Vernier (Neuchâtel Xamax) et Richard Golz (Hambourg SV). Le Suisse est suspendu pour deux matches et l'Allemand pour un seul. Mais leurs clubs respectifs étant éliminés de la C 3, ces sanctions ne seront appliquées que la saison prochaine en cas de qualification de Hambourg et du Xamax.

Rendez-vous

C1

POULES FINALES
Mercredi 4 mars
Poule A

A Athènes (20 heures)
PANATHINAÏKOS (Grèce) (IFK Göteborg, 2-0, 2-2) (Fram Reykjavik, 2-2, 0-0)
ÉTOILE ROUGE BELGRADE (Yougoslavie) (Apollon Limassol, 3-1, 2-0) (Portadown, 4-0, 4-0)
Arbitre : M. Spirin (CEI)

A Bruxelles (20 h 15)
RSC ANDERLECHT (Belgique) (PSV Eindhoven, 0-0, 2-0) (Grasshopper Zurich, 1-1, 3-0)
SAMPDORIA GÊNES (Italie) (Honved-Kispest Budapest, 1-2, 3-1) (Rosenborg, 5-0, 2-1)
Arbitre : M. Schmidhuber (Allemagne)

Poule B
A Kiev (19 heures)
DINAMO KIEV (CEI) (Bröndby, 1-1, 1-0) (HJK Helsinki, 1-0, 3-0)
FC BARCELONE (Espagne) (FC Kaiserslautern, 2-0, 1-3) (Hansa Rostock, 3-0, 0-1)
Arbitre : M. Guy Goethals (Belgique)

A Lisbonne (21 heures)
BENFICA (Portugal) (Arsenal, 1-1, 3-1 a.p.) (Hamruns Spartans, 6-0, 4-0)
SPARTA PRAGUE (Tchécoslovaquie) (Olympique de Marseille, 2-3, 2-1) (Glasgow Rangers, 1-0, 1-2 a.p.)
Arbitre : M. King (pays de Galles)

C2

QUARTS DE FINALE

A Rome (19 heures)
AS ROMA (Italie) (Ilves Tampere, 1-1, 5-2) (CSK Moscou, 2-1, 0-1)
AS MONACO (France) (IFK Norrköping, 2-1, 1-0) (Swansea City, 2-1, 8-0)
Arbitre : M. Martin Navarret (Espagne)

A Brême (20 h 15)
WERDER BRÊME (Allemagne) (Ferencvaros Budapest, 3-2, 1-0) (SC Bacau, 6-0, 5-0)
GALATASARAY (Turquie) (Banik Ostrava, 0-1, 2-1) (Stahl Eisenhüttenstadt, 2-1, 3-0)
Arbitre : M. Listkiewicz (Pologne)

A Rotterdam (20 h 15)
FEYENOORD (Pays-Bas) (FC Sion, 0-0, 0-0 a.p., 5 t.a.b. à 3) (Partizan Tirana, 0-0, 1-0)
TOTTENHAM (Angleterre) (FC Porto, 3-1, 0-0) (Hajduk Split, 0-1, 2-0)
Arbitre : M. Pairetto (Italie)

A Madrid (21 heures)
ATLETICO (Espagne) (Manchester United, 3-0, 1-1) (Fyllingen Bergen, 1-0, 7-2)
FC BRUGES (Belgique) (GKS Katowice, 1-0, 3-0) (Omonia Nicosie, 2-0, 2-0)
Arbitre : M. Galler (Suisse)

C3

QUARTS DE FINALE ALLER

A Olomouc (15 heures)
SIGMA OLOMOUC (Tch.) (Hambourg SV, 2-1, 4-1) (Torpedo Moscou, 2-0, 0-0) (Bangor, 3-0, 3-0)
REAL MADRID (Espagne) (Neuchâtel Xamax, 0-1, 4-0) (FC Utrecht, 3-1, 1-0) (Slovan Bratislava, 2-1, 1-1)
Arbitre : M. Lanese (Italie)

A Copenhague (18 heures)
B 1903 COPENHAGUE (Danemark) (Trabzonspor, 1-0, 1-1) (Bayern Munich, 6-2, 0-1) (Aberdeen, 1-0, 2-0)
TORINO (Italie) (AEK Athènes, 2-2, 1-0) (Boavista, 2-0, 0-0) (Reykjavik, 2-0, 6-1)
Arbitre : M. Spassov (Bulgarie)

A Gand (19 h 30)
LA GANTOISE (Belgique) (Dinamo Moscou, 2-0, 0-0) (Eintracht Francfort, 0-0, 1-0) (Lausanne, 0-1, 1-0, 4 t.a.b. à 1)
AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) (Osasuna Pampelune, 1-0, 1-0) (Rot Weiss Erfurt, 2-1, 3-0) (Œrebro, 3-0, 1-0)
Arbitre : M. Puhl (Hongrie)

A Gênes (20 h 30)
GENOA 1893 (Italie) (Steaua Bucarest, 1-0, 1-0) (Dinamo Bucarest, 3-1, 2-2) (Real Oviedo, 0-1, 3-1)
LIVERPOOL (Angleterre) (FC Tirol, 2-0, 4-0) (AJ Auxerre, 2-0, 0-3) (Kuusyi Lahti, 6-1, 0-1)
Arbitre : M. Forstinger (Autriche)

Les matches retour auront lieu les 18 et 19 mars.

◆ Le report du match Konyaspor-Galatasaray, initialement prévu ce dimanche (1er mars) pour raison de Coupe d'Europe (disputée par Galatasaray demain à Brême), a provoqué la colère du président de Konya. Metin Ortakarpuz accuse la Fédération turque d'« être seulement la fédération des trois grands clubs d'Istanbul ».

◆ Pour avoir critiqué, dans une interview rémunérée, le jeu d'Arsenal, où il jouait il y a encore quelques semaines, Michael Thomas, le milieu de terrain international de Liverpool, s'est vu infliger une amende d'environ 30 000 francs par la commission de discipline saisie par le club londonien.

L'énigme Barnes

Donné partant, John Barnes, l'attaquant de Liverpool, a finalement renoncé à participer au match aller de la Coupe UEFA, demain à Gênes, face à Genoa 1893. Une blessure persistante au mollet le rend une nouvelle fois indisponible. Il n'a d'ailleurs disputé que cinq matches cette saison. Mais cela n'empêche pas Graeme Souness de s'impatienter quant au renouvellement de son contrat. L'entraîneur des Reds souhaite en effet conserver Barnes dans son effectif. Mais ce dernier, qui n'avait resigné que pour un an (et 10 millions de francs) l'été dernier, est très tenté par une expérience italienne...

◆ Demain soir, au stade Luigi-Ferraris à Marassi, Liverpool disputera face à Genoa 1893 son premier match officiel contre un club italien depuis bien longtemps. Depuis 1985 et la tristement célèbre finale du Heysel.

◆ Blanca Fernandez Ochoa, médaille de bronze du slalom féminin aux Jeux d'Albertville, a été invitée par les dirigeants du Real Madrid à donner le coup d'envoi du match retour de Coupe UEFA contre le Sigma Olomouc, le 18 mars, à Santiago-Bernabeu.

◆ Nous apprenons le décès de Pedro Maxenchs, père de Ricardo, chef du service de presse du FC Barcelone. Toutes nos condoléances.

◆ Carlos Queiros, le sélectionneur portugais, ne tarit pas d'éloges sur la forme actuelle de son compatriote Paolo Futre. D'après lui, c'est comme si l'Atletico Madrid jouait avec quatorze joueurs. Un constat qui ravira sans doute les Brugeois, prochains adversaires du club espagnol en Coupe des Coupes.

◆ Brian Statham, obscur joueur de Tottenham, a quitté le club londonien pour celui de Brentford (D III), où joue notamment Luther Blissett (ex-Watford et Milan AC).

◆ On l'attendait à Tottenham. Il jouera finalement avec le Dinamo Kiev contre Barcelone. Le Géorgien Akhrik Tsveiba reste en Ukraine jusqu'à la fin de cette saison.

◆ Jouera, jouera pas ? Sergueï Youran, l'attaquant ukrainien de Benfica, a souffert toute la semaine de contractures à la cuisse. Selon Toni, il devrait quand même être aligné contre le Sparta Prague.

◆ Rui Aguas est un miraculé. Alors qu'on le croyait perdu pour le football suite à sa double fracture tibia-péroné à Kiev, il a repris l'entraînement mercredi dernier. Les techniciens de Benfica n'excluent pas qu'il puisse jouer le match retour contre le club ukrainien, le 1er avril prochain.

◆ C'est sans son défenseur international Bülent Korkmaz et le demi Mustafa Yücedag, tous deux suspendus, que Galatasaray se rend à Brême pour rencontrer le Werder. Un sérieux handicap pour l'équipe de l'entraîneur Mustafa Denizli, d'autant plus que le capitaine, Erdal Keser, est indisponible.

◆ Huit joueurs de l'AS Roma, engagée au tournoi de Viareggio, ont été appréhendés par la police pour une série de vols dans des magasins de la ville qui abrite cette célèbre compétition de juniors. A la suite de plaintes, les policiers ont effectué une perquisition dans les chambres de l'hôtel abritant la délégation romaine où ils ont trouvé, soigneusement dissimulés, des vêtements et des chaussures pour une valeur globale de 50 000 francs.

◆ De bonnes nouvelles de Paul Gascoigne. Le joueur de Tottenham se remet plus vite que prévu de sa grave blessure au genou de l'année dernière. Selon Peter Shreeves, l'entraîneur des Spurs, il sera prêt à la mi-mars, comme le voulait le sélectionneur national Graham Taylor en vue de le retenir pour l'Euro. A ce rythme, il devrait être opérationnal avant la fin de la saison, peut-être pour jouer la finale de la Coupe des Coupes si Tottenham y parvient.

La solution russe

Lors de la récente visite de Viatcheslav Koloskov, président de l'ex-Fédération soviétique, à Zurich, les responsables de l'UEFA ont eu l'occasion d'entendre de vive voix les propositions russes (M. Koloskov est désormais président de l'Union russe de football) au sujet de la représentation des clubs de la CEI aux Coupes européennes 1992-1993. Le critère proposé est tout simplement le classement du dernier Championnat d'URSS. Seraient donc qualifiés, en C 1, le CSKA Moscou et, en C 3, le Spartak, le Torpedo, ainsi que le club ukrainien de Tchernomorets Odessa. L'UEFA a pris acte de cette suggestion dans un sujet si épineux. Mais la commission adéquate ne statuera qu'ultérieurement. Reste qu'il pourrait ne pas y avoir de représentant de la CEI en C 2 puisque la Coupe d'URSS n'a plus lieu cette saison.

L'Étoile fait ses comptes

Après Miodrag Belodedic contre la Sampdoria et Dejan Savicevic contre Anderlecht, l'Étoile Rouge sera encore privée, pour son déplacement à Athènes contre Panathinaïkos, de deux joueurs importants, en l'occurrence le même Savicevic (qui purge une suspension de deux matches suite à son expulsion, à Tokyo, lors de la Coupe intercontinentale) et Najdoski. Pour ce dernier, qui a écopé de cinq matches de suspensions en raison de son expulsion à Budapest, la saison européenne est en tout état de cause terminée. Reste que l'addition est lourde pour les champions d'Europe, obligés par l'UEFA, « pour ne pas fausser une compétition déjà entamée », de recevoir sur terrain neutre. Un handicap sportif indéniable et une perte financière sèche pour l'Étoile Rouge. A Belgrade, beaucoup commencent à s'indigner du traitement réservé à leurs favoris par l'UEFA.

◆ Forfaits en cascade au Dinamo Kiev à la veille de rencontrer Barcelone. Le club ukrainien est privé d'Alexanenkov (suspendu), de Kovalets (blessé) et très probablement de Yakovenko et Charan.

◆ Le Werder n'a demandé au club turc de Galatasaray de ne lui réserver que 1 000 billets pour le match retour. Compte tenu qu'il devrait y avoir plus de supporters turcs qu'allemands, demain dans les tribunes du stade de Brême, il n'y a vraiment rien d'étonnant à cela.

◆ Hugo Sanchez ne jouera certainement pas demain à Olomouc le match Real-Sigma. L'attaquant mexicain, qui relève d'une indisponibilité de neuf mois due à une opération du genou droit, n'est pas en forme, selon son entraîneur, le Néerlandais Leo Beenhakker.

◆ Johnny Bosman et Ilja Najdoski, expulsés à Budapest lors d'Étoile Rouge-Anderlecht, n'ont pas écopé de la même suspension. L'avant-centre néerlandais du club belge est suspendu pour trois matches alors que le défenseur macédonien des Champions d'Europe en ratera cinq.

◆ Retrouvailles avec l'Allemagne pour Galatasaray. Le club turc avait en effet éliminé, au premier tour de la présente Coupe des Coupes, le Stahl Eisenhüttenstadt, finaliste de la dernière Coupe de RDA.

◆ L'élimination du Dinamo Moscou au troisième tour de la Coupe UEFA (par La Gantoise) et la perspective de ne pas participer à une Coupe européenne la saison prochaine ont poussé le talentueux Sergueï Kiriakov, attaquant international, à chercher un club à l'étranger. On l'a remarqué en Espagne, mais il est rentré à Moscou bredouille.

Werder reçoit à l'extérieur

Ils seront plus de 20 000 demain à Brême pour soutenir Galatasaray contre le Werder. Ce sont essentiellement les très nombreux émigrés turcs qui vivent en Allemagne. Malgré les mesures prises par Willi Lemke, le manager du Werder, pour limiter le nombre de billets mis à disposition des Turcs, les Allemands risquent fort de jouer ce quart de finale aller à l'extérieur.

◆ Valentin Mihov, président du CSKA Sofia, a déclaré à son retour d'Espagne, où son club était en stage, que son équipe possédait au moins dix joueurs bien meilleurs que le Néerlandais Richard Witschge. A l'en croire, son arrière central international Trifon Ivanov (ex-Bétis Séville) vaut toute la défense du club catalan. Qu'attend le CSKA pour dominer l'Europe !

◆ Un objet métallique lancé des tribunes du stade de la Luz sur l'un des juges de touche du match Benfica-Barcelone, le 11 décembre, vaut au club portugais l'amende la plus élevée que la commission de contrôle et de discipline de l'UEFA n'ait jamais attribuée : 100 000 francs suisses (environ 350 000 francs français). Une sanction confirmée par le jury d'appel de l'UEFA.

◆ Plusieurs équipes engagées sur la scène européenne cette saison ont été sanctionnées par l'UEFA. C'est le cas de l'AEK Athènes (dont l'amende s'élève à 150 000 francs), du BK 1903 Copenhague (110 000 francs), du Torino (75 000 francs), du Real Madrid (55 000 francs), de l'Ajax et d'Osasuna (37 500 francs chacun).

◆ Roger Hunt, vainqueur de la Coupe du monde en 1966 avec l'Angleterre, reste, avec 17 buts, le meilleur buteur de Liverpool en Coupes européennes. Le Gallois Ian Rush en a pour le moment réussi 15 alors que son compatriote Dean Saunders en a déjà marqué, pour sa première saison avec les Reds, 9 en six matches.

◆ Attraction de la rencontre Anderlecht-Sampdoria, demain au Parc Astrid : le Belge Luis Oliveira. D'origine brésilienne, l'attaquant du club bruxellois a en effet marqué d'un superbe but sur coup franc ses débuts avec les Diables Rouges, jeudi dernier à Tunis.

◆ Liverpool est un modèle de fair-play. En 147 rencontres européennes, deux Reds seulement ont été expulsés : l'Irlandais Mark Lawrenson en 1982 à Sofia et l'Écossais Kenny Dalglish en 1984 à Lisbonne.

L'Étoile choisit Sofia

L'Étoile Rouge de Belgrade jouera à Sofia ses deux derniers matches à domicile de la poule finale de la Coupe d'Europe. Le président du club, M. Cvetkovic, l'a annoncé vendredi dans la capitale bulgare, qui accueillera donc les matches contre Panathinaïkos, le 18 mars, puis la Sampdoria, le 1er avril. Cette décision intervient après que le bureau de la commission des compétitions interclubs de l'UEFA a maintenu l'obligation pour les clubs yougoslaves de jouer leurs matches internationaux dans un pays neutre, malgré les protestations de la Fédération yougoslave.

Koeman : « Nous allons gagner à Kiev ! »

Barcelone entame demain à Kiev un mois de mars décisif dans sa double course Championnat - Coupe d'Europe. Ronald Koeman, qui traverse un grand moment, est très optimiste.

(Photo PRESSE SPORTS)

« Ronald, serez-vous le deuxième joueur dans l'histoire, après Belodedic, à remporter deux Coupes d'Europe sous des maillots différents ?

— Ce serait une récompense extraordinaire. Mais l'important, c'est le Barça. L'équipe se trouve dans un état d'esprit excellent. Nous sommes tous très motivés par l'idée de nous attaquer aux deux objectifs qui restent à notre portée, le Championnat et la Coupe des champions.

— Ce mois de mars s'annonce particulièrement délicat...

— C'est vrai. Le plus dur est devant nous. Tout dépendra du résultat des quatre matches qui se profilent à l'horizon : demain à Kiev, samedi chez nous contre le Real Madrid, une semaine plus tard un déplacement chez l'Atletico Madrid, suivi de la venue du Dinamo Kiev. Le match de demain est très important, car, si nous l'emportons, nous aurons en poche un demi-billet pour la finale de Wembley.

— La victoire de samedi contre Oviedo a dû vous rassurer...

— Ce mois de mars arrive en effet au meilleur moment pour le Barça. Gagner à Oviedo était très important, car ce terrain n'a jamais porté chance à Cruyff. Ça a renforcé notre confiance. Moi, je suis très optimiste. Nous allons gagner à Kiev. Et, samedi, nous serons les leaders du Championnat !

— Beaucoup n'auraient osé le prédire il y a trois mois...

— Effectivement, notre mauvais début de Championnat nous a posé beaucoup de problèmes. Je dis mauvais quant aux résultats, pas au niveau du jeu. J'en veux pour preuve que Cruyff n'a pas changé le système de jeu. Il a seulement amélioré le fonctionnement de la défense. Il se disait qu'il n'était pas tolérable que le Barça encaisse plus de buts que Cadix.

— Les débuts en poule finale de Coupe d'Europe ont été, eux aussi, un peu laborieux...

— Je regrette surtout que nous ayons laissé un point à Lisbonne, car nous avions joué pour gagner. De toute façon, nous avons travaillé très dur afin d'être prêts pour cette échéance. Nous avons réussi le plus dur en réduisant l'écart qui nous séparait du Real Madrid, qui avait atteint huit points. Nous avons dû nous battre aussi pour l'emporter face au Sparta Prague, alors que nous avions un joueur en moins. Sans cette victoire, la Coupe d'Europe se serait beaucoup éloignée. Nous savons désormais que nous possédons un effectif et une force morale suffisants pour remporter la Coupe des champions.

— Ne redoutez-vous pas le stress ?

— Nous prenons les matches comme ils viennent, l'un après l'autre.

— Que pensez-vous de cette formule de la poule finale ?

— Si elle nous réussit, je dirai qu'elle est bonne. Si ça tourne mal pour nous, je répondrai qu'elle est mauvaise !

— Sur le plan personnel, comment vivez-vous cette épopée ?

— Je traverse un très bon moment. Cruyff m'a demandé plus de concentration, et j'ai récupéré ma confiance de tireur.

— Stoïchkov a joué un grand match à Oviedo...

— Je suis très heureux du résultat d'Oviedo (Koeman évite de parler de Stoïchkov, avec lequel il a eu des échanges très durs la semaine dernière. NDLR).

— Si le Barça arrive en finale européenne, quel adversaire espérez-vous y trouver ?

— Je préfère rester concentré pour le moment sur ce qui se passe dans notre groupe. Si nous gagnons à Kiev, il faudra encore éviter de se faire surprendre par Benfica.

— Vous suivez tout de même ce qui se passe dans l'autre groupe...

— Disons que l'Étoile Rouge joue toujours aussi bien. Mais je me méfie surtout de la Sampdoria, comme de toute équipe italienne. Quant à Anderlecht, je pense que les Belges sont en train de s'exclure eux-mêmes de la bagarre... »

Paco AGUILAR

◆ « La Coupe UEFA reste le seul objectif de Liverpool cette saison. » Propos signés Graeme Souness, à Gênes, où il était aller observer Genoa, son prochain adversaire européen.

◆ Alors que les jours d'Ottavio Bianchi semblent comptés à l'AS Roma, le nom d'Azeglio Vicini est de plus en plus évoqué pour sa succession. Et pourtant, l'ex-sélectionneur italien n'a été qu'une seule fois entraîneur de club. C'était à Brescia, en 1967 !

◆ Filip De Wilde, le gardien titulaire d'Anderlecht, étant indisponible pour plusieurs semaines, Peter Maes, sa doublure arrivée du RC Malines au début de la saison passée, devrait connaître demain son baptême du feu européen face aux redoutables attaquants de la Sampdoria.

◆ La plupart des joueurs de Sigma Olomouc roulent en Mazda. Et pour cause, puisque la firme automobile japonaise est cosponsor du club porte-drapeau de la Moravie.

◆ Outre Pavel Hapal, Karel Brückner, l'entraîneur du Sigma Olomouc, se réjouit de posséder dans son effectif quatre autres joueurs de grand talent. Il s'agit des joueurs de milieu Radoslav Latal et Jan Marosi, et surtout des buteurs Milan Kebr et Radek Sindelaar. Le Real est prévenu !

◆ Karel Brückner, l'entraîneur de Sigma Olomouc, constate avec regret que l'infirmerie du club fait toujours le plein. « C'est pourtant incroyable, après deux mois de trêve ! » constate-t-il. A la veille de l'arrivée du Real Madrid, il ne peut compter que sur treize joueurs...

◆ La dernière confrontation entre Anderlecht et la Sampdoria ne remonte pas à bien longtemps. C'était en finale de la Coupe des Coupes 1990, et les Génois l'avaient emporté (2-0).

◆ Inquiétude à Gand avant le match La Gantoise-Ajax. Le capitaine Michel De Groote (ex-Anderlecht) et le gardien hongrois Zsolt Petry sont incertains.

◆ Suspendu pour le match de demain contre l'Atletico Madrid, Alex Quarter vient de prolonger son contrat avec le FC Bruges pour une saison supplémentaire. Le défenseur belge imite ainsi les gardiens Verlinden et Galje, Rudi Cossey et le Nigerian Amokachi. De toute évidence, le Club Brugeois 1992-1993 devrait ressembler comme un frère à celui de cette saison.

Les treize exclus

Voici la liste, communiquée par l'UEFA, des joueurs suspendus pour les rencontres de cette semaine. C 1 : Guillermo Amor (FC Barcelone), Andreï Alexanenkov (Dinamo Kiev), Victor Manuel Araujo et Cesar Gonçalves Brito (Benfica), Ilja Najdovski et Dejan Savicevic (Étoile Rouge), Johnny Bosman (Anderlecht). C 2 : Bülent Korkmaz et Mustafa Yücedag (Galatasaray), Alex Querter (FC Bruges), Peter Bosz (Feyenoord Rotterdam). C 3 : Palle Emil Petersen (BK 1903 Copenhague), Dirk Medved (La Gantoise).

◆ Toutes les places pour le match Sigma Olomouc-Real Madrid ayant été vendues depuis belle lurette, les dirigeants du club tchèque ont envisagé l'installation d'une tribune supplémentaire d'une capacité de 10 000 spectateurs.

◆ Karel Brückner, l'entraîneur de Sigma Olomouc, s'est rendu en Espagne la semaine dernière afin d'observer son adversaire de demain, le Real Madrid. « Il faut rester modeste dans nos déclarations et ambitieux sur le terrain », expliqua-t-il aux journalistes espagnols, insistant sur le fait que le Real reste le grand favori de ces quarts de finale de la Coupe UEFA.

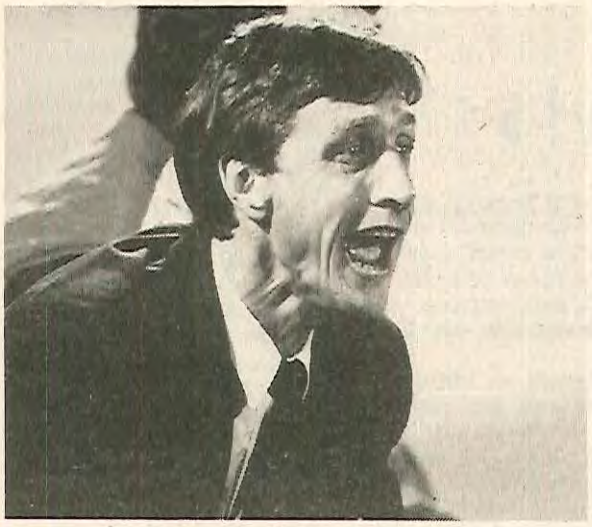
◆ Démenti formel de Louis Van Gaal, le successeur de Leo Beenhakker au poste d'entraîneur de l'Ajax, au sujet du départ précipité de Jan Wouters au Bayern : « Je ne l'ai pas poussé vers la sortie, mais, à trente-deux ans, il a eu là l'occasion unique de réaliser une excellente opération financière. » Reste que l'Ajax est toujours en C 3 alors que le club de Munich a été éliminé au deuxième tour.

Gray privé d'Europe

Evincé de l'équipe première de Crystal Palace après un conflit avec l'entraîneur Steve Coppell, le milieu de terrain international anglais Andy Gray — à ne pas confondre avec son homonyme écossais, qui a fait les beaux jours de plusieurs clubs britanniques — n'a pas tardé à retrouver un club. Il va même rester à Londres puisque c'est à Tottenham qu'il a été prêté pour trois mois. Son contrat, qui prévoit un transfert éventuel au terme de ce trimestre d'essai, précise néanmoins qu'il ne pourra participer, ni aux rencontres de Coupe de la Ligue ni à celles de la Coupe des Coupes. C'est donc sans sa nouvelle recrue que Tottenham disputera ses quarts de finale européens.

Houllier en terrain conquis

Le délégué officiel de l'UEFA à Kiev, chargé de superviser le bon déroulement de la rencontre du Dinamo face à Barcelone, est un certain Gérard Houllier. Le DTN français jouit d'une grande considération à Kiev. Lors de l'épopée européenne du RC Lens, le jeu qu'il prônait avait beaucoup plu aux supporters locaux.



Pour Cruyff (Barcelone), Toni, l'adjoint d'Eriksson à Benfica, et Constant Vandenstock, le président d'Anderlecht, qui reste sur une défaite face à l'Étoile Rouge, cette 3e journée va marquer une étape dans la nouvelle formule de la C 1...

(Photos PRESSE SPORTS)

L'essayer c'est l'adopter ?

Formule chic, formule choc ? Formule sport, formule spectacle ? L'Europe sous son habillage new-look a fait des émules. Avec les restrictions d'usage. Mais l'essayer n'est-ce pas l'adopter...

POUR faire bouillir la marmite, tous les moyens sont bons. Et lorsque manquent le sel ou le piment, on concocte sa recette avec des ingrédients de substitution. L'UEFA, en parfait chef saucier, a donc accordé son palais aux goûts de cette fin de siècle. Business et modernisation ont été ses guides les plus sûrs avant d'enclencher un processus de rénovation de la plus prestigieuse des Coupes d'Europe.

Le business parce que l'argent, vecteur essentiel du foot, appelle l'argent. Moins on en a, plus on en recherche. Plus on en a, plus on en veut.

La modernisation parce qu'il est de bon ton, à quelques années-lumière du IIIe millénaire, d'adapter le sport aux exigences d'un système qui semblait, selon quelques novateurs, dépassé.

Des voix qui portent

Innover, créer, impulser, c'est à partir de là que l'on juge de la qualité des hommes. De leur aptitude à négocier les difficultés de notre temps. Est-ce pour cela que les penseurs de l'UEFA sont sortis de leur immobilisme ? Qu'ils ont souhaité rompre avec les traditions ?

Probablement. Encore que leur démarche soit empreinte de quelques écarts plutôt révélateurs de leurs véritables intentions. A titre d'exemple, la gestion des droits télés confiée en sous-traitance à la société suisse, *Team*. Hier négociés directement par les clubs, les voilà dépossédés d'un pouvoir que l'on savait considérable. Les droits (portant sur les 24 matches de la phase finale, finale non comprise), dorénavant traités par l'organisme suisse, seront également répartis sur les huit équipes finalistes. Un pourcentage étant néanmoins réservé à un fond de dédommagement pour les éliminés prématurés et, aussi, à l'UEFA pour financer certaines de ses compétitions, de jeunes plus particulièrement.

Quand on parlait de business... Quelques « voix » qui portent n'ont d'ailleurs pas manqué de faire connaître leur position. « L'UEFA a lancé le ballon dans la mauvaise direction. Elle n'a vu que l'argent, pas le sport. » Berti Vogts, le sélectionneur allemand, aussitôt suivi par Franz Beckenbauer. « Cette nouvelle formule n'apporte rien au sport. Elle sert uniquement des desseins financiers. »

En ce domaine, si tout le monde s'y retrouve, pourquoi ouvrir une polémique ? Elle est loin d'ailleurs d'alimenter les propos des principaux acteurs de cette Coupe d'Europe nouvelle formule. Tous, à peu près, la jugent judicieuse d'un strict point de vue économique. On peut même parler d'un plébiscite. Dans un premier jet, Toni, l'adjoint d'Eriksson à Benfica, résume l'opinion générale. Lapalissade. « Arrivé au stade des quarts de finale, une seule recette est assurée. Éliminé, tu peux bloquer tes comptes. Maintenant, avec ce mini-Championnat, trois recettes sont à prendre en compte. C'est un aspect que l'on ne peut négliger et autour duquel tout le monde se rassemble fatalement. » Dusan Uhrin, entraîneur du Sparta Prague, invité-surprise au gueuleton de fin d'année, ajoute : « Nous avions, lors de la phase préliminaire, accueilli Glasgow Rangers et Marseille. Maintenant nous attendons Barcelone et Benfica, après avoir reçu Dinamo Kiev. Que des grands noms. Inévitablement, le public a mordu, et le club en a tiré grand profit au niveau financier. C'est incontestable. »

Contextes différents

Le discours ukrainien est, en revanche, un peu plus mesuré. Dans la mesure où, souffrant de conditions parfois précaires, le football à l'Est ne présente pas tous les signes extérieurs de richesse. « Lorsque les gens n'ont plus les moyens de s'offrir un morceau de pain, ils n'ont pas davantage la possibilité de se permettre un billet d'entrée pour le stade, argumente Mikhaïl Ochemkov, directeur technique du Dinamo Kiev. Compte tenu de l'inflation chez nous, nos recettes n'ont pas du tout la même signification et le même éclat qu'en Europe occidentale. Lorsque Barcelone enregistre une recette de 5 millions de francs aux guichets, le Dinamo, pour le même nombre de spectateurs, n'encaisse que 50 000 francs. Cela dit, cette somme se reporte sur trois événements. C'est une assurance que nous n'avions pas dans l'ancien système. »

Cas à part, enfin, celui de l'Étoile Rouge condamnée, pour des raisons politico-sociales à disputer ses matches à l'extérieur de la Yougoslavie. « Nous ne pouvons donc être un bon correspondant pour ce type d'enquête, précise Dragan Dzajic, le directeur général. Nous jouons tous nos matches à l'étranger devant une poignée de spectateurs. La perte est inestimable. Surtout lorsque l'on connaît l'enthousiasme de nos supporters. De toute façon, je ne crois pas que l'on pourra se pencher sur la question de manière définitive dès le premier exercice bouclé. C'est à l'usage, lorsque l'expérience aura été renouvelée, sur deux ou trois saisons, que l'on pourra tirer de vraies conclusions. »

L'ombre de Milan et de Marseille

Les réponses financières découlent, en vérité, des interrogations sportives. Les unes étant, fatalement, dépendantes des autres. Toni de nouveau à la barre. « Si votre groupe est équilibré, composé de clubs de renom, la partie est pratiquement gagnée. A condition que sur le terrain le suspens soit entretenu. Pour prendre le cas de Benfica, si nous laissons échapper un point mercredi devant le Sparta Prague, notre dernier match à domicile face au Dinamo Kiev n'aura plus le moindre impact. Le stade sera vide. » Et d'avouer : « Sans faire offense à Kiev et Prague, la présence de Milan et de Marseille aurait eu une autre répercussion sur nos recettes. » Constant Vanden Stock, président du grand Anderlecht, n'est pas loin d'adopter un marquage plus strict sur la refonte préconisée par l'UEFA. « Il est impossible, en l'état actuel, de mesurer les avantages et les inconvénients de ce mini-Championnat. Après le troisième match de mercredi, on pourra avoir une plus juste appréciation du phénomène. En ce qui me concerne, je ne me fais pas tellement d'illusions. Malgré le prestige de la Sampdoria, qui nous rend visite mercredi, l'assistance ne dépassera pas 22 000 spectateurs. Dans la mesure où nos premiers résultats laissent croire que nous sommes écartés de la course à la finale. Je ne suis donc pas spécialement optimiste sur l'avenir de la formule. Et je m'étonne même que l'UEFA, si prudente d'ordinaire, ait déjà décidé que ce système serait définitivement entériné. On aurait

(Photo PHOTONEWS)

besoin d'une année supplémentaire d'expérimentation pour juger de sa raison d'être. »

Pour maintenir l'équilibre financier, le résultat sportif reste cependant aussi décisif que dans le passé. Ce qui semble effacer la notion de calcul trop souvent retenue lors d'un match aller selon l'ancien régime. « On est amené, reprend le Tchécoslovaque Dusan Uhrin, à prendre davantage de responsabilités dans le jeu. Il est certes encore possible de contrôler sa tactique mais plus sur la durée totale d'un match. Un but encaissé vous condamne à la course-poursuite. Vous savez que, derrière, vous ne comptez plus sur un match retour. Maintenant, on paie comptant. »

Le fantôme d'un vrai Championnat d'Europe

C'est également la raison pour laquelle les protagonistes reconnaissent une qualité supérieure à l'épreuve. « A partir du moment où les meilleurs se retrouvent, vous ne pouvez plus douter de la qualité du spectacle. C'est une garantie de plus. » Ce qui explique aussi que les plus modestes, participants-surprise, aient réussi à se hisser au niveau des locomotives. Dusan Uhrin au parloir : « Rencontrer Benfica ou Barcelone confère une motivation extrême à mes joueurs. Plus on se frotte à l'élite, plus on progresse et plus on mesure le chemin à parcourir. Cette formule, mieux adaptée, sert la qualité du jeu. L'attentisme et la prudence ne faisant plus foi, les équipes se libèrent et s'expriment véritablement. J'en veux pour preuve notre match à Barcelone. Avec la perspective d'un match retour, mes joueurs et moi-même probablement aurions cherché à limiter l'écart. Là, la justice est immanente. Il faut courir et jouer pour revenir. Le spectateur, en tout cas, n'est plus lésé. »

Et c'est bien là que tous nos consultants se rejoignent. Sur l'éthique et la justice. « La chance n'existe plus, admet l'entraîneur de Panathinaïkos, Vasilis Daniil. Les deux meilleurs disputeront la finale. » « La compétition est plus intéressante parce qu'elle s'inspire d'une évidente logique, enchaîne Mikhaïl Ochemkov. Maintenant, un gros poisson ne peut plus passer dans les mailles du filet. C'est son travail, ses aptitudes tactiques et techniques qui font effet sur un Championnat. »

Sur le fond, Johan Cruyff partage ce point de vue tout en incluant quelques restrictions. « Le problème ne prête pas forcément à un débat acharné. Tout dépend, en vérité, de la qualité des équipes en présence. Cela vaut d'ailleurs également pour l'ancienne formule. Égoïstement, l'entraîneur y trouve un avantage. S'il perd un match, les conséquences ne sont pas dramatiques. Il vous reste un droit un l'erreur. Mais avant de se prononcer pour ou contre cette Coupe d'Europe new-look, il convient aussi d'apporter d'autres retouches. Si l'on tient à en faire un phénomène exemplaire, il serait d'abord judicieux d'harmoniser nos calendriers. Que les fédérations, sous l'égide de l'UEFA, installent des dates précises pour chaque type de compétitions : tournois nationaux, Coupes européennes et équipe nationale. C'est à partir d'une organisation minutieuse et rationnelle que le football trouvera sa meilleure place et tirera son efficacité maximum. »

Reste alors le côté émotionnel. Dernier point sensible qui n'a d'ailleurs pas manqué de diviser les opinions. Ainsi, si Vujadin Boskov, l'entraîneur de la Sampdoria, se félicite du protectionnisme appliqué aux grandes équipes, il n'en déplore pas moins, en tant que passionné, la disparition de l'ancienne Coupe. « Le challenge était plus palpitant pour les moins nantis. Ils avaient, malgré l'ampleur de la tâche, le droit au rêve. Et les vrais férus de football se nourrissaient de ces moments d'intense émotion. Désormais, les surprises sont réduites à la portion congrue. »

Pour ou contre ? Les avis restent partagés. Toujours est-il que la réforme entreprise par l'Union européenne de football est la porte ouverte à toutes les supputations. Celles que ne manquent pas d'aborder Boskov, Cruyff, Uhrin ou encore Daniil : la création d'un véritable Championnat d'Europe regroupant le champion de chaque pays. Une idée qui flotte dans l'air — même si elle ne s'applique qu'aux grandes nations européennes — depuis quelques années déjà sous l'inspiration des Mendoza, Berlusconi et autres Tapie.

Autre thème. Autre combat. Contentons-nous aujourd'hui de celui qui nous est proposé.

Laurent MOISSET,
avec les correspondants de *FF*

Poissons d'avril

Les huit privilégiés de l'Europe ont déjà parcouru un tiers du chemin qui mène à la finale. En attendant la suite, Sampdoria-Barcelone est plus que jamais à l'affiche à Wembley. A moins qu'un poisson d'avril se glisse dans les pronostics.

APRÈS deux journées de poule finale, on peut déjà cerner les portraits-robots des équipes qui disputeront, le 20 mai à Wembley, la première finale européenne nouvelle formule.

Dans le groupe A, la Sampdoria se retrouve dans une position idéale. Leaders solitaires, il ne reste aux Génois qu'un seul match à jouer sur terrain adverse : celui de demain au Parc Astrid contre Anderlecht. Qui plus est, l'équipe belge, qu'on annonçait comme son principal adversaire dans le groupe, n'a désormais qu'un très mince espoir de parvenir en finale, ce qui n'est pas très bon pour le moral.

Mais même en cas d'échec à Bruxelles, les champions d'Italie auront toutes les chances de leur côté, puisqu'il leur reste à recevoir Anderlecht et Panathinaïkos et à rencontrer sur terrain neutre l'Etoile Rouge. Un programme idéal.

On voit mal les champions d'Europe les menacer, alors que l'Etoile Rouge ne pourra accueillir à Belgrade ni Panathinaïkos, ni la Samp. Les champions de Grèce sont donc les seuls à pouvoir encore troubler les projets génois. Mais ils devront pour cela être capables de battre la Samp à Marassi. Dur, dur !

Si les choses sont moins nettes dans le groupe B, on peut dire que Barcelone est, là aussi, dans une situation très intéressante. Les Catalans, qui ont déjà rendu visite à l'autre favori du groupe, Benfica, ont la chance d'aller à Kiev au moment où le football ukrainien cherche encore à s'organiser et juste à la sortie de l'hiver. Après quoi, il ne leur restera qu'un voyage à Prague pour compléter leurs déplacements. A moins d'un exploit de Benfica au Nou Camp, Cruyff peut donc rêver à Wembley.

Le Dinamo Kiev, qui doit encore se rendre à Barcelone et à Lisbonne, ne jouera sans doute pas les trouble-fête. Benfica, qui compte déjà deux longueurs de retard sur le Barça, ne peut plus se permettre le moindre faux pas, et est condamné à réussir un exploit au Nou Camp. Autant dire que ses chances sont très faibles.

Reste le Sparta Prague. Le tombeur de l'OM a confirmé à Barcelone qu'il n'était pas là par hasard (il s'inclina 3-2). S'ils évitent la défaite demain à Lisbonne, les Tchécoslovaques garderont toutes leurs chances dans la lutte pour une place en finale. Une place qui risquerait fort de se jouer le 1er avril à Prague, contre le Barça. Attention aux poissons !

POULE A

	Pts	J	G	N	P	bp	bc	Dif.
1. Sampdoria	3	2	1	1	0	2	0	+2
2. Panathiniaïkos	2	2	0	2	0	0	0	0
3. Et. Rouge	2	1	2	0	1	3	4	-1
4. Anderlecht	1	2	0	1	1	0	1	-1

Déjà joués
(1re journée)

Anderlecht-Panathinaïkos 0-0
Sampdoria Gênes b. Étoile Rouge 2-0

(2e journée)

Panathinaïkos-Sampdoria Gênes 0-0
Étoile Rouge b. Anderlecht 3-2

POULE B

	Pts	J	G	N	P	bp	bc	Dif.
1. FC Barcelone	3	2	1	1	0	3	2	+1
2. Sp. Prague	2	2	1	0	1	4	4	0
3. D. Kiev	2	2	1	0	1	2	2	0
4. Benfica	1	2	0	1	1	0	1	-1

Déjà joués
(1re journée)

Dinamo Kiev b. Benfica 1-0
FC Barcelone b. Sparta Prague 3-2

(2e journée)

Sparta Prague b. Dinamo Kiev 2-1
Benfica - Barcelone 0-0

Rui Barros, le Monégasque, court après Pelé et Waddle, les Marseillais. Chassé-croisé pour un titre de champion.
(Photos Didier FÈVRE et Michel DESCHAMPS)

Sur l'autoroute du Soleil...

Monaco, Marseille. Marseille, Monaco. Je te passe, tu me doubles. Sur l'autoroute du Soleil, on peut s'attendre à quelques excès de vitesse.

«CETTE fois ils ont la pression.» Quelques mots simples, intox. A Marseille, en duplex, réponse. «J'ai eu les boules, vendredi, quand j'ai pris connaissance du résultat de Monaco. Jamais je n'aurais cru que nous perdrions la tête.» Du classement, bien sûr, encore que sur le fond l'OM a également éparpillé ses esprits depuis quelques semaines.

Jean-Luc Ettori, le Monégasque, et Jean-Pierre Papin, le Marseillais, n'ont de commun qu'un brassard de capitaine. Un sens développé de la formule, une aspiration à décupler les paradoxes et à accélérer les excès. Oui, à amplifier les différences. L'un et l'autre ont des caractères opposés. Le feu et la glace. Comme Marseille et Monaco. Là où le premier nourrit la flamme de sa passion et entretient la braise de son cratère, le second s'exprime dans la froidure de son écrin princier. Là où le premier affiche son droit à l'exubérance, le second se renferme dans sa discrétion.

Choc. Vendredi, Fontvielle, Monaco. 200 personnes égarées, une demi-heure avant Monaco-Caen dans les tribunes. 3 000 seulement à l'heure du coup d'envoi. Froid. Gelé, lorsque Paille, deux minutes plus tard, ouvre le score. En d'autres temps, Monaco aurait lâché. Plus maintenant. «Quand on a été à cinq points, la perspective de tuer cet avantage en partie remplie, tu ne peux plus céder. Il y a comme une force nouvelle.» Il existe surtout un esprit. Une brise revigorante. Qui fouette Luc Sonor. «Pour être un bon pro à Monaco il faut être deux fois plus fort qu'ailleurs. Parce qu'ici on manque de soutien, d'un environnement favorable. Comme à Marseille.»

La puissance des moteurs

L'ASM s'est donc replacée sur l'autoroute du Soleil après avoir pris une bretelle de dégagement. Et Monaco fait vrombrir la puissance de ses moteurs alors même que ceux de l'OM toussent et s'étouffent. Monaco lâche ses chevaux, Barros et Weah, soupapes à explosion. A fond de caisse. «Je ne sais pas, poursuit Ettori, si nous doublerons Marseille. Mais la manière dont nous sommes revenus est significative. En vérité, on ne s'est jamais préoccupés de l'adversaire. On a continué de s'accrocher à notre football, à ce Championnat. Sans calculer. Sereinement.»

Et le club de Principauté poursuit tous les objectifs. Championnat et Coupe de France, Coupe d'Europe. Le rôle du jeune premier volé à l'OM. Et pourtant il n'est pas à l'affiche. Enfin, pas vraiment. «Regarde autour de toi, dit Sonor. Combien vois-tu de journalistes ? A cinq jours d'un quart de finale européen, face à une grosse équipe du Calcio, ils seraient une cinquantaine dans le vestiaire du Stade-Vélodrome. Oui, l'OM c'est autre chose. Là-bas on s'y prend autrement quand il s'agit d'enjoliver un événement.»

Sonor ne porte pas l'OM dans son cœur. Il ne s'en est jamais caché. Il n'apprécie pas le traitement qu'on y fait du sport. Ses partenaires marquent leur différence avec respect mais aussi dédain. «Il y a longtemps qu'on ne fait plus attention, affirme Dib. On est habitués.»

Référendum et prolongation de mandat

Il n'est pas sûr, à 200 kilomètres de là, qu'on ait la même approche du phénomène de la concurrence. Samedi chaud au Vélodrome. Auxerre dégusté à la petite cuillère après être passé à la moulinette de l'enthousiasme olympien retrouvé. L'AJA n'a pas existé. Pas davantage survécu à l'épreuve. Même le sage Guy Roux est catégorique. «Je ne vois pas comment cet OM-là ne sera pas champion. Quand il évolue sur ce ton majeur, il est imprenable.» Là où Monaco avait affirmé sa sérénité face aux événements contraires la veille, Marseille avait abordé son rendez-vous couteau entre les dents. Tapie, extérieur aux «affaires» du football depuis le début des régionales, était revenu sur un vrai terrain de sport. A côté de ses joueurs. Il paraît qu'ils en ont besoin. Tapie affirmant samedi matin dans les colonnes du *Provençal* : «Je reste cinq ans de plus.» Frapper fort. Au bon moment. Politique dont on a pu mesurer les effets. Tapie sous le drapeau du rassemblement. Prêt à toucher. En l'occurrence la sensibilité de ses partisans. «Je vais organiser un référendum auprès des supporters afin de connaître le nom des joueurs qu'ils aimeraient voir sous notre maillot la saison prochaine.»

Marseille et Tapie, pour un soir, s'échappent du climat politique. Ils rêvent d'espaces, du grand large, à peine préoccupés par les quelques voies d'eau qui ont sérieusement entamé la coque. C'est encore Tapie qui promet une équipe «canon» la saison prochaine. Une équipe où les vieux dépassant les vingt-cinq ans n'auront plus droit d'asile ! Traitement de choc qui ranime les Mozer, Waddle, Steven, pourtant condamnés par les propos présidentiels. Discours de circonstance. Qu'en restera-

Papin : ce serait Milan AC

Dans son édition dominicale, *le Corriere dello Sport* affirme que Jean-Pierre Papin jouera au Milan AC la saison prochaine, précisant que les modalités du transfert ont été réglées la semaine dernière à Paris entre Jean-Pierre Bernès et Adriano Galliani, manager du Milan AC, sur la base de 18 milliards de lires (82 millions de francs). Selon le journal italien, le transfert serait officialisé le 17 mars lors du match amical disputé par l'OM face au club milanais au Stade-Vélodrome. En contrepartie, le milieu de terrain croate Zvonimir Boban, vingt-trois ans, appartenant au Milan AC et actuellement prêté à Bari, porterait la saison prochaine les couleurs de l'OM...

Bernard Tapie a aussitôt démenti cette information, repoussant l'annonce du transfert de Papin à la fin du mois d'avril, mais dans l'entourage du Milan AC on considère comme sérieuse l'hypothèse avancée par *le Corriere*. De source proche du club, les négociations auraient, en revanche, été menées directement entre Silvio Berlusconi et Bernard Tapie, et il entrerait même dans les intentions du patron de Milan AC de conserver ses trois Néerlandais plus Papin et Savicevic, les accords CEE-UEFA autorisant les clubs à disposer d'autant d'étrangers sous contrat qu'ils le souhaitent. Les clubs italiens mènent d'ailleurs actuellement un combat avec la Federcalcio pour obtenir, comme en Espagne, l'autorisation d'aligner quatre étrangers sur la feuille de match, dont trois sur le terrain.

G. M.

t-il demain ? Dans l'immédiat, un « triomphe » sur Auxerre.

« Cette fois, on tient le titre. » Papin sur le même mode que Boli. Ou Goethals. « Quand on comprend qu'il n'y a pas que des matches de gala, alors, on redevient l'OM. Conquérant, battant. Ce soir, on a arrêté les conneries. »

Quelles ressemblances ?

L'essentiel, les questions de fond s'en trouvent balayés. Il n'y a plus qu'un ballon. Qui fuse selon la pression qu'impulse Tapie. Et à l'exercice de la gonflette, le président est le plus fort.

Il n'y a décidément rien de commun entre Marseille et Monaco. Entre un Olympique qui bombe le torse et une Association qui rentre son ventre. Entre des Phocéens qui jouent à l'énergie et des Azuréens qui contrôlent leur geste et leur jeu. Tout les sépare. « Les comportements répondent généralement à la mentalité de la région, admet Ettori. A ce niveau, Monaco et Marseille sont aux antipodes. »

Dans l'approche, la démarche, l'expression. Sur le fond, les idées et les moyens de les traduire sur un terrain. Peut-on seulement imaginer un point de ressemblance ? « L'envie, répond Sonor, de gagner. Atténuée ces derniers temps à Marseille, démultipliée chez nous. Mais je sais que nos adversaires ne baisseront jamais les bras. En dehors du simple débat sportif, il existe, à Marseille, la volonté de rester le premier. Le plus difficile n'est pas d'atteindre cette place mais bien d'y rester. » Le pouvoir a peut-être usé l'OM, mais Monaco s'est usé à poursuivre ce qui fut, longtemps, un mirage.

« Mais il y a une envie, note Arsène Wenger, chez mes joueurs de paraître au travers d'un collectif et non pas par rapport à Marseille. C'est probablement pour cela qu'ils n'ont jamais fait de fixation. Probablement aussi la raison pour laquelle ils ont d'abord cherché à s'exprimer. Les résultats, et tant mieux s'ils nous rapprochent de la première marche, ne sont que l'aboutissement de cet état d'esprit. »

Cette rivalité que l'on chasse dès que l'on en parle est peut-être la traduction d'un certain complexe. Dans l'ombre de l'OM, qui recolte depuis quatre ans titres et louanges, le sillon s'est creusé pour les joueurs d'Arsène Wenger, cultivant inconsciemment une certaine amertume. « Monaco a choisi, depuis longtemps, ses armes, explique encore Sonor. Il n'en change pas tous les ans. En cela, les deux clubs sont incomparables. De la même manière, nous sommes tellement habitués à vivre en autarcie que nous ne songeons pas à toutes ces questions. Disons qu'à Monaco on travaille dans le silence. Et que ça n'enlève ni motivation ni envie d'être en haut, tout en haut. »

Affaires en cours

Que leur réste-t-il donc à partager ? Un match de foot — le 18 avril — qui pourrait être le tournant du Championnat. « Encore que d'ici là, ajoute Papin, Monaco, engagé sur le front européen, aura peut-être laissé quelques forces et quelques points. »

Décidément, ils n'ont rien de commun. Peut-être seulement quelques affaires en cours qui rappellent que l'un a besoin de l'autre. Après Sauzée, auteur d'un aller-retour Marseille-Monaco, Chris Waddle pourrait prendre un billet simple pour la Principauté. Peut-être retrouvent-ils, aussi, quelques points de similitude au travers de Papin et Weah, attaquants de force, convoités par l'Italie. C'est tout. C'est peu.

Il reste enfin la promesse de ces coups d'accélérateur sur l'autoroute du Soleil. C'est bien là, finalement, l'essentiel. Parce qu'il s'agit d'une compétition sportive. Et qu'elle pourrait, au péage, dissiper tous les points d'ombre d'un Championnat qui, à l'évidence, s'est beaucoup trop disputé, cette saison, dans les coulisses.

Laurent MOISSET, à Monaco et Marseille

Exercice de style

Monaco est seul sur le plancher européen. L'occasion, enfin, d'affirmer sa crédibilité et son image.

ON ne se rend compte de sa richesse qu'au moment même où les premiers signes extérieurs de pauvreté apparaissent. Lyon, Cannes, Auxerre et Marseille déshérités, c'est au seul Monaco d'assurer maintenant la marche bénéficiaire du football français sur la scène européenne. Un comble quand on sait combien le club de la Principauté a vécu dans l'ombre de l'ogre phocéen. Une lourde charge, surtout, qui s'abat, soudainement, sur un club qui ne jouit pas d'un soutien populaire et médiatique spectaculaires. Monaco porte-drapeau, voilà un symbole qui est loin d'envoûter les premiers intéressés.

Des années galères

« L'Europe est un phénomène que l'on a appris à vivre très fort, mais entre nous. Parce qu'on a rarement senti derrière nous un courant vraiment porteur. L'honneur d'être le dernier à assumer une sorte de responsabilité nationale n'est pas, franchement, une motivation supplémentaire. On a seulement envie de vivre quelque chose de très fort. Entre nous. »

Des années galères où Monaco sautait dès la première petite côte, à un quart de finale contre Galatasaray (1988), Jean-Luc Ettori a vécu malheurs et anonymat sans plus s'étonner, aujourd'hui, du relief que l'on dessine autour de l'AS Monaco. « Ce n'est pas cela qui nous fera gagner mercredi à Rome. »

Loin du stress que représente généralement un match face à des Italiens, les Monégasques ont néanmoins conscience de la portée d'un exploit contre la Roma. « Jusqu'à Milan, Marseille n'avait pas vraiment assis sa notoriété. Lorsque l'OM a sorti le géant italien, son image s'est développée, sa popularité a grimpé. Pas avant, me semble-t-il, explique Arsène Wenger. Monaco, en vérité, se trouve dans une situation similaire. S'il élimine l'AS Rome, il aura étalonné sa réputation auprès de l'opinion publique. On ne dira plus qu'il est passé à côté de la plaque. »

Comme ce fut le cas la saison passée devant le Torpedo Moscou ou l'année précédente face à la Sampdoria de Gênes. « Mais là encore, réplique Wenger, il y a un décalage entre la réalité du terrain et l'opinion que se font les gens. Ces deux équipes étaient vraiment très fortes. Avant de souligner ce fait, on a déploré les manques de Monaco. »

De la même manière, on ne lui pardonnerait pas, dans quinze jours, s'il échouait devant un adversaire en prise, à l'heure actuelle, à une très grave crise interne. « Le problème avec les Italiens, précise Ettori, c'est qu'on ne sait jamais ce qu'ils vont faire. »

Toujours est-il que les Monégasques n'ont jamais aussi bien préparé un rendez-vous. Pour la première fois, ils ont vu leur adversaire lors d'une rencontre de Championnat à Gênes. « Gênes est à une heure et demie de route de Monaco. Moi j'y vais régulièrement le dimanche. » Sonor connaît le Calcio alors que la Roma n'a plus aucun secret pour Arsène Wenger. Dimanche dernier, il assistait au derby romain. Pour la sixième fois, il voyait son adversaire à l'œuvre. L'expérience, cependant, ne permet pas d'affirmer que le club princier a pris toutes ses dispositions. « En vérité, nous détenons la bonne clé. Notre passé européen est lourd d'erreurs fatales. Il y a deux ans, deux fautes devant la Sampdoria avaient suffi pour nous écarter. Avec les Italiens, on a du mal à maîtriser l'exercice tactique. On ne sait jamais comment ils vont se comporter. »

Ettori hésite entre risque et prudence. Le mariage des deux recettes, elle est, probablement, là la voie du salut. « On a le cœur et la volonté, le physique, la technique et les individualités. Maintenant... »

Reste l'exercice de style et son application. Expression sans laquelle les Monégasques ne rallieront pas les Français à leur cause.

Tout le fond du problème.

L. M.

Gérald Passi et Monaco, rescapés de l'Europe... *(Photo Michel DESCHAMPS)*

Division 1

30e JOURNÉE — VENDREDI 28, SAMEDI 29 FÉVRIER 1992

David Ginola, face au libero rennais Arnold Oosterveer, a encore étalé sa grande classe, mais il n'a pas toujours bien terminé ses actions. Ce qui n'a pas empêché le Paris-SG de l'emporter et de s'installer seul à la 3e place.
(Photo Jean-Claude PICHON)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Marseille	15	9	5	1	15	7	6	2	30	16	11	3	43	33	8	20	12	53	20	+ 33
2. Monaco	15	11	2	2	15	7	4	4	30	18	6	6	42	24	9	20	15	44	24	+ 20
3. Paris-SG	15	9	5	1	15	2	10	3	30	11	15	4	37	23	8	8	11	31	19	+ 12
4. Auxerre	15	10	5	0	15	2	6	7	30	12	11	7	35	34	9	11	16	45	25	+ 20
5. Montpellier	16	7	8	1	14	3	7	4	30	10	15	5	35	19	9	12	13	31	22	+ 9
6. Caen	15	11	3	1	15	3	4	8	30	14	7	9	35	26	9	11	27	37	36	+ 1
7. Le Havre	15	7	6	2	15	3	8	4	30	10	14	6	34	15	8	10	14	25	22	+ 3
8. Nantes	15	8	5	2	14	3	6	5	29	11	11	7	33	18	9	11	17	29	26	+ 3
9. Lens	15	3	11	1	15	4	6	5	30	7	17	6	31	12	8	13	12	25	20	+ 5
10. Lille	15	6	6	3	15	4	4	7	30	10	10	10	30	11	8	11	15	22	23	— 1
11. Saint-Étienne	14	8	4	2	15	2	5	8	29	10	9	10	29	26	12	8	15	34	27	+ 7
12. Toulon	15	9	1	5	15	4	2	9	30	13	3	14	29	25	15	12	26	37	41	— 4
13. Metz	14	7	5	2	15	3	3	9	29	10	8	11	28	25	11	10	22	35	33	+ 2
14. Toulouse	15	7	5	3	15	1	7	7	30	8	12	10	28	16	11	8	22	24	33	— 9
15. Lyon	15	7	6	2	15	1	4	10	30	8	10	12	26	16	9	4	18	20	27	— 7
16. Nîmes	14	4	4	6	16	2	7	7	30	6	11	13	23	12	15	11	27	23	42	— 19
17. Cannes	15	4	7	4	15	1	4	10	30	5	11	14	21	15	13	11	25	26	38	— 12
18. Sochaux	15	5	6	4	15	0	5	10	30	5	11	14	21	16	16	10	27	26	43	— 17
19. Rennes	15	4	5	6	15	1	5	9	30	5	10	15	20	12	14	9	25	21	39	— 18
20. Nancy	15	4	5	6	14	1	1	12	29	5	6	18	16	18	21	12	37	30	58	— 28

MARSEILLE 2 (2) — AUXERRE 0

Waddle (20e)
Pelé (38e)

MARSEILLE		AUXERRE	
OLMETA	3	CHARBONNIER	2
BAILLS	3	MAZZOLINI	2
BOLI	3	PRUNIER	3
MOZER	3	ROCHE	3
DI MECO	2	MAHÉ	3
STEVEN	3	GUERREIRO	2
DESCHAMPS	3	DUTUEL	2
DURAND	4	MARTINS	2
WADDLE	3	(KACZMAREK, 84e)	
PAPIN	2	COCARD	3
PELÉ	4	BATICLE	2
		VIGNOLA	2
		(OTOKORE, 62e)	
Total	33	Total	26

Entr. : Goethals — Entr. : Roux

28 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel 3
Avertissement : Di Meco (12e) à Marseille.

20e : coup franc à 25 mètres. Waddle frappe fort. Le ballon, légèrement détourné par Steven, trompe Charbonnier (1-0).

38e : interception de Boli, qui déborde côté droit et centre. Charbonnier, trop court, est battu, et Pelé en embuscade marque sans problème (2-0).

11/20

MONACO 2 (1) — CAEN 1 (1)

Fofana (14e)
Weah (66e)
Paille (2e)

MONACO		CAEN	
ETTORI	3	MONTANIER	3
VALÉRY	3	DANGBETO	3
PETIT	4	FOURNIER	3
MENDY	3	(Expulsé, 83e)	
SONOR	4	LEBOURGEOIS	3
PUEL	3	GERMAIN	2
DIB	4	CAUET	3
PASSI	3	RIVAL	3
(DJORKAEFF, 78e)		(DEBOTTÉ, 70e)	
RUI BARROS	5	RIO	4
WEAH	5	GORTER	3
FOFANA	4	GRAVELAINE	2
(GNAKO, 61e)		PAILLE	4
		(PICKEU, 50e)	
Total	41	Total	33

Entr. : Wenger — Entr. : Jeandupeux

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni 3
Avertissements : Fournier (30e), Germain (73e), à Caen.
Expulsion : Fournier (83e), à Caen.

2e : Rio, seul dans la surface monégasque, tergiverse avant de tirer sur Ettori qui repousse. Le ballon, récupéré par le milieu de terrain caennais, est centré sur Paille, qui, des 18 mètres et d'une volée parfaite, bat le gardien monégasque (0-1).

14e : longue ouverture de Mendy vers Fofana, qui, d'une reprise lobée, trompe Montanier sorti à sa rencontre (1-1).

66e : corner tiré par Valéry, un défenseur normand effleure le ballon de la tête. Weah, en embuscade, reprend et inscrit son 17e but de la saison (2-1).

83e : pour avoir retenu Rui Barros parti seul au but, le défenseur caennais Fournier est expulsé logiquement.

14/20

PARIS-SG 1 (1) — RENNES 0

Germain (11e)

PARIS-SG		RENNES	
BATS	4	ROUSSEAU	4
FOURNIER	3	NOËL	2
KOMBOUARÉ	3	DENIS	3
RICARDO	5	OOSTERVEER	4
REYNAUD	3	LE DIZET	3
(COLLETER, 46e)	3	SORIN	3
GERMAIN	4	SENOUSSI	3
VALDO	4	(L'HELGOUAC'H, 69e)	
LE GUEN	4	RIBAR	4
PEREZ	3	HUARD	3
SIMBA	2	SHALA	3
(BRAVO, 65e)		DELAMONTAGNE	
GINOLA	4	(BALTAZAR, 25e)	4
Total	39	Total	36

Entr. : Jorge — Entr. : Notheaux

23 269 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet 4
Avertissement : Oosterveer (52e), à Rennes.

8e : Delamontagne mystifie Kombouaré et Ricardo et se présente, seul, devant Bats. Le Rennais voit son tir échouer de peu.

11e : corner de Valdo. Tête imparable de Germain (1-0).

14e : corner de Valdo. Reprise de Ricardo. Sorin, de la tête, dégage juste devant sa ligne.

23e : Valdo, à bout portant, tente sa chance. Superbe réflexe de Rousseau.

32e : très bonne frappe de Baltazar. Sur le corner, Bats sauve dans les pieds de Senoussi.

36e : Baltazar se retrouve face à Bats, mais le gardien parisien l'emporte.

67e : Perez, Ginola et Bravo se retrouvent seuls devant Rousseau, mais ils n'arrivent pas à tromper le gardien rennais, avec une intervention douteuse, il est vrai, de Huard sur Perez.

12/20

MONTPELLIER 0 — LENS 0

MONTPELLIER		LENS	
BARRABÉ	3	LAMA	4
REUZEAU	3	SIKORA	3
BLANC	4	WALLEMME	4
LUCCHESI	3	GILLOT	3
BLONDEAU	3	ADJOVI-BOCO	3
PÉRILLEUX	3	ARSÈNE	3
SUVRIJN	3	SLATER	3
FERHAOUI	3	LAIGLE	3
TODOROV	3	MAGNIER	3
DIVERT	4	BOCANDÉ	3
ZIOBER	3	R. BOLI	3
(DJAFFO, 88e)		(DELMOTTE, 77e)	
Total	35	Total	35

Entr. : Kasperczak — Entr. : Dos Santos

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. de Pandis 4
Avertissements : Adjovi-Boco (89e) à Lens.

12e : frappe des 30 mètres à ras de terre d'Adjovi-Boco bien bloqué par Barrabé.

25e : long raid solitaire de Périlleux qui profite d'un relais de Ferhaoui pour ajuster un tir puissant des 20 mètres légèrement au-dessus de la barre transversale.

65e : petit exploit technique de Divert qui se joue de toute la défense lensoise. Lama doit s'y reprendre à deux fois pour maîtriser le tir à ras de terre de l'avant-centre montpelliérain.

84e : Lama, d'une claquette, détourne en corner une reprise de demi-volée de Ziober.

89e : à la suite d'un corner de Slater, Bocandé, seul au second poteau, a tout le temps de contrôler et d'ajuster une reprise du plat du pied. Le ballon heurte le poteau droit des buts de Barrabé.

13/20

LE HAVRE 1 (0) — TOULOUSE 1 (0)

Castets (78e)
Hiravy (55e s.p.)

LE HAVRE		TOULOUSE	
PIVETEAU	4	BARTHEZ	5
THOUVENEL	4	FOUKA	3
MAHUT	4	GALTIER	4
CASTETS	4	HERNANDEZ	4
UVENARD	4	SOUCASSE	3
AUBAME	4	DELPECH	3
MOREAU	4	PAVON	4
GOUDET	4	DEBÈVE	4
CHAGNAUD	4	HYRAVY	4
(GARANDE, 80e)		BANCAREL	4
DANEK	2	DEBU	3
(BÉNÉDET, 65e)			
TIÉHI	3		
Total	41	Total	41

Entr. : Mankowski — Entr. : Zvunka

7 111 spectateurs. Recette : 265 659 F.
Arbitrage de M. Girard 5
Avertissements : Aubame (52e), Tiéhi (60e), Uvenard (76e), au Havre ; Fouka (57e), à Toulouse.

16e : un nouveau coup franc de Goudet est dévié de la tête par Castets pour Moreau dont la demi-volée instantanée est détournée par Barthez.

44e : long centre de Goudet, Danek, dans la surface, est retenu par Delpech. Penalty. Moreau tire sur la droite de Barthez, lequel plonge du bon côté et met en corner.

55e : l'équipe normande est à l'attaque, mais Barthez capte le ballon et dégage instantanément pour Bancarel qui se retrouve face à Aubame dans la surface. Le Havrais déséquilibre le Toulousain. Penalty que transforme Hyravy d'une frappe à ras de terre (0-1).

78e : Thouvenel, sur la droite, transmet à Moreau qui ajuste un centre parfait pour la tête de Castets qui catapulte le ballon sous la transversale de Barthez, qui ne peut rien faire (1-1).

12/20

NANTES 0 — SOCHAUX 0

NANTES		SOCHAUX	
MARRAUD	4	FERRAND	4
KAREMBEU	3	CROCI	3
DESAILLY	3	SILVESTRE	5
VULIC	4	HADZIBEGIC	4
BONALAIR	3	THOMAS	3
(CAPRON, 79e)		HENRY	3
FERRI	4	(CAVEGLIA, 72e)	
MOLBY	3	LUCAS	3
BURRUCHAGA	3	BAZDAREVIC	3
N'DORAM	4	ROBERT	3
YOUM	3	PRAT	3
(LOKO, 45e)	3	VUJOVIC	3
OUEDEC	3	(MADAR, 88e)	
Total	37	Total	37

Entr. : Suaudeau — Entr. : Takac

5 919 spectateurs. Recette : 302 517 F.
Arbitrage de M. Colombo 4
Avertissements : Desailly (39e), Vulic (82e), à Nantes.

20e : Burruchaga place une accélération et centre sur sa droite pour N'Doram dos au but. Le Tchadien, d'une talonnade, expédie le ballon sur le poteau.

55e : Vujovic déborde et glisse sur la droite pour Robert, qui frappe sur Vulic, récupère le ballon et tire sur la transversale à sa seconde tentative.

57e : montée de Vulic qui transmet à N'Doram. Celui-ci, malgré l'opposition de deux Sochaliens, tire dans sa foulée. Ferrand repousse du pied.

67e : centre de Vulic détourné au passage. N'Doram récupère le ballon et le rabat de la tête. Croci, dans une situation délicate, dégage avec promptitude.

11/20

LILLE 1 (0) — TOULON 0

Frandsen (83e s.p.)

LILLE		TOULON	
NADON	4	BORRELLI	4
LECLERCQ	4	THYS	3
HANSEN	3	RABAT	3
FICHAUX	4	PÉAN	4
TIHY	4	BÉRENGUIER	3
(BRISSON, 63e)		BLANC	3
FIARD	3	(ZAHOUI, 87e)	
FRANDSEN	3	ANZIANI	4
OLEKSIAK	3	MEYRIEU	4
ROLLAIN	4	FERRI	3
ASSADOURIAN	3	(Expulsé, 85e)	
SAUVAGET	4	L. RODRIGUEZ	4
		PINEDA	3
Total	39	Total	38

Entr. : Santini — Entr. : David

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 3
Avertissements : Leclercq (17e), Hansen (32e), Fichaux (72e), à Lille ; Rabat (13e), Ferri (27e), L. Rodriguez (59e), Bérenguier (79e), à Toulon.
Expulsion : Ferri (85e), à Toulon.

3e : volée de Frandsen des 20 mètres, mais bel arrêt de Borrelli.

9e : centre de Tihy et tête de Sauvaget, à côté.

23e : ouverture de Frandsen pour Tihy, qui tire sur le petit filet.

42e : coup franc de Rollain et arrêt de Borrelli en deux temps.

48e : frappe de Fichaux, au-dessus.

63e : coup franc de Meyrieu, au-dessus.

65e : tir d'Anziani que Nadon détourne en corner.

83e : sortie de Borrelli devant Rollain. Penalty accordé par M. Puyalt, très contesté par les Toulonnais. Transformation réussie par Frandsen (1-0).

13/20

NANCY 0 — SAINT-ÉTIENNE 2 (2)

Mendy (20e)
Lambert (22e)

NANCY		SAINT-ÉTIENNE	
MATRISCIANO	4	BELL	3
ENGEL	2	DEGUERVILLE	3
LÉCLUSE	3	CYPRIEN	4
SCHÖN	3	HAON	3
CANOSI	3	HARCHÈCHE	4
DANIO	3	LAMBERT	4
GAVA	3	PAGAL	4
SÉCHET	3	BOUQUET	3
ZAVAROV	3	MORAVCIK	3
ZITELLI	2	THOLOT	3
(BERTRAND, 67e)		(CAMARA, 76e)	
VAIRELLES	4	MENDY	4
Total	33	Total	38

Entr. : Rouyer — Entr. : Sarramagna

7 486 spectateurs. Recette : 341 555 F.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Zitelli (32e), Danio (40e), Séchet (89e), à Nancy ; Deguerville (4e), à Saint-Etienne.

20e : Mendy, à la limite du hors-jeu, servi par Lambert, s'en va seul battre Matrisciano (0-1).

22e : nouveau contre de Mendy qui part encore seul, glisse une superbe balle à Lambert (0-2).

38e : Bouquet centre pour Moravcik qui rabat de la tête pour Mendy. Reprise à bout portant ; Matrisciano repousse.

52e : Vairelles est « descendu » dans la surface par Harchèche. M. Harrel laisse jouer.

55e : sur un corner, Bell, sorti imprudemment, est lobé par Vairelles. Le ballon frôlant la transversale.

66e : Engel donne à Zitelli qui se présente devant Bell, mais l'attaquant nancéien tire à côté.

80e : débordement de Bertrand et passe en retrait pour Séchet, celui-ci rate sa reprise.

85e : Mendy dribble Schön et se présente devant Matrisciano, mais enlève trop son tir.

11/20

CANNES 1 (0) — METZ 1 (1)

Omam-Biyik (49e)
Romano (17e)

CANNES		METZ	
DUSSUYER	3	FLUKLINGER	3
SASSUS	3	CASINI	3
POLLET	3	GAILLOT	3
DREOSSI	3	CARTIER	3
DANIEL	3	LANG	3
GUÉRIT	3	ROMANO	3
ASANOVIC	3	BRNOVIC	4
ZIDANE	3	KUBIK	3
PRIOU	3	HUYSMAN	4
(LANGERS, 67e)		(ABED, 84e)	
DURIX	3	PAUK	2
OMAM-BIYIK	4	(PIERRE, 52e)	
		CHANLOT	2
Total	34	Total	33

Entr. : Mombaerts — Entr. : Muller

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau 1
Avertissements : Sassus (76e), à Cannes ; Pierre (52e), Brnovic (86e), à Metz.

10e : Asanovic frappe un corner au second poteau, Priou se précipite, mais Fluklinger détourne au-dessus de la transversale.

17e : Huysman ouvre pour Lang côté gauche, qui évite Guérit et centre pour Chanlot. L'attaquant contrôle de la main avant de donner en retrait pour Romano. Dussuyer est battu (0-1).

49e : Guérit, plein champ, lance Omam-Biyik en profondeur qui, d'une pichenette, devance la sortie de Fluklinger (1-1).

57e : Priou récupère un ballon aux abords de la surface et dans un angle fermé tente sa chance, mais Fluklinger détourne en corner.

83e : coup franc tiré par Daniel, Omam-Biyik prolonge de la tête pour Asanovic, mais le Yougoslave est retenu par le maillot dans la surface de réparation. M. Rideau laisse jouer.

11/20

LYON 1 (1) — NIMES 0

Bouderbala (20e)

LYON		NIMES	
ROUSSET	3	PEREZ	3
FUGIER	3	TOURON	2
NGOTTY	3	(ARPINON, 49e)	
PFANNKUCH	3	(ESPEISSE, 60e)	
BILLONG	3	AYACHE	3
DEPLACE	3	SIRVENT	3
GARDE	3	CATALANO	3
FERNANDEZ LEAL	3	LEMOULT	3
BOUDERBALA	3	CUCIUFFO	2
BURSAC	3	PABOIS	3
(CHAVRONDIER, 69e)		VERCRUYSSE	2
BOUAFIA	3	MAHARZI	2
(DEBROSSE, 74e)		EL OUALI	2
Total	33	Total	28

Entr. : Domenech — Entr. : Girard

13 497 spectateurs. Recette : 219 000 F.
Arbitrage de M. Lalu 3
Avertissement : Catalano (5e), à Nîmes.

20e : faute de Sirvent sur Bursac. Bouderbala tire, le mur nîmois repousse, mais Perez est battu sur la reprise à ras de terre du même Bouderbala (1-0).

23e : coup franc de Pabois de la droite pour Vercruysse au second poteau. Le Nîmois rate d'un cheveu sa reprise de la tête.

31e : Perez intervient dans les pieds de Bouafia, qui se présentait seul.

63e : Perez « déchire » sur une balle aérienne. Garde reprend, mais trop mollement. Sirvent sauve sur sa ligne de but.

73e : échappée de Bouafia qui se heurte avec Perez venu à sa rencontre. La balle, que le gardien a déviée du bout du pied, s'écrase sur le montant gauche des buts nîmois.

84e : centre impeccable de la gauche de Chavrondier. Bouderbala, au second poteau, rate sa reprise.

10/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Frandsen dans la douleur

Ni Frandsen ni personne à Lille n'a oublié le déplacement à Paris de septembre dernier. Un match noir pour les Nordistes privés coup sur coup de leur meneur de jeu danois (double entorse et rupture des ligaments), mais aussi de Fichaux et Rollain. Tous trois blessés au cours de la première période et devant quitter le terrain.

Alors qu'on pensait sa saison plus que compromise, Per Fransen a étonné par la rapidité de son retour, Santini le faisant réintégrer l'équipe première deux mois plus tard pour la venue de Nantes.

La compétition aidant, en ce début d'année le 10 Danois recouvre ses sentations. En quinze jours, il vient de pointer le nez à deux reprises. Une première fois la semaine passée en offrant deux passes décisives à Assadourian pour une victoire lilloise à Rennes, et samedi en faisant preuve d'une bonne dose de sérénité pour transformer face à Toulon un penalty contestable et contesté dans un match pimenté et houleux.

Deux éléments qui laissent à penser que la grande silhouette blonde de Frandsen pourrait éclairer cette fin de saison. La venue de Marseille à Lille au soir du 2 mai pour la dernière journée livrera la réponse.

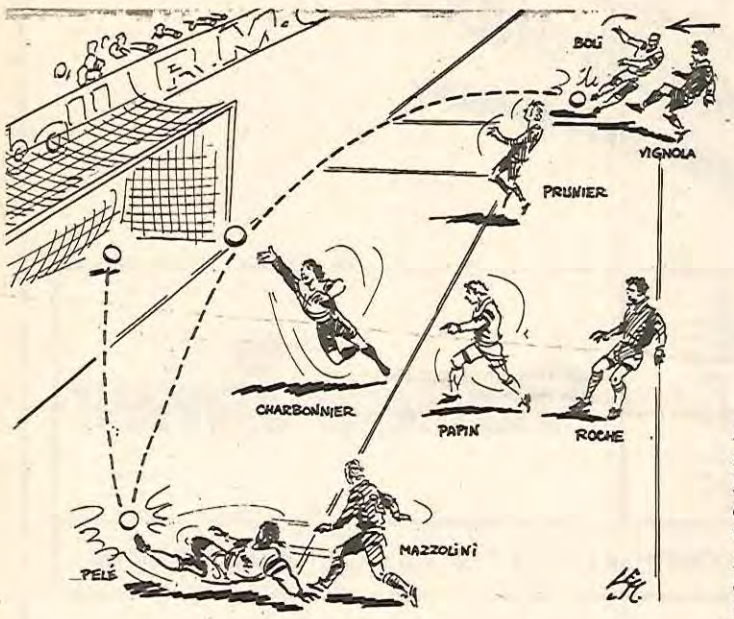
Per FRANDSEN (Lille)
Né le 6 février 1970
à Copenhague.
1,78 m ; 75 kg.
Premier match en D I :
2 décembre 1990,
Lille-Caen : 1-0.
Premier but en D I :
16 mars 1991
Rennes-Lille : 1-3 (18e).
LILLE
1990-1991 : 19 matches, 5 buts.
1991-1992 : 20 matches, 6 buts.
Total : 39 matches, 11 buts.
Sa saison 1991-1992 :
Matches : 20.
Buts : 6 Nancy (4), Montpellier, Toulon.
Passes décisives : 3, Nantes, Rennes (2).
Penalties : 3, Nancy (2), Montpellier.
Avertissements : 1 (3e journée).
Expulsion : néant.

17

Comme le nombre de matches nuls obtenus par les Lensois depuis le début de la saison. Encore deux, et les Nordistes égaleront le record détenu par Monaco (19 nuls au cours la saison 1985-1986).

Flashes

- Fin de série pour les Auxerrois, qui étaient invaincus depuis dix rencontres.
- Bruno Germain a inscrit face à Rennes son premier but sous le maillot du Paris-SG.
- A signaler qu'aucun doublé n'a été réalisé lors de cette journée.
- Un seul club l'a emporté à l'extérieur, il s'agit de Saint-Étienne, vainqueur à Nancy (2-0).
- Dix-septième match sans victoire pour Cannes, tenu en échec sur son terrain par Metz.
- Les Havrais ont abandonné quatre points au cours de leurs trois derniers matches disputés sur leur terrain (Caen 0-1, Nîmes 1-1, Toulouse 1-1).
- Grâce à Bouderbala, Lyon a signé sa cinquième victoire de suite à domicile (Nancy 2-1, Monaco 2-0, Lille 1-0, Rennes 3-1, Nîmes 1-0).
- Les Marseillais ont remporté face à Auxerre leur premier succès de l'année au Stade-Vélodrome.
- Depuis la reprise, les Monégasques ont pris 11 points sur 12 possibles, n'abandonnant qu'un match nul à Toulon (1-1, 27e journée).
- Montpellier a enregistré trois « 0-0» au cours de ses quatre derniers matches à la Mosson (Lille, Toulouse, Lens).
- Saint-Étienne a remporté à Nancy sa deuxième victoire à l'extérieur de la saison après celle obtenue à Cannes pour le compte de la 15e journée.



MARSEILLE-AUXERRE (38e minute) : interception de Boli qui déboule sur l'aile droite et centre. Charbonnier, mal inspiré, n'intervient pas et Pelé, en embuscade, le bat en se jetant.

Rendez-vous

31e JOURNÉE

Vendredi 6 mars à 20 h 30
Toulon - Paris-SG
Samedi 7 mars à 20 h 30
Nantes - Marseille
Toulouse - Monaco
Auxerre - Le Havre
Nîmes - Montpellier
Caen - Rennes
Lens - Nancy
Metz - Lille
Saint-Étienne - Lyon
Sochaux - Cannes
MATCH EN RETARD
Mardi 3 mars
Metz - Nancy

Fair-play

30e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Caen : 10 pts (2+5+3).
Cannes : 1 pt.
Le Havre : 6 pts (3+3).
Lens : néant.
Lille : 6 pts (3+3).
Lyon : néant.
Marseille : 1 pt.
Metz : 2 pts.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nancy : 6 pts (3+3).
Nantes : 1 pt.
Nîmes : 1 pt.
Paris-SG : néant.
Rennes : 1 pt.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : 1 pt.
Toulon : 12 pts (4+5+3).
Toulouse : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre 32 pts ; **2.** Rennes 38 pts ; **3.** Le Havre 39 pts ; **4.** Caen 50 pts ; **5.** Marseille 54 pts ; **6.** Saint-Étienne 56 pts ; **7.** Montpellier 59 pts ; **8.** Metz 60 pts ; **9.** Monaco 70 pts ; **10.** Paris-SG 74 pts ; **11.** Toulouse 75 pts ; **12.** Nîmes 76 pts ; **13.** Lens 79 pts ; **14.** Lyon 84 pts ; **15.** Nancy 86 pts ; **16.** Lille 90 pts ; **17.** Sochaux 99 pts ; **18.** Nantes 106 pts ; **19.** Cannes 115 pts ; **20.** Toulon 121 pts.

Les invincibles

Face à Rennes, Joël Bats n'a pas seulement fêté par une victoire son 500e match en Première Division, il a aussi préservé sa nouvelle période d'invincibilité qui court à ce jour depuis 476 minutes. Le déplacement de son club à Toulon vendredi pourrait permettre au gardien parisien de succéder à lui-même à la seconde place du classement toujours détenu par Claude Barrabé.

1. Barrabé (Montpellier) 744' s.t.
2. Bats (Paris-SG) 550' s.t.
3. Nadon (Lille) 528' s.t.
4. Lama (Lens) 503' s.t.
5. Marraud (Nantes) 457' s.t.
6. Piveteau (Le havre) 427' s.t.
7. Montanier (Caen) 421' s.t.
8. Barthez Toulouse) 400' s.t.
9. Olmeta (Marseille) 369' s.t.
10. Borrelli (Toulon) 333' s.t.
11. Bell (Saint-Étienne) 321' s.t.
12. Flucklinger (Metz) 315' s.t.
13. Charbonnier (Paris-SG) 303' s.t.
14. Perez (Nîmes) 257' s.t.
15. Ettori (Monaco) 256' s.t.
16. Martini (Auxerre) 250' s.c.
17. Rousseau (Rennes) 241' s.t.
18. Rousset (Lyon) 227' s.t.
19. Breton (Lyon) 225' s.t.
20. Ferrand (Sochaux) 218' s.t.
21. Dussuyer (Cannes) 208' s.t.
22. Matrisciano (Nancy) 187' s.t.
23. Gardié (Sochaux) 183' s.t.
24. Delaroche (Monaco) 180' s.c.
25. Huc (Toulouse) 135' s.t.
26. Lauricella (Lille) 99' s.t.
27. Boumnijel (Nancy) 84' s.t.
28. Baiocco (Lens) 76' s.t.
29. Ceccarelli (Saint-Étienne) 67' s.t.
30. Amitrano (Cannes) 49' s.t.

s.t. : série terminée.
s.c. : série en cours.

Buteurs

Joueurs	30e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	0	12	1	1	8	30	22
2. Weah (Monaco)	+1	7	3	6	1	28	17
3 Calderaro (Metz)	0	11	0	1	2	29	14
4. Paille (Caen)	+1	5	0	4	3	30	12
5. Rodriguez (Toulon)	0	5	0	0	6	20	11
6. Divert (Montpellier)	0	7	2	0	0	30	9
Perez (Paris-SG)	0	2	7	0	0	30	9

8. Cocard (Auxerre), Tiéhi (Le Havre), Pelé (Marseille), Revelles (Toulon) : **8.**
12. Rio (Caen), Asanovic (Cannes), Zitelli (Nancy) : **7.**
15. Baticle, Dutuel, Ferreri (Auxerre), Frandsen (Lille), Waddle (Marseille), Huysman (Metz), Passi (Monaco), Ziober (Montpellier), Ouédec (Nantes), Baltazar, Delamontagne (Rennes), Caveglia (Sochaux) : **6.**
27. Bocandé, Laigle (Lens), Rui Barros (Monaco), Bravo, Simba (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Étienne), Meyrieu (Toulon), Pavon (Toulouse) : **5.**
35. Prunier, Roche (Auxerre), Gorter, Gravelaine, Pickeu (Caen), Omam-Biyik, Zidane (Cannes), Assadourian, Brisson (Lille), Bouafia, Bouderbala (Lyon), Boli (Marseille), Gaillot (Metz), Périlleux (Montpellier), Séchet, Tarasiewicz (Nancy), N'Doram (Nantes), Cuciuffo, Maharzi (Nîmes), Shala (Rennes), Mège, Moravcik, Tholot (Saint-Étienne), Thomas (Sochaux), Blanc (Toulon), Bancarel, Marcico (Toulouse) : **4.**
62. Danek (Le Havre), Boli, Tikvah (Lens), Deschamps, Steven, Xuereb (Marseille), Kubik, Romano (Metz), Djorkaeff, Fofana (Monaco), Laurey (Montpellier), Gava, Vairelles, Zavarov (Nancy), Burruchaga (Nantes), Bernardet (Nîmes), Fournier (Paris-SG), Camara, Corroyer (Saint-Étienne), Oudjani (Sochaux), Marquet (Toulon), Hyravy (Toulouse) : **3.**
84. Kovacs, Martins, Vahirua (Auxerre), Cauet (Caen), Daniel, Langers, Priou (Cannes), Bénédet, Kana-Biyik, Moreau, Roux (Le Havre), Gillot, Slater (Lens), Rollain, Sauvaget (Lille), Billong, Bursac, Fernandez Leal, Roche (Lyon), Sauzée (Marseille), Stopyra (Metz), Debah, Gnako, Puel, Robert (Monaco), Der Zakarian, Djaffo, Guérin (Montpellier), Rabesandratana (Nancy), Desailly, Ferri, Loko, Youm (Nantes), Cantona, Cissé, Ferhaoui, Vercruysse (Nîmes), Kombouaré, Valdo (Paris-SG), Denis (Rennes), Cuervo, Deguerville, Mendy (Saint-Étienne), Madar, Prat, Silvestre, Vujovic (Sochaux), Debève, Delpech, Ferrer (Toulouse) : **2.**

Passeurs

30e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Caen : Rio.
Cannes : Guérit.
Le Havre : Moreau.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : Boli.
Metz : Chanlot.
Monaco : Mendy.
Montpellier : néant.
Nancy : néant.
Nantes : néant.
Nîmes : néant.
Paris-SG : néant.
Rennes : néant.
Saint-Étienne : Lambert, Mendy.
Sochaux : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Rui Barros, Weah (Monaco) : **6.**
3. Vahirua (Auxerre), Gorter (Caen), Delamontagne (Rennes) : **5.**
6. Cocard (Auxerre), Asanovic, Guérit, Langers (Cannes), Génésio (Lyon), Pelé (Marseille), Fofana (Monaco), Reuzeau (Montpellier), Croci (Sochaux) : **4.**
15. Rio (Caen), Boli (Lens), Frandsen (Lille), Deschamps, Steven, Waddle, Xuereb (Marseille), Brnovic (Metz), Djorkaeff, Gnako (Monaco), Burruchaga (Nantes), Gava, Zitelli (Nancy), Bravo, Ricardo, Simba, Valdo (Paris-SG), Haon (Saint-Étienne), Meyrieu, Thys (Toulon), Pavon (Toulouse) : **3.**
36. Dutuel, Ferreri (Auxerre), Cauet (Caen), Tiéhi (Le Havre), Sikora (Lens), Da Silva (Lille), Bursac, Garde (Lyon), Amoros, Durand, Papin, Sauzée (Marseille), Caldéraro, Chanlot, Serredszum, Stopyra (Metz), Dib, Sivebaek (Monaco), Ferhaoui, Todorov (Montpellier), Zavarov (Nancy), Loko (Nantes), Bernardet, Pabois (Nîmes), Fournier, Ginola (Paris-SG), Kastendeuch, Mège, Pagal (Saint-Étienne), Rodriguez (Toulon), Bancarel, Marcico (Toulouse) : **2.**
68. Baticle, Darras, Guerreiro, Kovacs, Mahé, Prunier, Roche (Auxerre), Avenet, Germain, Gravelaine, Olsen (Caen), Blondeau, Omam-Biyik, Zidane (Cannes), Aubame, Bénédet, Moreau, Roux, Thouvenel (Le Havre), Adjovi-Boco, Arsène, Bocandé, Bozovic, Dehu, Maufroy (Lens), Assadourian, Brisson, Hansen (Lille), Billong, Deplace, Lassagne, Rivenet (Lyon), Angloma, Boli, Casoni (Marseille), Casini, Huysman, Romano (Metz), Amoros, Mendy, Passi, Robert, Sonor (Monaco), Alicarte, Castro, Divert, Guérin, Ziober (Montpellier), Bertrand, Micciche (Nancy), Bonalair, Desailly, Eydelie, Henry, Ouédec (Nantes), Arpinon, Ayache, Cantona, Cissé, El Ouali, Maharzi (Nîmes), Colleter, Le Guen, Perez (Paris-SG), Ribar, Sliskovic (Rennes), Bouquet, Chaintreuil, Cuervo, Deguerville, Lambert, Mendy, Moravcik, Tholot (Saint-Étienne), Carrasco, David, Lucas, Prat, Thomas (Sochaux), Ariziani, Passi, Pinéda (Toulon), Bastère, Debève, Delpech, Ferrer, Hyravy (Toulouse) : **1.**

La question

A l'occasion de cette 30e journée, cinq buts seulement ont été inscrits par les équipes se déplaçant. Est-ce le plus faible total pour cette saison ?

Non. Le record, sur une journée, du plus faible total de buts marqués à l'extérieur est détenu par la 14e journée avec deux petits buts (un penalty de Zitelli à Auxerre et le but de Papin inscrit au cours de la seconde version de Saint-Étienne-Marseille).

A l'opposé, c'est la 25e journée qui, depuis le début de saison, a le plus souri aux visiteurs (18 buts marqués).

Nombre de buts par journée inscrits en déplacement :
18 : 25e journée.
12 : 10e journée.
10 : 4e, 8e journée.
9 : 1er, 13e, 15e, 16e, 20e, 22e, 29e journée.
8 : 2e, 11e, 12e journée.
7 : 5e, 7e, 23e, 27e journée.
6 : 9e, 18e, 19e, 21e journée.
5 : 3e, 6e, 17e, 28e, 30e journée.
3 : 24e, 26e journée.
2 : 14e journée.

Paille, come-back réussi

Stéphane Paille peut déjà considérer qu'il a réussi son come-back : après trente journées de Championnat, il se retrouve à une excellente dixième place au classement des étoiles avec un total de 104.

1. Piveteau (Le Havre), **118.**
2. Roche (Auxerre), **115.**
3. Borelli (Toulon), **111.**
4. Perez (Nîmes), **110.**
5. Mahut (Le Havre), **109.**
6. Gorter (Caen), Bats (Paris-SG), **106.**
8. Dutuel (Auxerre), Ricardo (Paris-SG), **105.**
10. Paille (Caen), Marraud (Nantes), **104.**
12. Montanier (Caen), Weah (Monaco), Moravcik (Saint-Etienne), Marcico (Toulouse), **103.**
16. Guerreiro (Auxerre) **101.**
17. Rio (Caen), Lama (Lens), Deschamps (Marseille), Flucklinger (Metz), Barrabé (Montpellier), Divert (Montpellier), **100.**
23. Nadon (Lille), Ngotty (Lyon), **99.**
25. Dumas (Caen), Deguerville (Saint-Etienne), **98.**
27. Prunier (Auxerre), Cauet (Caen), **97.**
29. Laigle (Lens), Rousseau (Rennes), **96.**
31. Mahé (Auxerre), Thouvenel (Le Havre), Fugier (Lyon), Bell (Saint-Etienne), Silvestre (Sochaux), Delpech (Toulouse), **95.**
37. Lebourgeois (Caen), Delaunay (Le Havre), Arsène (Lens), Olmeta (Marseille), **94.**
41. Der Zakarian (Montpellier), Lemoult (Nîmes), **93.**
43. Goudet (Le Havre), Waddle, Papin (Marseille), Oosterveer (Rennes), **92.**
47. Dussuyer (Cannes), Puel (Monaco), Ayache (Nîmes), Denis (Rennes), Delamontagne (Rennes), Anziani (Toulon), **91.**
53. Sassus, Koot (Cannes), Calderaro (Metz), Rui Barros (Monaco), Vulic (Nantes), Kastendeuch (Saint-Etienne), **90.**
59. Slater (Lens), Ettori (Monaco), Périlleux, Ziober (Montpellier), Perez (Paris-SG), **89.**
64. Boli (Marseille), Huysman (Metz), Desailly (Nantes), Germain (Paris-SG), Passi (Toulon), **88.**
69. Martini (Auxerre), Romano (Metz), Sorin (Rennes), **87.**
72. Germain (Caen), Mendy, Sonor (Monaco), Cuciuffo (Nîmes), Le Dizet (Rennes), **86.**

Équipe type

(30e journée)

BARTHEZ (Toulouse, 5 ét.)

THOUVENEL (Le Havre, 4 ét.)	SILVESTRE (Sochaux, 5 ét.)	RICARDO (Paris-SG, 5 ét.)	HARCHECHE (Saint-Etienne, 4 ét.)
BRNOVIC (Metz, 4 ét.)	GERMAIN (Paris-SG, 4 ét.)	RUI BARROS (Monaco, 5 ét.)	FERRI (Nantes, 4 ét.)
	WEAH (Monaco, 5 ét.)	PELÉ (Marseille, 4 ét.)	

Classement des Monégasques

1. Weah	103
2. Puel	91
3. Rui Barros	90
4. Ettori	89
5. Mendy	86
. Sonor	86
7. Dib	85
8. Petit	84
9. Passi	69
10. Sivebaek	57
11. Fofana	43
12. Djorkaeff	41
13. Gnako	37
14. Valéry	34
15. Robert	25
16. Thuram	22
17. Debah	12
18. Blondeau	9
19. Delaroche	8
20. Gremandi	6
21. Algérino	3
22. Manach	2

Télescope

Pelé, la classe au-dessus

En cette fin de Championnat et alors que tout reste possible dans l'attribution du titre entre l'OM et Monaco, Abedi Pelé a sorti le grand jeu. Étincelant dans ses dribbles, unique dans sa capacité à orienter et mener le jeu, Abedi fut encore là pour concrétiser toutes ces bonnes intentions. Après que Waddle eut montré la voie sur coup franc, le Ballon d'Or africain de *FF* se retrouvait à point nommé pour profiter d'une bévue de charbonnier et inscrire un superbe but du plat du pied gauche, juste avant la mi-temps. Résultat : une victoire sans problème qui va redonner du moral aux troupes olympiennes et 8 buts pour le Ghanéen. Un score tout à fait honorable lui permettant de se situer derrière l'intouchable JPP et ses 22 buts.

Mais le vrai rendez-vous pour Pelé, faute de grands rendez-vous internationaux en ce printemps, se situera le 19 avril à Monaco. Ce jour-là, une nouvelle fois, Pelé devra sortir le grand jeu.

Abedi PELÉ
Né le 5 janvier 1962
à Domé (Ghana).
1,74 m, 66 kg.
Meneur de jeu.
Détail :
5 étoiles : Nîmes.
4 étoiles : Rennes, Paris-SG, Caen, Toulon, Sochaux, Lens, Nancy, Lens, Auxerre.
3 étoiles : Lille, Lyon, Metz, Auxerre, Saint-Étienne, Le Havre, Monaco, Cannes, Metz, Caen, Toulouse, Sochaux.
2 étoiles : Toulouse, Montpellier, Lyon, Paris-SG.

Samedi
20 h - 22 h 30
INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER, et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz
ALBERTVILLE 92
France inter
RADIODIFFUSEUR HÔTE DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

Division 1

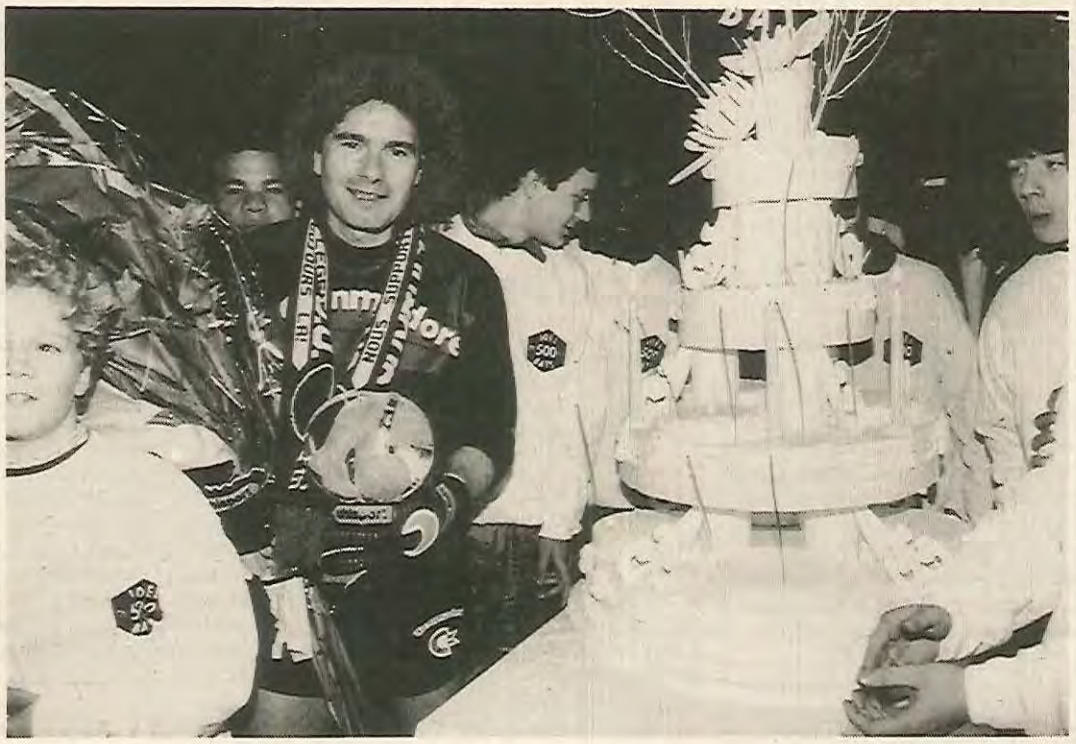
● Le match Saint-Étienne-Nantes comptant pour la 27e journée de Championnat, reportée en raison de l'impraticabilité de la pelouse du stade Geoffroy-Guichard, a été définitivement fixé au mardi 17 mars à 20 h 30. Par ailleurs, le match Paris-SG-Caen, prévu le samedi 21 mars, a été avancé au jeudi 19 mars en raison du match de rugby du Tournoi des Cinq Nations, France-Irlande.

● L'AS Cannes organisera un match amical pendant l'intersaison face à une sélection d'Azerbaïdjan.

● Georges Boulogne, ancien DTN, membre du Conseil fédéral et vice-président de la Ligue, se verra remettre la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le lundi 9 mars au Centre technique national de Clairefontaine, par M. Fernand Sastre.

● La commission générale d'appel de la Ligue a confirmé lundi dernier l'homologation du résultat du match Cannes-Lyon (0-0) et le retrait de la licence au joueur croate Allen Boksic, prêté au club cannois par l'OM. Le conseil restreint de la Ligue évoquera de nouveau ce dossier ce jeudi.

clin d'œil



La fête à Joël

Des banderoles vantant sa gloire, une formidable ovation, Joël Bats n'oubliera pas de sitôt ce 29 février 1992. Face au Stade Rennais, l'ex-gardien de l'équipe de France fêtait, en effet, son 500e match en Division I. A la mi-temps, on diffusa la chanson qu'il préfère (Je n'ai pas d'ami comme toi, de Stephan Eicher), et, à la fin du match, un gigantesque gâteau fit son apparition sur la pelouse, accompagné par un orchestre de jazz.

Photo Jean-Claude PICHON

Santini sur le départ

Jacques Santini va quitter le LOSC à la fin de la saison. L'ancien joueur de Saint-Etienne, entraîneur du club lillois depuis trois ans, a refusé un nouveau contrat de quatre ans, avec des responsabilités élargies, proposé par le président Paul Besson. Santini a affirmé qu'il n'était pas, pour le moment, en négociation avec un autre club. Son nom avait été souvent évoqué pour remplacer l'entraîneur stéphanois, Christian Sarramagna, dont le contrat, qui expire en juin, ne sera pas renouvelé.

● Compte tenu de la modicité de ses productions, le Tchécoslovaque Danek ne devrait pas rester bien longtemps au Havre. Néanmoins, certains supporters croient toujours en lui, puisqu'une grande banderole avait été déployée dans le kop havrais où l'on pouvait lire « Danek doit rester ». Pierre Mankowski, l'entraîneur, a plutôt l'air convaincu du contraire.

● L'attaquant havrais Bruno Roux a été opéré jeudi d'un genou. Il a subi l'ablation d'un ménisque, ce qui devrait l'éloigner des terrains pendant trois bonnes semaines. En revanche, Jean-Pierre Delaunay, qui avait été opéré lui aussi d'un genou afin qu'on lui retire des morceaux de cartilage, pourrait être opérationnel dans deux semaines en Coupe face à Bourges.

● Mme Frédérique Bredin, le ministre des Sports, est allée rendre visite au HAC vendredi matin. C'était la première fois que Mme Bredin venait au sein d'un club professionnel. Elle s'est beaucoup intéressée aux problèmes de préformation, de formation et de sport-études, mais aussi aux questions financières, ce qui au Havre ne gênait personne, le club étant très sain. Naturellement, elle n'a pas manqué de féliciter les joueurs et de les encourager pour l'avenir.

● Il s'est constitué au Havre un fan club Piveteau dont le but n'est pas seulement de chanter les louanges du gardien de but havrais. Le portier normand a accepté de prêter son image et son nom, car les dons recueillis par son fan club sont remis à des associations de jeunes handicapés de la région havraise. Un beau geste.

● L'attaquant danois de Lille, Henrik Nielsen, a été prêté pour quatre mois au club danois de Bröndby, a annoncé mercredi dernier le président du LOSC, Paul Besson. Ce prêt sera assorti d'une option pour un transfert.

● La commission sportive a convoqué pour le 5 mars à 16 heures les clubs de Marseille et de Rennes afin de faire le point sur le dossier du match OM-Stade Rennais (5-1, le 14 décembre) et en vue de l'homologation du résultat de cette rencontre. Rennes affirme que deux de ses joueurs, le Yougoslave Chala et le Brésilien Baltazar, ont avalé des somnifères, à leur insu, et demandé que le match soit rejoué.

● Christian Coste, l'ancien attaquant international, entame une carrière d'entraîneur. Il vient de conclure brillamment sa session de formation à Clairefontaine, qu'il complète, cette semaine, d'un stage en situation au Lausanne Sport, nécessaire pour l'obtention du fameux « 14 ». Les présidents de D I ou de D II éventuellement intéressés pourront ensuite le contacter...

● la commission des terrains a demandé à l'AJ Auxerre de ramener les dimensions de D IV et d'Honneur de 108 et 106 m, respectivement, à 105 m. D'où le commentaire de Guy Roux : « Décidément, à la FFF, on rogne tout. »

● Paroles du Lyonnais Ali Bouafia à propos d'une éventuelle baisse de forme de sa part au retour de la CAN : « Je n'ai pas cette impression. Le problème, c'est que lorsque les résultats sont mauvais ça fait tache d'huile sur l'ensemble de l'équipe. Bref, j'assume ma part de responsabilité, mais au même titre que les autres. »

● Révélation faite par quelques joueurs lyonnais à propos de la « surprotection » dont ils bénéficieraient de la part de Raymond Domenech : « En fait, il préfère laver son linge sale en famille. Bref, entre ce qu'il déclare publiquement et ce qu'il nous dit en aparté dans les vestiaires, c'est le jour et la nuit. Simplement, il estime donc qu'il n'est pas nécessaire de nous enfoncer sur la place publique ! »

● Le match Nantes-Sochaux a été précédé d'une minute de silence à la mémoire de Mme Heil, femme de l'ancien secrétaire général du FC Nantes, Albert Heil, présent dans les tribunes, et de Patrice Morinière, un joueur du FCN qui opérait il y a quelques mois encore en D III et en D IV.

● Aux vestiaires, Vulic semblait ignorer qu'il avait pris un carton jaune en fin de rencontre. On pensait que M. Colombo avait puni un Sochalien sur l'action. Les noms de Vujovic et de Silvestre revenaient dans les conversations. La feuille de match a rétabli la vérité : Vulic a été sanctionné pour une tape inamicale sur Vujovic.

● Lille, à la recherche d'un nouvel entraîneur pour la saison prochaine, a pris contact avec Boro Primorac, l'ancien coach cannois. Le Franco-Yougoslave connaît bien le club puisqu'il a été capitaine du LOSC avant de descendre à Cannes comme joueur.

M. Guichard précise

À la suite de l'écho concernant l'annonce du départ de Christian Sarramagna de son poste d'entraîneur à Saint-Étienne, M. Yves Guichard a tenu à nous apporter les précisions suivantes :

« Au nom du groupe Casino, je tiens à contester fermement l'allusion que vous faites concernant les réticences de Casino sur les compétences de l'entraîneur de l'ASSE, Christian Sarramagna. En aucun cas, Casino ne s'occupe de problèmes concernant l'ASSE, dont la direction exclusive appartient à M. André Laurent. Vous comprendrez que, dans ces conditions, M. Sarramagna puisse reporter sur le groupe Casino les décisions le concernant, alors qu'il n'en est rien. A titre personnel, j'ai toujours entretenu d'excellentes relations avec ce dernier. D'autre part, je tiens à préciser, toujours à titre personnel, que depuis plusieurs mois je m'abstiens de tout commentaire afin de faciliter les négociations en cours pour le renouvellement du contrat de sponsoring entre Casino France et l'ASSE. »

(NDLR : si nous avons bien relu, il n'apparaissait pas dans le* France Football *du 25 février que Casino était responsable du « limogeage » de Sarramagna. Il n'apparaissait pas non plus que les compétences de l'actuel entraineur stéphanois soient mises en doute. Il apparait, à l'inverse, sauf si nous nous trompons, que M. Guichard et M.Laurent ne sont pas pleinement « en phase ».)

Les toiles de Bats

Les supporters du deuxième « kop » installé désormais dans la tribune Auteuil du Parc des Princes ne manquent pas d'humour. Samedi, pour fêter le 500e match de Joël Bats en Division I, ils avaient déployé une immense banderole aux couleurs du PSG sur laquelle on pouvait lire : « Joël Bats, le seul gardien français qui fait des toiles que l'on encadre. » Allusion au goût prononcé du Parisien pour la peinture.

Division 1

● Pourquoi les Messins arboraient-ils des maillots ciel et jaune face à Cannes ? Tout simplement parce qu'après avoir été prévenus par fax et par téléphone dans le courant de la semaine des couleurs cannoises (rouge et blanc) le FC Metz avait apporté une tenue blanche. Cannes a donc dû habiller cet adversaire d'un soir.

● Même si la venue de Jacques Santini à Saint-Etienne n'a pas été officialisée par les parties concernées, la rumeur enfle dans le Forez. Auquel cas, André Laurent reconstituerait donc le tandem Santini-Baup qui dirigeait la manœuvre à Toulouse il y a quelques saisons.

Rendez-vous

COUPE DE FRANCE

DIVISION I ENTRE EUX

Montpellier (Martigues, 2-0)	Rennes (Nantes, 1-0)
Nancy (Angoulême, 2-0)	Paris-SG (Boulogne, 4-1)
Caen (Pont-l'Abbé, 2-0)	Lens (Colmar, 3-0)
Auxerre (Metz, 2-0)	Monaco (Sochaux, 3-0)

DIVISION I CONTRE DIVISION II

LE HAVRE (Vire, 3-0)	Bourges Laval, 2-1)
Istres (Lyon, 4 t.a.b. à 3)	MARSEILLE (Bordeaux, 1-0)
Bastia (Fesches-le-Châtel, 1-0)	TOULOUSE (Poitiers, 2-0)
Ajaccio (Château-Thierry, 3-2 a.p.)	TOULON (Devèze-Béziers, 3-1)
CANNES (Sète, 2-1)	Angers ou Thouars
Dunkerque (Saint-Dié, 3-1)	SAINT-ÉTIENNE (Noisy-le-Sec, 4-0)

DIVISION I CONTRE DIVISION III

Pau (La Roche-sur-Yon, 2-1)	NIMES (Choisy-le-Roi, 2-0)

DIVISION II ENTRE EUX

Alès (Perpignan, 4 t.a.b. à 3)	Red Star (Cambrai, 3-0)
Mulhouse (Rouen, 2-0)	Guingamp (Châteauroux, 2-0)

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Lorient (Joué-lès-Tours, 3-1)	VALENCIENNES (Lille, 2-1)

DIVISION II CONTRE PROMOTION DE LIGUE

Massy (Brive, 1-0)	NICE (USJOA Valence, 1-0)

DIVISION III ENTRE EUX

Saint-Omer (Marcq-en-Barœul, 4-0)	Troyes (Saint-Priest, 2-0)

● **Les clubs hiérarchiquement supérieurs sont en capitales.**
● **Les matches se dérouleront sur le terrain du premier nommé, les 14 et 15 mars prochains.**

● Le gardien de Sochaux, Ferrand, porta les couleurs nantaises pendant quelques mois il y a un peu plus de deux ans. « Ça me fait tout drôle de me retrouver en Division I face à Ouedec, qui opérait alors en Quatrième Division ! »

● A la suite du match Cannes-Metz, les joueurs et le staff administratif du club ont offert une gourmette en or à leur président, Alain Pedretti, qui fêtait à cette occasion son 37e anniversaire.

Commission paritaire d'appel pour Revelles

La commission paritaire d'appel de la Ligue se réunira le lundi 9 mars (14 h 30), à la suite de l'appel du SC Toulon-Var, pour examiner le dossier concernant le joueur Patrick Revelles. La commission juridique de la Ligue, après avoir entendu Revelles, son avocat et celui de Toulon, avait décidé, le 11 février, que le joueur était libre de tout engagement à l'égard du club varois, avec date d'effet à partir du 10 janvier. L'attaquant toulonnais, vingt-trois ans, avait refusé de jouer contre Cannes le 8 février et, s'appuyant sur une clause de la Charte, dénoncé son contrat, qui courait jusqu'en juin 1994, avec le club varois, ayant subi des retards dans le versement de ses salaires de novembre et de décembre.

● Histoire de perdre le moins d'abonnés possibles, l'OL vient de décider que ceux d'entre eux qui assisteront aux cinq derniers matches de la saison à domicile auront droit, en 1992-1993, à une réduction sur le prix de leur futur abonnement proportionnelle au nombre de matches auxquels ils auront assisté à compter du dernier week-end !

● Pour le compte des 16es de finale la Coupe Gambardella, Cannes accueillera Monaco demain à 15 heures sur la pelouse des Mûriers.

● Michel Troin, le jeune entraîneur cannois des moins de dix-sept ans, s'est blessé au genou à la suite d'un choc avec le gardien de but Michel Mandoz. Il a été opéré lundi par le professeur Jaegger.

● Cannes et Metz n'en ont pas fini avec leur série de matches sans victoire puisque les Azuréens ont atteint le chiffre de 17 tandis que les Lorrains n'en sont eux qu'à 11. Qui dit mieux ?

● Deux joueurs cannois, Ludovic Pollet et Fabrice Monachino, entreront au Bataillon de Joinville en juin prochain.

● Suite à une longue course qui lui a permis de redresser un ballon s'apprêtant à sortir, Youm a été contraint de plonger au-delà des panneaux publicitaires. En constatant qu'il tardait à réapparaître sur le terrain, un de nos voisins s'est exclamé : « Peut-être ne sait-il pas nager ! »

● En préambule au derby programmé pour samedi prochain, une réunion a eu lieu la semaine dernière entre responsables stéphanois et lyonnais à propos de la sécurité. Même si, à priori, ce derby ne semble pas devoir attirer beaucoup plus de 30 000 spectateurs à Geoffroy-Guichard, compte tenu du modeste classement des deux clubs.

● L'ex-pro de Lyon, Béziers et Dunkerque Alain Olio, actuellement responsable des sports à Jassans, près de Villefranche-sur-Saône, vient d'obtenir son brevet d'Etat 2e degré avec la note de 12,40. Un centre de formation l'accueillera-t-il un jour ?

● La semaine dernière, FR 3-Caen et FR 3-Nancy ont mis en relation M. Blouet et le président Parentin. On sait que celui-ci a récusé l'arbitre normand qui, en moins d'un mois et deux rencontres, a sifflé cinq penalties contre Nancy. M. Blouet a déclaré qu'après avoir visionné les matches il sifflerait de nouveau les cinq penalties...

● Matrisciano fêtait, à l'occasion de Nancy - Saint-Etienne, sa deux centième partie de Championnat sous le maillot nancéien. Il aurait préféré que l'événement coïncide avec un succès. Au moins, il n'eut rien à se reprocher, il fut même excellent.

● Jamais, même au temps de sa gloire, l'AS Saint-Etienne n'avait gagné au stade Marcel-Picot. Christian Sarramagna a apprécié cette performance, rappelant tout de même que son équipe cette saison avait aussi battu les plus grands. En somme, qui peut le plus peut le moins.

● Nancy descendra peut-être sportivement en D II, mais ne sera pas rétrogradé par la DNCG. Les Lorrains termineront l'exercice avec un plus. Le président Parentin estime qu'on a un peu hâtivement situé les Lorrains dans le rouge.

● Tomislav Ivic était à Cannes samedi soir, et l'ex-entraîneur de Marseille en a profité pour avoir une longue conversation avec Mombaerts et surtout Asanovic.

● Bruno Bellone et Charly Loubet occuperont la saison prochaine les postes de recruteur de jeunes à l'AS Cannes.

● Alen Boksic a été opéré d'un début de pubalgie et sera indisponible pendant un long mois. De toute façon, l'ex-joker cannois et futur marseillais n'a plus de licence, ce qui enlève tout regret aux uns et aux autres.

Les punis

Les joueurs suivants, sanctionnés par la commission de discipline de la Fédération à l'issue des 32es de finale de la Coupe de France, seront suspendus pour la 31e journée de Championnat, le samedi 7 mars :
2 matches ferme : Casoni (Marseille), Rhinan (Toulon), Weber (Sochaux).
1 match ferme : Bérenguier (Toulon), Cuervo (Saint-Etienne), Ngotty (Lyon), Oleksiak (Lille).
Par ailleurs, la commission générale d'appel a aggravé la sanction prise à l'encontre du Cannois Luis Fernandez, expulsé le 25 février à Caen, ajoutant aux deux matches ferme un match avec sursis.

Le don du Variétés CF

Le comité directeur du Variétés Club de France vient de reverser à six organisations humanitaires les droits de télévision perçus lors du vingtième anniversaire du VCF, fêté par un match de gala et retransmis par Canal +, au Parc des Princes le 11 septembre. Le montant total du don s'élève à 1 500 000 F. Le détail des sommes reversées est le suivant :
— Fondation Michel-Platini : 1 000 000 de francs ;
— Association des Enfants de la Terre (Yannick Noah) : 200 000 F ;
— Association pour la recherche contre le cancer (Pr Léon Schwartzenberg) : 200 000 F ;
— Fondation de France, accidentés du rugby (Albert Ferrasse) : 60 000 F ;
— Association des artistes contre le Sida (Line Renaud) : 20 000 F ;
— Mouvement de défense des grands accidentés de la vie : 20 000 F.

● Le jubilé de Jean-François Domergue, l'ancien manager général du SM Caen, est promis à un très beau succès le mardi 14 avril à Avranches. L'équipe des Variétés sera au grand complet avec, notamment, Michel Platini. La formation des « Amis de Jef » aura également fort belle allure avec les Förster, Allofs et compagnie. Et, en plus, est annoncée la venue et la participation de Jean-Pierre Papin. Que du beau monde !

● Stéphane Paille a retrouvé la totalité de son efficacité puisqu'il vient d'inscrire trois buts lors des trois dernières rencontres. Vendredi dernier, il dut pourtant quitter la pelouse du stade Louis-II dès le début de la seconde mi-temps : « J'ai ressenti deux coups de couteau à la cuisse droite. Apparemment, il ne s'agit que d'une petite élongation mais j'ai eu très peur. D'autant plus qu'il s'agit pour moi du premier accident musculaire de ma carrière... »

● Le président du LOSC, Paul Besson, a décidé de supprimer le poste de directeur sportif, ce qui va entraîner un nouveau complet bouleversement au sein du staff technique du club lillois.

● Antoine Cervetti a rencontré le président du LOSC pour évoquer une possible reconduction de contrat. Les incertitudes actuelles n'ont pas permis à Paul Besson de lui faire une proposition ferme. Mais, a-t-il précisé, « la porte est toujours ouverte pour un joueur qui a montré un état d'esprit exceptionnel ».

● Pas de chance pour Victor Da Silva. Victime d'une fracture de la mâchoire, il ne jouera sans doute plus cette saison, alors que son contrat arrive à expiration.

Les seize connus le 16

Michel Platini communiquera la liste des seize joueurs retenus pour le match amical France-Belgique (25 mars au Parc des Princes), le lundi 16 mars à 11 heures au siège de la Fédération. Ce match constitue la deuxième étape du plan de préparation des Bleus avant l'Euro 92. Rappelons qu'ensuite l'équipe de France ira jouer contre la Suisse le 27 mai et recevra les Pays-Bas le 5 juin à Lens.

chronique médicale

On ne plaisante pas avec le traumatisme crânien

LE coup de sifflet final, un samedi soir récent à Evry, ne fut une délivrance pour personne. En effet, alors que l'homme en noir mettait fin aux débats, l'arrière gauche de l'équipe locale, Dabe, s'écroulait sans connaissance. Peu de temps auparavant, l'Evryen s'était télescopé avec le Gravelinois Pollet. Dabe n'ayant toujours pas repris conscience dans le vestiaire, il fut décidé de faire appel au SAMU (Service d'aide médicale d'urgence). Hospitalisé, un traumatisme crânien fut diagnostiqué et une mise en observation de quarante-huit heures imposée. Effectivement, ce principe absolu doit être inscrit partout dans les enceintes sportives : tout joueur ayant perdu connaissance (même brièvement), après un choc, ou présentant un état confus (ne répondant alors pas ou mal à des questions simples), doit sortir et être examiné médicalement.

Rappelons que, sur tout stade, quel qu'il soit, toutes les mesures doivent être prévues pour cette éventualité. Pourquoi n'imposerait-on pas, comme dans les entreprises, que ces fameuses mesures d'urgence soient écrites et détaillées précisément ?

Qu'est-ce qu'une perte de connaissance ? La méfiance dont nous devons faire preuve à son égard s'explique par le fait qu'elle peut avoir plusieurs significations, de la plus bénigne, transitoire, sans lésion ; à la plus grave, où l'on doit agir impérativement et au plus vite. Le cerveau, logé dans la boîte crânienne, baignant dans un liquide (liquide céphalo-rachidien), est entouré d'une écorce : les méninges.

Lors d'un choc important, tout organe (le cerveau comme les autres) est ébranlé (commotionné) et suspend alors ses fonctions temporairement, d'où la perte de connaissance. Dans le cas sans gravité, il n'y a pas de lésions : le joueur reprendra conscience au bout de quelque temps. Mais si, lors de ce choc, le cerveau s'est « déchiré », « égratigné » (il est mobile dans la boîte crânienne) ou/et qu'une hémorragie (petite ou grande) s'est déclarée dans les méninges, grossissant et comprimant le tout, des lésions graves peuvent s'ensuivre.

Donc, il est du devoir de tous, responsables sportifs, joueurs, entraîneurs, d'être ferme et surtout de ne pas céder à la tentation du « ce n'est rien, ça va aller ».

La perte de connaissance implique la sortie immédiate du terrain et la surveillance médicale pendant quarante-huit heures (par le médecin traitant ou l'hôpital selon l'importance du choc et la durée de la perte de connaissance). On ne reprendra le chemin du stade, dans ce cas, qu'au bout de trois semaines.

On comprend mieux pourquoi, lorsque l'un des « dieux » du football français est touché à la tête, c'est tout le football qui a de la fièvre. Quand ce dieu s'appelle Papin, la surveillance médicale n'en est que plus justifiée. Il n'y a pas lieu d'ergoter.

Dr Bertrand MALLAT

● Gros émoi dans la petite colonie caennaise vendredi matin au départ de l'aéroport de Carpiquet. Willy Gorter manquait à l'appel. Et malgré une rapide recherche, il fut impossible de retrouver le demi malherbiste. Ce dernier, qui s'était trompé d'une heure, fut dans l'obligation de rallier Orly en voiture et de prendre une place sur un vol régulier entre la capitale et Nice. Avec arrivée vendredi après-midi seulement sur le coup de 15 heures.

● Une quinzaine de partenaires et sponsors, ayant pour la plupart participé au dernier tour de table du SM Caen, accompagnèrent les joueurs, dirigeants et entraîneurs caennais vendredi en Principauté. Ces partenaires avaient bien choisi leur jour, puisqu'il faisait un temps quasi estival sur la Côte d'Azur.

● L'art de joindre l'agréable à... l'agréable ! Guy Chambily, le nouveau président caennais, venu pratiquement en voisin dans la Principauté puisqu'il possède une résidence secondaire à La Napoule, profita de l'après-midi de vendredi pour effectuer un golf, notamment en compagnie de Dan François, ancien professionnel ayant porté les couleurs de Caen mais également celles de Monaco.

● Caen-Lens, l'un des chocs des seizièmes de finale de la Coupe de France (le 14 mars à Venoix), se présente plutôt bien quant à l'affluence. Ainsi, les dirigeants normands ont-ils reçu vendredi dernier de la part de leurs homologues nordistes une demande de 2 000 places pour les supporters des Sang et Or.

● Les Caennais joueront ce soir à Thury-Harcourt, petite commune située à une trentaine de kilomètres de Caen, un match amical contre une sélection régionale. A l'occasion de l'inauguration d'un nouveau stade qui portera le nom de Maurice-Grenon, le président du district de football du Calvados.

Le logiciel foot

La société Génération 5, qui est une référence dans le domaine du logiciel éducatif, vient de sortir deux logiciels dérivés du jeu de football Challenge Foot : un junior, pour les moins de 13 ans, et un senior. Ces logiciels intelligents, utilisables sur les différentes consoles Atari, Amstrad, Compatibles PC, mettent en scène le jeu conçu à l'origine par les créateurs, c'est-à-dire achat et gestion des clubs, jeu sur le terrain, en respectant les lois de l'International Board. Il s'agit là, de la part des techniciens de Génération 5, d'un remarquable travail d'adaptation. Ces deux logiciels sont actuellement disponibles chez les distributeurs habituels, notamment La Redoute, la FNAC... Génération 5 (200, quai Bayard, 73000 Chambéry ; tél. : 79-85-62-32) peut vous en donner la liste.

● Une première vendredi soir au sein de l'équipe caennaise : en l'absence de Franck Dumas, légèrement blessé, c'est Yvan Lebourgeois, l'autre arrière central, qui avait été promu capitaine.

● Les joueurs de Caen n'ont guère démérité, n'étant battus que 2 à 1 par l'AS Monaco après une excellente partie. Mais il faut aussi tirer un grand coup de chapeau aux supporters caennais qui effectuèrent le long déplacement entre la Normandie et la Principauté en autocar. De très longues heures d'autobus et d'autoroute pour quatre-vingt-dix minutes de rencontre.

● Malheureux Hubert Fournier ! Vendredi dernier à Monaco, il fut expulsé en fin de rencontre après un second avertissement. C'est la deuxième fois cette saison qu'arrive pareille mésaventure au défenseur normand puisqu'à Toulouse, lors du premier match de la saison, il avait été également obligé de regagner les vestiaires avant ses partenaires.

● « Ou je sortais tout le monde, car la faillite fut générale là-bas, ou je misais sur un sursaut d'orgueil du groupe éliminé par Istres en Coupe. J'ai opté pour la seconde solution », a expliqué Domenech au moment de constituer son équipe pour recevoir Nîmes. Tout en devant d'ailleurs se passer des services de Génésio, en délicatesse avec ses adducteurs.

● On en sait un peu plus sur les sanctions financières décrétées par le président Aulas après l'élimination des Lyonnais en Coupe, face à Istres. Les primes ont été suspendues tant que le maintien ne sera pas mathématiquement assuré !

● Alors qu'il avait repris le chemin de l'entraînement collectif, le défenseur lyonnais Jean-Marc Knapp a de nouveau ressenti une douleur. Ainsi, son indisponibilité s'éternise-t-elle, alors qu'il arrive en fin de contrat...

● Conscient de ne plus pouvoir jouer normalement et inquiet de voir son genou, opéré en décembre 1990, enfler fréquemment après l'effort, Baré a du coup décidé la semaine dernière, en accord avec son club et avec les médecins, de stopper sa carrière, alors qu'il n'est âgé que de vingt-cinq ans. « Au moins aurais-je accédé à un rêve en jouant en D I et en Coupe d'Europe », a-t-il commenté.

● Depuis un an, vingt joueurs professionnels (parmi lesquels Bellone ou Kabongo) se sont retirés du circuit pour raisons de santé. Mais huit seulement d'entre eux avaient pris, en temps utile, la précaution de s'assurer individuellement contre un tel risque...

● Conscients de devoir battre le rappel des troupes à un moment crucial, les responsables lyonnais avaient décrété la semaine dernière de fermer les virages du stade de Gerland, à l'occasion de la venue de Nîmes, pour regrouper tous les supporters dans les tribunes latérales, plus proches de la pelouse.

● Michel Denisot retenait avant tout de ce match la bonne opération réalisée par son club : « C'est la première fois depuis bien longtemps qu'il y a une marge entre les prétendants à l'Europe, nous avons mis nos principaux rivaux à deux points, c'est bien, il faut continuer comme cela. »

● Avalanche de derbys du Lyonnais en ce début mars, puisque si les pros stéphanois et lyonnais ont rendez-vous ce samedi à Geoffroy-Guichard les équipes réserve des deux clubs se sont rencontrées le week-end dernier en D III. Et mercredi prochain, juniors de l'OL et de l'ASSE se rencontreront à Gerland en seizièmes de finale de la Coupe Gambardella !

● Vingt cars seront gracieusement mis à la disposition des supporters montpelliérains qui souhaitent aller assister au derby samedi soir à Nîmes.

● Le mercredi 12 mars, Montpellier-Hérault ira disputer une rencontre amicale à Grenoble.

● Robert Nouzaret va prochainement rencontrer Jacek Ziober et Vincent Guérin pour leur proposer une prolongation de contrat.

● Montpellier ne dérogera pas aux habitudes prises en Championnat pour affronter Rennes en Coupe de France. Ce seizième de finale aura lieu le samedi 14 mars à 20 heures au stade de la Mosson.

● Noël Le Graët sera vendredi soir à Montpellier où il a été invité par Louis Nicollin. Le président de la Ligue nationale en profitera pour tenir une conférence de presse.

● Paul Besson, le président, a indiqué que le nom du nouvel entraîneur du LOSC sera sans doute connu avant la mi-mars...

● Les dirigeants montpelliérains n'ont pas l'intention de chambouler leur équipe pour la saison prochaine. D'une part parce que l'effectif actuel leur donne toute satisfaction, mais surtout parce que la DNCG leur a indiqué qu'ils ne pourraient pas se permettre de faire des folies.

● D'ici à une quinzaine de jours, Robert Nouzaret va remettre à Louis Nicollin un rapport détaillé sur les structures et le fonctionnement du club. C'est à la lecture de ce document qu'une décision sera prise quant au renouvellement du contrat d'Henryk Kasperczak. Car il n'est pas encore acquis (loin de là...) que ce dernier sera encore l'entraîneur de Montpellier la saison prochaine.

● Le nouveau champion d'Europe des lourds-légers Akim Tafer adore le football. Et il a profité de sa présence à Beausoleil où il s'est emparé jeudi dernier du titre continental pour venir assister à l'entraînement des joueurs monégasques à La Turbie.

● Afin de ne pas multiplier les mises au vert et de ne pas les banaliser, Arsène Wenger a simplement donné rendez-vous à ses joueurs le matin du match — pourtant important — contre Caen. Bien vu de la part de l'entraîneur monégasque, puisque son équipe s'est imposée et qu'elle y a mis la manière.

● Trois observateurs de la Roma emmenés par Carlo Jacomazzi étaient vendredi soir présents au stade Louis-II pour suivre la rencontre entre Monaco et Caen. Ottavio Bianchi, qui avait vu les Monégasques à l'œuvre contre le Paris-SG avant la trêve, était annoncé mais il n'a finalement pas effectué le déplacement.

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Avec les céréales Cheerios
Le Super goût de L'Energie !

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)
Aux mois de juillet et août 1992

DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT :

A CAMBO-LES-BAINS de 8 à 12 ans
A SAINT-JEAN-DE-LUZ de 12 à 19 ans

Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

Installations modernes Terrains gazonnés ◀ NOUVEAU ▶ Tests personnalisés Bilan technique

Orientation possible vers les centres de formation « Pros »

GATORADE - ADIDAS - SUD RADIO

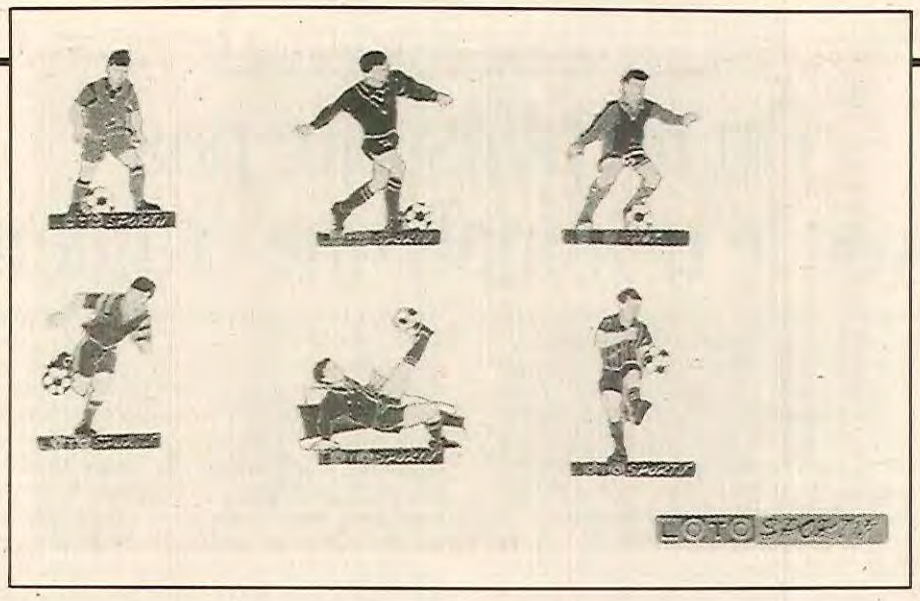
Bon à découper

Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales) .....
PRENOM : ..... Age au 1.07.92 : .....
ADRESSE : .....
Tél. : .....

A retourner à :
Stages LARQUÉ - B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - Tél. : (1) 34.62.94.30

***PIN'SMANIA.** — Un jeu gagnant, un pin's : la Française des jeux (par le biais des détaillants) offrira l'un des sept pin's reproduits ci-contre à tous les gagnants du LS. Quels que soient le montant du gain et le jour de validation (délai de soixante jours à respecter pour le paiement des gains). Durée de l'opération : du 5 au 25 mars. Exclusivement.*
(Photo Alain de MARTIGNAC)



- Fin de la validation mercredi 4 mars, 13 heures.
- On gagnera à douze, onze et dix bons résultats.

Le cumul du nul

A domicile, Metz reste sur une série de quatre nuls. N'y a-t-il pas quelque chose à faire ?

HIER sixième, aujourd'hui treizième. Tel est le glissement progressif du FC Metz vers « le ventre mou » du Championnat. Hier aux portes de l'Europe, les Lorrains figurent désormais parmi les équipes anonymes. La faute aux dix joueurs en fin de contrat ?

Le président Molinari juge cette situation « inéluctable puisqu'il faut compter avec les contrats à durée déterminée ».

Il n'empêche : les Lorrains n'ont plus gagné un match depuis dix journées (23 novembre 90 : Metz b Nîmes 4-0, pour le compte de la 19e journée). Et ce, malgré un bon début de match, samedi dernier, à Cannes (but de Romano au bout de dix-sept minutes). Il n'empêche : à domicile, les Lorrains en sont à leur quatrième nul de rang avec un penchant pour le 1-1, enregistré à trois reprises (dans l'ordre : Nantes, Le Havre et Paris-SG). Tandis que la venue de Marseille à Saint-Symphorien a généré le score suivant : 0-0.

Metz recherche désespérément victoire. La venue de Lille, samedi prochain, sera-t-elle l'occasion de faire dans le sérieux ? Notons simplement que les Nordistes ont un petit faible pour la Lorraine (succès 2-1 aux dépens de Nancy, le 14 décembre dernier) ; et qu'ils ont chipé les deux points à Rennes (3-2), dernièrement. Mais ce soir aura lieu le match Metz-Nancy, reporté le 18 décembre dernier en raison des intempéries. En fonction du résultat, il faudra donc actualiser les statistiques. Quitte à les mettre à la poubelle.

D'autre part, en D I, Auxerre constitue la seule équipe invaincue à domicile (10 victoires et 5 nuls). Le Havre est son prochain adversaire. Renversement de tendance à prévoir ? Euh ! peut-être !

Sachez toutefois que le moteur normand toussote depuis quelques semaines : aucune victoire depuis la reprise (19 janvier). Le Havre nous avait habitués à mieux...

Maurice BROQUET

Nombre de bulletins
L.S. à treize : 894 313
Matches du jour : 205 226
Montant des enjeux
L.S. à treize : 14 715 340 F
Matches du jour : 1 339 390 F

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 11	CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1991-1992	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronos-tics FF
1	SOCHAUX	18e	21	30	5	11	14	26	43	*Nantes et Sochaux : 0-0	D.	15	5	6	4	16	16	53 %	1
	CANNES	17e	21	30	5	11	14	26	38	*Cannes et Metz : 1-1	E.	15	1	4	10	11	25	20 %	
2	NIMES	16e	23	30	6	11	13	23	42	*Lyon b. Nîmes : 1-0	D.	14	4	4	6	12	15	43 %	1 et N
	MONTPELLIER	5e	35	30	10	15	5	31	22	*Montpellier et Lens : 0-0	E.	14	3	7	4	12	13	46 %	
3	TOULOUSE	14e	28	30	8	12	10	24	33	*Le Havre et Toulouse : 0-0	D.	15	7	5	3	16	11	63 %	N et 2
	MONACO	2e	42	30	18	6	6	44	24	*Monaco b. Caen : 2-1	E.	15	7	4	4	20	15	60 %	
4	CAEN	6e	35	30	14	7	9	37	36	*Monaco b. Caen : 2-1	D.	15	11	3	1	26	9	83 %	1
	RENNES	19e	20	30	5	10	15	21	39	*Paris-SG b. Rennes : 1-0	E.	15	1	5	9	9	25	24 %	
5	SAINT-ÉTIENNE	11e	29	29	10	9	10	34	27	Saint-Étienne b. *Nancy : 2-0	D.	14	8	4	2	26	10	71 %	1
	LYON	15e	26	30	8	10	12	20	27	*Lyon b. Nîmes : 1-0	E.	15	1	4	10	4	18	21 %	
6	LENS	9e	31	30	7	17	6	25	20	*Montpellier et Lens : 0-0	D.	15	3	11	1	12	8	57 %	1
	NANCY	20e	16	29	5	6	18	30	58	Saint-Étienne b. *Nancy : 2-0	E.	14	1	1	12	12	37	11 %	
7	METZ	13e	28	29	10	8	11	35	33	*Cannes et Metz : 1-1	D.	14	7	5	2	25	11	68 %	N
	LILLE	10e	30	30	10	10	10	22	23	*Lille b. Toulon : 1-0	E.	15	4	4	7	11	15	40 %	
8	AUXERRE	4e	35	30	12	11	7	45	25	*Marseille b. Auxerre : 2-0	D.	15	10	5	0	34	9	83 %	1
	LE HAVRE	7e	34	30	10	14	6	25	22	*Le Havre et Toulouse : 1-1	E.	15	3	8	4	10	14	47 %	
9	NANTES	8e	33	29	11	11	7	29	26	*Nantes et Sochaux : 0-0	D.	14	8	4	2	18	9	71 %	N et 2
	MARSEILLE	1er	43	30	16	11	3	53	20	*Marseille b. Auxerre : 2-0	E.	15	7	6	2	20	12	67 %	
10	BORDEAUX	1er	44	28	19	6	3	46	21	*Mulhouse b. Bordeaux : 5-1	D.	14	11	3	0	25	7	89 %	1
	ALES	11e	25	28	7	11	10	26	25	*Alès b. Châteauroux : 2-1	E.	14	0	5	9	7	17	18 %	
11	ISTRES	3e	38	28	14	10	4	44	27	*Rodez et Istres : 2-2	D.	14	10	4	0	25	5	86 %	1
	GUEUGNON	14e	24	28	8	8	12	28	39	*Gueugnon et Épinal : 1-1	E.	14	1	5	8	7	23	25 %	
12	LOUHANS-CUISEAUX	6e	29	26	10	9	7	29	23	*Dunkerque et Louhans : 0-0	D.	13	7	4	2	17	7	69 %	1 et N
	VALENCIENNES	2e	34	26	11	12	3	34	18	*Valenciennes et Orléans : 0-0	E.	13	2	9	2	12	13	50 %	
13	GUINGAMP	5e	30	26	11	8	7	30	33	*Guingamp b. Le Mans : 2-1	D.	13	10	3	0	21	10	88 %	1 et 2
	LAVAL	4e	31	26	13	5	8	27	22	*Laval b. Red Star : 1-0	E.	13	5	2	6	10	15	46 %	

● **Un match en retard de la 23e journée aura lieu ce soir : il s'agit de Metz-Nancy.**

LES MATCHES DU JOUR

1. NANTES - MARSEILLE

Sept oppositions depuis la remontée de l'O.M en D I (1984).

Bilan de Nantes à domicile
Deux victoires : 3-0, 5-0. Trois nuls : 0-0, 1-1, 1-1. Deux défaites : 0-2, 0-2.

Nantes à domicile cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,28.
Moyenne de buts encaissés : 0,64.

Marseille à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,33.
Moyenne de buts encaissés : 0,80.

2. SAINT-ÉTIENNE - LYON

Six oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Saint-Étienne à domicile
Quatre victoires : 1-0, 1-0, 1-0, 4-0. Un nul : 0-0. Une défaite : 0-1.

Saint-Étienne à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,85.
Moyenne de buts encaissés : 0,71.

Lyon à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,26.
Moyenne de buts encaissés : 1,20.

3. NÎMES - MONTPELLIER

Quatre oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Nîmes à domicile
Une victoire : 2-0. Trois nuls : 0-0, 1-1, 1-1.

Nîmes à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,85.
Moyenne de buts encaissés : 1,07.

Montpellier à l'extérieur
Moyenne de buts marqués : 0,85.
Moyenne de buts encaissés : 0,92.

Qui d'autre veut recevoir gratuitement le secret de 112 grilles pour faire 13 TRIPLES au Loto Sportif ?

4.978 parieurs l'ont déjà reçu gratuitement

■ **Vous aussi, découvrez cette nouvelle stratégie de jeu, qui peut s'avérer gagnante, avec des résultats " logiques " et même " illogiques " !**

Aujourd'hui, pour la première fois, I.E.P.S (l'Institut Européen des Pronostics Sportifs) vous présente l'une des plus prodigieuse méthode, jamais proposée aux parieurs avertis du Loto Sportif : **La fameuse méthode de systèmes à multi-position**, et dont les avantages dépassent tout autre méthode parue à ce jour.

- **Pour 2,50 F, le prix d'un timbre, découvrez une méthode réaliste et concrète qui bat tous les records d'économies (il n'en existe pas de plus économique pour jouer 13 Matchs).**
- **Comment entreprendre une grille difficile et détecter les surprises avec les NOUVEAUX SYSTEMES DOUBLE-ACTION !**
- **Comment jouer avec peu d'argent PAR MULTI-POSITION toutes les grilles difficiles et illogiques, sans perte de rang !**
- **Recevez sans engagement de votre part la documentation en retournant dès aujourd'hui le coupon gratuit à découper après lecture de cet article.**

NOUVEAUX SYSTÈMES ORIGINAUX EN BUT DU 13 ! UNE AVANCE MATHÉMATIQUE SUR LES SYSTÈMES

Comme vous l'avez déjà constaté, à cause du coût élevé de la mise initiale au Loto Sportif, il est impossible de couvrir suffisamment vos pronostics avec les systèmes traditionnels proposés dans le marché.

Cela revient beaucoup trop cher dès que l'on dépasse un système de plus de 7 TRIPLES (et encore faut-il pouvoir trouver les 6 matchs fixes ou bases restant), sans pour autant être certain de récupérer notre mise, même si l'on peut matématiquement couvrir 100% 13 matchs sur 13 !

Rares sont les cas où il serait encore valable de jouer pour 100% 12 Bons Résultats pour les 13 matchs – avec une garantie - 1 – et obtenir d'office des gains pour 100% 12. Tous ces systèmes, l'Institut Européen des Pronostics Sportifs les possède grâce au prestige et à l'efficacité de ses auteurs, mais ils n'offrent pas la solution idéale aux parieurs Français, qui souhaite dépenser peu et gagner régulièrement.

C'est pour répondre à cette question que nous avons développée **LES NOUVEAUX SYSTEMES ORIGINAUX A MULTI-POSITION, pour faire de nouveaux millionaires.**

POURQUOI CES SYSTEMES DEVIENDRONT-ILS INDISPENSABLES ET NÉCESSAIRES POUR VOUS ET VOTRE STRATÉGIE DE JEU ?

D'abord, parce que vous pourrez couvrir suffisament de matchs, compte tenu de la grande économie qu'ils vous offrent (il n'en existe pas de plus économique).

D'autre part, parce qu'ils se développent sur peu de bulletins pour la plupart.

Tertio, parce que le joueur à une grande détente lors de l'élaboration de son jeu. Quand, par exemple, il utilise un système 13 TRIPLES pour 112 Grilles, ou 10 TRIPLES pour 48 grilles, il peut jouer librement et avec audace, conformément à ses pronostics, car finalement, il risque très peu d'argent mais peut prétendre cependant à des millions.

UN LIVRE SPÉCIAL GRILLES DIFFICILES

Ces systèmes s'adressent à tous ceux qui ne laissent personne prendre de décision à leur place. Ce livre, écrit avec les meilleures conditions, deviendra **le guide absolu** et **le conseiller** de votre nouvelle réussite.

Parce que cohabitent grille "logique" et "illogique", ces systèmes ne sont ni logiques, ni illogiques comme tous les autres connus à ce jour dans le marché.

SYSTÈME A DOUBLE ACTION !

Exemple : Imaginez une grille basée sur ce type de résultats.

Pronostics logiques		*Surprises*
1 N	ou	2
1 2	ou	N
1 N	ou	2
1	ou	N 2
2 N	ou	1
1 N	ou	2
1 N	ou	2
N 2	ou	1
1 N	ou	2
1	ou	N 2
1 2	ou	N
N 2	ou	1
1 N	ou	2

Pour gagner, le parieur doit d'abord créer sur une table de travail, une colonne avec ses prévisions logiques ou possibles à l'arrivée. Ensuite une 2ème colonne avec les résultats à surprise. Après, il ne reste plus qu'à appliquer le système, qui vous est donné dans la méthode.

Cette façon de procéder peut vous faire gagner une grille totalement illogique, ce qui veut dire **de gros gains**. Bien évidemment, il ne faut pas croire qu'avec 112 grilles, vous allez gagner à tous les coups, mais rien n'est impossible car les 13 matchs se croisent très astucieusement. Avec cette dernière édition, nous inaugurons une philosophie tout à fait nouvelle sur la façon de développer les Systèmes Loto Sportif, qui est dévoilée pour la première fois dans notre pays.

Si vous désirez en savoir davantage, découpez et expédiez le coupon gratuit ci-dessous, car faute de place, il nous est impossible de vous en dire plus ici. Vous recevez par retour toutes les explications nécessaires et complémentaires. Bien entendu, il ne s'agit pas de la méthode elle-même, mais d'un très vaste aperçu grâce auquel, vous aurez tout compris. ***Alors, n'hésitez pas un seul instant, et ouvrez toutes grandes les portes de la connaissance et peut-être du succès.***

Seulement, faites-le dès aujourd'hui. Ne remettez rien au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et de perdre l'occasion qui vous est offerte.

RECORD D'ÉCONOMIE SUR LES GRILLES

Avec peu d'argent, grands gains possibles. L'identité du livre est :

1) La variété et le nombre important des systèmes (il n'y a pas un seul système pour remplir des pages vides). Chaque système a une signification particulière et un grand nombre SANS PERTE DE RANG.

2) L'économie grandiose réalisée.

3) Les rendements possibles et sans comparaison notamment pour les grilles difficiles, ce qui ne laisse pas de place à la concurrence.

Le livre Loto Sportif, avec les systèmes à MULTI-POSITION, est le livre pour toutes les "poches".

Exemples :

8 TRIPLES 100 % 13 (64 grilles)
10 TRIPLES 100 % 13 (288 grilles)
13 TRIPLES 100 % 13 (1 728 grilles *sur 28 bull. multiples*)
8 TRIPLES 100 % 12 (16 grilles)
10 TRIPLES 100 % 12 (48 grilles)
13 TRIPLES 100 % 12 (128 grilles)

Et ceci n'est qu'un simple aperçu des systèmes ! Cela peut vous paraître incroyable si vous n'avez jamais joué avec ces systèmes. C'est la raison pour laquelle vous devez, sans tarder, envoyer votre coupon gratuit pour avoir des informations très complètes sur les systèmes, et ne plus rester en retard par rapport aux autres parieurs.

Gratuit

A retourner dès aujourd'hui à **I.E.P.S**
37, RUE NOLLET - BP 54-13
75811 PARIS CEDEX 17

RESERVE AUX PARIEURS DE CE MAGAZINE

OUI, veuillez me faire parvenir une documentation complète sur cette nouvelle méthode révolutionnaire pour faire des jeux jusqu'à 13 TRIPLES à partir de 112 grilles, ainsi que tous les autres nouveaux systèmes faciles à jouer, comme le **SYSTEME 10 TRIPLES à partir de 48 GRILLES** !

NOM .....

PRENOM .....

ADRESSE .....

.....

CODE POSTAL ..... VILLE .....

(Photo Jackie DELORME)

(Photo Jackie DELORME)

Le buteur Franck Bonora (ci-contre), l'expérimenté Ladislau Bölöni et le jeune Stéphane Clemenceau (en bas), soutenus par l'entraîneur Henri Atamaniuk, prient pour la réussite du plan de redressement du président Claude Fousse.

Mourir à la Sainte-Olive...

Le 5 mars, on fête les Olive. Le même jour, à Orléans, le tribunal pourrait prononcer la liquidation du club qui traîne un passif de 7 millions. Un trou peu comparable aux gouffres brestois et bordelais, alors l'USO espère le miracle.

L'IDÉE est née d'une réflexion un peu désespérée. Depuis des heures, les responsables du football orléanais trituraient les chiffres, retournaient les hypothèses... A chaque fois, le constat explosait aux cerveaux. L'USO allait très mal, plus mal que toujours. Alors les dirigeants ont sorti des pointes et un marteau. Ils ont barré portes et pancartes du siège d'un crêpe noir en signe de mort. Comme un symbole qui flotterait entre deux envies, celle de signer un deuil déjà consommé mais pas encore avoué, ou celle de lancer un dernier cri pour empêcher le vol piqué des vautours.

Car, ce jeudi soir, l'US Orléans sera peut-être morte. La survie du club ou sa liquidation judiciaire (1) dépend maintenant de la lucidité du juge du tribunal de grande instance de la capitale du Loiret. « C'est la panique complète, il ne faut pas se le cacher ! » lance Henri Atamaniuk, entraîneur depuis le début de saison. Les salaires ne sont plus versés depuis deux mois et les joueurs attendent le 5 mars avec anxiété. « Si l'USO est liquidée, il n'y a que quatre ou cinq joueurs qui seront recasés. Les autres auront intérêt à décrocher le téléphone. Ça ne sera pas comme à Brest, car, nous, on n'est pas aussi cotés », explique le capitaine, Fabrice Harvey. Comme ses coéquipiers, il comprend que le club arrive au bout du suspense.

Depuis plus d'un mois, joueurs et dirigeants vivent de sursis en sursis. La glissade s'est accélérée le 30 janvier, jour où le TGI prononce le redressement judiciaire de l'USO Foot, le second en moins de trois ans. Avec un passif de 7 millions de francs *(NDLR : pour un budget de 11 millions)*, un retard de 1,5 million de TVA et de cotisations URSSAF, le trou est béant. Toute société commerciale classique n'aurait pas reçu la miséricorde, plutôt une liquidation pure et simple. Mais, comme le défend Philippe Stelmach, substitut du procureur, « un club de football a une mission sociale et culturelle dans la cité. Et ni le parquet ni le juge ne voulait être le fossoyeur de l'USO. Surtout que l'honnêté des dirigeants ne peut être remise en cause. » Alors le club obtient un délai jusqu'au 20 février pour avancer un plan de redressement solide. Appels, rencontres... Dirigeants et collectivités locales se parlent, se voient. Pourtant, le jour de la date-butoir, rien de nouveau n'adoucit la crise. La liquidation semble promise, mais, là encore, le tribunal n'ouvre pas la trappe. Et fixe au 5 mars sa réponse définitive.

Bras de fer avec la mairie

« Jeudi, en cas de liquidation, ce serait l'évanouissement de quatre années de travail, à bâtir un club structuré en matière de formation, de publicité... », grimace Jean-Luc Fournier, le directeur de la communication de l'US Orléans. Une esquisse d'optimisme est bien réapparue. En fait, si peu. En fin de semaine dernière, Christian Teinturier, l'administrateur général de l'USO, fixait à 40 % les chances d'éviter la liquidation. Dix jours plus tôt, son verdict avoisinait le zéro absolu. Entre-temps, le trio Fousse (le président)-Teinturier-Fournier a beaucoup compté. De budget prévisionnel en aide réclamée ou en dette négociée, ils ont rempli des rames entières de paper-board, confinés dans l'exiguïté de leur siège social. Il s'agit de convaincre les élus locaux.

« Le football fait peur »

« Depuis des années, nos rapports avec la Ville sont tendus. Il y a clairement un manque de communication. On n'a pas franchement l'impression que le football professionnel soit une priorité à Orléans », affirment en chœur les membres du staff dirigeant. Dans l'urgence

(Photos Philippe GEORGIN/HOT SPORTS)

actuelle, ils rêvent d'une aide exceptionnelle et, plus sérieusement, du soutien municipal pour la constitution d'une SOS (société anonyme à objet sportif) au statut plus adapté à la vision moderne d'un club professionnel. Pour l'instant, Jean-Pierre Sueur, maire et secrétaire d'Etat aux collectivités territoriales, leur répond que « la Ville d'Orléans a déjà fait un effort considérable » et s'en tient à la subvention prévue (1 million de francs en nature et 4 millions en liquide). Cependant, il consent à avancer le versement du complément de la subvention 1992, soit 3 millions. Ce geste soulagera la trésorerie du club aujourd'hui exsangue, mais ne donne aucun gage pour l'avenir. Et, surtout, ne satisfera absolument pas le juge opposé à toute solution de replâtrage à court terme. « Si un ou deux autres partenaires ne décident pas de s'engager, ce ne sera pas possible... », dit M. Sueur, le regard pointé vers le conseil général. Déchiré dans ce va-et-vient entre politiques, le président Claude Fousse a la même démarche. Et il réclame à l'assemblée départementale le doublement de sa subvention, fixée actuellement à 750 000 francs.

Aucun indice significatif n'autorise un pronostic fiable sur la réussite de ces requêtes. Car, comme le souligne Claude Fousse, « le football est sur un îlot et il fait peur à tout le monde ».

Jumelles conseillées

Le 15 février, l'USO a peut-être joué son dernier match à domicile. Les joueurs avaient rameuté la population pour un soutien précieux. Au total, huit cents fidèles sont venus pour un triste 0-0 devant Dunkerque. Alors le maire peut justifier sa politique sportive : « Vous comprenez, si dans les tribunes il y a moins de mille personnes... »

En plus, rejoindre le stade de la Source s'apparente trop à une expédition. Construit à 12 kilomètres du centre-ville, il refroidit les enthousiasmes les plus résistants. Autre tare gravissime, 36 mètres séparent le premier rang de sièges de la ligne de touche. Par temps clair, la vision du match use déjà les yeux. L'hiver, c'est souvent ombre et brouillard. Et chez soi, il fait si bon.

Pourtant, en 1989, il a fallu rajouter des tribunes pour accueillir la foule des fans. Orléans recevait l'AS Monaco pour un quart de finale de la Coupe et se rappelait les chaleurs de 1980, de cette finale de la Coupe perdue au Parc des Princes devant les Monégasques, déjà. « C'est la mentalité orléanaise. Ici, on ne réagit qu'à l'exceptionnel. Or, en football, le spectacle n'est jamais assuré », regrette Stéphane Clemenceau, vingt ans, formé au club.

Salaires face caméra

Avec son équipe de minots repêchée en début de saison, l'USO ne peut rêver de conquêtes nationales. Faute d'argent, les recrues sont rares et la formation hissée en politique unique. Le temps des retraités talentueux (Chiesa, Arribart, Lanthier, Zambelli) est éteint. Si on excepte le sage et respecté Roumain Bölöni (36 ans), la moyenne d'âge approche les vingt-deux ans. Ils sont sept, formés au centre, à pointer en équipe première. En particulier l'attaquant Sébastien Dallet, international juniors. « Si le club est liquidé, notre réservoir de jeunes va être pillé », s'alarme Henri Atamaniuk, obligé de lancer trop tôt des espoirs pas encore aguerris. Ces jeunes sont la force du club. Ils le savent et ils l'ont montré en acceptant de loger en gîte rural lors du stage hivernal dans le Jura. Et plus encore le 2 février, sur les plateaux de FR 3. « L'adjoint aux sports nous avait qualifiés de trop payés. Il fallait réagir », raconte Pierre-Yves Boitard, vingt-sept ans, orléanais de naissance. Fiches de paie en main, tous les joueurs ont affiché leur salaire face aux caméras. Le plus payé perçoit 14 000 francs nets. Le coup a porté. L'opinion publique a révisé ses à priori sur les footeux trop gâtés. Alors, jeudi soir, tous les joueurs de l'USO souhaitent revenir sur le plateau de FR 3. Simplement pour l'annonce du sauvetage de leur club.

Christophe LARCHER, à Orléans

(1) En cas de liquidation judiciaire de l'USO, les futurs adversaires des Orléanais auraient automatiquement match gagné par 1-0.

Chaouch : « Je veux jouer en D I »

Istres brille grâce au travail d'Alain Laurier, mais aussi par la vista de son attaquant marocain, épanoui sur la Côte et décidé à retrouver l'élite après un passage mal conclu à Saint-Étienne.

« ENCORE deux buts ce week-end, soit dix-sept réalisations cette saison, tout semble vous réussir ?

— Istres est l'endroit idéal pour s'exprimer. Je n'ai pas de contrainte. Je suis un joueur libre et je peux provoquer la défense comme j'aime le faire. Mais ma réussite n'est pas vraiment une surprise. L'an dernier, alors que je venais de Saint-Etienne en tant que joker, j'avais marqué onze buts en quinze matches. Et auparavant, j'ai été meilleur buteur du Maroc.

— Istres est barragiste et toujours qualifié en Coupe, vous êtes le deuxième buteur de D II. Prévoyiez-vous une telle euphorie à votre arrivée au club ?

— Pas forcément. Avant d'y venir, je connaissais à peine la ville, et surtout je pensais qu'elle était plus grande. Au début, je n'étais pas sûr de m'en sortir. Mais je n'avais pas vraiment le choix...

— Pourquoi ?

— A l'époque, j'étais sous contrat avec Saint-Etienne, mais je n'avais pas joué depuis six mois car j'avais été gravement blessé au genou. A cause de l'arrivée de Moravcik, j'étais certain de me retrouver en D III. En plus, comme la Coupe d'Afrique des nations approchait, il fallait à tout prix que je joue pour être sélectionné. Istres était alors la seule proposition sérieuse... Autant dire que je ne regrette pas du tout ma venue.

Et maintenant Marseille !

— Par rapport à Saint-Etienne, quelle est la différence ?

— A Saint-Etienne, c'est le rendement... Au contraire, à Istres, je continue à apprendre. En plus, je joue attaquant, ma vraie place. A Saint-Etienne, Herbin me demandait de jouer en numéro 10 et Sarramagna me préférait aussi en milieu de terrain.

— Mais la D I continue à vous attirer.

— Bien sûr. J'ai débuté à quinze ans et demi en Première Division marocaine. Et si je suis venu en France, c'est pour faire la même carrière que mes compatriotes Bouderbala et Krimau. J'ai perdu un peu de temps, mais j'ai prouvé que j'en avais la capacité. Je veux donc retrouver la D I la saison prochaine. Avec Istres de préférence, sinon je partirai.

— Qu'en pensent les dirigeants istréens ?

— Il me reste un an de contrat. Il faudra donc négocier. Mais je suis certain qu'on ne m'empêchera pas de m'exprimer au plus haut niveau. Alain Laurier me l'a dit.

— Après la qualification devant Lyon, toute l'équipe doit baigner dans l'euphorie.

— Attention à ne pas nous déconcentrer. Au lendemain de l'élimination de Lyon, l'entraîneur nous a répété : " Oubliez cette victoire ! " Il reste six journées et nous devons surveiller Bastia, qui est à quatre points. Mais notre ambition est de rapidement ne plus penser à Bastia pour rattraper Strasbourg. Toute l'équipe y pense, ce serait un exploit !

— Reste le derby contre Marseille pour le prochain tour de la Coupe.

— Ah !... On en parle partout en ville. C'est le match de l'année. Pour une fois, le stade va être plein à craquer. Certains veulent le faire jouer à Marseille... Même si la recette serait supérieure, il faut empêcher cette erreur. Cela fait plus d'un an que l'on essaie d'attirer le public, c'est l'occasion ou jamais. Contre Lyon, il s'était régalé. Marseille, ce sera la consécration. »

C L.

(Photo Jackie DELORME)

Division 2

▲ A Bourges, le choix d'Alain Michel pour remplacer Lestrade (blessé), contre Rouen, a paru surprenant. En effet, il a fait appel à Kafka, très peu en verve ces derniers temps avec la réserve. Explication de l'entraîneur : « J'aimerais bien pouvoir relancer tant Kafka que Clavelloux. »

▲ Desprez, le gardien de but d'Annecy victime d'une rupture des ligaments croisés du genou gauche en début de saison, vient de reprendre l'entraînement. Il a joué dimanche en équipe réserve contre Saint-Priest en Championnat d'Honneur du Lyonnais.

▲ Afin de mener à bien sa cure d'assainissement (au moins 4 millions de déficit à résorber), le FC Tours a procédé à une modification de ses structures. En effet, si Yvon Augustin devient directeur administratif, le président Gérard Viale sera désormais assisté par quatre chefs d'entreprise, MM. Roquet, Manic, Deshayes et Jordi.

▲ Le match Rouen-Tours, comptant pour la 27e journée du groupe A, arrêté le 15 février en raison d'une panne d'électricité, a été fixé au samedi 14 mars à 20 h 30.

▲ Le Red Star organise ce mercredi au stade Joliot-Curie de Saint-Ouen une détection de pupilles et de minimes. Le lendemain, la détection concernera les cadets.

▲ Afin de ne pas entrer en concurrence avec l'un des bals du sacro-saint carnaval dunkerquois, la rencontre de Coupe de France USLD - Saint-Etienne pourrait être avancée au vendredi. Les Stéphanois ayant d'ores et déjà donné leur feu vert, ce rendez-vous devrait bientôt être officialisé.

clin d'œil

Quand le foot monte au panier

Le club de basket d'Esquennoy est en difficulté. Alors, ses dirigeants se sont rappelé la générosité des footballeurs picards. Alors, ils ont invité les clubs de Beauvais et d'Amiens à jouer au ballon avec les mains lors d'une rencontre décontractée. Alors, Beauvais a gagné. Mais les Amiénois Melhi et sa monture Raymond ont bien rigolé. (Photo Jackie DELORME)

Valenciennes contre-attaque

L'USVA a déposé samedi un recours auprès du Conseil fédéral dans le cadre de l'affaire Gunia qui l'oppose au Red Star. Pour mémoire, Alain Gunia avait pris part le 19 octobre dernier à la rencontre Red Star-Valenciennes alors qu'il était sous le coup d'une suspension d'un match ferme infligée lorsqu'il défendait les couleurs de Reims, son ancien club. Le 23 janvier, après une série de va-et-vient entre diverses cours de la Ligue, la Commission générale d'appel estimait le club audonien de bonne foi et ignorait la non-qualification de Gunia. En conséquence, la victoire 2-0 du Red Star était homologuée.
Décidé à ne pas céder, Jean-Louis Deneuville, le président de VA, a expliqué sa démarche lors d'une conférence de presse : « Un texte formel n'a pas été appliqué concernant la qualification du joueur Gunia. Je souhaite que le règlement soit suivi à la lettre, car personne ne peut contester la suspension touchant ledit joueur. Au niveau de la Ligue, il existe un effort de moralisation que j'approuve, mais aussi un manque de curiosité sur le sujet qui nous préoccupe. »
Au Conseil fédéral de trancher.

Alès, ou la bande des quatre

Les Alésiens entrevoient peut-être la fin de l'atmosphère pesante qui les enveloppe depuis plusieurs semaines. A l'origine, des problèmes financiers mais aussi des problèmes relationnels. Car sur le plan sportif, le bilan est satisfaisant. Contrairement aux saisons passées, l'équipe n'avait pas amorcé la saison avec des joueurs prêtés, mais avec des jeunes embauchés pour une durée plus longue. L'objectif — le maintien — est actuellement atteint, mais le public, habitué à voir la bande à Lavagne flirter avec les premiers rôles, est déçu et boude le stade.

Problèmes financiers, enthousiasme réduit, les difficultés n'ont pas tardé à surgir... Le président Gauthier a donc convoqué les joueurs pour leur proposer une réduction de salaire de 15 %. Idée unanimement rejetée. Les salaires alésiens sont en en effet parmi les plus bas du Championnat.

Actuellement, le déficit connu côtoie les 4 millions de francs et le paiement des salaires accuse un net retard. Au nom des joueurs, Franck Orsoni déclare : « Cette réduction de salaire est un faux problème... Cette décision ne réussira jamais à renflouer le bateau... » Quant à l'entraîneur Léonce Lavagne, il déclare que bien que lié pour un an avec le club alésien il est d'ores et déjà prêt à étudier toute éventuelle proposition.

Dans un tel climat, il fallait s'attendre à la résurgence des problèmes de personnes, l'action du président Bernard Gauthier étant de plus en plus critiquée. Son départ devenait d'actualité. « Ils veulent ma tête, mais ils ne l'auront pas aussi facilement que ça », proclamait alors le président. Pourtant sponsors et collectivités locales semblaient ne plus suivre Bernard Gauthier. Et jusqu'à la semaine dernière, on pouvait craindre une délicate fin de saison. Mais deux événements ont replacé les choses dans un contexte plus serein. Tout d'abord, la qualification en Coupe de France soulagera la trésorerie. Surtout, le président Bernard Gauthier ne vient-il pas de passer élégamment la main. Il a en effet accepté « une présence moins soutenue auprès du club en raison d'obligations professionnelles ». Simultanément, un communiqué annonçait la création d'un collège de quatre membres « chargé d'étudier et de proposer un plan de redressement aux collectivités locales ». Sont membres Jean-François Chapellier (vice-président), le trésorier Gérard Henry, Claude Thérond (président de la section jeunes) et Claude Crégut (administrateur). Parallèlement, Bernard Gauthier déclarait avoir remis un plan destiné au sauvetage du club. Voilà qui devrait au moins permettre de conclure la saison. Il restera ensuite à attendre la réaction la DNCG. Car dans l'immédiat à Alès, les supporters s'inquiètent : « Maintenant que l'on nous construit une tribune neuve *(NDLR : dans la perspective des prochains Jeux Méditerranéens)*, ce serait dommage de ne plus avoir d'équipe... »

Correspondance Pierre FERRY

▲ L'attaquant de Saint-Quentin Aly Dia, âgé de vingt-cinq ans, vient d'être opéré d'une pubalgie à Saint-Etienne par le professeur Imbert et ne pourra vraisemblablement pas effectuer sa rentrée avec le club saint-quentinois avant les premiers tours de la Coupe de la Ligue.

▲ Bruno Valencony, blessé la saison dernière et opéré d'une fracture du scaphoïde, a repris la compétition avec l'équipe de Troisième Division de Bastia. Mais la douleur étant toujours présente, le gardien bastiais se demande s'il ne serait pas plus prudent de repasser sur le billard.

▲ Les Dunkerquois sont naturellement ravis du tirage au sort de la Coupe. Parfaite adéquation entre l'assurance de remplir le stade de Tribut et l'entretien de quelques espoirs de qualification, la venue prochaine des Verts suscite déjà beaucoup d'effervescence dans le Nord. Didier Lelong, un des poumons de l'équipe, en profitera, quant à lui, pour retrouver Cyprien, avec qui il a partagé sa chambre durant trois ans au centre de formation du Havre.

▲ On prépare activement la saison prochaine à Rodez. C'est ainsi que son entraîneur, Michel Poisson, multiplie les contacts en vue des remplacements des deux Yougoslaves, Nenezic et Omerhodzic, partants certains. Ce dernier serait d'ailleurs échangé.

▲ Longtemps éloigné des terrains, Alain Horace, le jeune espoir mulhousien, n'a pas oublié à qui il devait d'avoir participé à la victoire sur Bordeaux : « Je rends hommage au kiné du club, Bernard Tosch, sans lequel je n'aurais pas été là ce soir ».

▲ Désigné pour diriger la rencontre Saint-Quentin - Nice, M. Léon est toujours attendu au stade Debresis ! C'est l'un de ses assesseurs, M. Guidez, qui a officié ; M. Khensous, un arbitre saint-quentinois, remplaçant ce dernier à la touche.

▲ Outre Nenezic et Omerhodzic, sur le départ après avoir trouvé un accord à l'amiable avec les dirigeants ruthénois, Rodez pourrait voir émigrer sous d'autres cieux en fin de saison Dostanic, Pasturel, Vaudequin et Krstic, tous les quatre étant placés sur la liste des transferts.

▲ Miklos Beres, l'entraîneur d'Ancenis, a préparé son équipe comme pour un début de saison. L'élimination prématurée en Coupe de France et le forfait de Brest font que l'équipe ancenienne aura été privée de compétition pendant trois semaines. Un match contre le FC Vannes et un face à Thouars (DH), c'est le programme pour aller affronter le leader, le SCO d'Angers, vendredi prochain.

▲ Après avoir été opéré d'un cartilage au genou, le meneur de jeu d'Ancenis, Laurent Bénier, a repris la compétition, dimanche, avec l'équipe réserve.

▲ Le défenseur bastiais Pierre Bianconi, absent depuis une quinzaine de jours, devrait effectuer sa rentrée à l'occasion de la venue de Toulouse. Le temps presse, car, à l'heure actuelle, la défense bastiaise est décimée et doit faire face à la défection de Didier Santini, écarté des terrains pour plusieurs mois encore.

Maudite minute !

Alain Colombo a maintenant vraiment une bonne raison de craindre l'approche de l'heure de jeu. En effet, le stoppeur de Gueugnon, qui s'était déjà fait expulser à la 58e minute au match aller à Épinal, a aussi eu droit à un carton rouge au retour. Et toujours à la 58e minute...

▲ 13e but de la saison, en Championnat, pour Yves Mangione, Monsieur un but par match. L'attaquant de Bastia a encore frappé, au stade Furiani, samedi soir, lors de la venue de Grenoble.

▲ Lors de la rencontre Gueugnon-Épinal, une poignée de supporters locaux lui reprochant vertement son arbitrage, M. Benchabane a dû attendre quelques minutes et la protection de la police pour quitter le stade Jean-Laville de Gueugnon.

▲ La saison passée, le derby La Roche-sur-Yon-Angers avait attiré plus de 7 000 spectateurs au vétuste stade Henri-Desgrange. Samedi dernier, le trésorier vendéen était loin du compte avec moins de 2 000 entrées payantes. A cette désaffection du public, une raison : les mauvais résultats d'une équipe yonnaise qui non seulement partage désormais la dernière place du Groupe A avec Amiens et Sedan, mais qui ne trouve plus le chemin des buts depuis la trêve.

▲ Le Parisien Alain Polaniok s'est souvenu qu'il avait été brillant une saison à Laval en Première Division. Il a, en tout cas, démontré qu'il n'avait rien perdu de ses qualités en étant l'un des hommes en vue du Red Star, samedi au stade Francis-Le Basser.

▲ Robert Herbin, l'entraîneur du Red Star, a dû se passer, samedi soir à Laval, en seconde mi-temps de ses deux attaquants. Michel est resté aux vestiaires, atteint d'une gastro-entérite, et Bouiche l'a rejoint quelques minutes plus tard, victime d'une blessure à un pied.

▲ Plus de peur que de mal pour Tapoko. Contre le Red Star, le brillant Camerounais de Laval est resté étendu sur le terrain, il ne souffre en fait que d'une coupure à l'arcade sourcilière.

▲ Jean-Noël Huck est en passe de signer une prolongation de son contrat de deux ans à l'OGCN. Désireux de conserver son technicien jusqu'en 1994, le président du club azuréen a, en effet, été suivi par son comité directeur.

▲ C'est hier soir lundi que devait se tenir une assemblée générale extraordinaire en vue de la nomination du nouveau président du Stade Rodez Football.

▲ Dirigeants, joueurs, entraîneurs, éducateurs, sponsors, collectivités locales... Tout le monde se mobilise à Rodez pour assurer au club un avenir prometteur après avoir craint le pire courant janvier. C'est ainsi que plusieurs créanciers ont, de leur plein gré, divisé en deux les factures dues et que de nombreuses personnes ont adressé des dons au club aveyronnais. Par exemple, l'un de ses anciens joueurs, facteur de son état, a expédié un chèque de 500 F.

▲ Le FC Annecy n'a pas encore bouclé son opération « 1 Million ». Il manque encore 400 000 F. Sur 14 000 lettres adressées aux industriels. 1 % d'entre eux seulement ont répondu. On commence à se faire du souci sur les bords du lac d'Annecy.

Dogon : « Nous n'avons pas honte ! »

Bordeaux a été écrasé 5-1 par Mulhouse. Il s'agit de sa troisième défaite de la saison. Selon Jean-Luc Dogon, elle ne doit pas tout remettre en cause. Et sûrement pas la montée.

« Comment peut-on expliquer cette terrible défaite ?

— Ne parlons pas de défaillances individuelles. Il s'agit avant tout d'une faillite collective. Nous sommes tous passés à travers. Depuis le début de la saison, il arrive fréquemment que l'un d'entre nous soit dans un mauvais jour et commette plusieurs erreurs lors d'une même rencontre, mais jusqu'à présent il y en avait toujours un pour le suppléer. Vendredi, sur chaque erreur, nous avons pris un but. C'était un jour sans !

— Après la bonne prestation à Marseille, n'y a-t-il pas eu de votre part un excès de confiance ?

— Absolument pas. Au contraire, nous étions tous conscients qu'il fallait rester vigilant, que tout n'était pas arrivé. Tout au long de la semaine précédant le match de Mulhouse, nous en avons parlé entre nous pour nous mettre mutuellement en garde. Je suis catégorique : il n'y a pas eu le moindre excès de confiance.

— Prendre cinq buts face à une équipe réputée modeste, il y a de quoi avoir honte !

— Pas du tout. Nous nous sommes inclinés face à une bonne équipe alsacienne qui a eu en plus un maximum de réussite. En outre,

(Photos Jackie DELORME)

nous n'avons pas baissé les bras. Jusqu'au coup de sifflet final, nous nous sommes battus. Il convient également de dédramatiser la situation. Cette défaite, si lourde soit-elle, ne doit pas tout remettre en cause. Ce n'est d'ailleurs que la troisième depuis le début de la saison.

— Malgré tout, depuis la reprise, la machine bordelaise connaît des ratés.

— C'est vrai, et notamment à l'extérieur. Nous nous sommes inclinés à Annecy et à Mulhouse. C'est vrai également que nous avons été accrochés sur notre pelouse par Epinal, mais nous l'avons emporté de fort belle manière sur Grenoble, et surtout face à Bastia qui était invaincu depuis plusieurs semaines. Désormais, c'est à nous de rester vigilants afin de ne pas tout gâcher à quelques semaines seulement de la fin du Championnat.

— Il n'empêche que cette défaite remet en selle les Strasbourgeois et prouve que vous n'êtes pas invincibles.

— Peut-être, mais cette défaite à Mulhouse doit être salutaire pour le groupe. Nous devons dès le week-end prochain l'emporter face à Alès afin de ne pas nous mettre plus de pression sur les épaules.

— Existe-t-il une inquiétude particulière pour la fin du Championnat ?

— Vraiment aucune, sinon ce serait à désespérer de tout ! Et, je le répète, cette défaite, même si elle est mal venue, ne doit pas tout remettre en cause. A nous de le prouver ! »

Correspondance
Christophe HUTTEAU

▲ La réussite du club breton d'En-Avant Guingamp fait des envieux. Des curieux également. Témoin ces cinq dirigeants de l'USJOA Valence, leader du groupe Sud en Troisième Division, venus de la Drôme prendre conseil auprès de leurs homologues des Côtes-d'Armor. Le but de leur visite : assimiler la bonne manière de créer et de pérenniser les structures d'un club de Deuxième Division.

▲ Pas de chance pour le jeune défenseur de Saint-Quentin Stéphane Clary, auteur de débuts remarqués à Epinal. Un tir particulièrement appuyé de Denizart à l'entraînement lui a, en effet, occasionné une fracture du poignet. Le Picard est ainsi plâtré pour quatre semaines.

▲ Sylvain Bied, le gardien orléanais, a retrouvé à Valenciennes la pelouse où il a fait ses débuts dans les rangs professionnels aux côtés de Jean-Pierre Papin et de Stéphane Grosselin. L'occasion a été bonne pour lui de rappeler son talent et de faire souffrir ses anciens équipiers.

▲ Pour la venue de Louhans-Cuiseaux, Dunkerque était, une nouvelle fois, privé des services d'Aristide Rojas, son meilleur buteur. Le Paraguayen souffre toujours d'une contracture au mollet.

▲ Pour une fois, les responsables strasbourgeois étaient ravis de la victoire mulhousienne. « N'oubliez pas que vous aviez promis, après le derby, de battre aussi Bordeaux », lancait, avant le match, le président bas-rhinois, Jacky Kientz, à son homologue mulhousien, Jean-François Boetsch. Le message, vu l'ampleur du score (5-1), est très bien passé !

La Roche/Yon aime les jeunes

L'élimination des Yonnais en Coupe de France a provoqué des remous au sein de l'équipe vendéenne. En effet, l'entraîneur, Jean-Paul Rabier, n'a pas hésité à mettre sur la touche trois professionnels (Heyman, Mazzeo et Caddéo) pour faire confiance à Guitton (premier match en Deuxième Division), Parrot, Péchereau, tandis que deux autres jeunes (Limousin et Hervouet) ont fait leur entrée en cours de match. Ce fut néanmoins insuffisant pour s'imposer devant le leader, Angers.

▲ Les responsables ruthénois concoctent leur programme estival. Et d'ores et déjà plusieurs matches amicaux ont été conclus pour le mois de juillet face à Montpellier, Toulouse et la sélection des Yougoslaves de France.

▲ Pour la prochaine venue de Toulouse lors des seizièmes de finale de la Coupe de France, le 14 mars à Furiani, les dirigeants bastiais ont décidé de lancer un concours de banderoles.

▲ Les Sedanais n'ont pas manqué de supporters à Amiens. Une dizaine de cars, soit environ 600 personnes, ont effectué le déplacement. Résultat, ce match, opposant les deux derniers du groupe A, s'est disputé devant un nombreux public et dans une ambiance très chaude.

▲ Si Sedan avait trois suspendus (Auniac, Lefebvre et Lecoq). Amiens était également très affaibli. C'est ainsi qu'à la suspension de Leroy sont venues s'ajouter les blessures de Stojkovic (adducteurs) et Rivoal (entorse de la cheville).

▲ L'infirmerie du FC Bourges s'est de nouveau remplie ce dernier week-end. Outre Simon Boyer, arrêté depuis plusieurs semaines, c'est maintenant au tour de Lestrade, victime d'une entorse à la cheville, de rester sur la touche.

▲ Dans l'euphorie de la victoire mulhousienne aux dépens des Girondins de Bordeaux, Frédéric Johansen s'amusait de son penalty manqué : « Huard a passé une si mauvaise soirée que je tenais quand même à lui laisser un bon souvenir ! »

Les punis

Suspensions à purger à partir de la 29e journée :
3 matches ferme : Blanchard (Nice).
2 matches ferme : Francioli et Hantz (Istres), Vidot (Laval), Richard (Rouen).
1 match ferme : Olivier, Maurious et Leclerc (Perpignan), Orsoni (Alès), Moreau (La Roche-sur-Yon), Hitoto (Rouen), Burnier et Taberner (Bastia).

▲ Plan de redressement oblige, Rodez vient de réduire son personnel administratif de sept à quatre personnes. Le directeur sportif, Ali Rachedi, et le responsable commercial Stéphane Canard ont été épargnés par ces mesures drastiques.

▲ Le défenseur tourangeau Pascal Mandart, dont on avait craint une grave blessure au genou, va beaucoup mieux. Il sera opérationnel dans une quinzaine de jours.

NOUVEAU
STAGES ALBERT RUST
CHAMPION OLYMPIQUE (3°degré d'état)
STAGES DE FOOTBALL DE HAUT NIVEAU
(programme pédagogique complet)
Entrainement spécifique gardien de but
Définition de chaque poste par ancien pro.
(Attaquant, Milieu, Défenseur)
Encadrement et animation par B.A.F.A.
Espace loisir avec promenade à cheval (compris)
Surveillance médico-sportive de haut-niveau.
Tout cela dans un site exceptionnel, sur les bords de la méditerrannée à proximité de Montpellier
A disposition gratuite : tennis, basket, volley,tennis de table, etc...
ATTENTION CAPACITE MAXI : 60 STAGIAIRES
(convivialité garantie)
inscriptions par téléphone au 67.85.30.38
Vals
vacances de Paques : 4 sessions-zones ABC
OMNISPORTS-JEUNES (adhérant U.F.C.V.)
13,rue des coquelicots 34660 Cournonterral
Avec VALS, l'eau qui chante le sport, un partenaire tonic

Division 2

Groupe A

28e JOURNÉE — SAMEDI 29 FÉVRIER 1992

Rendez-vous

29e JOURNÉE

Vendredi 6 mars (20 h 30)
Angers - Ancenis

Samedi 7 mars (20 h 30)
Louhans-Cuiseaux 71 - Valenciennes
Guingamp - Laval
Rouen - La Roche
Beauvais - Bourges (19 h 30)
Red Star 93 - Dunkerque
Orléans - Amiens
Sedan - Tours
Exempt : Le Mans

VALENCIENNES-ORLÉANS (0-0) : malgré la générosité de Duncker, taclé en pleine course, VA a perdu un point. Ce qui complique sa course-poursuite derrière Angers.

(Photo Jackie DELORME)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
13	10	2	1	14	7	3	4	27	17	5	5	1. Angers	39	33	10	15	9	48	19	+ 29
13	9	3	1	13	2	9	2	26	11	12	3	2. Valenciennes	34	22	5	12	13	34	18	+ 16
14	6	5	3	13	4	6	3	27	10	11	6	3. Le Mans	31	16	10	13	12	29	22	+ 7
13	8	3	2	13	5	2	6	26	13	5	8	4. Laval	31	17	7	10	15	27	22	+ 5
13	10	3	0	13	1	5	7	26	11	8	7	5. Guingamp	30	21	10	9	23	30	33	— 3
13	7	4	2	13	3	5	5	26	10	9	7	6. Louhans-Cuis. 71	29	17	7	12	16	29	23	+ 6
13	8	3	2	13	3	3	7	26	11	6	9	7. Rouen	28	32	14	14	20	46	34	+ 12
13	7	2	4	13	2	5	6	26	9	7	10	8. Bourges	25	20	15	10	16	30	31	— 1
13	6	5	2	14	1	5	8	27	7	10	10	9. Beauvais	24	20	7	12	19	32	26	+ 6
13	6	6	1	13	1	4	8	26	7	10	9	10. Dunkerque	24	18	9	9	22	27	31	— 4
13	4	5	4	13	4	3	6	26	8	8	10	11. Ancenis	24	11	9	6	12	17	21	— 4
13	5	4	4	13	1	7	5	26	6	11	9	12. Red Star 93	23	16	13	8	13	24	26	— 2
13	2	7	4	14	3	5	6	27	5	12	10	13. Orléans	22	11	11	15	26	26	37	— 11
13	5	5	3	12	2	3	7	25	7	8	10	14. Tours	22	16	11	10	28	26	39	— 13
13	4	6	3	13	1	4	8	26	5	10	11	15. Amiens	20	15	14	7	18	22	32	— 10
13	4	8	1	13	1	2	10	26	5	10	11	16. La Roche	20	13	9	9	29	22	38	— 16
14	5	5	4	13	0	5	8	27	5	10	12	17. Sedan	20	13	15	5	20	18	35	— 17

Équipe type

DUCCI (Amiens, 6 ét.)
ELOT (Beauvais, 4 ét.) — JACQUES (Guingamp, 4 ét.) — DAVID (Sedan, 5 ét.) — HUTTEAU (Bourges, 5 ét.)
DURAND (Louhans-Cuiseaux 71, 4 ét.) — BONORA (Orléans, 4 ét.) — POLANIOK (Red Star 93, 4 ét.) — GAUTIER (Le Mans, 4 ét.)
DEVERGE (Angers, 5 ét.) — GUEDE (Laval, 5 ét.)

LA ROCHE-S/YON 0 — ANGERS 1 (0)

Discolle (72e)

KARWAT	6	AUBRY	3
BLANCHARD	3	RABOUAN	3
MOREAU	3	CABANEL	3
AUNEAU	4	GUION	3
ERCEAU	3	LÉVENARD	3
GUITTON	3	VIAUD	4
PARROT	3	LAGRANGE	4
(LIMOUSIN, 76e)		FRÉCHET	4
ICHOUA	3	DEVERGE	5
BARRAUD	3	(MOTTIN, 82e)	
PÉCHEREAU	3	DAURY	3
(HERVOUET, 76e)		DISCOLLE	4
DAVID	3		
Total	37	Total	39

Entr. : Rabier — Entr. : Gauthier

1 826 spectateurs. Recette : 69 282 F.
Arbitrage de M. Lainé.

21e : à la réception d'un corner de Fréchet, Deverge tire sous la transversale. But ou pas but ? L'arbitre ne valide pas.
28e : Karwat détourne en corner un tir appuyé de Discolle.
31e : le gardien vendéen est encore présent sur une reprise à bout portant de Daury.
37e : nouvel essai de Lagrange. Karwat se distingue encore.
54e : Aubry intercepte un centre-tir de David.
65e : tir en force de Deverge. Karwat détourne bien.
72e : cette fois, Karwat ne peut rien sur une reprise de volée de Discolle (0-1).
87e : Aubry sort devant Limousin.

VALENCIENNES 0 — ORLÉANS 0

PAGEAUD	4	BIED	4
FOULON	3	BOITARD	
GARRAUD	3	(ADAM, 31e)	3
GLASSMANN	3	(Expulsé, 85e)	
(MALBEAUX, 75e)		PATALIN	3
RÉGIS	3	BOLONI	4
LE FRAPPER	3	ANNON	3
DUNCKER	4	COSTA	3
SLIJEPCEVIC	3	BONORA	4
(Expulsé, 85e)		(DALLET, 90e)	
GROSSELIN	3	PISELLI	3
ALLAIS	3	BAYER	3
(ÉKÉKÉ, 65e)		CLEMENCEAU	3
BOSKOVIC	3	TABORDA	3
Total	35	Total	36

Entr. : Smerecki — Entr. : Atamaniuk

6 424 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kremer.
Avertissements : Garraud (45e), Boskovic (85e) à Valenciennes ; Bonora (45e), Annon (65e), Taborda (80e) à Orléans.
Expulsions : Slijepcevic (85e) à Valenciennes ; Adam (85e) à Orléans.

85e : à la suite d'une série de mauvais gestes, Slijepcevic et Adam sont renvoyés aux vestiaires par l'arbitre M. Kremer.
89e : tête de Boskovic. Bied semble bloquer le ballon derrière sa ligne. Le but n'est pas validé par M. Kremer.
90e : tir de Bonora depuis la ligne médiane. Bourges, avancé, est battu. Là encore, le but est refusé par l'arbitre.

GUINGAMP 2 (1) — LE MANS 1 (0)

Vidot (31e)
Traoré (48e c.s.c.)
Bossis (53e)

LE GARREC	4	RODOLPHE	3
VIDOT	4	FALETTE	3
JACQUES	4	XAVIER	3
DANIÉLOU	4	PENAUD	3
HERVÉ	4	CARON	3
T. LE ROUX	4	(LERAT, 73e)	
C. LE ROUX	3	BEUNARDEAU	4
HOUZÉ	3	BENTOUMI	
ROUXEL	4	(TRAORÉ, 33e)	4
NIKOLIC	3	BEN SALAH	3
(JOUAN, 78e)		BOSSIS	4
GUIVARC'H	3	GARRAULT	3
(MALLE, 67e)		GAUTIER	4
Total	40	Total	37

Entr. : De Martigny — Entr. : Letard

2 260 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
31e : tir de Rouxel. Rodolphe repousse dans les pieds de Vidot, qui marque (1-0).
48e : corner de Nikolic. Rouxel reprend de la tête et sème la confusion dans la défense mancelle. Le ballon rebondit sur le dos de Traoré et finit dans le but de Rodolphe (2-0).
53e : corner tiré par Penaud. Bossis, d'une tête croisée, bat Le Garrec (2-1).
60e : Caron, seul face à Le Garrec, préfère passer en retrait plutôt que de tenter sa chance. Vidot peut finalement dégager son camp.
67e : la tête de Traoré trouve sur sa trajectoire la transversale.
71e : seul face à Rodolphe, Christophe Le Roux perd l'avantage au profit de Falette, qui dégage le ballon.

LAVAL 1 (1) — RED STAR 93 0

Le Saux (34e)

OSMOND	4	KOKKINIS	4
BRAUD	4	FANZEL	4
FERRON		GUNIA	4
(STRZELCZAK, 30e)	3	PITON	3
MAURICE	4	FONTAINE	3
GEFFROY	3	BONNEVAY	4
THIÉBLEMONT	3	GIRARD	4
VANDECASTEELE	3	BOURDONCLE	4
(HADDAOUI, 87e)		MICHEL	3
TAPOKO	4	(SUSIC, 46e)	3
GUÉDÉ	5	POLANIOK	4
LE SAUX	4	BOUICHE	3
PÉRÈS	3	(IRAZOQUI, 58e)	
Total	40	Total	40

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Herbin

2 421 spectateurs. Recette : 100 424 F.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissements : Geffroy (21e) à Laval ; Gunia (53e) au Red Star 93.

6e : corner audonien tiré de la gauche. Tête de Bouiche, de peu à côté.
23e : tir de Girard. Belle manchette d'Osmond.
24e : centre de Michel. Reprise de Polaniok. Belle intervention d'Osmond.
33e : première incursion lavalloise dans le camp audonien. Kokkinis sauve son but devant Guédé.
34e : ouverture de Braud sur la droite pour Vandecasteele, lequel centre au premier poteau. Reprise instantanée de Le Saux et but (1-0).
37e : talonnade de Guédé pour Le Saux. Belle sortie de Kokkinis, qui écarte le danger.

DUNKERQUE 0 — LOUHANS-C. 71 0

SACHY	3	WARMUZ	4
AVRILLON	3	SERGI	3
HALIFA	3	KRUAJITCH	3
HÉBERT	4	DIENG	3
THOORIS	3	GAS	3
DEVULDER	4	DURAND	4
LELONG	4	VANDEPUTTE	3
BLANCHARD	3	POTET	3
RODRIGUES	3	MONTEILH	3
MOUSLIM	2	HOCHART	4
(VANDEVOORDE, 60e)		HOFFER	3
LAFOND	3		
Total	35	Total	36

Entr. : Dupont — Entr. : Le Lamer

1 397 spectateurs. Recette : 29 620 F.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissement : Vandeputte (10e) à Louhans-Cuiseaux 71.

27e : tir lointain de Durand facilement capté par Sachy.
37e : Blanchard se présente devant Warmuz, qui stoppe le tir d'un étonnant réflexe.
39e : reprise de volée, à 20 mètres, de Potet. Arrêt de Sachy.
42e : centre de Hochart. Potet reprend au-dessus de la transversale.
50e : Monteilh décoche un tir à l'entrée de la surface, qui passe au ras du poteau de Sachy.
71e : centre de Rodrigues. Vandevoorde exécute un superbe ciseau, mais le ballon frôle l'extérieur du poteau de Warmuz.

BOURGES 2 (1) — ROUEN 0

Prieur (21e)
Courtet (49e)

CHATREFOUX	4	LECHEVALLIER	4
OBRY	4	SZKLAREK	2
BOUOUDEN	4	HAVET	4
KINIER	4	LOPEZ	2
HUTTEAU	5	(Expulsé, 78e)	
KAFKA	2	HITOTO	3
(SPADINY, 73e)		HAISE	2
FRANÇOISE	4	TITECA	3
(LLORT, 82e)		LEDUC	3
SOUVIGNÉ	4	N'DOMBOL	3
COURTET	4	(LECOMTE, 56e)	
PRIEUR	4	GIGUEL	3
CHAVANON	4	(RINGOT, 46e)	3
		ORTS	3
Total	43	Total	32

Entr. : Michel — Entr. : Zorzetto

2 473 spectateurs. Recette : 119 000 F.
Arbitrage de M. Lebourvellec.
Avertissements : Souvigné (64e), Spadiny (76e) à Bourges ; Hitoto (6e), Lopez (16e), Titeca (80e) à Rouen.
Expulsion : Lopez (78e) à Rouen.

16e : Courtet file vers le but. Lopez le fauche à la limite de la surface. Bououden, en force, ne peut convertir le coup franc.
21e : interception de Bououden, qui lance aussitôt Prieur. Magnifique coup d'œil de l'attaquant local, qui inscrit le premier but (1-0).
24e : Françoise, replié sur sa ligne, évite l'égalisation sur une tête de N'Domboi.
19e : Prieur expédie Courtet vers le but. Ce dernier évite deux adversaires et Lechevallier pour doubler la mise (2-0).

TOURS 0 — BEAUVAIS 0

DUPUIS	3	SIBILLE	3
LAIZEAU	3	ÉLOT	4
RAUTURIER	4	SANTOS	4
POLAK	3	ZAREMBA	3
GEREZ	3	PINOT	3
BERTUCCI	3	CARREAU	3
CROSNIER	4	MAGNY	3
DEBORD	4	SAXEMARD	3
PARSY	3	KRAWCZYK	3
(DESPORTES, 60e)		RAKELA	4
BRALLEY	3	(CUVIER, 87e)	
MOTA	3	FAUCHER	3
Total	36	Total	36

Entr. : Sérafin — Entr. : Metsu

1 800 spectateurs. Recette : 51 189 F.
Arbitrage de M. Delmer.

12e : déviation de Mota pour Bralley. Sibille intervient deux fois.
38e : centre de Parsy et tête de Rauturier au-dessus de la transversale.
64e : tir de Debord, contré. Nouveau tir de Bralley, à côté.
88e : Faucher part seul sur le côté droit mais manque sa frappe.

AMIENS 1 (0) — SEDAN 1 (1)

Raymond (87e)
Songné (44e)

DUCCI	6	POURCHAUX	4
GUIMARD	3	BADJI	4
PUJADAS	3	DESSEAUX	3
(KWINTA, 67e)		DAVID	5
RAYMOND	3	JACQUIER	3
ROSSET	3	FOUZARI	3
DOBELLE	4	GUÉRY	3
MELHLI	4	PINHO	3
ABRAHAM	3	GAMIETTE	3
(PICHARD, 46e)	3	SIEGMANN	3
BARTL	3	SONGNÉ	4
JACQUET	4	(SKUBISZEWSKI, 82e)	
DRAWILO	4		
Total	40	Total	38

Entr. : Jullien — Entr. : Le Flochmoan

2 842 spectateurs. Recette : 86 270 F.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Melhli (12e), Pujadas (23e) à Amiens ; Pinho (2e), Songné (35e), Fouzari (42e), Gamiette (56e), Badji (82e) à Sedan.

11e : Songné déborde, centre au deuxième poteau pour Siegmann, qui reprend à côté.
44e : suite à une passe en retrait hasardeuse, Ducci doit quitter sa surface et dégager de la tête. La balle arrive à Songné, qui marque (0-1).
65e : lancé par Badji, Siegmann se présente devant Ducci, qui sauve.
66e : Gamiette, seul devant Ducci, voit son tir détourné en corner.
85e : tir de Siegmann, repoussé par Ducci.
86e : Ducci, seul devant trois Sedanais, sauve encore sur un tir en pivot de Skubiszewski.
87e : centre de Kwinta. Pichard remise pour Raymond, qui reprend en force et égalise (1-1).

Grâce au but de son ailier Discolle, le SCO se rassure en tête du groupe.

(Photo Jackie DELORME)

Les étoiles

1. Warmuz (Louhans-Cuiseaux 71), **106.**
2. Bonora (Orléans), **104.**
3. Villa (Le Mans), **100.**
4. Pourchaux (Sedan), **99.**
5. Rodolphe (Le Mans), **98.**
6. Courtet (Bourges), **97.**
7. Viaud (Angers), Pageaud (Valenciennes), **96.**
9. Dupuis (Tours), **95.**
10. Daury (Angers), Penaud (Le Mans), Piselli (Orléans), **94.**
14. Robert (Ancenis), Aubry (Angers), Zaremba (Beauvais), Beunardeau (Le Mans), **92.**
18. Zago (Angers), Chatrefoux (Bourges), Vidot (Guingamp), Hitoto (Rouen), **91.**

Buteurs

1. Orts (Rouen), **19.**
2. Mota (Tours), **14.**
3. Horlaville (Rouen), Boskovic (Valenciennes), **13.**
5. Jacquet (Amiens), Lagrange (Angers), Bonora (Orléans), **11.**
8. Daury (Angers), Courtet (Bourges), Rojas (Dunkerque), Ben Salah (Le Mans), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71) et Skubiszewski (Sedan), **9.**
14. Faucher (Beauvais), Titéca (Rouen), **8.**
16. Pinot (Beauvais), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), **7.**

28e JOURNÉE — 29 FÉVRIER ET 1er MARS 1992 — Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
14	11	3	0	14	8	3	3	28	19	6	3	1. Bordeaux	44	25	7	21	14	46	21	+ 25
14	12	2	0	14	4	6	4	28	16	8	4	2. Strasbourg	40	40	4	19	12	59	16	+ 43
14	10	4	0	14	4	6	4	28	14	10	4	3. Istres	38	25	5	19	22	44	27	+ 17
14	12	2	0	14	2	4	8	28	14	6	8	4. Bastia	34	31	8	15	25	46	33	+ 13
14	8	4	2	14	4	4	6	28	12	8	8	5. Ajaccio	32	25	15	11	23	36	38	— 2
14	8	3	3	14	3	6	5	28	11	9	8	6. Nice	31	22	15	17	19	39	34	+ 5
14	5	7	2	14	5	4	5	28	10	11	7	7. Perpignan	31	10	8	15	18	25	26	— 1
14	7	4	3	14	2	5	7	28	9	9	10	8. Rodez	27	22	16	12	19	34	35	— 1
14	6	6	2	14	2	5	7	28	8	11	9	9. Châteauroux	27	14	12	8	17	22	29	— 7
14	4	6	4	14	2	8	4	28	6	14	8	10. Martigues	26	23	22	12	16	35	38	— 3
14	7	6	1	14	0	5	9	28	7	11	10	11. Alès	25	19	8	7	17	26	25	+ 1
14	6	5	3	14	3	2	9	28	9	7	12	12. Mulhouse	25	23	18	14	22	37	40	— 3
14	5	7	2	14	1	5	8	28	6	12	10	13. Annecy	24	14	10	15	18	29	28	+ 1
14	7	3	4	14	1	5	8	28	8	8	12	14. Gueugnon	24	21	16	7	23	28	39	— 11
14	5	4	5	14	2	5	7	28	7	9	12	15. Épinal	23	18	22	13	23	31	45	— 14
14	5	6	3	14	0	4	10	28	5	10	13	16. Saint-Seurin	20	18	13	4	23	22	36	— 14
14	4	6	4	14	2	2	10	28	6	8	14	17. Grenoble	20	8	12	12	28	20	40	— 20
14	2	5	7	14	0	4	10	28	2	9	17	18. Saint-Quentin	13	15	20	10	34	25	54	— 29

Équipe type

CHAUMIN (Ajaccio, 4 ét.)

PIRES (Saint-Quentin, 5 ét.) — SORIANO (Annecy, 4 ét.) — N'DIAYE (Mulhouse, 5 ét.) — COBOS (Strasbourg, 4 ét.)

ETAME (Strasbourg, 5 ét.) — DIBO (Grenoble, 5 ét.) — GUEORGUIEV (Mulhouse, 6 ét.) — MORICE (Nice, 5 ét.)

CHAOUCH (Istres, 5 ét.) — KRSTIC (Rodez, 5 ét.)

SAINT-QUENTIN - NICE (0-0) : Giannetta et ses coéquipiers axonnais n'ont plus l'espoir de rester en D II, mais se battent pour gêner les adversaires réputés plus cotés comme Gastien (à droite) et ses partenaires niçois.

(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

29e JOURNÉE

Vendredi 6 mars (20 h 30)

Strasbourg - Martigues

Samedi 7 mars (20 h 30)

Bordeaux - Alès
Istres - Gueugnon
Ajaccio - Perpignan
Nice - Rodez
Châteauroux - Saint-Quentin
Grenoble - Mulhouse
Épinal - Saint-Seurin

Dimanche 8 mars (16 heures)

Annecy - Bastia

MULHOUSE 5 (2) — BORDEAUX 1 (1)

Johansen (16e), Subiat (33e, 89e), Gueorguiev (54e), Stéphan (63e) — Dugarry (29e)

MIKHAÏLOV	4	HUARD	3
ANDRIEUX	4	DOGON	2
BOSSER	4	(MARQUET, 64e)	
N'DIAYE	5	SÉNAC	3
DIRINGER	4	MILOJEVIC	2
(COLLING, 72e)		LESTAGE	2
PEUGET	4	LIZARAZU	3
HORACE	5	PLANCQUE	2
JOHANSEN	5	GIMENEZ	2
GUEORGUIEV	6	(ERNST, 46e)	2
STÉPHAN	4	FERNIER	2
SUBIAT	5	(Expulsé, 56e)	
		GUDJOHNSEN	2
		DUGARRY	4
Total	50	Total	27

Entr. : Dewilder — Entr. : Rohr

6 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Blouet. Avertissements : Planeque (22e), Fernier (35e), Huard (78e) à Bordeaux. Expulsion : Fernier (56e) à Bordeaux.

16e : superbe passe lobée de Gueorguiev vers Johansen, qui élimine Huard (1-0).
29e : Dugarry, à l'angle de la surface, décoche un puissant tir croisé. (1-1).
33e : N'Diaye lance Horace sur l'aile droite. Centre repris par Subiat (2-1).
54e : Johansen pour Gueorguiev au deuxième poteau (3-1).
63e : Stéphan bat Huard (4-1).
89e : mésentente entre Plancque et Huard. Subiat en profite (5-1).

ANNECY 1 (0) — STRASBOURG 1 (0)

Gabzdyl (53e) — Keller (60e)

BATELLI	4	SANSONE	4
LEVASSEUR	4	MURA	4
(FERNANDEZ, 85e)		SOPPO-DIN	4
SORIANO	4	KESHI	4
MASTROÏANNI	4	COBOS	4
BEZZI	4	POULIQUEN	4
LE BELLEC	4	KELLER	4
GABZDYL	4	LEBŒUF	5
NOYER	4	PAILLARD	4
AUDRAIN	4	ÉTAMÉ	5
MONATE	4	PÉRON	4
SCHAER	4		
Total	44	Total	46

Entr. : Stéphan — Entr. : Gress

3 090 spectateurs. Recette : 140 815 F.
Arbitrage de M. Bouillet.
Avertissement : Pouliquen (52e) à Strasbourg.

31e : corner tiré par Levasseur. Audrain, en bonne position, place un bolide qui frôle la transversale.
37e : tir d'Audrain en pleine lucarne. Sansone le détourne in extremis en corner.
53e : Gabzdyl devance Noyer et ouvre la marque (1-0).
60e : égalisation de Keller après un relais avec Lebœuf (1-1).
69e : montée offensive de Levasseur. Son tir surprend Sansone, qui récupère in extremis le ballon sur la ligne.
72e : brillante intervention de Batelli sur un bolide de Keller.
73e : tir d'Étamé sur la transversale.
89e : Cobos manque le but de la victoire, seul devant Batelli.

RODEZ 2 (1) — ISTRES 2 (1)

Sachy (30e), Krstic (83e) — Chaouch (23e, 52e)

PÉDÉMAS	3	BEAUFRETON	3
VAUDEQUIN	3	CHANELET	4
BOBEK	4	TRÉFOND	3
GUITARD	3	GROSBOIS	3
MAZARS	4	PIGNOL	3
(BECAS, 62e)		BECKER	4
ALCARAZ	3	POPOVIC	2
Max. POISSON	4	TOLOSANO	
NENEZIC	2	(THIAM, 29e)	3
VINUESA	3	MARTINEZ	3
SACHY	4	CHAOUCH	5
KRSTIC	5	RAY	4
Total	38	Total	37

Entr. : Michel Poisson — Entr. : Laurier

2 799 spectateurs. Recette : 142 552 F.
Arbitrage de M. De Zayas.

23e : hésitation de la défense ruthénoise. Ray centre pour Chaouch qui, libre de tout marquage, bat Pédémas d'un tir en pivot à bout portant (0-1).
30e : suite à un corner, une tête de Sachy est repoussée par Beaufreton sur... ce même Sachy, qui glisse le ballon hors de portée du gardien istréen (1-1).
52e : Martinez s'infiltre sur le côté gauche. Son centre anodin est repris de la tête par Chaouch au sein d'une défense adverse figée (1-2).
80e : de 25 mètres, Bobek expédie une frappe sur la transversale de Beaufreton.
83e : centre de Maxime Poisson et fantastique « bicyclette » de Krstic, qui va se ficher dans le coin droit du but de Beaufreton (2-2).

BASTIA 3 (2) — GRENOBLE 1 (0)

Di Fraya (24e s.p.), Taberner (35e), Mangione (80e) — Garcia (63e)

LIOTTA	3	ZINGARO	3
SALOU	3	SIMON	3
BURNIER	3	DAVID	
TRIKI	4	(LAPLACE, 42e)	1
POGGI	3	(Expulsé, 83e)	
TABERNER	4	BOCHU	3
CASANOVA	3	BOUHAZAMA	3
(MAROSELLI, 75e)		GARCIA	4
DI FRAYA	3	DAVICO	3
DIALLO	3	SARRAGAGLIA	3
BOURABAA	4	DIBO	5
(GOTTARDI, 75e)		GODOY	3
MANGIONE	4	COLLOMB	3
Total	37	Total	34

Entr. : Exbrayat — Entr. : Simondi

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Casanova (9e), Triki (65e) à Bastia ; Simon (29e) à Grenoble.
Expulsion : Laplace (83e) à Grenoble.

10e : Collomb se retrouve seul devant Liotta mais croise trop son tir.
24e : Mangione est crocheté dans la surface de réparation par Bochu. L'arbitre accorde le penalty que Di Fraya transforme (1-0).
35e : une-deux Taberner-Diallo. Le milieu de terrain bastiais, d'un petit tir croisé, trompe Zingaro (2-0).
63e : tir de Garcia d'une vingtaine de mètres qui trouve la lucarne. Liotta est battu (2-1).
80e : coup franc de Diallo, qui trouve la tête de Mangione (3-1).

SAINT-SEURIN 1 (1) — AJACCIO 2 (1)

Khirat (10e) — Nativi (7e), Laguillier (68e)

GOMES	3	CHAUMIN	4
PADOVANI	3	ZMIJANI	3
FURLAN	3	PELLETIER	3
LE BLAYO	3	PASTINELLI	3
NANG-MINDJA	3	FERRI	3
LAFON	4	NATIVI	3
MARCHET	3	GÉRALDÈS	3
(BÉLIÈRES, 74e)		SÈNE	3
FURIC	3	ETSHELE	3
(LUBIN, 64e)		LAGUILLIER	3
CLOAREC	4	MEILLEY	3
LASLANDES	3		
KHIRAT	4		
Total	36	Total	34

Entr. : Menaut — Entr. : Garcia

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Marchet (59e) à Saint-Seurin ; Pelletier (72e) à Ajaccio.

3e : tir violent de Pelletier au ras du poteau de Gomès.
7e : au terme d'une action amorcée sur la droite, Nativi trouve la lucarne (0-1).
10e : superbe reprise en ciseau de Khirat, qui égalise (1-1).
25e : centre de Khirat et superbe reprise de volée de Laslandes écartée par Chaumin.
28e : frappe de Laslandes, détournée en corner par Chaumin.
62e : reprise de volée de Cloarec, à côté.
68e : corner de Géraldès. Erreur défensive de Saint-Seurin et reprise victorieuse de Laguillier (1-2).

SAINT-QUENTIN 0 — NICE 0

MARY	4	MORISSEAU	4
PIRES	5	MATTIO	3
BRU	4	FUGEN	3
SOLOMENKO	5	MARSIGLIA	4
BRODEL	4	ROY	4
EL MOUNTACIR	4	BUFFAT	4
HOY	4	MAZZUCHETTI	4
GIANNETTA	4	LECOMPTE	4
(BARRO, 90e)		CRÉTIER	4
DENIZART	4	GASTIEN	4
(PELLETIER, 65e)		MORICE	5
PLY	4		
HARIAT	5		
Total	47	Total	43

Entr. : Toffolo — Entr. : Huck

345 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Guidez.
Avertissements : Brodel (44e), Hoy (60e) à Saint-Quentin ; Marsiglia (30e), Roy (56e), Fugen (68e) à Nice.

16e : tête cadrée de Fugen. Mary capte bien.
41e : centre en retrait de Ply. Denizart rate l'immanquable !
68e : coup franc de Hoy. La tête de Ply prend la direction de la lucarne. Morisseau s'envole de façon superbe.
75e : percée de Hariat, qui dribble Morisseau. Fugen évite le pire.
87e : tir de Hoy sur la transversale. La reprise de Giannetta est repoussée (du bras ?) sur la ligne par un défenseur.

PERPIGNAN 0 — MARTIGUES 0

D'ANGELO	4	SABONNADIÈRE	3
BUHLMANN	4	OTTAVIANI	2
CRISTOL	3	(VANDOMELE, 56e)	
LECLERC	3	CANET	3
OLIVER	4	BLINO	3
DEMURU	3	PETRUCCI	3
BUTTIGNOL	3	POUNEWATCHY	4
(PACHELSKI, 72e)		MAZZONCINI	4
SCALA	4	BENARBIA	4
DELÉTANG	3	RALAIKERA	3
BENSASSI	3	LUHOVY	3
LEMONNIER	3	SEATELLI	2
		(ABOU, 46e)	3
Total	37	Total	34

Entr. : Carayon — Entr. : Orsatti

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissement : Ralaikera (83e) à Martigues.

3e : tête de Leclerc, qui passe de peu à côté.
11e : violent tir à ras de terre de Deletang qui frôle un montant.
23e : intervention de D'Angelo dans les pieds de Ralaikera.
76e : Pounewatchy sauve son gardien sur un tir puissant de Buhlmann.
77e : but de Bensassi, refusé pour hors jeu.
85e : D'Angelo quitte sa surface pour dégager au pied devant Abou, esseulé.

ALÈS 2 (0) — CHÂTEAUROUX 0

Alajarin (56e), Lamouchi (63e)

BOURGES	3	MANTAUX	3
GIRAUDO	3	PRISSETTE	3
CINTAS	3	PENALVA	3
BONNAFOUS	4	KUJAWA	3
CHASTEL	3	NERRIÈRE	3
MOULIN	4	BEAUMIAN	3
FAURÉ	4	PANIAGUA	3
LAMOUCHI	4	LESTRADE	4
RIZZETTO	4	BIJOTAT	4
ALAJARIN	3	BOUKARI	3
TRAORÉ	3	CLOAREC	3
Total	38	Total	35

Entr. : Lavagne — Entr. : Marx

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Bijotat (63e), Kujawa (76e), Paniagua (88e) à Châteauroux.

21e : corner repoussé par la défense berrichonne. Lamouchi adresse une lourde reprise de volée qui ne surprend pas Mantaux.
23e : corner de Bijotat. Giraudo, de la tête, détourne sur sa propre transversale.
49e : Chastel donne à Traoré, qui prend tout le monde de vitesse et se présente devant Mantaux. Son tir file à gauche du but berrichon.
56e : Traoré, en embuscade, intercepte un ballon en retrait de Beaumian, attire à lui Mantaux et donne à Alajarin qui, au second poteau, marque tranquillement (1-0).
63e : Moulin lance Lamouchi dans le dos de la défense berrichonne. Seul devant Mantaux, le milieu cévenol marque de l'extérieur du pied droit (2-0).

GUEUGNON 1 (1) — ÉPINAL 1 (1)

Testa (4e) — Nagbé (39e)

DURAND	3	SIMONELLA	3
ACEDO	3	BARET	3
COLOMBO	3	REVELLI	3
(Expulsé, 59e)		HARMAND	3
YÉ	3	BLAMART	3
BARTHÉLEMY	3	ROUANI	3
ROBIN	3	SÈNE	3
BUPTO	3	CHRISTEN	3
(ZEMB, 85e)		LARUE	3
BERNAUD	3	NAGBÉ	3
(SAFANJON, 46e)	3	(DEMOULIN, 73e)	
LEUREGANS	3	WEISS	3
TESTA	3		
BELLUS	3		
Total	33	Total	33

Entr. : Gransart — Entr. : Pleimelding

681 spectateurs. Recette : 21 175 F.
Arbitrage de M. Benchabane.
Avertissements : Colombo (55e) à Gueugnon ; Baret (68e) à Épinal.
Expulsion : Colombo (58e) à Gueugnon.

4e : remise de la tête de Bellus, dans l'axe, pour Testa, lequel, à l'entrée de la surface, adresse un tir à ras de terre qui trompe Simonella (1-0).
12e : centre de Weiss pour Sène, qui, seul à 2 mètres de Durand, ne peut qu'effleurer le ballon de la tête.
39e : grossière erreur de Yé, qui redonne le ballon à Nagbé, dont le tir victorieux surprend Durand (1-1).
57e : passe de Bellus à Testa, qui se retrouve seul face à Simonella. Revelli survient et déséquilibre le Gueugnonnais. A la surprise générale, M. Benchabane n'accorde pas le penalty.

Les étoiles

1. Pouliquen (Strasbourg), 117.
2. D'Angelo et Leclerc (Perpignan), 109.
4. Chaouch (Istres), 107.
5. Sansone (Strasbourg), 106.
6. Grosbois (Istres), 105.
7. Keller (Strasbourg), 104.
8. Lizarazu (Bordeaux), Mary (Saint-Quentin), 103.
10. Weiss (Epinal), Beaufreton (Istres), Lebœuf (Strasbourg), 101.
13. Mazzuchetti (Nice), Cristol (Perpignan), 100.
15. Monate (Annecy), Leuregans (Queugnon), Andrieux (Mulhouse), Cobos (Strasbourg), 99.

Buteurs

1. Chaouch (Istres), 17.
2. Luhovy (Martigues), 16.
3. Testa (Gueugnon), Monczuk (Strasbourg), 15.
5. Weiss (Epinal), 14.
6. Mangione (Bastia), 13.
7. Fernier (Bordeaux), Bensassi (Perpignan), 11.
9 Traoré (Alès), Gabzdyl (Annecy), Blanchard (Nice), Krstic (Rodez), Laslandes (Saint-Seurin), Hasek et Keller (Strasbourg), 10.
16. Larre (Ajaccio), Monate (Annecy), Rzepka (Bastia), Basile (Mulhouse), Lebœuf (Strasbourg), 9.

Omar Da Fonseca (à gauche) et Ruben Umpierrez, perles sud-américaines, continuent à embraser les stades de Troisième Division. Des performances qui pourtant, au vu de leur âge, ne s'éterniseront pas. Pierre Lechantre et Carlos Bianchi s'attelleront alors au renouvellement de l'effectif.

(Photos Jean-Claude LAMY)

Ballottage favorable

Le Paris FC 98, en s'imposant difficilement, samedi dernier, devant Saint-Priest, relègue Melun, son éternel rival, à deux points. L'occasion rêvée de faire le point avec le club parisien et ses deux techniciens, Carlos Bianchi et Pierre Lechantre, à la veille d'une possible accession.

SAMEDI ordinaire à la Porte de Montreuil, avec sa foule dense qui chine entre des échoppes de fortune, attentive aux multiples coloris d'une marchandise hétéroclite. « Puces de Montreuil », paradis du « tout à 10 francs », où les badauds en vadrouille se mêlent aux professionnels avides de vieilleries bradées.

Nombre d'entre eux, vers 16 heures, la casserole en fonte ou les verroteries des années 70 soigneusement consignées dans la voiture, pousseront jusqu'au stade voisin, lui aussi passablement érodé, pelé, foulé gaiment — jusqu'à 75 fois cette saison ! — pour y goûter les performances d'un Paris FC maître des lieux. Première équipe promotionnelle d'un groupe Centre, qui pourrait, selon toute probabilité, la propulser vers le destin doré de la Deuxième Division.

Sous le bleu ciel du maillot local, le dosage est identique. De jeunes joueurs méconnus, en plein apprentissage, gravitent autour d'un noyau d'anciens, où émargent quelques noms au passé glorieux. Omar Da Fonseca, Argentin à la carte de visite ornée de passages à Monaco, Paris-SG, Toulouse, et Ruben Umpierrez, technicien hors pair, ancien de Nancy, du Matra et de Créteil. Autant d'expensionnaires de l'élite, hier encensés, et à qui, beaucoup, ne prédisaient qu'une retraite confortable du côté de Montreuil. Or, sur ce terrain cahoteux, le PFC brille par l'éclat nullement terni de ses joyaux. Certains Sochaliens désabusés, qui, au cours de la trêve, avaient concédé un match nul au Paris FC, en amical, l'avaient remarqué : « Ruben nous ferait du bien au milieu de terrain ! »

Ce recrutement tapageur, observé avec quelques sourires en d'autres lieux, s'est pourtant révélé comme judicieux : « On a, certes, récupéré des *has-been*, mais on ne profite que de leur bon côté. On décrit Ruben comme étant perpétuellement en retard, ne supportant pas les séances physiques... C'est totalement faux. Il met un point d'honneur à se défoncer devant le public parisien », remarque Pierre Lechantre, l'entraîneur. Idem pour Omar, fier capitaine et gentleman confirmé, qui cavale toujours autant et pèse sur les défenses. A ceux-ci s'ajoutent Prince, Bertolino, ancien Rémois qui s'apprêtait à s'occuper de sa brasserie, et qui a repris du service à la pointe de l'attaque parisienne. Et quelques jeunes qui promettent, comme Jules Tchimbakala, latéral offensif, auteur d'un très bon match contre Saint-Priest, samedi (1-0).

Jour d'hiver à Buenos Aires

Cet amalgame, forcément palliatif au vu de l'âge de certains joueurs, n'inquiète pas outre mesure les responsables techniques, Carlos Bianchi et Pierre Lechantre, dans l'hypothèse d'une accession : « De toute façon, mathématiquement rien n'est fait. Et puis, concernant le recrutement, on a largement le temps. Avec la Coupe de la Ligue, les probables rétrogradations, on avisera... », affirme l'ex-goleador argentin, visiblement à l'aise dans sa nouvelle fonction de directeur technique.

Carlos, en ce samedi ensoleillé « semblable à un jour d'hiver à Buenos Aires », se fait également très clair quant aux rumeurs persistantes concernant l'éventuel retrait de l'actuel entraîneur, qui s'additionnent aux possibles recrues : « Je ferais tout pour que Pierre reste à la tête de l'équipe, même en cas de montée. Quant aux joueurs, je n'ai encore aucun contact. D'autant que les anciens ont faim. Vous savez, plus on approche de la fin, plus on s'accroche. »

Remodelage de l'effectif, arrivées annoncées de Luis Fernandez, à la fibre toujours aussi parisienne, et de quelques autres sussurées par-ci, par-là (Ben Mabrouk, Sène, Khirat...). Mais également promesse d'un grand chambardement au niveau des structures, complètement dépassées si d'aventures le PFC accédait en D II. « Le terrain est déplorable. Comment voulez-vous vous exprimer lorsque le ballon vous arrive au niveau des genoux ? Avec nos techniciens, c'est difficile. De plus, nos vestiaires sont scindés en deux parties. Sept joueurs dans un, cinq dans l'autre ! Et moi, je navigue entre les deux pour les consignes... », plaide Lechantre. A ceci s'ajoutent des tribunes confidentielles et les dimensions insuffisantes de l'aire de jeu.

Du travail en perspective. D'autant plus pressant que le PFC, en s'imposant samedi devant Saint-Priest, relègue Melun, son adversaire direct, à deux points, après s'être imposé chez les Melunais lors de la 18e journée (0-2). Les banlieusards lyonnais d'Hervé Revelli, malgré une bonne opposition, se sont inclinés, cédant sous un coup d'opportunisme de Da Fonseca, toujours bien placé. Un match de piètre qualité qui confirme une certaine tendance des Parisiens à mieux jouer à l'extérieur.

Mais Pierre Lechantre reste optimiste : « Il nous faudrait une rencontre où l'on marque deux ou trois buts. Pour que l'on s'éclate... » Peut-être à Annemasse, samedi prochain...

Damien RESSIOT

Rendez-vous :

22e journée

(samedi 7 mars et dimanche 8 mars 1992)

CENTRE

Rumilly - **Lyon**
Annemasse - Paris FC
Nevers - **Paris-SG**
Saint-Priest - Viry-Châtillon
Melun - **Saint-Étienne**
Gueugnon - Montluçon
Lucé - **Auxerre**
Lyon-Duchère - Châteaudun

CENTRE-OUEST

Libourne - **Bordeaux**
Blagnac - Luçon
Toulouse - Brive
Mt-de-Marsan - Toulouse
Châtellerault - **La Roche/Y.**
Villenave - La Rochelle
Pau - Angoulême
Niort - Muret

EST

Thionville - Besançon
Racing 92 - Yutz
Strasbourg - Saint-Dié
Reims - **Nancy**
Troyes - **Sochaux**
Metz - **Mulhouse**
Plessis-T./V. - Baume-Isle
Aubervilliers - Charleville

NORD

Lens - Évry
Le Havre - Saint-Omer
Maubeuge - **Rouen**
Créteil - **Caen**
Wasquehal - Fécamp
Calais - **Lille**
Le Touquet - Gravelines
Saint-Leu V.O. 95 - Boulogne

OUEST

Montagnarde - **Guingamp**
Saint-Lô - Lorient
Thouars - Quimper
Laval - FC Vannes
Saint-Brieuc - Brest
Concarneau - Saint-Pol-de-Léon
Rennes - **Nantes**
Avranches - Cherbourg

SUD

Endoume - **Bastia**
USJOA Valence - **Marseille**
Sète - Fréjus
Avignon - **Toulon**
Aix-en-Provence - FC Valence
Saint-Raphaël - **Monaco**
Vallauris - **Cannes**
Nice - **Montpellier**

Archives : 21e journée (samedi 29 et dimanche 1er mars 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. M'Boma (Paris-SG), **15.**
2. Musquère (Saint-Priest), Deniaud (Auxerre), **13.**
4. Maurice (Lyon), **11.**
5. Nouma (Paris-SG), Da Fonseca (Paris FC), Sarr (Nevers), Affaire (Montluçon), Quenot Lucé), **9.**
10. Vukosavljesic (Châteaudun), Gerval (Melun), **8.**
12. Rivenet, Chavrondier (Lyon), **7.**
14. Darnault (Nevers), Meyere (Viry-Châtillon), **6.**

CENTRE-OUEST
1. Moulin (Châtellerault), Fiawoo (Niort), **13.**
3. Dalmao (La Rochelle), Sogue (Niort), **11.**
5. Remy (Angoulême), **9.**
6. Calvel (Blagnac), Melhi (Châtellerault), Cubaynes (Pau), **8.**
9. Arnault, Boutal (Villenave), Papin (Luçon), Lavaud (Bordeaux); **7.**
13. N'Landu, Peyrelade (Brive), Casties (Luçon), **6.**

EST
1. Delibasic (Troyes), **14.**
2. Duhoux (Besançon), **12.**
3. Lech (Reims), Hadji (Nancy), **10.**
5. K. Belkebla (Aubervilliers), Matrisciano (Besançon), Fuckala (Charleville), **9.**
8. N'Gombe (Troyes), Pam, Lipka (Thionville), Vogel (Strasbourg), Dedebant (Racing 92), Djordjevic (Mulhouse), **8.**

NORD
1. Perche (Saint-Leu), Gury (Boulogne), **14.**
3. Chagnaud (Le Havre), **13.**
4. Rioust (Le Touquet), **11.**
5. Lachaab (Calais), **10.**
6. Ketevatoma (Saint-Raphaël), **8.**
6. Dufresne (Calais), **9.**
7. Paternoga (Calais), Lobe (Créteil), Descarpentries (Wasquehal), **8.**
10. Demouchy (Fécamp), **7.**
11. Makengo (Boulogne), Thimothee (Caen), Mysliewietz (Maubeuge), Dezire (Rouen), **6.**

OUEST
1. Guivarc'h (Brest), B. Bouger (Lorient), **12.**
3. Suka (Saint-Lô), **10.**
4. Montibeller (Quimper), Menguy (Lorient), Fuhrmann (Cherbourg), **9.**
7. Duboscq (Avranches), Maufay (Nantes), Gourvennec (Rennes), Eouzan (Saint-Brieuc), Le Bihan (Saint-Pol-de-Léon), Goba (Vannes FC), **8.**
13. Guillou (Saint-Pol-de-Léon), **7.**

SUD
1. Ardisson (Fréjus), Mekhitarian (Valence USJOA), **12.**
3. Casino (Aix), **11.**
4. Collot (Endoume), **10.**
5. Gogoua (Montpellier), **9.**
7. Pideri, De Falco (Endoume), Vandenberge (Aix), **7.**
10. Micoud (Cannes), Flos (Endoume), Libbra (Marseille), Debah (Monaco), Castro (Montpellier), Ferreira (FC Valence), **6.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Lisena (Annemasse), Quenot (Lucé), **8.**
2. Bupto (Gueugnon), Da Fonseca (Paris FC), Musquère (Saint-Priest), **6.**
6. Diecket (Viry), M'Boma (Paris-SG), Saar (Nevers), Bazire (Gueugnon), Malloyer (Châteaudun), Deniaud (Auxerre), **5.**
12. Wathelet (Annemasse), Caversenne (Melun), Affaire (Montluçon), Henriot (Nevers), Boli (Paris-SG), **4.**

CENTRE-OUEST
1. Dalmao (La Rochelle), **11.**
2. Boutal (Villenave), **9.**
3. Fernandez (Bordeaux), Joly, Casties (Luçon), **7.**
6. Meudic (Pau), Claudien (Mont-de-Marsan), Gagneux (Châtellerault), Pierre (Brive), Calvec (Blagnac), Bobe (Angoulême), **6.**
12. Keler (Angoulême), Lavaud (Bordeaux), Moulin (Châtellerault), Pacaud (La Roche-sur-Yon), Lollia, Fiawoo (Niort), Thompson (Pau), **5.**

EST
1. Dedebant (Racing 92), **9.**
2. Lipka (Thionville), **8.**
3. Mahmoud (Villecresnes), Hadji (Nancy), **7.**
5. Kar Belkebla (Auvervilliers), Caherx (Metz), Millot (Saint-Dié), **6.**
8. Pam (Thionville), Bollini (Reims), Kacem (Charleville), Duhoux (Besançon), **5.**
12. Gay (Baume-Isle), Matrisciano (Besançon), Martinez (Charleville), Henry (St-Dié), **4.**

NORD
1. Vandaele (Gravelines), Soudani (Lille), **7.**
3. Glombiowski (Gravelines), Thimothée (Caen), Touré (Maubeuge), **6.**
6. Makengo (Boulogne), Delétang (Le Havre), Bruneau (Rouen), Perche (Saint-Leu), Buchot (Saint-Omer), **5.**
11. Stevance (Wasquehal), Daussy (Saint-Omer), Menedez (Le Touquet), Bénédet (Le Havre), Pollet (Gravelines), Hunou (Evry), Gautier (Caen), Rohart (Boulogne), **4.**

OUEST
1. Cadu (Thouars), Gourvennec (Rennes), Lebert (Rouen), Makelele (Brest), **7.**
5. Laye (Avranches), Le Joly (Saint-Pol), Guegan (Lorient), **6.**
8. Fuhrmann (Cherbourg), Piriou (Concarneau), Pedros (Nantes), Fall (Quimper), **5.**
12. Alexis (Vannes), Suka (Saint-Lô), Goavec (Saint-Brieuc), Martins (Laval), Laspalles (Guingamp), J. Baudry (Cherbourg), Philip (Avranches), **4.**

SUD
1. Sebwe (Monaco), **8.**
2. Filippi (FC Valence), Di Constanzo (Nice), Boghossian (Marseille), **6.**
5. Sahud (Sète), Mekhitarian (Valence USJOA), O. Soumah (Bastia), **5.**
8. Etot, Vandenberghe, Charasse (Aix), Ravel (Avignon), Faye (Bastia), Anigo (Endoume), Clapson (Fréjus), Casanova (Marseille), Thetis (Montpellier), Dimitrijevic, Zanko (Valence USJOA), Bonadey (Valloris), **4.**

CENTRE

*Auxerre b. Lyon-Duchère 1-0
*Châteaudun et Lucé 2-2
*Paris-SG et Gueugnon 0-0
*Montluçon et Melun 0-0
*Lyon b. Saint-Etienne 2-1
*Viry-Châtillon et Rumilly 0-0
*Paris FC b. Saint-Priest 1-0
*Annemasse b. Nevers 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	32	21	14	4	3	44	19
2. Paris FC	29	21	10	9	2	24	15
3. Paris-SG	28	21	11	6	4	42	23
4. Melun	27	21	9	9	3	20	15
5. Lyon	25	21	10	5	6	37	24
6. Saint-Priest	22	21	8	6	7	29	27
7. Montluçon	22	21	8	6	7	21	22
8. Lyon-Duchère	20	21	5	10	6	17	18
9. Saint-Etienne	19	21	6	7	8	25	26
10. Châteaudun	19	21	8	3	10	22	27
11. Nevers	18	21	7	4	10	27	32
12. Gueugnon	18	21	6	6	9	21	27
13. Lucé	15	21	4	7	10	18	29
14. Annemasse	15	21	3	9	9	12	29
15. Viry-Châtillon	14	21	2	10	9	18	31
16. Rumilly	13	21	4	5	12	17	30

AUXERRE b. LYON-DUCHÈRE : 1-0 (0-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Groulu. Spectateurs : 200. Buts : Darras (68°).

AUXERRE : Cool — Remy (André, 69°), Rabarivony, Goma, Darras — Achouri, **N'ZAMBA**, Ferreri, Soler — Deniaud, Vahirua. Entr. : Rolland.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Tahmizian, Placide (Hedna, 47°), Rosier, Delanoe — (Laffin, 79°) — Escoffier, ***BENSTITI**, Trinita, Sevcenko — Fouletier, Ryback. Entr. : Grobelny.

PARIS FC b. SAINT-PRIEST : 1-0 (1-0) – Spectateurs : 461. Recette : 13 590 F. Arbitre : M. Guerif. Buts : Da Fonseca (24°).

PARIS FC : Poil — M'Bock, Nugent, Tchimbakala, Prince — Gbala, Djadaoui, Umpierrez — Ousfane, ***DA FONSECA**, Bertolino. Entr. : Lechantre.

SAINT-PRIEST : Merah — Pelissier, ***RODIER**, Peycelon, Pedreiro — Villegas, Musquère, Bensaadia — Dubus, N'Jok (Bounechada, 45°), Kada (Regaldo, 68°). Entr. : Revelli.

PARIS-SG et GUEUGNON : 0-0. – 254 spectateurs. Recette : 5 800 F. Arbitre : M. Fridi.

PARIS-SG : Dutruel — Hérèson (Nouma, 64°), Freidel, Fernandes, Dorado — Pardo, ***BOLI**, Llacer, Vasseur — M'Boma, Sandjak. Entr. : Collat.

GUEUGNON : Singlia — Badet (Bret, 73°), Andrieux, Buisson, Viala — Correira, Guagenti, Bazire. ***SOULIER** — Colette, Trivino. Entr. : Dessoly.

MONTLUÇON et MELUN : 0-0 – Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Meslet.

MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon, Gauge, Debaut, ***KESEROVIC** — Rochefort, Bakekolo (Lespinasse, 70°), Burgat, Affaire — Oficial, Degui, Chartier. Entr. : Ravanello.

MELUN : ***WANTZ** — Alonzi, Laversenne, Serre, Diagne — Serpe, Celestine, Gerval (Chanot, 87°), Cangini (Thiam, 69°) — Tabti, Karhovic. Entr. : Parizon.

LYON b. SAINT-ÉTIENNE : 2-1 (2-0). – 150 spect. environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Moncoudiol (22°), Flachez (42°), pour Lyon ; Corroyer (50°), pour Saint-Étienne.

LYON : Breton — Knapp, Bes, Flachez, Moulin — Ben Mabrouk, Roche, Masson (Kerkar, 86°), Veyrac — ***MONCOUDIOL**, Anselmini. Entr. : Broissart.

SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — Chaintreuil, Roumazeilles, Primard, Courrault — Solacroup, Guichard (Coulibaly, 68°), Chalaye, ***CORROYER** — Mège, Pantaloni. Entr. : Mitoraj.

CHATEAUDUN et LUCÉ : 2-2 (1-0). – 1 333 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Tual. Buts : Vuko (35°), Malloyer (55°), pour Châteaudun ; Quenot (75°), Dufoix (85°), pour Lucé.

CHATEAUDUN : ***BROSSAMAIN** — Gibus, Lechat, Boucher, Fouillit, Harel, Terrien, Bouhaia, Cétout, Vuko, Malloyer. Entr. : Coustillet.

LUCÉ : Toutain — Rapicault (Doyen, 57°), Drobins, Desrutins, Polvé (Dufoix, 80°) — Nicol, ***DOUCHET**, Dufrêne, Custodero — Sadi-Wa, Quenot. Entr. : Lacaille.

ANNEMASSE b. NEVERS : 1-0 (1-0). – Recette : 8 100 F. Arb. : M. Bequignat. 219 spect. But : Boix (35°).

ANNEMASSE : Branger — Nicolini, Pirat, ***BOIX**, Gonzalez — Girard, Trésand (Denis, 65°), Wathelet — Pagano, Lisena (Niquet, 70°), Bernard. Entr. : Coulon.

NEVERS : Gaudron — Briffaz, Provost, Schouft, Abrassart — Henriot, Tardivat (Szszepanski, 55°), Cherasse — ***SAAR**, L. Ouadriri, Durix (Nourisson, 69°). Entr. : Chay.

VIRY et RUMILLY : 0-0. – 165 spect. Recette : 5 020 F. Arbitre : M. Cervantes.

VIRY : Fourbon — Trabelsi, Coustillet, Petrynka, Boiblé — ***DIECKE**, Quincieu, Huray, Henriksen (Cavalier, 59°) — Meyere, Cissé (Lasne, 59°). Entr. : Gonfalone.

RUMILLY : Leal-Rubiales — Folmer, Berrux, Vittorelli, Di Francesco — Grillet, Longet, Dechêne, Mercier — ***MAZZIA-PICCIOT**, Bertolini (Bouillet, 52°). Entr. : Dechêne.

CENTRE-OUEST

*Angoulême et Niort 0-0
*Muret et Pau 0-0
Villenave b. *Brive 4-2
*La Rochelle b. Châtellerault 2-0
*Bordeaux et La Roche/Y. 0-0
*Toulouse-Font. et Libourne 0-0
Mt-de-Marsan b. *Luçon 3-2
*Blagnac b. Toulouse 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIORT	29	21	10	9	2	39	15
2. Châtellerault	29	21	11	7	3	35	17
3. Libourne	25	21	10	5	6	26	24
4. Brive	22	21	7	8	6	27	24
5. Mt-de-Marsan	22	21	6	10	5	22	19
6. Muret	22	21	6	10	5	19	20
7. Pau	21	20	7	7	6	23	22
8. Villenave	21	20	9	3	8	21	23
9. La Roche/Y.	20	21	6	8	7	19	21
10. Toulouse-Font.	20	21	5	10	6	13	17
11. Blagnac	20	21	4	12	5	25	33
12. Bordeaux	19	21	7	5	9	21	20
13. Luçon	18	21	7	4	10	29	36
14. Angoulême	17	21	5	7	9	20	32
15. La Rochelle	15	21	4	7	10	20	32
16. Toulouse	14	21	2	10	9	18	22

ANGOULÊME et NIORT : 0-0. – Recette : 17 873 F. Spectateurs : 490. Arbitre : M. Blet. Expulsions : Vergne (66°) à Angoulême.

ANGOULÊME : Jeault — Paulhac, Roy, Maurin, Tourenne — Cisnéros, Vergne, Pattery, Keler (Le Ny, 87°) — ***Guicheteau** (Sourisseau, 90°), Remy. Entr. : Szarmach.

NIORT : Jeannet — Bariteau, Courtin, Lopez, Brochard — Fradin, Violeau, Azzopardi, Lollia (Gope, 65°) — ***FIAWOO**, Sogue. Entr. : Buigues.

LA ROCHELLE b. CHATELLERAULT : 2-0 (1-0). – Recette : 11 250 F. Spectateurs : 287. Arbitre : M. Thevot. Buts : Cantona (30°), Dalmao (84°). Expulsions : Robin (54°) pour Châtellerault.

LA ROCHELLE : Moreau — Defrain, Salmon, Mujica, Kilo, Sahud, ***VERDON**, Rabar, Hrasko (Abadie, 60°), Cantona (Pejoan, 45°), Dalmao. Entr. : Hrasko.

CHATELLERAULT : Thomas — Dehomk, Bonnin (Garnault, 60°), (Asdrudal, 80°), Hely, Bordier — Mounadi, Vandeputte, Floze, Moulin — Robin, ***MELHI.** Entr. : Carlier.

TOULOUSE-FONTAINES et LIBOURNE : 0-0 – 300 spect. environ. Arbitre : M. Bowase.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Saint-Affre, ***IMBERT**, Moins, Chelle — Peytavy, Baudin, Martin (Trévisan, 79°), Ouvret — Audebert, Benaisa (Saint-Martin, 65°). Entr. : Brunet.

LIBOURNE : Testas — Beauvarlet, Merit, Mirailles, Guibert — Douence, Fachaux. ***LACHASSAGNE** — Kopogo (Allemandou, 70°), Lalanne, Cassola. Entr. : Cazaumajou.

VILLENAVE b. BRIVE : 4-2 (2-1). – Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Arnaud (9° et 61°), Boutal (45°), Besse (68°) pour Villenave, Peyrelade (5°), Brossard (84° s.p.) pour Brive. Expulsion : Viseux (Brive) expulsé à la 55°.

BRIVE : Viallet — Weldin, Saczek, Santos, Gaonac'h — N'Landu, Viseux, Marty — ***PEYRELADE**, Fluck (Chastang, 63°), Brossard. Entr. : Giuntini.

VILLENAVE : Aymon — Reglat, Busto, Brienne, Sanz — Courgeon, Le Bolc'h, Lagardère, Besse — ***BOUTAL**, Arnaud. Entr. : Augustin.

MURET et PAU : 0-0. – Spectateurs : 100. Arbitre : M. Isidore.

MURET : Hippolyte — Serrano, ***METGÉ**, Armand, Sempé — Arribage, Jarriot, Ajas, Caumont (Rodriguez, 72°) — Teisseyre, Beilles. Entr. : Rabier.

PAU : Ayma — Legaz, Sykora, ***LOWITZ**, Legru — Nono, Rabat, Plancque (Athalpe, 72°), Meudic — Thompson, Plancque. Entr. : Muslin.

MONT-DE-MARSAN b. LUÇON : 3-2 (1-2). – Spectateurs : 276. Recette : n.c. Arbitre : M. Chefjel. Buts : Bocquier (37° et 45°) pour Luçon ; Gaucher (25°), Miguel (57°), Biguer (75°) pour Mont-de-Marsan.

LUÇON : Chevallereau — Reculeau, Loizeau, Luc Denis, ***HAMON** — Cartwright (Pillet, 84°), Casties, Joly, Maindron — Papin, Bocquier. Entr. : Van Straelen.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Huguet, Gaucher, Gay, Chiarello (Clavet, 60°) — Ona, ***CLAUDIEN**, Marquet, Biguet — Ghera, Miguel. Entr. : Letort.

BORDEAUX et LA ROCHE-SUR-YON : 0-0. – Spectateurs : 140. Recette : 3 750 F. Arbitre : M. Launay.

BORDEAUX : Sence — Georgelin, ***MONBRUN**, Toyes, Theze — Ramon (Quennet, 65°), Lavaud, Fargeon, Marx (Barque, 65°), Lalanne. Entr. : Michelena.

LA ROCHE-SUR-YON : ***PACAUD** — Pubert, Poireaud, Savary, Heyman — Beranger (Plaud, 63°), Pouvreau (Migne, 86°), Pajot, Caddeo, Mazzeo, Minot. Entr. : Marzouin.

BLAGNAC b. TOULOUSE : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 145. Arbitre : M. Besnier. But : Mellano (14° s.p.).

BLAGNAC : Guissepin — Castello (Soubirous, 60°), Delplace, F. Andrade, Verdier — Taylor, ***A. ANDRADE**, Mellano, Calvel — Seintein, Denat. Entr. : Dorsini.

TOULOUSE : Huc — Liachenko, Pons, Jezierski, Frapoli — Dupouy (Garcia, 65°), Tiriakian, Candela (Sibra, 45°) — Almendoz, ***FAUDRY**, Gramovick. Entr. : Delmas.

EST

*Baume-Isle et Aubervilliers 0-0
*Charleville b. Le Plessis-T./V. 1-0
*Saint-Dié b. Metz 2-0
*Mulhouse b. Troyes 2-0
Sochaux b. *Besançon 1-0
*Nancy b. Thionville 5-0
*Yutz b. Reims 1-0
*Racing 92 b. Strasbourg 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHARLEVILLE	37	21	16	5	0	34	9
2. Nancy	33	21	14	5	2	43	13
3. Troyes	27	21	11	5	5	32	16
4. Racing 92	26	21	11	4	6	32	18
5. Thionville	26	21	9	8	4	23	18
6. Reims	25	21	10	5	6	24	23
7. Aubervilliers	21	21	6	9	6	24	20
8. Yutz	21	20	6	9	5	15	18
9. Besançon	19	21	7	5	9	27	24
10. Mulhouse	19	21	7	5	9	22	25
11. Strasbourg	18	21	7	4	10	37	27
12. Sochaux	16	20	7	2	11	20	29
13. Metz	15	20	5	5	10	26	36
14. Baume-Isle	14	20	4	6	10	16	31
15. Saint-Dié	8	21	3	2	16	13	42
16. Le Plessis-T./V.	7	21	2	3	16	11	50

CHARLEVILLE b. PLESSIS-VILLECRESNES : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 916. Arbitre : M. Corniaux. But : Andry 81°).

CHARLEVILLE : Wimbée — Dzièciol, Martinez, Pfrunner, Koeberlé — Wolff, David Poulet (Ginard, 57°), ***M. ANDRY**, Szulc — Kacem (Wiart, 68°), Fuckala. Entr. : Bezaz.

PLESSIS-VILLECRESNES : Maire — Payet, Douglas, Deom, Lachgand — ***MOUYABI**, Duchâteau, Tolio, Mahmoud — Muenimanu, Rizzo. Entr. : Samoyeau.

NANCY b. THIONVILLE : 5-0 (2-0). – Spectateurs : 101. Recette : 2 280. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Micciche (35°, 78°, 89°), Huriez (40° s.p.), Hadji (74°). Expulsions : Huriez (82°) à Nancy. Watz (82°) à Thionville.

NANCY : Schneider — Hurlez, Fischer, Zanon, Leclerc — Laquait, Martin (Ceccuti, 78°), Morgante, Taraziewic (Moretti, 64°) — ***HADJI**, Micciche. Entr. : Perrin.

THIONVILLE : Alzin — Gomes, Genero, Galli, Mudresa — Schanne (Gruszczki, 41°), Dabo — Souto (Cavenati, 55°), Wetz — Pam, ***LIPKA.** Entr. : Souto.

MULHOUSE b. TROYES : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Robert. Buts : Djordjevic (24°), Basil (79°).

MULHOUSE : Rohn — Roussel, Meyer, ***DEMUTH**, Vichet — Walter, Abiche (Milazzo, 72°) — Henna, Basil — Djordjevic, Negele. Entr. : Prost.

TROYES : Dehon (Laigneau, 46°) — Monteiro, Miedico, Bradja, Aussems — Montavit, Linger, Hitoto, ***PETITJEAN** — Lefevre (Gagneux, 46°), N'Gombe. Entr. : Coustillet.

RACING 92 b. STRASBOURG : 3-1 (1-0). – Spectateurs : 167. Recette : 3 980 F. Arbitre : M. Duboc. Buts : Duffour (38°, 83°) et Dedebant (80°) pour le Racing ; Roh (72°) pour Strasbourg.

RACING 92 : Lafon — Nevess, Izquierdo, Moreau, Sylla — Morand, Rolland (Albertier, 75°), ***DEDEBANT**, Pèquignot — Diawara, Duffour. Entr. : Khendek.

STRASBOURG : L. Weber — Jérôme, ***DJETON**, Jenner, Kuntz — Rolling, Lazarus (Roh, 61°), Hoh (Pierosara, 75°), F. Weber — Guerra, Richter. Entr. : Janin.

YUTZ b. REIMS : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 191. Recette : n.c. Arbitre : M. Déru (Ligue de Paris). But : Scaccia (19°).

YUTZ : Brusco — Fogel, Bracigliano, ***WEBER**, Lacoste — Carnevale, Scaccia, Niesser, Deza (Delazzer, 63°) — Makoumbow (Ducousso, 89°), Plaskacz. Entr. : Brusco.

REIMS : Bompard — Dufour, Guion (Cieselski, 57°), Santamaria, Diop, Ekollo, ***GACE**, Jezierski, Lech (Cardoso, 47°), Badiaga, Monier. Entr. : Phelipon.

BAUME-ISLE et AUBERVILLIERS : 0-0. – Spectateurs : 171. Recette : 4 865 F. Arbitre : M. Poulat.

BAUME-ISLE : Gay – Mantaux, Petitot, Forge, ***LOCATELLI** – Barraux, Estabes, Bernauer, Raguin – Hakkar, Nebrarki. Entr. : Marthey.

AUBERVILLIERS : Bousseliou – Lachebr, Richer, Benemou, Santamaria – Afonso, Portugues, Bouembassa, Badoual – Cittee (César, 72°), ***SIDIBE.** Entr. : Kar. Belkebla.

SOCHAUX b. BESANÇON : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 452. Recette : n.c. Arbitre : M. Pedozielo. But : Oudjani (42°).

BESANÇON : Darcy – Jenet (Bezombes, 70°), Faivre, Sosa, Morel – Diot, Zimmermann, Lopez, Matrisciano – ***GRUX**, Duhoux. Entr. : Lawniczak.

SOCHAUX : Gardie – Scareiner, Crucet, Marnaval, Dufournet – ***BAUDRY**, Prouvost, Dewilder, Oudjani – Hélion (Dadi, 65°), Anis (Delaquintinie, 82°). Entr. : Cédolin.

SAINT-DIÉ b. METZ : 2-0 (2-0). – Spectateurs : 153. Recette : 3 403 F. Arbitre : M. Kervennic. Buts : Di Rocco (10°) et Kirmann (25°).

SAINT-DIÉ : Henry – Locatelli, Chandler, Braun, Millot – Madeddu, Strauss, ***PERLATO**, Kirmann – Di Rocco, Antoine. Entr. : Hisler.

METZ : Schuth – Grethen, Garessus (Cangini, 59°), Paul, Hinscherberger – Perrier, ***SAINT-HILAIRE**, Friiot, Pouget – Clément, Vareille. Entr. : De Taddeo.

NORD

*Gravelines et St-Leu V.O. 95 1-1
Le Touquet b. *Boulogne 3-1
Calais b. *Rouen 2-0
*Lille et Wasquehal 1-1
*Évry et Fécamp 1-1
*Caen et Lens 1-1
*Saint-Omer et Crétéil 1-1
*Le Havre b. Maubeuge 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CRÉTEIL	29	21	11	7	3	31	16
2. St-Leu V.O. 95	28	21	9	10	2	26	11
3. Gravelines	27	21	11	5	5	30	17
4. Calais	25	21	8	9	4	31	17
5. Boulogne	25	21	7	11	3	26	22
6. Le Havre	24	21	8	8	5	30	27
7. Wasquehal	23	21	8	7	6	19	16
8. Lens	22	21	6	10	5	26	21
9. Le Touquet	22	21	9	4	8	22	23
10. Fécamp	21	21	6	9	6	24	24
11. Caen	19	21	5	9	7	22	24
12. Évry	19	21	3	13	5	12	19
13. Saint-Omer	17	21	3	11	7	13	25
14. Lille	16	21	3	10	8	15	17
15. Maubeuge	10	21	3	4	14	14	37
16. Rouen	9	21	2	5	14	17	42

SAINT-OMER et CRÉTEIL : 1-1 (0-0). – Spectateurs : 588. Recette : 14 105 F. Arbitre : M. Borniche. Buts : Lobé (76°) pour Créteil ; Mantel (89°) pour Saint-Omer. Expulsion : Trassard (53°) pour Créteil.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Duval, Jakubowski, Mecqinion — Houzeaux (Durand, 46°), Daussy, Mantel — Buchot, Masure, ***BENDJABALLAH**. Entr. : Lozano.

CRÉTEIL : Lemaux — Picoreau (Constantinian, 46°), Seguy, Dumontel, Martin — Domoraud, ***AID**, Trassard, Lobé — Vukisevic, Henault. Entr. : Lemée.

GRAVELINES et SAINT-LEU : 1-1 (0-0). – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Buts : Madi (56° s.p.) pour Gravelines ; Perche (52° s.p.) pour Saint-Leu.

GRAVELINES : Boukrouh — Domeon, Bourré, Canu, Madi — ***VANDAELE**, Pollet, Westelynck, Dufossé (Renaut, 83°) — Glombiowski, Trachè. Entr. : Cloet.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Meziane, Philippe (Jean, 22°), Udovtsch, Marlot — Tarko, Chevalier, Mahomet, Picot — ***PERCHE**, Baclet. Entr. : Pascal.

CALAIS b. ROUEN : 2-0 (2-0). – Spectateurs : 19. Recette : 410 F. Arbitre : M. Casassus. Buts : Dufresne (26°), Del Marongo (34°).

ROUEN : Bruneau — ***ROBBE**, Camara, Mercier (Tannai, 46°), L'Huillier — Scholz, Louis, Belbey, Naveau — Dezire (Rodrigues, 70°), Quint. Entr. : Larguet.

CALAIS : Liss — Sergeant, Agerbeck, Bruynaert, Fortunato — Daens (Bollard, 74°), Lachaab, Boulanger, Dufresne (Lemaire, 74°) — Paternoga, ***DEL MARONEO.** Entr. : Varnier.

LE TOUQUET b. BOULOGNE : 3-1 (2-0). – Spectateurs : 1 543. Arbitre : M. Burton. Buts : Jacquinot (4°), Rioust (8°), Hallé (91°) pour Le Touquet ; Gury (76°) pour Boulogne. Expulsion : Jacquinot (Tac, 17°).

BOULOGNE : Étienne, Vigneron, ***N'TIMBANZAH**, Patron, Gomel (Canat, 59°), Briche, Rohart, Pruvost, Makango (Bisson, 64°), Gury, Legrand. Entr. : Bernard Soulliez.

LE TOUQUET : Menendez, Bardé, Elliott, Robert, Forest, Jacquinot, **LASRI**, Duchaussoy, Fastor, Rioust (Halla, 80°), Gomez. Entr. : Bruno Dupuis.

LE HAVRE b. MAUBEUGE : 1-0 (1-0). – Lever de rideau Le Havre-Toulouse. Arbitre : M. Chaumette. But : Angibeaud (40°). Expulsion : Roget (65°) pour Maubeuge.

LE HAVRE : Revault — Piffre, ***BERTIN** (Sac-Epée, 85°), Pain, Dammane — I. Ba, Corduant, Rix, Dhorasso — Angibeaud, Biba (Louchet, 72°). Entr. : Djaadaoui.

MAUBEUGE : Thurios — Augé, Loiseleur, ***PAVARD**, Tourè — Roget, L'Hoste, Gosset (Konté, 46°), Lachaab — Mysliwietz, Tertag (Duhamel, 60°). Entr. : Paumat.

LILLE et WASQUEHAL : 1-1 (1-0). – Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Nolet. Buts : Bruynaert (42°) pour Lille ; Descarpentries (87°) pour Wasquehal.

LILLE : Lauricella — Monteiro, Dindeleux, ***DECROIX** : Servetti, Soares, M. Nielsen, Dolignon, Bruynaert — Goutaudier, Soudani. Entr. : Honoré.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Paquier, Lepers, Dreossi — Cissokho (Kaminsky, 15°), Bramme, Desmon, ***DEBAETS** — Descarpentries, Leurs. Entr. : Bernard.

CAEN et LENS : 1-1 (0-0). – Spectateurs : 62. Recette : 1 620 F. Arbitre : M. Stramaccioni. Buts : Canessa (86°) pour Caen ; Maufroy (84°) pour Lens.

CAEN : Petereyns — Beaudry (Ne, 46°), Forge, Stephan, Badiane — ***LE HOUELLEUR**, Canessa, Gautier, Thibaudat — Timothée, Negre. Entr. : Brown.

LENS : ***BAIOCCO** — Busin, Leroy (Gombert, 56°), Saussé, Gilet — Dehu, Maufroy, Toffart, François — Tikva (Sillou, 75°), Zere. Entr. : Dombrowski.

EVRY et FÉCAMP : 1-1 (0-0). – Spectateurs : 164. Recette : 5 170 F. Arbitre : M. Rousseau. Buts : Hunou (64°) pour Evry ; Langlois (79°) pour Fécamp.

EVRY : Trognon — Rouillon, Ruys, Lavechin, Dabe — Depauw, Chafaux, Lenfant, Hyzy — ***HUNOU**, Monteillet. Entr. : Charrier.

FÉCAMP : Nadjar — Attinault, Bargone, Zurita, Boucher — Cousin, Asseloss, ***BENARD** — Pain (Langlois, 69°), Clément-Demange (Vincent, 79°), Eudes. Entr. : Collinet.

OUEST

*Nantes b. Avranches 3-0
*Cherbourg et Rennes 0-0
*Quimper et Concarneau 0-0
Saint-Brieuc b. *St-Pol-de-Léon 4-2
*Guingamp b. Brest 1-0
*FC Vannes b. Montagnarde 3-2
*Lorient b. Laval 2-1
*Saint-Lô et Thouars 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	32	21	13	6	2	39	13
2. Nantes	25	21	10	5	6	28	21
3. Rennes	25	21	11	3	7	37	32
4. Brest	24	21	9	6	6	31	21
5. Saint-Brieuc	24	21	9	6	6	30	25
6. Quimper	23	21	7	9	5	27	15
7. Cherbourg	23	21	9	5	7	24	23
8. Thouars	22	21	6	10	5	24	18
9. Avranches	22	21	7	8	6	21	21
10. FC Vannes	21	21	7	7	7	22	24
11. St-Pol-de-Léon	20	21	7	6	8	32	36
12. Saint-Lô	19	21	6	7	8	21	26
13. Laval	17	21	6	5	10	20	19
14. Montagnarde	16	21	6	4	11	16	28
15. Guingamp	13	21	4	5	12	16	36
16. Concarneau	10	21	3	4	14	13	43

LORIENT b. LAVAL : 2-1 (1-0) – Spectateurs : 1 244. Recette : 36 019 F. Arbitre : M. Burel. Buts : B. Bouger (34°), Tourè (62°) pour Lorient ; Loma (58°) pour Laval.

LORIENT : Diverres — Le Tallec, David, Kerhuiel, Le Lay — Y. Bouger, Le Bert, ***GUEGAN**, Tourè — Marenne, B. Bouger. Entr. : Gourcuff.

LAVAL : Troussier — Le Hir, Fuselier, (Coupeau, 31°), Loma, Metivier — Bellanger, ***BOUZAIENE**, Bouvier, Gautier — Tanchot, Martins (Lerouge, 65°). Entr. : Maligorne.

NANTES b. AVRANCHES : 3-0 (2-0). Recette : n.c. Arbitre : Khendek. Spectateurs : 15. Buts : Maufay (5°), Eydelie (26°), Lima (58°).

NANTES : Garcia — L. Guyot, Saint-Guily, Moreau — Gorgues, Eydelie, Ziani, ***PEDROS**, Martins, Maufay, Lima. Entr. : Denoueix.

AVRANCHES : Rault — Stevant, Eudes, Philip, Boubarne (Joba, 64°) — Menard, Royer, Pennec, ***LAYE** — Duboscq, Leclercq (Romero, 69°). Entr. : Maccio.

CHERBOURG et RENNES : 0-0. – Recette : 10 817 F. Arbitre : M. Baffou. Spectateurs : 345. Expulsions : Lucas (65°) à Cherbourg.

CHERBOURG : Lucas — M'Bemba, Vignet, Gibson, Sauvey — Balbariskis, Bourguet (Cadel, 63°), Bacher, ***LOUSSE** — Fuhrmann, Baudry. Entr. : Chojnacki.

RENNES : Hiard — Jouault, Lahon (Fall, 74°), Cloatre, Le Lann — Suire, Chauvel, Turban, ***GOURVENNEC** — Fauvel, Thibault (Le Pen, 80°). Entr. : Rampillon.

GUINGAMP b. BREST : 1-0 (0-0). – En lever de rideau du match Guingamp-Le Mans. Recette : n.c. Arbitre : M. Lepetevin. Buts : Ledorze (51°). Expulsion : Adam (45°) à Brest.

GUINGAMP : Corbel — Le Dour, Guerlesquin, Rozé, Imanatche — Michel, Boisseau, Sorin, Laurent (Loas, 79°), ***CARNOT**, Le Dorze. Entr. : Schmitt.

BREST : Gueguen — Anjou, Jolivet, Kerriou, Honorine — Kerivin (Coualan, 73°), ***DAVID**, Adam, Cario — Leblan, Kaçarevic. Entr. : Fouillen.

SAINT-BRIEUC b. SAINT-POL-DE-LÉON : 4-2 (3-0). – Spectateurs : 500. Recette : 16 820 F. Arbitre : M. Lancien. Buts : Ibanez (26°), Bernard (31°, 43°, 80°) pour Saint-Brieuc ; Guillou (55°), Grall (75°) pour Saint-Pol-de-Léon.

SAINT-POL-DE-LÉON : Guen — Boulouard, Merret, Troadec, Grall — ***LE GUERN**, Samson (Paugam, 82°), Chatraix — Guillou, Sow, Crenn. Entr. : Samson.

SAINT-BRIEUC : Carnec — Brié (Nado, 77°), Bellot, Satorra, Carteron — Rosello, Goavec, ***BERNARD** — Ibanez, Amorin, Éouzan. Entr. : Goavec.

QUIMPER et CONCARNEAU : 0-0. – Spectateurs : 539. Recette : 14 600 F. Arbitre : M. Dagorne.

QUIMPER : Ollivier — Daniel, Le Bohec, ***FALL**, Druon — Sergent (Baït, 69°), Rannou, Zivkovic, Ciss — Martet, Montibeller. Entr. : Rastoll.

CONCARNEAU : ***LE FLOCH** — Seveste, Nicolas, Jacques (Sinic, 22°), Millour — J. Piriou, Toulc'hoat, Salaün, P. Piriou — Guyader (François, 79°), Yhuel. Entr. : Guillou.

SAINT-LO et THOUARS : 1-1 (1-1). – Spectateurs : 241. Recette : 7 860. Arbitre : M. Piton. Buts : Lebreuilly (45°) pour Saint-Lo ; Ribeiro (22°) pour Thouars.

SAINT-LO : ***BEAUREPAIRE** — François, D'Angelo, Debu, Martin — Russeau, Boulongne, F. Jauvela, Lebreuilly — Suka, Bozovic. Entr. : P. Restout.

THOUARS : ***ASTIER** — Voyer, Rambault, Cadu, Colas — Romain, Ribero (Brosset, 89°), Kherif — Gregoire, Roux, Sabourault (Lièvin, 68°). Entr. : Marchand.

VANNES b. US MONTAGNARDE : 3-2 (2-0). – Spectateurs : 650. Recette : 18 800 F. Arbitre : M. Mignon. Buts : Goba (21° et 40°) pour Vannes ; Kerjean (80°), Nicolo (56°), Le Stunff (78°) pour l'US Montagnarde.

VANNES FC : Charrieau — Linares, Kerjean, Mauxion (Brosse, 18°), Picard — Hochet, Rault, ***MONNIER**, Alexis — Goba (Cojard, 73°), Panebeng. Entr. : Hervé.

US MONTAGNARDE : Moullac — Audic, Chamaillard (Onno, 25°), Jegouzo (64°), Rio, Kersusan — Dupuis, Rouzo, Le Hen — Tison, ***NICOLO**, Le Stunff. Entr. : Segré.

SUD

*Cannes et Nice 0-0
*Montpellier b. Vallauris 3-0
*Fréjus b. Saint-Raphaël 3-0
*Monaco b. Aix-en-Pr. 2-0
*Bastia b. FC Valence 2-0
Endoume b. *Toulon 2-0
*Marseille b. Avignon 5-2
*USJOA Valence b. Sète 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USJOA VALENCE	34	21	13	8	0	32	9
2. Montpellier	31	21	13	5	3	39	20
3. Aix-en-Pr.

Division 2

★ Rendez-vous de buteurs, samedi dernier, à Châteaudun, puisque l'avant-centre local, Vuko, a inscrit son 7e but alors qu'à Lucé, Quenot, en affiche 9 à son compteur personnel.

★ Lucé a mis un terme à sa malheureuse série noire à l'extérieur, lors de sa visite à Châteaudun (2-2). L'équipe d'Yves Lacaille n'avait en effet pas engrangé le moindre point depuis le 7 septembre 1991 (0-0 à Viry-Châtillon).

★ Arnaud Lucas, le gardien de Cherbourg, a reçu contre Rennes le premier carton de sa jeune carrière. Etant rouge, ce carton l'empêchera de disputer le derby contre Avranches, auquel il tenait beaucoup.

★ Après l'expulsion de Lucas, c'est Philippe Lousse qui le remplaça dans les buts cherbourgeois contre Rennes. Lousse fit un sans-faute et reste donc invaincu à ce poste qu'il occupa déjà contre Nantes, il y a deux ans, après l'expulsion de Chaslerie.

une-deux

Hrasko : « Mais que font les dirigeants ? »

Promu entraîneur par ses coéquipiers après le départ d'Angel Marcos, Guy Hrasko, le milieu de terrain de La Rochelle, a conduit l'Entente à la victoire face à Châtellerault. Dans un club dernier de sa poule, privé de bureau directeur et au déficit de 900 000 francs, il perçoit sa tâche avec une franche lucidité.

« Comment vivez-vous cette prise soudaine de responsabilité ?

— Je suis très bien dans ma tête. *(Rires.)* J'avoue avoir été surpris par la confiance que m'ont accordée les joueurs. Tout est allé si vite... Il a fallu rentrer de suite dans le bain et travailler. On ne pouvait se permettre de tergiverser. C'est pourquoi j'ai demandé les pleins pouvoirs techniques, dont celui de composer l'équipe.

— Cela vous a-t-il posé des problèmes relationnels avec vos anciens coéquipiers ?

— Les gars sont intelligents et comprennent que nous sommes embarqués dans la même galère. A partir du moment où ils m'ont fait confiance, il n'y avait plus de problèmes.

— Dans quel état d'esprit se trouvent les joueurs ?

— Solidaires, ça c'est sûr. Maintenant, les cas varient selon les individus. Les étrangers (NDLR : Sahud et Dalmao) sont au bord du gouffre au plan financier. Il faut savoir que nous n'avons reçu aucune prime de match depuis le début de la saison et que les salaires de janvier n'ont toujours pas été versés. Pour février, on ne se fait guère d'illusion...

— Et les dirigeants dans tout ça ?

— Il paraît que des dirigeants travaillent pour sauver le club. Ils doivent certainement travailler dans l'ombre, car, à une ou deux exceptions près, on ne voit personne à nos côtés. Nous sommes livrés à nous-mêmes.

(Photo T. KLUBA)

— Ressentez-vous de la rancœur ?

— J'en ai surtout marre que le football soit géré par des incompétents. Aujourd'hui, on parle de dépôt de bilan pour le club. Ça veut dire que le football disparaîtra à La Rochelle. C'est incroyable !

— La décision de votre prédécesseur, Angel Marcos, qui décide de partir, vous a-t-elle surpris ?

— Il faut comprendre Angel. Il a consenti d'importants efforts financiers depuis le début de la saison. Aujourd'hui, il pense à défendre ses intérêts. On ne peut pas lui en vouloir. C'est logique.

— Heureusement, il y a la victoire devant le leader Châtellerault ?

— C'est la victoire du cœur... et du talent. L'équipe a de grosses individualités et peut pratiquer un football de qualité. Pendant la semaine, je me suis surtout évertué à motiver le groupe. Avec de l'enthousiasme, on peut se hisser au niveau des meilleurs et peut-être sauver notre tête en D III. A condition, bien sûr, que le club ne dépose pas le bilan le 9 mars lors de l'Assemblée générale extraordinaire. Mais ça ne dépend pas de nous.

— Et votre avenir personnel ?

— Je suis en fin de contrat avec l'Entente. Si j'entraîne aujourd'hui, c'est pour rendre service au club. Mais je veux encore jouer au football. Et, si possible, dans un club qui n'a pas de problèmes financiers. »

Correspondance
Lionel NIEDZWIECKI

★ Villenave est décidément la bête noire des Brivistes. Déjà vainqueurs en Corrèze l'an dernier, les hommes de Patrick Augustin, après avoir enlevé la première manche à domicile, ont réédité samedi leur prestation au stade Le-Clère (4-2).

★ L'ex-Parisien du Paris FC Zaïr Keddadouche est aujourd'hui conseiller municipal d'Aubervilliers, chargé de la jeunesse et des sports.

★ Le Vannes FC parviendra-t-il à aligner un onze stable ? Samedi, l'équipe déplorait l'absence de Noblet et d'André, suspendus. Comble de malchance, Mauxion, qui effectuait sa rentrée, s'est blessé au bout d'un quart d'heure de jeu. L'entraîneur dispose heureusement d'une réserve de qualité.

★ Le premier remplaçant de l'US Montagnarde, Onno, n'a pas terminé le derby à Vannes. Entré en jeu à la 25e minute, pour suppléer Chamaillard, entaillé au cuir chevelu, il fut lui-même blessé à la 64e et dut laisser sa place au treizième homme.

★ Les craintes concernant la possible non-qualification de Jean-Marc Alexis, le meneur de jeu du Vannes FC, se sont vite apaisées après la réponse de la FFF au Stade Lavallois, qui avait posé des réserves concernant une prétendue double licence.

★ Le stoppeur lorientais, Gilles Hado, avait été prudemment mis au repos par son entraîneur Christian Gourcuff, cela pour le plus grand plaisir de Gilles Kerhuiel qui effectuait là son deuxième match de la saison, face à Laval.

Thouars porte réclamation

Lors des 32es de finale de la Coupe de France, Thouars, défait sur le terrain d'Angers (1-0), a déposé une réclamation par le biais de son entraîneur B. Marchand. Celle-ci concernerait la qualification du gardien angevin, Ramé Ulrich. Selon l'équipe de D III, Angers aurait dû s'abstenir d'aligner ce joueur muté en Coupe de France. Ramé Ulrich, qui posséderait le droit d'évoluer en Championnat de D II sous les couleurs professionnelles du SCO Angers, régi par la Ligue nationale, ne pourrait disputer un Championnat promotionnel, ainsi que la Coupe de France. La requête du club de Troisième Division a été déposée à la FFF, qui devrait donner sa réponse le 3 février.

★ Un car de supporters parisiens et une grosse caisse aux couleurs bleu et blanc assuraient l'animation dans les travées du stade des Huttes, lors de la rencontre entre Gravelines et Saint-Leu. Bleu et blanc comme les couleurs de Saint-Leu, mais aussi comme celles de Gravelines. Difficile d'y voir clair !

★ D'une certaine manière, l'arbitre a sauvé le match des Cherbourgeois contre Rennes : en expulsant le gardien Lucas, il a positivé un 0-0 à première vue négatif. Du coup, le public récompensa les locaux de ses applaudissements à leur rentrée aux vestiaires.

★ Conséquence directe du manque d'efficacité offensive de l'équipe d'Évry : Charrier, l'entraîneur évryen, a demandé à son libero, Hunou, de reprendre son ancien poste d'avant-centre. Avec un but contre Wasquehal, et un nouveau face à Fécamp, l'international policier s'acquitte parfaitement de sa tâche. Tout comme Lavechin, qui lui a succédé au poste de libero.

★ Le car qui transportait les Lyonnais de Saint-Priest vers Paris samedi matin est passé entre Villefranche et Beaune à 7 h 30, au moment du très grave accident de l'autoroute A 6. « Les secours n'étaient même pas encore arrivés », ont précisé les dirigeants lyonnais.

★ Et de 7 ! Depuis le début de l'année, l'équipe de Saint-Lô a pris 7 points sur 10. Le dernier en date, devant Thouars, lui permet de demeurer invaincu en Championnat, en cette année 1992. Reste à savoir s'ils vont pouvoir poursuivre leur série : samedi soir, ils doivent en effet recevoir Lorient, leader incontestable du groupe Ouest.

★ La cote de Delazzer, le meilleur buteur de D IV, la saison passée, avec 24 réalisations, est en baisse. On lui reproche notamment une inefficacité devenue chronique. Résultat, l'attaquant du FC Yutz était condamné au banc contre le Stade de Reims.

★ Pour la première fois de la saison, Brusco, l'entraîneur-joueur du FC Yutz, pouvait disposer de son effectif au grand complet. Du coup, il a été confronté au cruel problème du choix. C'est ainsi que Lacoste, qui n'avait pas joué un match depuis la trêve, a été préféré au poste de libero à Moretto, qui avait été pourtant l'un des meilleurs Yussois contre Aubervilliers.

★ Carlo Molinari, le président du FC Metz, a retiré une belle épine du pied aux Yussois. Il a en effet offert aux partenaires de Brusco le stade Saint-Symphorien, le 18 mars, à 20 heures, pour que ceux-ci puissent y disputer leur match en retard contre la réserve professionnelle du club à la croix de Lorraine. Une initiative d'autant plus appréciée que sans cela le FC Yutz aurait dû faire l'impasse sur leur huitième de finale de la Coupe de Lorraine, une épreuve à laquelle ils sont très attachés pour l'avoir remportée déjà à trois reprises.

★ Pour affronter la lanterne rouge, Rumilly, Viry était privé de Cabrelli et de Dikoumé, tous deux suspendus, alors qu'Henriksen, en délicatesse avec une cuisse, était incertain.

★ Après avoir battu le rappel des anciens (Lallement et Kédié), expérience qui a très vite tourné court, Viry joue la carte de la jeunesse, avec deux juniors, l'arrière droit Trabelsi et l'avant-centre Cavalier...

★ Christophe Pesenti, membre de l'équipe d'Angoulême, vient d'être opéré du ménisque à Nîmes. Il devrait être absent une quinzaine de jours encore.

★ Carl Tourenne était heureux de jouer contre Niort samedi. Il a en effet porté les couleurs niortaises pendant deux saisons avant de revenir à Angoulême, club où il a été formé.

★ Pour Michel Bardon, président de Melun, il n'est pas du tout question de dépôt de bilan, comme le laisse supposer une certaine campagne d'intox.

★ Bernard Tomasin, le président du FC Yutz, était tout heureux d'annoncer que le contrôle URSSAF dont a fait l'objet son club, en automne dernier, n'a donné suite à aucun redressement.

La passion du micro...

Le speaker du stade de Penvillers, à Quimper, a bien du mal à identifier les joueurs. Victime d'une balle perdue... de tennis, qui lui a tapé dans l'œil, il se démène pour exercer sa mission, bien qu'amoindri. Et garde le sourire...

Reims et l'Apocalypse

Pénible début de semaine pour Reims qui, malgré les différentes initiatives, ne cesse d'agoniser. Suspendus à la décision du Conseil général qui devait intervenir hier, lundi, Jacques Dham, pessimiste, s'estimait « à deux centimètres de la réussite », n'osant espérer le petit coup de pouce des politiques. Ces derniers, en accordant une subvention, auraient permis le versement des salaires de l'effectif qui, vendredi dernier, s'était engagé à jouer contre Yutz, dans l'attente de cette décision.
« Cela fait quinze jours que ça traîne », déplorait le président rémois. « J'ai de fortes raison d'être inquiet. Jean Fournet-Fayard ne reviendra pas sur sa décision et n'offrira pas une troisième chance au football rémois. »
Dans l'hypothèse d'un refus de subvention émanant du Conseil régional, le football rémois sera définitivement mort.

★ Pour recevoir Fécamp, Évry était privé de son grand arrière droit zaïrois, Bafeta, suspendu pour deux matches, à la suite de son expulsion enregistrée lors de la rencontre face à Wasquehal.

★ Le silence des attaquants cherbourgeois dure maintenant depuis cinq matches. Certes, Cherbourg a pourtant marqué un but contre l'US Montagnarde, mais c'est un défenseur adverse qui l'a inscrit...

★ Créteil, en déplacement à Saint-Omer, en a profité pour espionner, aux Huttes, le choc de cette 21e journée, opposant Gravelines à Saint-Leu, deux autres prétendants à l'accession...

★ Blessé alors qu'il disputait une balle aérienne avec le Quimpérois Ciss, Patrick Jacques, le libero de l'US Concarneau, a dû faire soigner son arcade sourcilière au centre hospitalier Laennec de Quimper. Sonné sur la même action, Ciss quitta le terrain sur une civière. Deux minutes plus tard, il courait, fort heureusement, de nouveau comme un lapin.

Branger au poteau !

Les supporters annemassiens ont tremblé à la 46e minute du match Annemasse-Nevers, quand l'arbitre siffla un penalty en faveur des visiteurs, sanctionnant une intervention illicite du gardien local, Branger. Ce penalty, un tir trop croisé de Saar, devait être renvoyé successivement par les deux poteaux. Plus de peur que de mal...

★ Gilbert Ravanello et Patrick Parizon, les deux entraîneurs de la rencontre d'un soir entre Montluçon et Melun, ont tous deux été internationaux juniors en 1968, lors du Championnat d'Europe, où ils furent battus par la Bulgarie.

★ Au cours du mois de février, Saint-Omer devait rencontrer quatre clubs qui l'avaient battu au cours des matches aller. En progrès, le club audomarois a obtenu quatre nuls sur le même score de 1 à 1, terminant ce mois invaincu.

★ Quimper compte un militaire de plus dans ses rangs. Depuis une semaine, Habib Baït porte en effet à son tour l'uniforme (après Boinné et Le Borgne). Mais Baït pourrait bien revenir à la vie civile plus vite que prévu. Grièvement brûlé par une friteuse en flammes il y a quelques mois, le petit milieu offensif breton souffre toujours de ses blessures.

★ Bruno Scipion suspendu, Rachid Khendek, l'entraîneur du Racing, a dû se contraindre à remanier sa défense. Opération réussie, Izquierdo et Moreau ont composé une solide et efficace charnière centrale.

★ Après Gérard Banide, un autre spectateur de marque était présent dans les tribunes de Colombes : en effet, Daniel Jeandupeux n'a pas manqué d'assister à un Racing-Strasbourg de bonne tenue.

★ Il a recommencé à courir mais boite toujours. Victime d'une fracture de fatigue au pied, Solomenko, l'attaquant du Racing, se contente de suivre ses camarades des tribunes. Loin d'être pléthorique, l'effectif Ciel et Blanc aurait pourtant bien besoin d'un autre élément.

★ « Il revient bien depuis quelques rencontres », estime Rachid Khendek, l'entraîneur du Racing. Stéphane Debedant, le jeune capitaine parisien, a été l'auteur d'un superbe but, en puissance et en pleine lucarne, face à Strasbourg.

★ Après la réception de Yutz, samedi prochain, le Racing 92 ira défier Évry sur ses terres, en amical, la semaine suivante. Un bon match de préparation avant un délicat déplacement à Nancy.

★ Casse-tête pour l'entraîneur messin Francis de Taddeo. Ce ne sont pas moins de 12 à 13 joueurs titularisables en D III qui étaient sur le flanc. Aussi est-ce une équipe à forte coloration Division d'Honneur régionale (7 à 8 joueurs) qui s'est présentée sur le terrain du Breuil, à Saint-Dié.

★ Grande première pour Saint-Dié. L'équipe vosgienne ne s'était, en effet, jamais imposée sur son terrain depuis le début de saison : 11 matches pour un tout petit point glané face à Baume. La douzième rencontre aura donc été la bonne.

★ Amar Osim n'a pas trouvé grâce aux yeux de l'entraîneur de Saint-Dié, Patrick Hisler, qui a préféré garder le groupe qui avait fait un très bon match en Coupe de France à Dunkerque. Le fils de l'entraîneur de l'équipe yougoslave s'est retrouvé en équipe B, en Promotion d'Honneur.

★ C'est un Championnat à quatre que se livrent Lucé, Viry, Annemasse et Rumilly, pour éviter la relégation et les barrages dans le groupe Centre. Cette 21e journée, importante, n'a toutefois pas été négociée au mieux par les banlieusards, qui n'ont pu que partager les points avec les Hauts-Savoyards, à domicile.

★ La mise au vert effectuée avant le choc contre Nancy en Coupe de France n'avait pas mal réussi aux joueurs d'Angoulême. Du coup, les dirigeants ont décidé d'organiser un repas d'avant-match, samedi, au siège du club. Une première cette saison !

★ L'île Maurice à Paris ! Le libero du Paris FC, Dominique Nugent, vient d'ouvrir avec sa femme, une Mauricienne, un restaurant typique de l'île de l'océan Indien : *le Jardin des pamplemousses*, en plein centre de Paris, près du métro Cadet.

Châtellerault gamberge

Promis à l'accession en Deuxième Division à la trêve, Châtellerault a dilapidé, en un mois seulement, tout l'avantage qu'il possédait sur Niort, son rival (3 pts). Dernier bilan : 2 points en 4 matches (pris uniquement à domicile) et surtout un échec cinglant ce dernier samedi à La Rochelle, lanterne rouge du classement (2-0). Au-delà du constat sportif, les joueurs ont été fragilisés psychologiquement par leurs déboires financiers. Comme c'est le cas dans beaucoup de clubs, les joueurs châtelleraudais, qui bénéficient d'un statut promotionnel, ont reçu récemment des notes particulièrement salées de la part de l'URSSAF, et des caisses d'assurances — maladie et vieillesse — et doivent maintenant rembourser d'énormes sommes. « Cela a considérablement perturbé les joueurs », souligne Dominique Carlier. Il poursuit : « La dynamique de la victoire étant brisée, on tarde à refaire surface. »
Fort heureusement, le coach châtelleraudais bénéficie d'un effectif particulièrement riche de 18 joueurs et s'est fixé une ligne de conduite à laquelle il ne dérogera pas : « Je fais jouer les plus compétitifs, et ceux qui donnent le maximum de garanties techniques, physiques, mais également morales. »
Il reste 9 journées de Championnat pour faire la décision, et Dominique Carlier est loin d'abdiquer : « Je crois très sincèrement que la base du groupe est en train de retrouver une âme. Il faudra ensuite que cela se concrétise sur le terrain. Mais il n'est pas utopique de penser que Châtellerault va revenir. »

★ A l'occasion du derby entre l'Etoile Sportive de Fréjus et Saint-Raphaël, une campagne d'affichage spectaculaire et un « lâcher » de 500 ballons de foot, distribués à la volée par les jeunes du club, ont été organisés.

★ L'EDS Montluçon misant actuellement sur la détection, pas moins de quatre-vingts jeunes des clubs du district ont effectué, pendant les vacances scolaires, un stage de trois jours sur les installations du Dunlop.

★ Privé de rencontre officielle le jour des 32es de finale de la Coupe, Vannes a fait appel au RC Ancenis, autre éliminé précoce de l'épreuve. Le match, disputé dans un très bon esprit, a vu les élèves de Beres s'imposer sur le score de 3 buts à 1.

★ 10e derby du nom entre les deux formations de Châteaudun et Lucé, samedi dernier. Avec, à la clé, un score de parité (2-2), soit le troisième match nul entre les deux équipes. Le bilan de ces face-à-face est le suivant : 5 victoires pour Châteaudun, contre 2 à l'actif de l'équipe lucéenne.

★ La Coupe provoquant une véritable dynamique à Saint-Omer, tous les clubs en profitent. Ainsi, la semaine dernière les cinq équipes seniors du club ont-elles toutes remporté la victoire et quatre d'entre elles sont en position favorable pour l'accession.

★ S'il existait un top but de la Troisième Division, nul doute que celui inscrit, samedi, par le Valentinois Jean-Marc Authié y figurerait en bonne place. Profitant d'une remise de la tête de Terzian, l'ex-Stéphanois a délivré une demi-volée de l'extérieur du pied gauche à l'entrée de la surface qui est allé se ficher dans la lucarne d'un Hours pantois.

★ L'excellent parcours réalisé par les Arméniens de Valence ne laisse pas indifférent de nombreux médias. C'est ainsi qu'après *Libération*, notre confrère *L'Ardennais* a consacré un magazine à Valence, qui demeure à ce jour la seule équipe invaincue en D III avec Charleville.

★ Grâce à ses deux buts inscrits aux dépens de Sète, le Valentinois Hamlet Mékhitarian a rejoint, en tête du classement des buteurs du groupe Sud, l'Aixois Serge Casino, avec un total de 13 réalisations.

COUPE DE FRANCE

(32es de finale)

Rencontre disputée le 25/02/1992.

BASTIA	1	(0)	FESCHES-LE-CH. 0

Poggi (88e)

LIOTTA	DOBRAJE
SALOU	BOURQUIN
TRIKI	MATHIEU
BURNIER	(BOHRER, 84e)
POGGI	PHILIPPE
TABERNER	CHAPUIS
CASANOVA	DEVAUX
DI FRAYA	EDREIRA
DIALLO	BAZZANA
RZEPKA	ROUECHE
BOURABAA	ROTSCHI
	(FOLADELLI, 89e)
	N'DIAYE
Entr. : Exbrayat	Entr. : Müller

5 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Burnier (57e), Diallo (58e), Taberner (60e), à Bastia.

88e : Casanova, sur la droite, adresse un centre que Poggi, à l'affût, catapulte au fond des filets feschois (1-0).

★ A l'occasion de la réception de Nevers, l'US Annemasse a lancé 1 000 invitations aux scolaires de l'agglomération annemassienne.

★ Saint-Omer court toujours après sa première victoire à domicile en Championnat. Le classement effectué sur les seules rencontres jouées à la maison situerait le club audomarois en dernière position alors qu'il serait quatrième en ne tenant compte que des matches livrés à l'extérieur.

Barres de fer et chaînes de vélo

Certains joueurs de l'équipe de Bages (Pyrénées-Orientales), mécontents du résultat final d'une rencontre décisive en 1re Division de District, s'en sont pris violemment aux joueurs et supporters de l'équipe visiteuse. Deux de ceux-ci ont été blessés à coups de barres de fer, chaînes de vélo et jet de pierres avant que leurs coéquipiers ne parviennent à s'enfuir, se réfugiant dans un mas voisin et alertant la police. Les présumés coupables de ces exactions seront prochainement présentés au parquet de Perpignan.

SOULAC, L'OCEAN EN PLUS!

COMME AUXERRE, LE STANDARD DE LIEGE, NANTES, TOURS OU LAUSANNE, VENEZ VOUS PREPARER A SOULAC-SUR-MER.

STAGES PRINTEMPS-ETE POUR LES 8 A 18 ANS
A PARTIR DE 1.190F 1 SEMAINE EN PENSION COMPLETE.
VOYAGES ORGANISES AU DEPART DE PARIS, MARSEILLE, LYON ET TOULOUSE.
OUVERT TOUTE L'ANNEE
RECRUTEMENT POUR :
• CENTRES DE FORMATION
• SPORT-ETUDES
SOULAC
VacancesFootball
B.P. 22
33780 SOULAC. TEL. 56 09 83 29
Je desire recevoir une documentation.
NOM PRENOM
ADRESSE

Simon Milton et Ipswich (ci-dessous devant Kozma, l'ancien Bordelais) auraient pu espérer mieux à Anfield. Mais Rob Jones (ci-contre) a montré la voie et Steve McManaman (à droite) a frappé. Liverpool ira en quarts de finale de la Cup.

(Photos Alain de MARTIGNAC)

Rob Jones, star avant

Il a tous les talents, il est en train d'éblouir l'Angleterre et, si les poissons ne le mangent pas avant, il ira en Suède. Il y a quatre mois, il jouait en Division IV. Il a tout juste vingt ans. Rob Jones, l'Amoros de Liverpool.

ROBERT MARC JONES est bien né. Un 5 novembre, celui de 1971, à la même date que deux de ses glorieux aînés dans la carrière, Jean-Pierre Papin et Abedi Pelé. Robert Marc Jones est bien né et né gallois, à Wrexham, la ville la plus footeuse du pays du rugby. Mais, encore junior, il a refusé le maillot au poireau, sûr de son fait, sûr d'être appelé plus tard par la mère Albion. Sûr de lui. Robert Marc Jones est bien né. Son grand-père, Bill, a joué 257 matches en Division I, sous le maillot de Liverpool, et deux fois en équipe d'Angleterre, dans les années 50. Son père, Peter, n'avait pu percer chez les pros. Mais, on le sait, le talent saute souvent une génération. Robert Marc Jones est bien né.

Rob « Rookie »Jones est bien né également. Un 19 février, contre la France à Wembley. Appelé de vingt ans, il n'a jamais eu l'air d'un bleu. Il est venu, il a vu, il a vaincu. Et convaincu. Graham Taylor, le sélectionneur, n'était pas peu fier de son choix : « La performance de Jones a été une immense découverte de quatre-vingt-dix minutes. C'est une révélation et, incontestablement, un gros bonus pour l'équipe nationale. » Associée à celle de Shearer, la bombe de Southampton, elle était voyante comme un nez creux au milieu de la figure. Ce bon George avait de quoi se vanter. Il ne dit pas que Jones a déjà pris la place d'un Lee Dixon ou d'un Tony Dorigo, mais c'est tout comme. Cela ne demande que confirmation. Elle viendra le 25 mars, en amical, contre la Tchécoslovaquie : « A Prague, si Jones et Shearer démontrent que leur entrée en fanfare n'était pas qu'un coup heureux, rien ne les empêchera d'être du voyage de l'Euro. » Rien ni personne, surtout pas David Lacey, chroniqueur du *Guardian*, qui s'étonnait le vendredi dans ses colonnes que ce garçon n'ait « jamais joué plus près de la Suède que Scarborough ». Scarborough fair...

Rob Jones. Né à Wrexham, né au football à Crewe. Crewe, gros bourg, nœud ferroviaire du Cheshire, dont le club, Alexandra, attire ses deux mille cinq cents spectateurs à chaque match de Division IV. Crewe Alexandra, couveuse où sont déjà éclos Platt et Thomas, Geoff Thomas, de Crystal Palace. Ce qui revient à dire que si tout va bien, si tout va mieux pour le David de Bari, ils seront trois pays, entre Stockholm et Malmö, originaires de ce coin introuvable sur une carte. A croire que Dario Gradi, le formateur local, et son assistant Ken Swain, qui fut un instant sous le projecteur, il y a dix ans, en remportant une Coupe des champions avec Aston Villa, ont l'œil et le tour de main d'un Guy Roux.

L'éloge de Souness

Rob est né au football là-bas, entre la gare de triage et la tribune en bois. Ses premiers vagissements, il les avait poussés aux Halton Boys, jusqu'à ce qu'un de ses profs d'Ellesmere Port, Dennis Evans, attire l'attention de Gradi sur lui. Le jour de la visite annoncée, l'équipe de Rob a été pulvérisée, 9-2. Pourtant, Crewe Alexandra lui faisait signer son premier contrat le soir même...

C'est dire. C'est dire que le petit ne décevra sans doute pas le 25 mars. Il ne rate jamais un rendez-vous, c'est devenu une délicieuse habitude. Tenez, un jour que Souness était en panne de joueurs, les blessés s'empilant sur les blessés, il alla superviser un gars du côté de Crewe. Même la petite histoire a oublié le nom de cet anonyme du peloton. En revanche, elle retiendra pour longtemps, peut-être pour toujours, qu'il remarqua Rob Jones, un blondinet teigneux et rapide, tacleur et relanceur. Et qu'il en fit, en moins d'une semaine et pour 360 000 livres, un titulaire au Liverpool FC. C'était en octobre dernier. Jamais ascension n'aura été plus explosive.

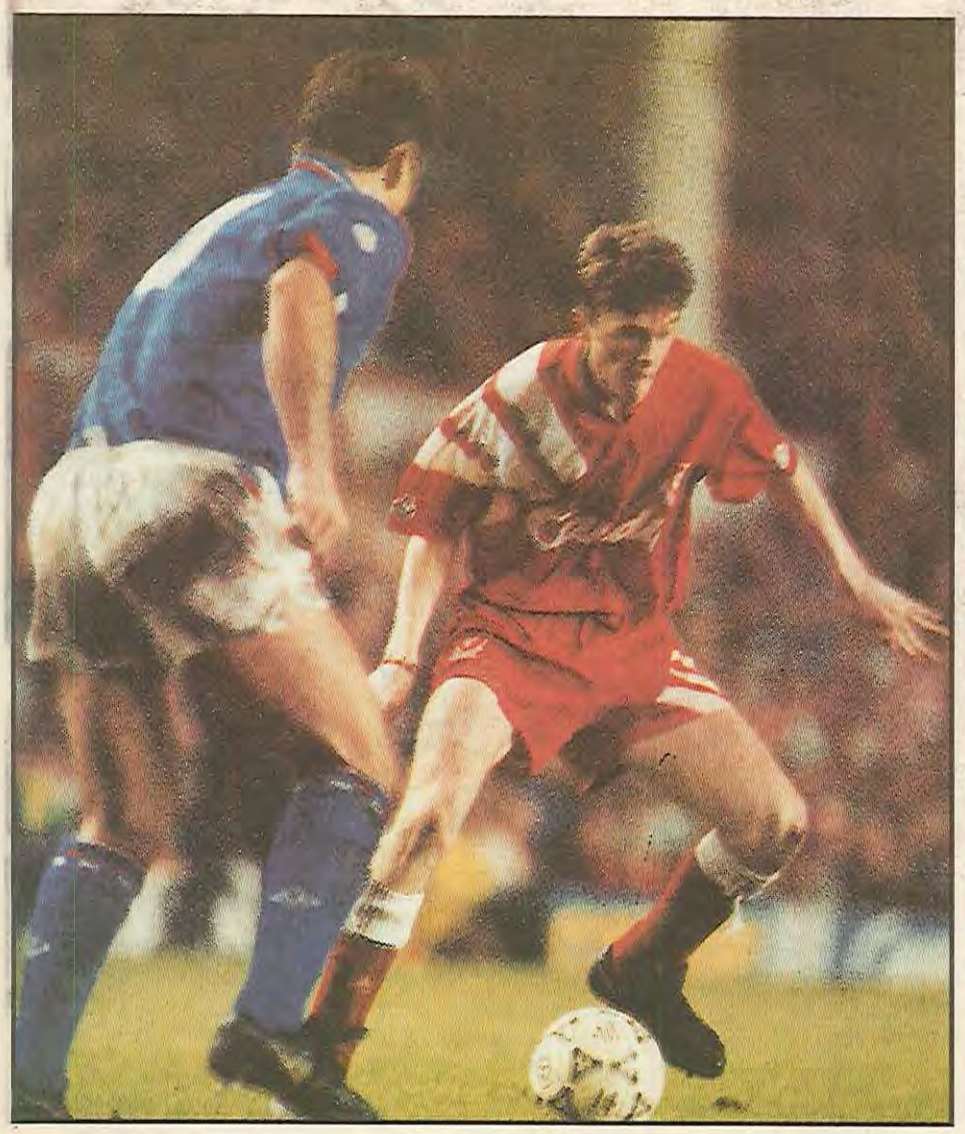
Depuis cette seconde naissance, la vraie, Rob n'en finit pas d'étonner. Souness n'en revient pas : « Quand Taylor m'a appelé pour me demander si je pensais que Jones pouvait jouer à l'aile de la défense anglaise, je n'ai pas hésité pour lui répondre oui. Je crois que tous ceux qui le suivent depuis ses débuts à Anfield, devant Manchester United, auraient eu la même réaction spontanée. » C'est du gros, surtout de la part de cet Ecossais avare en compliments. Mais écoutez la suite : « Qu'un si jeune joueur débarque et montre autant de classe dans des rendez-vous aussi importants, c'est proprement incroyable. Nous en sommes à nous demander s'il n'est pas le meilleur latéral de toutes les îles Britanniques. Je retiens mon souffle, mais je crois que bientôt on pourra affirmer qu'il est là pour une bonne douzaine d'années. »

Sang froid et course chaude

Souness n'a pas disjoncté. Il rejoint simplement ceux qui ont fait d'Angleterre-France un symbole, la rencontre des trajectoires, entre Amoros l'exemple et Jones l'espoir qui, un jour peut-être, deviendra également recordman chez lui. Il ne disjoncte pas, Graeme, mais il pousse le bouchon aussi loin qu'il en est capable : « Il a tout pour devenir un second Steve Nicol, à l'aise partout dans la ligne arrière, de droite à gauche. Ça, c'est le meilleur compliment que je puisse lui adresser. » Ouf !

FA CUP
(5e tour)

A Liverpool, stade Anfield Road
LIVERPOOL b. IPSWICH : 3-2 (a. p., 1-0, 1-1)
27 355 spectateurs. Arbitre : M. Buksh. Buts : Houghton (45e), Mölby (99e), McManaman (100e) pour Liverpool ; Johnson (82e), Dozzell (96e) pour Ipswich. Avertissement : Harkness (42e) pour Liverpool.
LIVERPOOL : Grobbelaar — R. Jones, Nicol, Wright, Harkness (Kozma, 99e) — Marsh, Mölby, Houghton — McManaman, Saunders, Walters (Rosenthal, 82e). Entr. : Souness.
IPSWICH : Forrest — Johnson, Stockwell, Wark (Zondervan, 117e), Thompson — Linighan, Milton, Whitton, Palmer (Goddard, 65e) — Dozzell, Kiwomya. Entr. : Lyall.



l'âge

Ce genre de choses, Souness n'est pas prêt de le répéter avant dix ans. Au moins.

C'est donc que le bonhomme doit avoir du talent. A haute dose. Et, s'il a profité de l'insdiponibilité de David Rocastle, que, dans un premier temps, Graham Taylor voulait tester dans un rôle d'arrière droit, s'il ne craint guère une concurrence plutôt réduite à ce poste, ce n'est qu'anecdotique. Car le bonhomme pourrait soutenir la comparaison. Toutes les comparaisons. Il pourrait soutenir un siège.

Ses qualités sont déjà évidentes et encore insondables. L'autre nuit, contre Ipswich, pour ne retenir que ce lumineux exemple, il eut toutes les audaces et donna, dans le même temps, toutes les garanties. Les meilleures garanties. Lui, si fluet d'apparence, est un roc. Mal engagé dans sa soirée, entre deux lévriers nommés Dozzell et Kiwomya, pris parfois par surnombre quand Thompson s'engageait de loin, il a très vite retrouvé ses esprits et ses marques, n'a pas cédé à l'affolement, ne fut jamais débordé. « Je n'ai encore pas vu un attaquant le mettre dans le vent. Il est si calme, si rassurant », va, répétant, Taylor. Il est à la pêche ou au golf, lorsqu'il a un instant à meubler. Tout est dans tout. Cool.

Jones est donc de sang froid. Mais il a la course chaude. « Excellent passeur, spécialement de son pied droit, il n'est pas un de ces sprinters qui foncent dans leur couloir, tête baissée. Il réfléchit à tous ses gestes, pense sa conduite de balle », s'ébahit le sélectionneur. Ce gosse a des gestes offensifs étonnants, tel ce contrôle orienté enchaîné d'un dribble plein champ, pour une relance en 1-2 en prolongation, là où tout défenseur britannique aurait mis une tête tranquille en retrait. Ce gosse a des capacités hors normes, et McManaman, son frère de lait, s'en régale sur le côté droit. Et ce gosse plonge dans l'axe, appelle, déséquilibre. Et il sait aussi centrer, encore mieux que ne le fait le terrible Walters depuis l'autre flanc. Ce gosse est un surdoué.

5 novembre, jour de gloire

A star is born, « Une étoile est née ». Elle brille déjà très haut, en clé de voûte. « Pourtant, je garde un fond de prudence derrière mon enthousiasme, tempère Taylor. Souvenez-vous de Gary Charles, un autre très jeune et très prometteur numéro 2. Il avait suscité des éloges comparables l'été dernier, au retour d'une tournée de l'équipe nationale dans le Pacifique Sud. Chacun croyait en lui, moi le premier. Aujourd'hui, il n'est même plus en première à Nottingham Forest... » Et Tony Adams, avec lequel Bobby Robson était prêt à signer un bail de dix ans, qui a raté l'Euro 88 et ne s'en est jamais remis. Et Andy Gray, un des héros de la qualification à Poznan, à l'automne dernier, et perdu, depuis, corps et bien, dans les banlieues londoniennes. « Quelques-uns ont du mal à revenir sur terre, de retour dans leur club », confesse Taylor, laconique.

Mais ces quelques-uns ne reviennent pas, chaque jour d'apprentissage, dans les couloirs d'Anfield, là où la renommée se conquiert au mérite et à la sueur, où tu n'es rien tant que tu n'as pas tout gagné. Où tu es humble, forcément humble, devant une si lourde, si longue histoire. Devant les ombres du passé et le poids du présent.

Et ces quelques-uns ne sont pas nés un 5 novembre, jour de gloire.

Patrick LAFAYETTE, à Liverpool

Liverpool en souffrance

Il y a de moins en moins de travail et bientôt plus un vol direct pour Londres : Liverpool est sinistrée. Le football, comme d'habitude, reste la seule valeur refuge. Mais il souffre...

LA chanson n'a guère changé depuis le début de saison à Anfield. *You'll never walk alone* est simplement devenu *You'll never walk at all*. Air connu. L'équipe ne cesse de claudiquer. Refrain. L'autre lundi encore, c'est le genou gauche de Ian Rush qui cède de nouveau. Troisième opération en quatre mois. Huit semaines out, de nouveau, au minimum. On ne tient plus les comptes. Le Lilleshall Rehabilitation Center, où John Barnes apparaît enfin sur le seuil, dans le sens de la marche et de la sortie — il se voit déjà parmi les seize, à Gênes, mercredi — est une maison de repos très fréquentée par les Reds.

A croire que Souness, manager maudit depuis son retour, y possède des actions : « Nous effectuons exactement les mêmes séances d'entraînement, le même type de préparation qu'il y a quinze ans, quand j'étais joueur ici. D'ailleurs, les préparateurs physiques, Ronnie Moran et Roy Evans, n'ont pas changé depuis cette époque, et leurs méthodes non plus. » C'est une évidence.

Alors, on a cherché des poux dans la tête de Phil Boersma, ancien milieu de terrain des Reds, ramené des Rangers par Souness : « Mais Phil ne s'occupe que de la partie de remise en train après leur rétablissement. Il n'intervient pas pendant la phase de guérison des blessures. » Si ce n'est pas Graeme, si ce ne sont ni Ronnie ni Roy, si ce n'est pas Phil, à qui est-ce la faute ? « A pas de chance », conclut l'Écossais, la moustache grinçante.

N'empêche que les propos de ses joueurs n'apportent pas l'eau du bon côté du moulin. Un John Mölby, dont le tour de taille traduit son goût immodéré pour la pizza, avouait ingénument, après son coup de canon qui a remis Liverpool en course face à Ipswich, mercredi soir : « Je n'avais pas couru, pas touché un ballon depuis trois semaines. Seulement un peu d'entretien en piscine. » A son âge, couturé par tant de saisons en League, une rotule sous le bras et vingt-cinq livres de trop, ce n'est guère prudent. Mais que voulez-vous ? Neuf éclopés... Rob Jones, le mollet en compote, Steve Nicol, la cuisse lourde, et Mark Wright, capitaine courageux, sont eux aussi rentrés plus tôt que prévu. Liverpool continue son chemin cahoteux, sur une seule jambe, et pas toujours la bonne.

« Cela dit, et malgré les critiques, nous sommes toujours en course pour la Cup, la Coupe UEFA, et pour les premières places du Championnat », constate Souness, non sans malice. Cela dit, il est vrai que l'on n'attend pas moins d'un tel effectif, d'un club centenaire qui n'a jamais eu le droit à l'anonymat. Et ce n'est pas moins non plus qu'attend le nouveau sponsor du club, Carlsberg, qui s'apprête à floquer les maillots à dix millions de francs la saison, un record anglais et peut-être mondial.

Donc, et en dépit de forts vents contraires, Liverpool n'avait aucune marge d'erreur devant un Ipswich Town en résurrection, lancé vers le retour en Division I, séduisant dans ses manières, soutenu par une folle colonie de supporters, cinq mille au bas mot. Et, pourtant, Liverpool a commencé par bêtement croquer tous ses jokers, se faisant rejoindre à huit minutes de la fin, se laissant embarquer au début d'un extra-time vraiment extra — c'est nouveau en Cup, mais ça rend plutôt bien — et s'en remettant finalement à la force de frappe, intacte, de son Danois, et au talent, fulgurant, éblouissant, de « Mac The Man », le môme McManaman, bien aidé par Ronny Rosenthal et son turbo, instillés au bon moment. Là passait, dans un souffle de folie, le souffle de la Cup.

La chanson n'a donc guère changé. C'était le même air des lampions, contre Auxerre, il y a trois mois. Et une partition voisine, après un bémol, l'autre soir : « Ipswich a été meilleur que nous en deuxième mi-temps, mais les gars se sont sortis les tripes », constatait, une fois est coutume, un Souness soulagé.

Maintenant, il y a une prolongation, l'arbitre attend la fin des écrans de pub et le signe des techniciens télé pour siffler le coup d'envoi, on va tenter d'asseoir le Kop et sa marée humaine, le stade est un chantier, mais Liverpool est resté Liverpool.

« This is Anfield. » En quarts de finale, Aston Villa aussi souffrira...

P.L.

Jan Mölby a pris le poids des ans, mais appuie toujours autant ses frappes. C'est lui qui égalisera sur coup franc.

Division 4

18e JOURNÉE

GROUPE A

*Corbeil b. Beauvais 2-1
Epernay b. *Dunkerque 3-0
Meaux b. *Reims 1-0
*Chantilly b. Roubaix 1-0
*Calais et Béthune 1-1
Friville b. *Saint-Quentin 4-1
*Valenciennes et Noisy-le-Sec 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUBAIX	27	18	12	3	3	31	10
2. Noisy-le-Sec	23	18	8	7	3	23	12
3. Chantilly	21	18	8	5	5	23	16
4. Valenciennes	20	18	7	6	5	29	22
5. Beauvais	20	18	7	6	5	27	25
6. Calais	20	18	6	8	4	22	22
7. Epernay	19	18	7	5	6	25	18
8. Béthune	19	18	6	7	5	23	23
9. Reims	17	18	5	7	6	18	16
10. Friville	17	18	6	5	7	22	26
11. Meaux	16	18	5	6	7	21	31
12. Dunkerque	13	18	3	7	8	14	22
13. Corbeil	13	18	4	5	9	17	29
14. Saint-Quentin	7	18	0	7	11	14	37

Rendez-vous
Epernay - Valenciennes
Friville - Dunkerque
Beauvais - Calais
Noisy-le-Sec - Chantilly
Roubaix - Corbeil
Béthune - Reims
Meaux - Saint-Quentin

GROUPE B

*Dieppe b. Fécamp 1-0
Versailles b. *Pavilly 2-0
*Granville b. Cherbourg 1-0
*Fontainebleau et Poissy 1-1
Condé-sur-Vire b. *Bayeux 3-1
Paris-SG b. *Evreux 1-0
*Lisieux b. INF 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FONTAINEBLEAU	26	18	9	8	1	27	12
2. Granville	26	18	10	6	2	28	18
3. Poissy	25	18	10	5	3	31	15
4. Condé-sur-Vire	21	18	8	5	5	29	21
5. Paris-SG	20	18	7	6	5	27	22
6. INF	19	18	6	7	5	21	11
7. Versailles	19	18	5	9	4	27	21
8. Evreux	17	18	5	7	6	23	19
9. Lisieux	15	18	5	5	8	17	28
10. Dieppe	15	18	6	3	9	15	27
11. Bayeux	15	18	5	5	8	11	24
12. Pavilly	14	18	4	6	8	13	23
13. Cherbourg	10	18	2	6	10	12	24
14. Fécamp	10	18	3	4	11	15	31

Rendez-vous
Versailles - Lisieux
Paris-SG - Pavilly
Fécamp - Bayeux
INF - Fontainebleau
Poissy - Dieppe
Condé-sur-Vire - Granville
Cherbourg - Evreux

GROUPE C

*Blenod b. Mulhouse RS 2-0
Vandœuvre b. *Belfort 1-0
*Sarreguemines b. Toul 1-0
*Saint-Avold et Forbach 0-0
Sedan b. *Metz PTT 3-2
Haguenau b. *Schiltigheim 3-1
Saint-Dizier b. *Florange 4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	23	18	10	3	5	42	22
2. Haguenau	22	18	9	4	5	29	16
3. Sedan	20	18	8	4	6	26	24
4. Saint-Dizier	20	18	7	6	5	25	24
5. Blenod	19	18	7	5	6	30	20
6. Forbach	19	16	7	5	4	23	16
7. Sarreguemines	19	18	5	9	4	17	16
8. Metz PTT	18	17	5	8	4	22	18
9. Vandœuvre	17	17	6	5	6	22	28
10. Toul	15	17	5	5	7	18	23
11. Saint-Avold	15	18	5	5	8	14	26
12. Mulhouse RS	14	17	5	4	8	25	32
13. Florange	14	18	4	6	8	19	35
14. Belfort	11	18	2	7	9	17	29

Rendez-vous
Vandœuvre - Florange
Haguenau - Belfort
Mulhouse RS - Metz PTT
Saint-Dizier - Saint-Avold
Forbach - Blenod
Sedan - Sarreguemines
Toul - Schiltigheim

GROUPE D

Sablé b. *Châteaubriant 1-0
*Nantes b. Redon 2-0
Angers b. *Niort St-Lig. 2-1
*Vitré et Vannes Veloce 0-0
*La Flèche et Segre 1-1
*Cholet b. Le Mans 3-0
*Coulaines et Saint-Malo 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITRE	27	18	10	7	1	41	11
2. Saint-Malo	25	18	10	5	3	31	18
3. Cholet	25	18	9	7	2	28	17
4. Angers	23	18	9	5	4	37	15
5. La Flèche	23	18	9	5	4	26	21
6. Sablé	20	18	8	4	6	26	24
7. Le Mans	19	18	5	9	4	23	26
8. Nantes	18	18	7	4	7	20	26
9. Redon	15	18	4	7	7	16	21
10. Châteaubriant	15	18	5	5	8	19	27
11. Vannes Veloce	14	18	3	8	7	12	26
12. Coulaines	13	18	4	5	9	21	32
13. Segre	8	18	1	6	11	17	38
14. Niort St-Lig.	7	18	2	3	13	20	35

Rendez-vous
Redon - Coulaines
Le Mans - Nantes
Sablé - La Flèche
Saint-Malo - Vitré
Vannes Veloce - Châteaubriant
Segre - Niort St-Lig.
Angers - Cholet

GROUPE E

*Montceau b. Dijon 3-2
*Vermondans b. Dampierre 3-0
*Cluses-Scionzier et Auxerre Stade 1-1
Auxerre b. *Lons-le-Saunier 2-1
*Villeurbanne b. Cournon 4-2
*Thonon b. Roanne 1-0
*Beaune et Louhans-Cuiseaux 3-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VILLEURBANNE	29	18	13	3	2	36	22
2. Lons-le-Saunier	28	18	14	0	4	31	18
3. Thonon	26	18	10	6	2	32	13
4. Dijon	23	18	9	5	4	30	15
5. Auxerre	22	18	9	4	5	31	15
6. Cluses-Scionzier	20	18	7	6	5	19	16
7. Cournon	20	18	9	2	7	26	26
8. Beaune	18	18	6	6	6	25	23
9. Louhans-Cuiseaux	16	18	6	4	8	26	29
10. Auxerre Stade	15	18	6	3	9	24	30
11. Montceau	13	18	5	3	10	14	27
12. Vermondans	9	18	3	3	12	17	34
13. Dampierre	8	18	2	4	12	14	37
14. Roanne	5	18	2	1	15	15	35

Rendez-vous
Dampierre - Beaune
Roanne - Vermondans
Dijon - Villeurbanne
Louhans-Cuiseaux - Lons-le-Saunier
Auxerre - Montceau
Cournon - Cluses-Scionzier
Auxerre Stade - Thonon

GROUPE F

*Joué-les-Tours b. Romorantin 3-0
*La Pallice et Montmorillon 1-1
*Châteauroux SC b. Tours 3-1
Decize b. *Nevers 1-0
Bourges b. *Blois 4-0
*Poitiers b. Cognac 3-0
*Saintes et Niort 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	29	18	11	7	0	41	14
2. Joué-les-Tours	25	18	8	9	1	29	14
3. Poitiers	22	18	8	6	4	29	15
4. Romorantin	22	18	9	4	5	34	22
5. Decize	22	18	10	2	6	30	24
6. Tours	18	18	6	6	6	24	21
7. Blois	17	18	5	7	6	14	17
8. Niort	17	18	4	9	5	16	20
9. La Pallice	15	18	4	7	7	20	25
10. Saintes	15	18	4	7	7	27	35
11. Châteauroux SC	15	18	5	5	8	22	31
12. Nevers	12	18	2	8	8	16	30
13. Cognac	12	18	4	4	10	16	30
14. Montmorillon	11	18	2	7	9	10	30

Rendez-vous
Montmorillon - Saintes
Cognac - La Pallice
Romorantin - Blois
Niort - Nevers
Decize - Joué-les-Tours
Bourges - Châteauroux SC
Tours - Poitiers

GROUPE G

Saint-Gaudens b. *Saint-Jean-de-Luz 2-1
*Arpajon et Agde 1-1
*Castets b. Rodez 2-0
*Béziers-Devez. b. Canet 2-0
Aurillac b. *Saint-Alban 2-1
*Bergerac et Tarbes 1-1
Cugnaux b. *Trelissac 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BÉZIERS-DEVEZ.	26	18	11	4	3	35	14
2. Agde	25	18	9	7	2	35	14
3. Cugnaux	25	18	9	7	2	23	9
4. Aurillac	22	18	10	2	6	30	21
5. Castets	20	18	8	4	6	16	14
6. Trelissac	19	18	7	5	6	24	16
7. Tarbes	18	18	6	6	6	28	28
8. Rodez	17	18	5	7	6	19	21
9. Canet	17	18	5	7	6	19	27
10. Arpajon	16	18	4	8	6	16	24
11. Bergerac	14	18	3	8	7	13	21
12. Saint-Gaudens	14	18	4	6	8	15	25
13. Saint-Alban	13	18	6	1	11	18	26
14. St-Jean-de-Luz	6	18	0	6	12	17	48

Rendez-vous
Agde - Trelissac
Tarbes - Arpajon
Saint-Gaudens - Saint-Alban
Cugnaux - Béziers-Devez.
Canet - Saint-Jean-de-Luz
Aurillac - Castets
Rodez - Bergerac

GROUPE H

*Pont-Saint-Esprit b. Martigues 1-0
*Norcap Grenoble b. Istres 1-0
*Lucciana CABG b. Montélimar 2-1
*Arles b. Cannes 1-0
*Hyères et Nîmes 2-2
*Ile Rousse b. Grenoble 2-0
*Corte b. Jojo Grenoble 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PT-ST-ESPRIT	27	18	10	7	1	25	9
2. Arles	25	18	11	3	4	29	12
3. Lucciana CABG	22	18	7	8	3	34	20
4. Nîmes	22	18	9	4	5	25	19
5. Ile Rousse	20	18	7	6	5	22	23
6. Istres	18	18	7	4	7	23	19
7. Norcap Grenoble	18	18	6	6	6	21	18
8. Hyères	16	18	4	8	6	18	20
9. Montélimar	16	18	5	6	7	18	22
10. Grenoble	15	17	6	3	8	19	22
11. Cannes	15	17	5	5	7	14	18
12. Martigues	15	18	6	3	9	20	25
13. Jojo Grenoble	11	18	2	7	9	8	30
14. Corte	10	18	3	4	11	16	35

Rendez-vous
Istres - Corte
Grenoble - Norcap Grenoble
Martigues - Hyères
Jojo Grenoble - Arles
Cannes - Pont-Saint-Esprit
Nîmes - Lucciana CABG
Montélimar - Ile Rousse

Régionaux

ALSACE
(17e journée)

*Hochfelden b. Vauban 2-0
*Wissembourg b. Mars Bischheim 2-1
RC Strasbourg b. *Neudorf 5-0
Mulhouse b. *Sundhoffen 3-1
Biesheim b. *Berrwiller 4-3
*Colmar et Wittelsheim ..... remis-
*FCSK 06 et AS Strasbourg 2-2

Class. : 1. Biesheim, 28 pts ; 2. FCSK 06, 25 pts ; 3. Vauban, 21 pts ; 4. AS Strasbourg, 19 pts ; 5. RC Strasbourg, 18 pts ; 6. Berrwiller et Hochfelden, 17 pts ; 8. Colmar et Neudorf, 16 pts ; 10. Sundhoffen, 15 pts ; 11. Wissembourg, 12 pts ; 12. Mulhouse, 11 pts ; 13. Mars Bischheim, 10 pts ; 14. Wittelsheim, 5 pts.

AQUITAINE
(14e journée)

Mérignac b. *SBUC 2-1
*Lormont et Stade Montois 1-1
*Anglet Genets et Marmande 2-2
*Pontonx Tethi et Arsac 1-1
*Arcachon et Orthez 0-0
*Langon et Saint-Seurin 1-1

Class. : 1. Arsac, 35 pts ; 2. Stade Montois, 32 pts ; 3. Anglet Genets, 31 pts ; 4. Saint-Seurin, Arcachon, Mérignac et Lormont, 29 pts ; 8. Langon, 27 pts ; 9. Orthez et Marmande, 25 pts ; 11. SBUC, 24 pts ; 12. Pontonx Tethi, 21 pts.

ATLANTIQUE
(17e journée)

Les Brouzils b. *St-Macaire/Mauges ... 2-0
Fontenay Foot Vendée b. *Saint-Sébastien 1-0
*Pouzauges b. Les Herbiers 1-0
*Saint-Brévin et Saint-Dolay 1-1
*ASPTT Nantes b. Thouare 3-1
La Roche/Yon b. *Montaigu 2-1
*Challans b. La Chaume 1-0

Class. : 1. Fontenay Foot Vendée, 44 pts ; 2. La Roche/Yon, 39 pts ; 3. Pouzauges, 38 pts ; 4. ASPTT Nantes et Saint-Brévin, 36 pts ; 6. Thouare, La Chaume et 8. Saint-Sébastien, 34 pts ; 9. Saint-Dolay, 31 pts ; 10. St-Macaire/Mauges, 30 pts ; 11. Montaigu, 29 pts ; 12. Les Herbiers et Les Brouzils, 28 pts ; 14. Challans, 27 pts.

AUVERGNE
(16e journée)

*FCUSA Ambert b. SCO Le Puy 1-0
Lapalisse b. *Saint-Julien 3-2
*Clermont Foot b. US Saint-Georges ... 3-1
CS Volvic b. *Le Puy Valver 2-1
SC Gannat b. *EDS Montluçon 2-1
*AS Moulins et US Beaumont 3-3
*RC Vichy et FC Riom 1-1

Class. : 1. AS Moulins, 38 pts ; 2. RC Vichy et Clermont Foot, 36 pts ; 4. CS Volvic, 34 pts ; 5. FCUSA Ambert, 33 pts ; 6. US Beaumont, 32 pts ; 7. FC Riom et US Saint-Georges, 31 pts ; 9. Le Puy Valver, 30 pts ; 10. SCO Le Puy et EDS Montluçon, 29 pts ; 12. SC Gannat et Lapalisse, 28 pts ; 14. Saint-Julien, 25 pts.

BOURGOGNE
(16e journée)

*FC Montceau et Longvic 0-0
Charnay b. *Selongey 3-2
FC Gueugnon b. *La Machine 2-1
*FC Sens b. FC Chalon 3-1
FC Dijon b. *PTT Mâcon 2-1
*Chatenoy b. JO Le Creusot 3-2
*Cercle Dijon et AJ Auxerre 2-2

Class. : 1. FC Sens et FC Dijon, 43 pts ; 3. FC Gueugnon, 39 pts ; 4. Charnay, 33 pts ; 5. FC Chalon, 32 pts ; 6. Longvic, 31 pts ; 7. AJ Auxerre, 30 pts ; 8. Chatenoy, Cercle Dijon et La Machine, 29 pts ; 11. JO Le Creusot et Selongey, 28 pts ; 13. PTT Mâcon, 26 pts ; 14. FC Montceau, 24 pts.

BRETAGNE
(17e journée)

NO Rennes b. *Plumelec 2-1
*Lorient et Quimper 1-1
Douarnenez b. *Baud 2-1
*Perros-Guirec b. Plabennec 2-1
*Pont-l'Abbé et Carhaix 0-0
*Brest et Locminé 1-1
*Stade Rennais et Ploërmel 0-0

Class. : 1. NO Rennes, 42 pts ; 2. Plabennec, 40 pts ; 3. Stade Rennais et Quimper, 38 pts ; 5. Douarnenez, 37 pts ; 6. Baud, 34 pts ; 7. Pont-l'Abbé, Locminé et Lorient, 33 pts ; 10. Perros-Guirec, 32 pts ; 11. Carhaix, 31 pts ; 12. Ploërmel, 30 pts ; 13. Plumelec, 29 pts ; 14. Brest, 26 pts.

CENTRE
(17e journée)

*Issoudun et Orléans 1-1
*Gien b. Vierzon 3-0
*Saint-Jean b. Salbris 1-0
*Amilly et Sully-sur-Loir 0-0
Berrichonne b. *Tours 1-0
Exempt : Saint-Pierre-des-Corps

Class. : 1. Gien, 38 pts ; 2. Berrichonne et Saint-Pierre-des-Corps, 33 pts ; 4. Vierzon, 32 pts ; 5. Sully-sur-Loir, 31 pts ; 6. Salbris et Saint-Jean, 30 pts ; 8. Issoudun et Orléans, 29 pts ; 10. Amilly, 28 pts ; 11. Tours, 27 pts.

CHAMPAGNE - ARDENNES
(matches en retard)

Tinqueux b. *Vitry 3-1
*Charleville et Reims 1-1
*Sainte-Anne et Troyes 2-2

CORSE
(15e journée)

*EO Cervione b. SCO Ajaccio 3-1
*AS Furiani b. UJO Sartène 3-0
*GFC Ajaccio b. CA Propriano 5-1
*AS Porto-Vecchio b. EF Bastia 1-0
AJ Biguglia b. *US Ghi Fiumor 2-1
*ASA Vescovato b. FC Borgo 2-1

Class. : 1. EO Cervione, 37 pts ; 2. AS Porto-Vecchio et GFC Ajaccio, 33 pts ; 4. UJO Sartène, 32 pts ; 5. AJ Biguglia, 31 pts ; 6. US Ghi Fiumor, 30 pts ; 7. ASA Vescovato, 29 pts ; 8. FC Borgo, 28 pts ; 9. EF Bastia et SCO Ajaccio, 27 pts ; 11. AS Furiani, 25 pts ; 12. CA Propriano, 24 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(15e journée)

Bethoncourt b. *Fesches-Chât. 1-0
*Montlebon b. Lons 2-1
*Pontarlier et Besançon 1-1
Dole-Tavaux b. *Champagnole 3-2
Bletterans b. *Vesoul 3-1

Class. : 1. Dole-Tavaux, 34 pts ; 2. Besançon, 30 pts ; 3. Bethoncourt, 28 pts ; 4. Bletterans, 27 pts ; 5. Pont-de-Roide et Vesoul, 26 pts ; 7. Jura Sud Foot et Pontarlier, 25 pts ; 9. Montlebon, 24 pts ; 10. Fesches-Chât., 22 pts ; 11. Lons, 17 pts ; 12. Champagnole, 16 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(15e journée)

Montpellier b. *Palavas 6-0
*Lunel b. Sète 34 1-0
*Alès b. Beaucaire 6-0
*Carcassonne et OL Nîmes 1-1
Balaruc-les-B. b. *La Grande-Combe ... 3-1
*Le Cres et Grau-du-Roi 1-1

Class. : 1. Grau-du-Roi, Montpellier, 37 pts ; 3. OL Nîmes, 35 pts ; 4. Carcassonne, 34 pts ; 5. Beaucaire, 33 pts ; 6. Alès, Le Cres, 32 pts ; 8. Lunel, 27 pts ; 9. Balaruc-les-Bains, 25 pts ; 10. Sète 34, La Grande-Combe, 23 pts ; 12. Palavas, 22 pts.

LORRAINE
(19e journée)

*Sarrebourg b. Forbach-Marie 1-0
*Amnéville b. Lunéville 2-0
Bar-le-Duc b. *Homécourt 1-0
Villerupt b. *Audun-Tiche 2-1
*Epinal et Talange 1-1
*Raon et Merlebach 0-0
*Metz et Nancy ..... remis

Class. : 1. Bar-le-Duc, 32 pts ; 2. Amnéville, Sarrebourg, 24 pts ; 4. Forbach-Marie, 23 pts ; 5. Epinal, 22 pts ; 6. Raon, 20 pts ; 7. Merlebach, 19 pts ; 8. Nancy, Villerupt, 17 pts ; 10. Metz, Talange, 14 pts ; 12. Homécourt, 12 pts ; 13. Audun-Tiche, 10 pts ; 14. Lunéville, 4 pts.

MAINE
(15e journée)

*FC Sablé et FA Laval 0-0
*Le Mans UC b. CA Mayennais 3-0
*US Ecommoy et L'Ernéenne 1-1
*VS Fertois et FC Cosséen 1-1
JS Allonnes b. *FC Stade Lavallois 2-0
*JS Ludoise et US Villaines 0-0

Class. : 1. VS Fertois, 39 pts ; 2. L'Ernéenne, 37 pts ; 3. Le Mans UC, FA Laval, 35 pts ; 5. US Ecommoy, 34 pts ; 6. CA Mayennais, 33 pts ; 7. FC Stade Lavallois, 32 pts ; 8. FC Cosséen, 31 pts ; 9. FC Sablé, 29 pts ; 10. JS Allonnes, 28 pts ; 11. JS Ludoise, 26 pts ; 12. US Villaines, 25 pts.

MÉDITERRANÉE
(15e journée)

*Cagnes et FC Gap 0-0
*FC Puget b. US 1er Canton 1-0
*Biver Sports et AC Port-Bouc 1-1
*Fos-sur-Mer b. SC Saint-Cyr 2-0
*RC Grasse b. JS Saint-Antoine 2-1
*SC Orange b. FC Salon 2-1
*Manosque b. OI. Avignon 3-0

Class. : 1. RC Grasse, 39 pts ; 2. SC Orange, Fos-sur-Mer, 36 pts ; 4. Cagnes, Manosque, 33 pts ; 6. Biver Sports, FC Gap, 32 pts ; 8. FCPuget, 30 pts ; 9. JS Saint-Antoine, AC Port Bouc, 28 pts ; 11. SC Saint-Cyr, 28 pts ; 12. US 1er Canton, 23 pts ; 13. FC Salon, 20 pts ; 14. OI. Avignon, 18 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(18e journée)

*Labège et Saint-Simon 1-1
B. Luchon b. *Toulouse-Fontaines 1-0
*Saint-Alban et Lavaur 1-1
Cahors b. *Fonsorbes 2-0
Albi b. *Muret 1-0
*Montauban et Fleurance 1-1
Exempt : Colomiers

Class. : 1. Albi, 26 pts ; 2. Cahors, 23 pts ; 3. Lavaur, 20 pts ; 4. Toulouse-Fontaines, Montauban, Saint-Alban, 19 pts ; 7. B. Luchon, 16 pts ; 8. Fonsorbes, Muret, 15 pts ; 10. Saint-Simon, 13 pts ; 11. Labège, 12 pts ; 12. Colomiers, 10 pts ; 13. Fleurance, 9 pts.

NORMANDIE
(matches en retard)

*Lillebonne et Bolbec 1-1
*Rouen et Gonfreville 1-1

PARIS
(16e journée)

L'Hay-les-Roses b. *Moissy-Cramayel .. 2-0
*Levallois b. Franconville 1-0
*Malakoff et CA Mantes 0-0
FC Lilas b. *Red Star 2-1
*Villemomble b. Cosmo Taverny 2-0
*AS Mantes et US Lusitanos 1-1

Class. : 1. Levallois, US Lusitanos, 35 pts ; 3. Red Star, FC Lilas, 33 pts ; 5. L'Hay-les-Roses, Villemomble, 30 pts ; 7. CA Mantes, 27 pts ; 8. Moissy-Cramayel, Franconville, 26 pts ; 10. Malakoff, 24 pts ; 11. AS Mantes, 19 pts ; 12. Cosmo Taverny, 18 pts.

PICARDIE
(15e journée)

*US Laon et Senlis 1-1
*Saint-Just et Chauny 1-1
*Albert Sports et SC Amiens 0-0
*Château-Thierry b. Crépy-en-Valois ... 4-0
*Noyon b. Vic 3-0
Hirson b. *Creil 3-1

Class. : 1. Château-Thierry, 37 pts ; 2. Hirson, SC Amiens, 36 pts ; 4. US Laon, 34 pts ; 5. Noyon, 33 pts ; 6. Senlis, Saint-Just, 29 pts ; 8. Chauny, Crépy-en-Valois, 28 pts ; 10. Albert Sports, 26 pts ; 11. Vic, 24 pts ; 12. Creil, 16 pts.

RHONE-ALPES
(14e journée)

*Bourg Per. b. Andrézieux 2-0
*AS Minguettes et Vaulx-en-Velin 0-0
Lyonnais OI. b. *SO Chambéry 3-1
*FC Annonay b. Echirolles FCAL 2-0
*US Oyonnax b. FC Villefranche 1-0
AS Saint-Priest b. *FC Annecy 1-0

Class. : 1. Vaulx-en-Velin, US Oyonnax, 34 pts ; 3. SO Chambéry, 30 pts ; 4. FC Villefranche, AS Minguettes, 29 pts ; 6. Andrézieux, 28 pts ; 7. Lyonnais OI., 27 pts ; 8. Echirolles FCAL, 26 pts ; 9. Bourg Per., AS Saint-Priest, 25 pts ; 11. FC Annonay, 24 pts ; 12. FC Annecy, 21 pts.

Jeunes

COUPE NATIONALE DES JUNIORS
2e JOURNÉE

Chambéry-Montceau 0-3

3e JOURNÉE

Lille-Vincennes ..... (6 t.a.b. 7) 1-1
Luçon-Thouars 1-3
AS Saint-Étienne-Louhans-Cuiseaux ... 3-1
Bischeim-Metz 1-3

Une erreur s'est immiscée dans le dernier numéro de *FF*, concernant les résultats de Gambardella. Il fallait lire la date du 26 février pour les rencontres Luçon-Thouars, AS Saint-Étienne - Louhans-Cuiseaux et non le score de 26-2. Nous nous excusons et vous communiquons cette semaine les résultats.

Rendez-vous
(16es de finale)
Mercredi 11 mars 1992
Auxerre - Laval
Lens - Le Havre
Lille - Valenciennes
Versailles - Caen
Stade Rennais - Paris-SG
Toulouse - La Roche-sur-Yon
Brest - Nantes
Rennes CPB - Niort
Cannes - Monaco
Toulon - Nice
OI. Saint-Étienne - Montpellier
Marseille - Bordeaux
Lyon - AS Saint-Étienne
Racing 92 - Orléans
Reims - Nancy
Sochaux - Metz

MOINS DE 15 ANS

(Matches en retard)
GROUPE B

*Jarville b. Haguenau 1-0

GROUPE C

*Mulhouse b. Louhans-Cuiseaux 2-0
Marsannay b. *Champagnole 2-1

MOINS DE 17 ANS

(Matches en retard)
GROUPE B

Sedan b. *Reims 3-1
Metz b. *Sedan 4-0
Racing 92 b. *Reims 5-0

GROUPE C

*Saint-Etienne b. Saint-Etienne O. 3-1

JUNIORS A 1/A 2

Matches internationaux amicaux juniors jumelés

Les juniors A 2 (moins de dix-sept ans) et A 1 (moins de dix-huit ans) rencontreront demain leurs homologues polonais au stade Belle-Roche, à Freymin-Merlebach (Moselle). Joueront à 14 h 30, les juniors A 2, à 16 h 30 les A 1.

Aimé Jacquet, l'entraîneur national des A 2, a retenu seize joueurs :

Gardiens : Fernandez (Paris-SG), Richert (Toulouse FC).

Défenseurs : Alicarte (Montpellier-Hérault), Dupont (RC Lens), Jambay (O. Marseille), Leroy (Paris-SG), Rognard (O Lyonnais), Schreiner (Sochaux).

Milieu : Bedrossian (AS Cannes), Grenet (Girondins de Bordeaux), M'Bae (FC Martigues), Walter (FC Mulhouse).

Attaquants : Darochas (FC Nantes), Gillet (Stade Rennais), Lenoble (AS Cannes), Soliveres (Racing 92).

Jean-François Jodar, l'entraîneur national des A 1, a retenu seize joueurs :

Gardiens : Cado (Stade Rennais), Potel (Paris-SG).

Défenseurs : Darbelet (Racing 92), Dupouy (Toulouse FC), Moreau (Racing 92), Moulin (O. Lyonnais), Roussel (FC Mulhouse).

Milieu : De Blasiis (Girondins de Bordeaux), Guichard (AS Saint-Étienne), Huard (Stade Rennais), Maurice (O. Lyonnais), Terrier (FC Metz).

Attaquants : Dallet (US Orléans), Diomède (AJ Auxerre), Marx (Nimes OI.), Petit (Montpellier-Hérault).

Féminines

GROUPE A

Rendez-vous
Lyon - Saint-Clair
Macon - Villers
Monaco - Besançon
Strasbourg - Poissy
Tournon - Grenoble

GROUPE B

Rendez-vous
Toulouse OMI - Toulouse OAC
Le Mans - Soyaux
Tours - La Roche
Paris-SG - Saint-Herblain
Arpajon - Saint-Maur

GROUPE C

Rendez-vous
Saint-Pierre - Blanc-Mesnil
Condé - Bruay
Hem - Brest
Hénin - Saint-Brieuc
Juvisy - Quimper

SUR 36.15 EQUIPE,
TESTEZ VOTRE GRILLE
DE LOTO SPORTIF ET
CONSULTEZ
LES STATISTIQUES
POUR MIEUX JOUER.
3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

Italie

Le troisième hat-trick de VB

Le superbuteur de Milan a encore frappé trois fois dans le temps où la Juve s'imposait encore plus nettement grâce à un Baggio transcendant (2 buts). Napoli aussi a « canonné » (5 buts).

VINGT-SEPT buts au tableau d'honneur du 23e acte, soit une moyenne de 3 par match, c'est un bilan d'autant plus remarquable que, depuis plus d'un mois, les meilleures équipes d'Italie tournent à la cadence de deux buts par semaine, sans dérogation ni dérobade possibles. A noter du reste que, pour Milan, la Juve, la Sampdoria et Parme, aujourd'hui les quatre derniers rescapés en Coppa Italia, ce régime sec se prolongera jusqu'au mois d'avril, le plus mal loti en l'espèce étant évidemment la Samp, qui doit par ailleurs défendre les couleurs transalpines en Coupe des champions.

Il faut croire toutefois que ce calendrier démentiel stimulerait plutôt les « stakhanovistes » de Gênes puisque, avant d'en découdre avec Anderlecht au Parc Astrid, demain soir, Mancini et ses compagnons viennent de s'offrir deux belles satisfactions en l'espace de quatre jours. D'abord en assurant leur qualification en Coupe Nationale le mercredi à Rome, puis en infligeant au redoutable Parme (tombeur en semaine de Genoa à Marassi même) sa première défaite de l'année en Championnat. Résultat, la Samp figure désormais dans la zone dite UEFA et elle va donc se rendre dans les meilleures dispositions morales et physiques à Bruxelles.

Demain, l'Europe des quatre

Tâche beaucoup plus ardue, en revanche, pour l'autre club ligure, qui a nettement fléchi en Championnat et aura le redoutable honneur de recevoir Liverpool en Coupe UEFA. Dur, dur, assurément, pour Skuhravy et Aguilera, qui restent sur les deux cuisants échecs consécutifs subis en Coupe face à Parme et dimanche en Championnat au stade des Alpes. Ne refermons pas ce chapitre relatif à l'Europe des quatre Italiens sans mentionner que, normalement, l'autre qualifié en C 3, Torino, ne devrait pas connaître trop de problèmes face à BK 1903 Copenhague. Le cas de la Roma en Coupe des Coupes (face à Monaco) étant largement évoqué dans des colonnes voisines.

Pour en revenir au Championnat, il est clair que, depuis leur face-à-face sans vainqueur du 9 février, Milan et la Juve calquent leur course l'un sur l'autre. Ainsi ont-ils inscrit trois buts tous les deux ce dimanche, qui plus est en soignant le spectacle sous la conduite de leurs deux leaders exceptionnels, Marco Van Basten et Roberto Baggio. Trois buts du génial Hollandais au détriment de l'Atalanta qui avait pourtant frappé la première par l'entremise du Brésilien Bianchezi à San Siro : c'est en l'occurrence le troisième coup du chapeau réussi en l'espace de six semaines par le phénomènal attaquant néerlandais qui, avec ses vingt buts, a littéralement fait le vide en tête du classement des canonieri.

De son côté, le surdoué de la Juve, Roberto Baggio, enfin plus constant, a inscrit deux des trois buts de son équipe face à Genoa, se hissant au quatrième rang des réalisateurs avec un total de dix. N'empêche que quatre longueurs séparent toujours l'indéracinable leader de son non moins inamovible dauphin. Et il ne reste plus, rappelons-le, que neuf rencontres à jouer.

Pour ce qui le concerne, le troisième de la classe, Napoli, n'a pas voulu être en reste, passant la bagatelle de cinq « pions » à un Ascoli qui a déjà, il est vrai, un pied et demi en série B. Cinq dont deux superbes portant la griffe de Careca et de Padovano.

Vous l'aurez du reste noté, on a marqué des buts partout et même à Cagliari, où les frères uruguayens Fonseca et Francescoli, épaulés par Gaudenzi, ont passé un drôle de savon (4-0) à un Vérone complètement dépassé. Du coup, l'équipe sarde rejoint sa victime du jour au classement, et la lutte pour éviter les deux autres places reléguables (Crémonèse et surtout Ascoli semblant d'ores et déja condamnés) s'annonce plus serrée que jamais entre Cagliari, Vérone et Bari, celui-ci remis en selle par le jeune Yougoslave Boban (possible recrue marseillaise de demain) et par l'Anglais David Platt.

Au fait, et Batistuta ? Eh bien non, ce coup-là, le terrible goleador argentin de la Fiorentina n'a pas marqué et l'Inter a rapporté un précieux point de la cité des Médicis. Pour la simple raison que, devant Batistuta, il y avait le plus intraitable stoppeur à l'italienne que l'on connaisse de nos jours, un certain Riccardo Ferri...

Correspondance Antonio CARRUGGI

(Photo Franco RICCIARDI)

Encore un coup du chapeau pour Van Basten ! Trois buts en cinq minutes. Et avec ça, faut-il vous l'envelopper ?

Belgique

Anderlecht se rassure

Avant de jouer ses dernières chances en Coupe d'Europe, demain contre la Sampdoria, Anderlecht s'est offert une victoire importante contre le solide Lokeren. Les Bruxellois restent seuls en tête du classement.

LE SC Anderlecht demeure l'unique meneur du Championnat de Belgique. Tel est l'enseignement majeur d'une 24e journée de compétition essentiellement marquée par la défaite du Standard sur le terrain du RWDM, interrompant une formidable série de vingt-deux matches sans défaite du club de Sclessin. Les champions en titre, qui préparent leur affrontement, décisif, avec la Sampdoria en Coupe d'Europe, étaient pourtant attendus de pied ferme à Lokeren.

« Je suis jaloux de Mathyssen et de Mampaey, deux collègues qui se sont récemment distingués au Parc Astrid, avait clamé, en fin de semaine, le gardien du Sporting Lokeren, Danny D'Hondt. Je veux montrer aux attaquants anderlechtois que j'existe moi aussi. » Le gardien de Lokeren faillit parvenir à ses fins, avec la complicité active de tous ses équipiers. Nilis, qui avait singulièrement manqué de réussite avant le repos, ne signa en effet l'unique but d'une agréable rencontre qu'à trois minutes du coup de sifflet final.

Seul Diable Rouge du champ à avoir livré une prestation honorable le mercredi précédent à Tunis, le buteur anderlechtois décocha un tir croisé qui roula sous le corps de D'Hondt. Cinglé par la presse pour sa navrante prestation internationale, le Soulier d'Or belge, Marc Degryse, arborait pour la première fois le brassard de capitaine que lui avait abandonné le gardien De Wilde, récemment opéré de l'épaule et indisponible pour deux mois. Maes, son remplaçant, ne fut guère sollicité. Taibi, qui avait croqué une reprise facile en première période, et le Hongrois Meszsaros, que son sélectionneur fédéral était venu visionner, auraient très bien pu le surprendre.

Aad de Mos avait quelque peu modifié sa formation. Toujours à la recherche d'une ligne arrière réellement performante, il avait évincé Houben et De Sart et réintroduit Crasson et Kooiman. S'il ne commit pas de grosse faute, ce dernier ne justifia pas franchement sa sélection au poste de libero. En cours de rencontre, Verheyen et Versavel s'effacèrent également au profit de Boffin, qui doit recouvrer le rythme de la haute compétition, et de Lamptey, que l'on dit très convoité par les clubs italiens mais qui n'ira pas à la Juventus.

Pendant qu'Anderlecht frémissait quelque peu à Lokeren, le Club Brugeois se baladait littéralement contre un Lierse que l'on n'avait jamais vu aussi inconsistant cette saison. Au coup de sifflet final, l'entraîneur visiteur, l'ancien joueur du club Herman Helleputte, lança à Hugo Broos : « Je vous souhaite de disputer un match aussi facile ce mercredi à l'Atletico Madrid ! »

Après neuf minutes de jeu, Bruges menait déjà par deux buts à zéro. Booy puis l'arrière international Borkelmans les avaient signés. Après vingt minutes, Amokachi avait ajouté un troisième but à l'actif de son équipe. Bruges leva nettement le pied en seconde période, Verspaille ajoutant encore à la confusion de Lierrois qui, par leur excellent Norvégien Rekdal, sauvèrent toutefois l'honneur dans le dernier quart d'heure.

Conscient de la nette supériorité de sa formation, Hugo Broos procéda à une expérimentation en seconde période : il fit reculer son capitaine Van der Elst au libero en prévision d'une éventuelle indisponibilité de Disztl à Madrid.

Troisième européen, La Gantoise s'inclina à Wareegem au terme d'une rencontre heurtée. Sur coup de réparation, Van der Linden répondit au but d'ouverture précoce du Hongrois Balogh. Celui-ci commit ensuite un mauvais geste qui lui valut une expulsion justifiée. Peu après, sur un nouveau coup de réparation, le buteur local Abeels donna la victoire à une équipe qui regagne lentement le ventre mou du classement. Quant à La Gantoise, quelque peu décevante en Championnat, elle cherchera une fois encore à briller en Coupe de l'UEFA. Mais l'Ajax Amsterdam de Bergkamp se révélera-t-il un adversaire conciliant ?

Autre candidat au titre, le FC Malinois abandonna un nouveau point précieux, à domicile, devant un Racing Genk redevenu solidaire comme il l'avait été quand il s'était imposé au Parc Astrid. « Seul le résultat me déçoit, affirmait l'entraîneur malinois, Georges Leekens. La manière m'a plu. Malgré l'indisponibilité de trois titulaires, nous nous sommes ménagé une quinzaine d'occasions. Nous avons également été privés d'un coup de réparation. Notre terrain est vraiment trop exigu quand nous devons y affronter un adversaire qui bouche son but. Je vais demander à notre président qu'il l'élargisse de quelques mètres pour la saison prochaine. »

Battu à Molenbeek, le Standard perd légèrement contact avec le SC Anderlecht. C'est un but de Van Ankeren inscrit à l'approche du quart d'heure qui a brisé la superbe série d'une équipe liégeoise quelque peu émoussée, mais pas du tout consternée de s'être inclinée pour la seconde fois seulement cette saison. « Il fallait bien que cela arrive un jour », avouaient en chœur, philosophes, tous les joueurs liégeois.

Correspondance Michel DUBOIS

Angleterre

Le nouveau Cantona est arrivé !

LONDRES. — La semaine dernière, Leeds a renforcé son potentiel offensif en faisant signer l'attaquant de Notts County, Tony Agana. L'entraîneur, Howard Wilkinson, en effet, n'était pas certain que son buteur maison, Lee Chapman, puisse tenir sa place contre Luton. Et pourtant, Chapman, bien qu'absent six semaines pour une blessure au poignet, a été titularisé par Wilkinson, Cantona prenant place sur le banc ! Vingt-huit minutes après le début du match, Cantona allait cependant effectuer sa rentrée, en raison de la blessure de l'arrière Tony Dorigo.

Face à une équipe bien organisée, les hommes de Wilkinson ont éprouvé quelques difficultés en début de match, malgré un coup de tête de Whyte sur la transversale. A la reprise, le ballon a mieux circulé et le Français manquait de peu d'ouvrir le score sur un lob astucieux. Quelques minutes plus tard, Wallace tirait sur la transversale avant que Cantona n'ouvre la marque à la 59e. McAllister surgissait dans la surface et, à la suite d'un choc avec le gardien Sutton, le Français se trouvait idéalement placé pour mettre le ballon dans le but vide. Le tandem Chapman-Cantona fonctionnait à merveille et, sur une percée de l'ex-Nîmois, Chapman inscrivait d'une reprise terrible le deuxième but pour Leeds (86e). Après le match, Wilkinson déclarait : « Je suis heureux pour Cantona. Il reste toujours le problème de la langue, mais Éric a beaucoup de qualités. » Après les deux matches nuls de Manchester United, Leeds, plus que jamais, doit y croire.

A Highfield Road, les hommes de Ferguson n'ont pas paru très sereins. Coventry a dominé l'ensemble de la partie, mais le gardien remplaçant de United, Walsh, a réussi de belles parades, notamment devant Furlong et Stewart en première période. La réplique de Manchester allait venir de Hughes sur une tête pourtant sans danger. En seconde période, les « Sky Blues » ont continué à pousser, sous l'impulsion de l'attaquant écossais Kevin Gallacher, un tir de ce dernier étant dégagé d'une pichenette sur sa ligne par Donaghy. « Ce n'est pas un mauvais résultat pour nous, compte tenu du niveau de jeu pratiqué par Coventry », devait conclure Ferguson.

De son côté, Manchester City a conservé sa troisième place grâce à sa victoire sur Aston Villa. La vitesse de Daley a pourtant posé des problèmes à la défense de City, mais Tony Coton, sûrement le meilleur gardien du Championnat en ce moment, a réussi un grand match. Si Quinn a ouvert le score dès la troisième minute, on a dû attendre la 75e pour voir White, sur une passe de McMahon, tromper Sealey. Le club d'un jour d'Éric Cantona, Sheffield Wednesday, l'a emporté de belle manière à Chelsea. La lanterne rouge, Southampton, est allée chercher le point du match nul à Anfield. L'équipe la plus mal classée du Championnat a développé un jeu offensif, obtenant quatorze corners et obligeant Grobbelaar à détourner des tirs de Shearer et autres Le Tissier. En face, le portier Tim Flowers a réalisé un superbe match, s'opposant aux tirs de Rosenthal et de Saunders alors que Liverpool semblait avoir les moyens de l'emporter. Graeme Souness n'a pas hésité à critiquer le jeu dur de son adversaire, plus que le comportement de son équipe sur le terrain : « On ne doit pas laisser une équipe jouer comme cela. Si cela représente le niveau de jeu du football anglais, alors celui-ci n'a aucun avenir. »

Des incidents regrettables ont éclaté samedi en Angleterre sur deux terrains où la police a dû intervenir. A Birmingham, lors d'un match de D 3 suivi par vingt-deux mille spectateurs, des centaines de supporters du club local ont envahi le terrain à une minute de la fin, suite à une égalisation de Stoke City (1-1). La partie a été interrompue, l'arbitre Roger Wiseman, blessé à la tête, quittant la pelouse alors que dans les tribunes des bagarres éclataient. Après vingt minutes, le match a repris et s'est achevé dans un calme relatif. L'entraîneur de Birmingham, Terry Cooper, s'estimait tout simplement dégoûté par l'attitude du public et affirmait : « Je vais réfléchir sur mon avenir au sein de ce club. » A West Ham, une centaine de supporters a envahi le terrain à treize minutes du coup de sifflet final, provoquant l'arrêt pendant cinq minutes de la rencontre remportée par Everton (2-0).

Correspondance Ric GEORGE

Eric Cantona a épaté Howard Wilkinson, l'entraîneur de Leeds. Face à Luton, le Français a marqué son premier but dans le Championnat anglais.
(Photo PRESSE SPORTS)

Allemagne

Aumann voit rouge

MUNICH. — Henri Fuchs, l'ancien attaquant de Hansa Rostock, arrivé à Cologne l'été dernier, s'échappe, s'approche du but du Bayern, puis trébuche aux abords de la surface bavaroise. Le match Bayern-Cologne est commencé depuis soixante-huit minutes. L'arbitre n'hésite pas : carton rouge pour Raimond Aumann.

Si la sanction est difficilement discutable, force est de constater que le gardien international de l'équipe munichoise joue de malchance. Cinq mois après une douloureuse déchirure des ligaments croisés du genou et une longue indisponibilité, il se retrouve à nouveau en repos forcé. Une mise au banc qu'Aumann a accueillie avec philosophie : « J'espère que la sanction ne sera pas trop grave car je ne l'ai pas blessé. » De son côté, Jorg Berger, l'entraîneur de Cologne, s'est contenté d'un laconique : « J'aurais préféré un but ou un penalty qu'une expulsion... »

Ce résultat vierge ne reflète que très injustement la supériorité du FC Cologne. Littbarski et ses petits amis auraient vraiment mérité la victoire. Un constat que ne dément pas le milieu du Bayern, Stefan Effenberg : « Nous ne parvenons pas à imposer notre jeu à domicile. C'est à l'extérieur que nous obtenons nos meilleurs résultats. »

Le Bayern aura l'occasion d'en faire la preuve dès samedi, à Kaiserslautern, sans Aumann ni Schumacher. Le bouillant Toni a terminé son intérim et ne rechaussera les crampons que pour son énième jubilé, le 14 avril. Sören Lerby l'a annoncé : « Harald ne s'est plus entraîné ces dernières semaines. Je ferai donc confiance à Hillringhaus ou à Scheuer. »

Les Bavarois retrouveront, pour un nouveau test crucial, un champion ébranlé par une incroyable défaite (3-2) à Nuremberg. Face à un club en proie à d'énormes difficultés financières (65 millions de dettes) et face à une équipe réduite à dix par l'exclusion de Thomas Brunner, Kaiserslautern a perdu. Il faut dire que Nuremberg possède en Andreas Golke un joueur exceptionel qui a réussi quatre buts (dont deux ce week-end) lors des trois dernières journées. Reste à son club à payer son transfert à Sankt-Pauli. Car l'autre club de Hambourg, excédé, a en effet réclamé le montant de la transaction pour cette semaine.

Cette année, en tout cas, Kaiserslautern risque bien de perdre son titre. Même si, à Dortmund, le leader, a concédé le nul (1-1) à Bochum, pourtant humilié (5-0) la semaine dernière par le Bayern. Visiblement, l'équipe d'Holger Osiek s'est bien remise de sa déroute face à la formation de son ancien boss Franz Beckenbauer... Au petit jeu des entraîneurs, le Bayern reste en haut de l'affiche. La Fédération a en effet prévenu le club bavarois que Lerby n'a pas la licence indispensable pour exercer en Bundesliga. La DFB ne tolérera plus cette situation au-delà du 30 juin. Elle n'aura peut-être même pas à l'examiner, tant les jours de Lerby au Bayern paraissent comptés. Pour lui succéder, le dernier nom cité n'est autre que celui d'Otto Rehhagel, à Brême depuis onze ans. Mais le patron du Werder se refuse à tout commentaire.

A signaler encore que le Bayer Leverkusen n'a plus perdu depuis le début des matches retour (quatorze points en huit journées) ; qu'Andreas Möller souhaite rester « pour des raisons morales » à l'Eintracht Francfort malgré la menace d'une suspension qui pèse sur lui pour avoir signé deux contrats et le dédit de Berti Vogts, qui a renoncé à lui pour le stage de la sélection cette semaine ; et qu'Andreas Muller a réussi le but de Schalke 04 à Mönchengladbach (1-1) alors que le président du club (en procès avec le joueur), Günter Eichberg, avait demandé à l'entraîneur, Aleksandar Ristic, de ne pas le faire jouer...

Correspondance Rainer KALB

Espagne

L'heure de vérité

BARCELONE. — Le Nou Camp se prépare à vivre, samedi prochain, une extraordinaire fête du football. Le match entre le FC Barcelone et le Real Madrid arrive en effet au meilleur moment. Un seul point sépare les deux prétendants au titre. Le Real Madrid, après un début de saison sur les chapeaux de roue, a vu fondre son avance de huit points à une seule unité, et pourrait perdre sa place de leader chez un adversaire qui semble en bien meilleure forme.

Si les deux équipes l'ont emporté ce week-end, les Catalans ont ajouté la manière. Ils redoutaient pourtant ce déplacement à Oviedo, terrain qui a toujours été fatal aux hommes de Johan Cruyff dans chacune de leurs confrontations avec le onze de Javier Irureta. Samedi, les Blaugrana ont pourtant fait la différence (2-0) grâce à un superbe Stoïchkov, qui livra là son plus grand match depuis qu'il est arrivé en Espagne. Auteur du premier but, peu après la reprise, le Bulgare offrit le second à Michael Laudrup dix minutes plus tard, avant de placer un superbe tir lointain sur un montant.

Cette remarquable performance permet au bouillant Soulier d'Or 1990 de faire taire les polémiques dont il avait fait l'objet tout au long de la semaine. Tour à tour, ses coéquipiers et Johan Cruyff l'avaient grondé pour avoir exprimé publiquement sa colère après son remplacement, l'autre dimanche, contre Gijon. Cruyff lui reprocha de ne pas appliquer les consignes, le Bulgare répliquant qu'il faut le laisser jouer comme le véritable avant-centre qu'il est, à la façon d'un Papin ou un Van Basten. Après quoi, Cruyff l'invita à dîner pour clore les débats.

Samedi, Stoïchkov (ovationné par tous les supporters d'Oviedo) rendit en tout cas un fier service à son club, qui entame en ce mois de mars une série de rencontres décisives aussi bien pour le titre que pour son objectif majeur, la Coupe d'Europe.

Pendant ce temps, le Real Madrid se contenta d'une toute petite victoire, sur son terrain, face au Sporting Gijon. Petite par le score (1-0) mais aussi par la manière. Après la rencontre, l'excellent défenseur brésilien Ricardo Rocha ne pouvait que le reconnaître : « Nous sommes une mauvaise équipe et si ça ne change pas, nous ne serons pas champions. » Des propos qui sont tombés comme une douche froide à Madrid, juste avant le déplacement au Nou Camp.

Les deux points qui permettent aux Blancs de garder la première place ont été acquis grâce à Emilio Butragueno, qui signa là son centième but en Championnat. Un but dont la validité est contestée, dans la mesure où son coéquipier Fernando Hierro avait commis une faute préalable sur le défenseur Muniz...

Derrière les deux leaders, c'est le vide. L'Atletico Madrid, battu à Saragosse (1-0), émerge désormais à six points du Real. Les Rouge et Blanc ont payé très cher l'épouvantable arbitrage de M. Gomez Barril, qui expulsa deux de leurs joueurs — Tomas et Schuster —, leur reprochant de contester ses décisions. Sur la fin, le joueur local Aguado connut le même sort. Mais c'est surtout l'incident qui opposa à la fin du match l'homme en noir à Paolo Futre qui risque de priver pour quelques semaines l'Atletico de son meilleur joueur. Futre insulta le juge d'une façon très crue, avant d'interdire à ses coéquipiers de lui serrer la main. Les paris vont bon train sur l'ampleur de la sanction, qui devrait être d'au moins trois journées...

L'équipe chère à Jesus Gil doit désormais partager la troisième place avec Valence, qui se contenta du nul (0-0) face à l'Espanol de Javier Clemente, qui ne cesse de progresser, et avec l'étonnant Albacete, victorieux de Valladolid. La petite équipe de Benito Floro ne cesse de séduire, y compris ses adversaires. Ainsi, l'entraîneur de Valladolid, le Colombien Maturana, prononça à la fin du match des paroles qu'on aimerait entendre plus souvent dans les vestiaires : « Il est toujours désagréable de perdre, mais c'est moins dur devant une équipe qui joue aussi bien qu'Albacete. »

Ajoutons, pour terminer, quelques lignes sur les quarts de finale de la Coupe d'Espagne, dont le match phare entre Valence et le Real Madrid s'acheva sur un nul vierge qui permit aux Madrilènes de se qualifier. Les hommes de Leo Beenhakker avaient laissé, de leur propre aveu, le smoking au vestiaire pour enfiler une tenue de travail qui s'avéra payante. Très solidement installé en défense, le Real tint bon, grâce notamment au gardien Buyo et à Ricardo Rocha, et aurait même pu l'emporter sur la fin grâce aux contres menés par Llorente, Michel et Butragueno. Valence paiera cher cette élimination, car son stade sera suspendu en raison des chutes d'objets sur Michel et sur l'arbitre.

La surprise de ces quarts de finale est la qualification de La Corogne face à Séville (3-1). L'Atletico Madrid n'a pas forcé son talent pour se défaire de l'Athletic Bilbao (1-0). Et à Logrones, le Sporting Gijon se qualifia face à l'équipe locale, malgré une défaite (1-0) au cours d'un match très tendu. L'arbitre Calvo Cordoba se plaint de recevoir, depuis ce jour, d'incessantes menaces de mort, et a demandé la protection de la police...

Correspondance Paco AGUILAR

Portugal

Du grand Benfica !

LISBONNE. — Benfica a fêté dans la douleur, vendredi dernier, son 88e anniversaire. En effet, le match nul concédé à domicile devant Torriense (0-0) avait placé l'équipe de Lisbonne à trois points du FC Porto. Aussi, le match de samedi soir à Madère contre Maritimo suscitait un énorme intérêt.

L'équipe insulaire, invaincue dans son fief, sembla, au cours des vingt premières minutes, avoir une réelle emprise sur la rencontre. Sans être particulièrement brillant, Maritimo imposait son jeu à une équipe de Benfica hésitante et fébrile. Mais, contre toute attente, les Lisboètes ouvrirent le score par l'entremise de Rui Costa aux alentours de la 30e minute. Certes, Maritimo eut à maintes reprises la possibilité de revenir au score avant la pause. La clairvoyance du gardien Neno l'en a pourtant empêché.

En seconde mi-temps, devant un Maritimo apathique, Benfica consolida sa victoire d'une façon un tant soit peu étonnante. L'équipe d'Eriksson, retrouvant le plaisir du jeu et la joie de marquer, réalisa par l'entremise de Magnusson (56e et 73e) et Rui Costa (60e) un véritable exploit. L'entraîneur adjoint, Toni, pouvait affirmer à l'issue de la rencontre : « Cette victoire est rassurante après le demi faux pas devant Torriense. C'est bon pour le moral des joueurs à la veille du match européen contre le Sparta Prague. »

Cette 24e journée ne nous a pas réservé de grosses surprises. Porto conserve sa place de leader devant Benfica. A sept longueurs, on retrouve le Sporting et Boavista qui partagent la troisième place. Pour ces deux équipes, le titre semble déjà inaccessible.

A noter, le week-end prochain, un choc très intéressant dans le cadre des huitièmes de finale de la Coupe du Portugal : un certain Sporting-Porto...

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Pays-Bas

Contrat rempli pour l'Ajax

AMSTERDAM. — Semaine corsée pour l'Ajax : le club de la capitale se devait de récupérer deux matches en retard. Et de les gagner, histoire de garder quelques espoirs dans la lutte pour le titre. L'Ajax a rempli sa mission en s'imposant à Sittard (1-0) et à Groningue (2-1). Les hommes de Van Gaal rejoignent ainsi Feyenoord, à deux points du PSV, mais comptent un match de plus.

Le déplacement de Sittard n'a pas été de tout repos. Contre Fortuna, l'Ajax s'est procuré très peu d'occasions et il a fallu une prouesse de Van't Schip pour que les « Lanciers » s'imposent dans la petite ville du Limbourg. Ce qui ne leur était pas arrivé depuis cinq ans...

A Groningue, le match s'annonçait très délicat à plusieurs titres. D'abord, le FC Groningue, sixième au classement, espère encore accrocher une place en Coupe de l'UEFA. Et puis, le maire de Groningue avait, l'an dernier, interdit le déroulement de la rencontre à la suite de menaces de groupes néo-nazis à l'encontre des joueurs et supporters de l'Ajax. Les hooligans de Groningue considèrent l'Ajax comme une « équipe juive », au même titre que Tottenham en Angleterre.

Heureusement, dimanche, les supporters des deux équipes se sont montrés très raisonnables. Les vingt-deux joueurs ont même été un peu trop raisonnables puisque, pendant plus d'une mi-temps, on a assisté à une sorte de non-match. Heureusement, ça s'est subitement emballé dans la dernière demi-heure. Van Duren donna l'avantage à Groningue avant que son équipe ne cède aux coups de boutoir de Pettersson et Kreck.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Ecosse

Hearts, dites 33 !

GLASGOW. — C'est fini ! Le rêve d'Hearts of Midlothian d'être enfin champion, trente-deux ans après son dernier titre, s'est envolé hier sur sa pelouse de Tynecastle. La faute en revient aux deux équipes de Glasgow, le Celtic, son dernier tombeur, qui l'emporta (2-1), et les Rangers qui en profitent (5-0 contre Airdrie à Ibrox) pour prendre le large. Avec sept points d'avance sur l'équipe d'Edimbourg et neuf sur le Celtic, les champions en titre apparaissent bien, à dix journées de la fin, intouchables. Les voilà donc lancés vers leur quatrième titre de suite.

Hearts ne s'avoue pas vaincu pour autant. Joe Jordan, l'entraîneur, prétend en effet que son équipe n'a pas encore perdu le titre : « Nous avons encore onze matches à jouer (dont un de retard demain à Falkirk), c'est-à-dire un quart du Championnat. Bien malin est celui qui peut dire ce qu'il va se passer. »

Reste que la tâche de Hearts est désormais compliquée par le fait qu'il devra regarder, jusqu'à la fin de la saison, autant derrière que devant. Car le Celtic est revenu si près de Hearts que la deuxième place des joueurs de Jordan ne tient plus qu'à deux points...

Or, il n'y a qu'une place qualificative pour la C3 à prendre depuis qu'Hibernian, en remportant la Skol Cup (Coupe de la Ligue), s'en est assuré une. Le Celtic, qui veut absolument être européen, compte sur sa forme du moment et l'opportunisme de Gerry Creaney, auteur de deux buts contre Hearts, pour atteindre cet objectif.

A signaler enfin que l'Anglais Paul Rideout (ex-Southampton, ex-Bari) a réussi contre Airdrie son premier but sous les couleurs des Rangers alors que son compatriote Mark Hateley a réussi trois buts (dont deux sur penalty). La victoire des champions en titre aurait pu être fatale à Airdrie si St Mirren n'avait pas subi la loi d'Aberdeen.

Correspondance Glenn GIBBONS

Irlande

Shelbourne aux portes du paradis

DUBLIN. — Qui pourra raisonnablement empêcher Shelbourne d'accéder à son premier titre en Championnat depuis maintenant trente saisons ? A six journées de la fin, en effet, le leader compte six points d'avance sur Derry City et Cork City.

Cette 27e journée a été très bénéfique pour Shelbourne. Après avoir remporté, ce dimanche, une nette victoire en déplacement à Bray Wanderers (2-0), la formation que dirige Pat Byrne allait apprendre que son poursuivant avait commis son quatrième faux pas de suite. Derry City s'inclinait sur le terrain de St Patrick's (2-1). De son côté, Cork City, suite à une belle victoire à l'extérieur au détriment de Sligo Rovers (2-0), partage la deuxième place au classement général. John Caufield en a profité pour signer son quatorzième but au cours de ce match et se retrouver en tête du classement des buteurs.

A Belfast, même s'il reste sept journées à disputer, le sacre de Glentoran est presque acquis. Portadown, actuel deuxième, se trouve à onze points, au terme de la 23e journée. Samedi, Glentoran a écrasé Ballymena United par 4-0, tandis que Portadown s'inclinait chez lui face à Ards (2-3).

Correspondance Paul KELLY

Albanie

Le réveil de Partizani

TIRANA. — Alors que le pays des aiglés est encore en proie à toutes sortes de troubles et que les journaux paraissent rarement à cause de la pénurie du papier, le Championnat continue à se disputer sur les divers terrains neutres désignés dimanche après dimanche.

En attendant le premier match éliminatoire de Coupe du monde contre l'Espagne, à Séville (25 avril), auquel pense déjà le sélectionneur Bejkush Birce — qui vient de gagner sa bataille pour l'autonomie du foot albanais contre le comité des sports —, la principale nouvelle concerne le retour au premier plan du plus prestigieux club illyrien, Partizani.

Littéralement décimée par le départ de tous ses joueurs à l'étranger, l'équipe de Tirana, guidée par le revenant Alfonse Musha, se remet à faire parler d'elle et gagne match sur match (le dernier contre Elbasani), de sorte qu'elle se pose maintenant en sérieuse concurrente pour le leader nordiste Vllaznia, qu'elle recevra bientôt.

Mais l'équipe entraînée par Astrit Hafizi garde, malgré un match de retard, une importante marge de sécurité et il faudrait une catastrophe pour l'empêcher d'empocher, en mai prochain, la couronne de champion dont elle avait été la première lauréate juste après la libération du pays, en 1946.

A noter qu'au classement des buteurs c'est un nouveau, Shaqiri, de Flamurtari, qui occupe la première place avec treize buts, devant Rakkli (de Besa) qui en totalise douze.

Correspondance Gezim NUSHI

Suisse

Impressionnant Grasshopper

LAUSANNE. — La première journée du tour final a été marquée par une défaillance collective des clubs romands. En quatre matches, on note au tableau de chasse un seul point sauvé par Lausanne, qui a arraché le nul, au Letzigrund, dans les dernières minutes.

Aux Charmilles, le Servette, porteur de bien des espoirs depuis que Michel Renquin en est devenu l'entraîneur, n'en a pas moins été normalement distancé dans le dernier quart d'heure par Grasshopper. Le champion sortant a fait preuve, en l'occurrence, d'une plus grande expérience. Pour preuve, jugez de l'influence d'un milieu de terrain formé par Bickel, Sforza (Karl-Heinz Rummenigge et Dieter Hoeness, du Bayern Munich, sont venus pour le visionner) et Alain Sutter. Une ligne médiane qui n'a pas son pareil en Helvétie.

Pourtant, le Servette, après quatre minutes de jeu seulement, connut le bonheur de mener à la suite d'un but signé Dobrovolski. Mais, curieusement, les Genevois cherchèrent alors à gérer ce petit bénéfice plutôt qu'à jouer normalement leur football. Bickel égalisa d'un maître tir de trente mètres et le jeune défenseur Vega (vingt et un ans) marqua de la tête sur un centre d'Alain Sutter. En somme, une victoire de Grasshopper parfaitement méritée.

Derrière Grasshopper, Lausanne, mené 2 à 0 à la suite d'un penalty transformé par Di Matteo puis d'une reprise de Grassi bénéficiant d'une erreur du gardien Maillard, qui remplaçait le numéro 1 du pays, Stefan Huber, blessé, eut le très grand mérite de s'accrocher pour revenir en fin de match. Un but de l'inévitable Van den Boogaard puis un autre, pendant les arrêts de jeu, du défenseur international Herr permirent à l'équipe de Barberis de rester dans la roue de Grasshopper. Sion, malgré deux buts de Gertschen, est tombé à Saint-Gall. A noter que, lorsque les Valaisans menaient 2-1, l'Argentin Calderon a manqué un penalty probablement décisif. Les Saint-Gallois, galvanisés, finirent par coiffer sur le fil les Sédunois d'Enzo Trossero. Le Danois Bertelsen a été l'auteur des trois réussites de Saint-Gall.

A Neuchâtel, l'ancien coach de l'équipe nationale Uli Stielike, aux prises avec un problème de contingent — six titulaires absents — a manqué ses débuts officiels d'entraîneur. En effet, Xamax, mené après un quart d'heure de jeu (but du bernois Kunz), ne parvint pas à revenir à la hauteur de Young Boys, les Neuchâtellois démontrant en la circonstance une faiblesse offensive inquiétante.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Turquie

Irrésistible Fenerbahce

ISTANBUL. — Libéré des contraintes de la Coupe (il a été éliminé en huitième de finale), Fenerbahce met toute son énergie dans le Championnat. Après s'être imposée sur le terrain de Bakirköy, l'équipe entraînée par Josef Venglos a donné une véritable leçon de football à Ankaragücü (4-1) lors de la 19e journée. Le Yougoslave Fadil Vokri, l'ancien attaquant de Nîmes, a profité de l'absence pour blessure d'Aykut Kocaman, le meilleur buteur du Championnat, montrant l'exemple avant que le Brésilien Gerson Canepa, puis Turhan, à deux reprises, ne corsent l'addition. Le score aurait pu être encore plus élevé si Tanju Çolak avait été plus réaliste. C'est seulement sur penalty que le Yougoslave Sabotic a pu sauver l'honneur de l'équipe d'Ankara.

A l'inverse, Besiktas ne fait plus recette. Seulement dix mille spectateurs s'étaient déplacés pour assister à un succès peu convaincant (2-0, buts de Nejat contre son camp et de Gültiken) sur Gaziantep, en Championnat. En quart de finale de la Coupe, l'équipe de Gordon Milne n'a pas fait mieux, se contentant d'une qualification (1-0) face au modeste Aydinspor grâce à un but, son premier depuis son arrivée à Besiktas, du Polonais Adam Zejer.

Le tirage au sort des demi-finales de la Coupe aura lieu le 10 mars et, pour le champion en titre, il serait heureux d'éviter Trabzonspor, qui est en pleine forme. Emmené par un remarquable Ünal Karaman, il est sorti vainqueur (2-1 après prolongation) du choc de ces quarts de finale contre Galatasaray. Hamdi (95e) et Hami (100e) ont tiré les premiers avant que Yusuf Altintas (112e), d'un tir de vingt mètres, ne redonne un vain espoir à Galatasaray. Pour l'équipe de Mustafa Denizli, exemptée de Championnat ce week-end pour cause de Coupe d'Europe, le déplacement à Brême ne se présente pas très bien.

Correspondance Selçuk MANAV

Israël

Le Maccabi au ralenti

TEL-AVIV. — Le Maccabi Tel-Aviv marque le pas. Il vient de concéder un match nul (0-0) à domicile, face à l'Hapoël. Cela n'a cependant rien d'inquiétant puisque le leader possède encore douze longueurs d'avance sur le Bnei Yehoudah de Tel-Aviv, vainqueur du Betar (2-1) dans un derby très disputé. En fait, l'intérêt du Championnat se porte surtout sur le bas du tableau. Le Maccabi Yavneh, opérant une remarquable remontée depuis quelques semaines, vient d'abandonner sa place de lanterne rouge à l'Hapoël Jérusalem, ce grâce à une victoire (2-1) sur le champion sortant, le Maccabi Haïfa.

Quant au carton de la journée, il est l'œuvre de l'Hapoël Holon (4-1) aux dépens du Maccabi Petah-Tikvah. Holon s'éloigne ainsi de la zone dangereuse.

Correspondance Noah KLIEGER

Luxembourg

Spora chute

LUXEMBOURG. — Des surprises, la Coupe en offre toujours. Le week-end du Carnaval n'a pas fait exception à la règle, puisque le Spora de Luxembourg est tombé dans le fief de Remich, sociétaire hiérarchiquement inférieur... mais entraîné par Edy Dublin, ex-pro de Nancy, et Erwin Kuffer, ex-pro de Lyon du temps où les Lyonnais avaient gagné une Coupe de France.

L'Aris de Bonnevoie, bien que qualifié pour le play-off, a jeté du lest à Ettelbruck et se retrouve éliminé, de même que Wiltz, battu par Dudelange, où la fusion des trois clubs locaux semble porter ses fruits.

Correspondance Gaston SEIL

Grèce

Le Pana inquiet

ATHÈNES. — Au stade Olympique, le Panathinaïkos s'était rassuré en semaine (en match de retard de la 21e journée) avant la Coupe d'Europe : un court succès (2-1) sur Ethnikos lui permettait d'envisager sa double confrontation avec l'Étoile Rouge de Belgrade (demain à Athènes, le 18 à Sofia) avec une certaine sérénité. Il est vrai que, sans l'excellente partie de son gardien roumain Stracossia, Ethnikos serait reparti d'Athènes avec une addition plus lourde.

Saravakos monopolisant la surveillance des défenseurs adverses et jouant de malchance sur un penalty (10e), Frantzesco en a profité pour marquer les deux buts du Pana, sur coup franc (70e), puis d'une superbe reprise de volée (74e). Entretemps, le Yougoslave Bojdanski, l'ancien avant-centre de Las Palmas, avait égalisé.

Mais tout s'est écroulé, samedi dernier (en match avancé), sur le terrain d'Athinaïkos (1-3). Une défaite qui est venu troubler la belle confiance des Verts athéniens. Les voilà en proie au doute, relégués en Championnat à distance respectable de l'AEK.

Face à l'Aris Salonique, le club entraîné par l'ancien sélectionneur bulgare Ivan Voutsov, le leader s'est d'abord imposé (3-1) en match de retard, à Athènes, devant six mille spectateurs et sur une pelouse enneigée ! Au premier but (21e) de Salamanos, ont répliqué successivement Dimitriadis (31e, 45e s. p.), l'ancien joueur d'Aris qui occupe la tête du classement des buteurs, et Stamatis (72e).

Trois des quatre matches (avec Panionios-Corinthe, 1-0, but de Hormis, 11e) remis de la 21e journée ont été joués, ce qui laisse le seul OFI Crète-Doxa comme match en retard du Championnat.

Avec le retour du soleil, AEK n'a pas raté l'occasion de briller de nouveau. Au Pirée, contre Ethnikos (22e journée), le leader a obtenu devant vingt-quatre mille inconditionnels un excellent partage des points (1-1). Au but initial de Kamitsis (45e), l'AEK a répliqué par Alexandris (76e).

L'autre club du Pirée, l'Olympiakos, s'est magistralement imposé (5-2) sur le terrain de Pierrikos. L'équipe locale a bien mené (2-0) jusqu'à la 31e minute. La machine piréote s'est alors mise en route : Karapialis (31e), Sofianopoulos (32e), Tsalouhidis (44e, 80e), Tsiantakis (55e) ont permis à l'Olympiakos de rester à un point d'AEK.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Solidarité
Réconfort
Offrons des vacances aux enfants déshérités
Survie
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
« TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NÔTRE »
Comité du Livre 94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

Yougoslavie

L'Etoile Rouge leader

BELGRADE. — L'Etoile Rouge est prête à aller défier le Panathinaïkos en Grèce. Les Champions d'Europe ont écrasé (5-0) Proleter Zrenjanin grâce à trois buts du Soulier d'Or de *France Football*, Darko Pancev. Le directeur du champion grec, M. Mavrokoukours, présent au stade, a fait part, au coup de sifflet final, de son inquiétude avant le match d'Athènes.

Une bonne performance de l'Etoile Rouge ne serait d'ailleurs que justice après la décision de l'UEFA qui la contraint à poursuivre la poule finale à Sofia, en Bulgarie. Une décision d'autant plus incomprise à Belgrade que le gouvernement a donné à l'UEFA toutes les garanties nécessaires quant à la sécurité de la ville et que la Fédération internationale de basket, elle, a permis au Partizan de jouer ses matches internationaux à Belgrade...

Le Partizan, section football, a été la grande victime de cette 22e journée.

Battu, à Novi Sad, par Vojvodina (2-1), l'équipe de Belgrade a concédé là sa deuxième défaite de la saison. Ces deux points perdus lui font perdre la première place du classement au profit de l'Etoile Rouge.

L'OFK Belgrade, vainqueur de Radnicki (2-1) à Nis, pointe désormais en troisième position. Belle récompense pour l'entraîneur Petrovic, ancien attaquant de Troyes.

A l'inverse, Zeljeznicar, à Sarajevo, a été battu par Pelister Bitolj (0-1). Cette victoire de l'équipe macédonienne s'explique par le fait que tous les joueurs de Zeljeznicar étaient en grève pour de sombres histoires d'argent et la démission de l'entraîneur Ribar.

Ce sont donc des juniors qui ont joué et ils n'ont pas été capables de tenir quatre-vingt-dix minutes. Inévitablement, la fin du match a dégénéré en émeute, les fidèles de Zeljeznicar voulant régler leurs comptes avec les grévistes. La police a dû intervenir.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Roumanie

Belodedici, le grand retour

BUCAREST. — Mircea Sandu, président de la Fédération roumaine, n'est pas revenu bredouille de son bref — trois heures — passage à Belgrade. Il a en effet obtenu l'accord de Miodrag Belodedici (Belodedic en Serbie, dont il est originaire) pour rejouer sous le maillot de l'équipe nationale. Un événement autour duquel le libero de l'Etoile Rouge ne souhaite pas faire trop de publicité, mais qui a eu à Bucarest un retentissement considérable.

Miodrag avait, en effet, quitté la Roumanie en décembre 1989, un an exactement avant la chute du régime Ceaucescu. Il comptait à cette époque dix-huit sélections. Malgré l'obtention de la citoyenneté yougoslave, il n'a jamais renoncé à sa nationalité roumaine. Et le procureur général de Bucarest assure que l'officier de l'armée roumaine Miodrag Belodedici, ancien joueur du Steaua Bucarest, n'a jamais été condamné pour désertion. Officiellement, tout est donc prêt pour le retour du libero prodige.

Ce grand retour, Miodrag devrait l'effectuer le 8 avril à l'occasion du match Roumanie-Lettonie. Une rencontre qui marque aussi le retour de cette sélection balte sur la scène internationale. Belodedic devrait faire sa rentrée officielle un mois plus tard, le 5 mai, toujours à Bucarest, lors d'un match éliminatoire de Coupe du monde contre les îles Féroé. D'ici là, le nouveau sélectionneur, Cornel Dinu, prévoit de le rencontrer à l'occasion du prochain Etoile Rouge-Panathinaïkos, le 18 mars à Sofia.

Correspondance Radu TIMOFTE

Hongrie

Kovacs sauve Honved

BUDAPEST. — A une semaine de la reprise du Championnat, les huitièmes de finale de la Coupe ont permis de faire le point sur les forces en présence. Certains clubs de l'élite sont apparus vulnérables, dont Tatabanya et le BVSC (Vasas), éliminés par des équipes de divisions inférieures, Bekescsaba et Mohacs. D'autres, comme Veszprem et Honved, ont été particulièrement malmenés. Il a fallu le recours aux tirs au but (4-1) au prestigieux club de Budapest pour sortir Csepel. Après une première période stérile, le Russe Gouschine avait donné l'avantage à Csepel. Deux minutes plus tard, Pisont répliquait. Dans la prolongation, Szieben redonnait l'avantage à Csepel, mais un certain Kalman Kovacs allait permettre à l'Honved d'atteindre la séance des tirs au but, et de l'emporter.

Ferencvaros, lui, est partagé entre colère et euphorie. Le club de Budapest doit en effet rejouer demain son match contre Veszprem, dont le résultat donne lieu à toutes sortes de controverses. Les dirigeants du club ont fait part de leur mécontentement et réclamé un grand nettoyage à la Fédération. Mais c'est sur le terrain que les Verts ont passé, aux dépens de Hatvan, leur colère. Un véritable festival (6-2) signé Deszatnik (trois buts), Schneider, Szenes et Fodor, la nouvelle recrue venue de Siofok.

Siofok, justement, en proie à de grosses difficultés financières, a peut-être été sauvé d'une élimination en Coupe par le brouillard. Cette équipe moribonde était en effet tenue en échec (1-1) dans la prolongation par une équipe de division d'honneur...

Correspondance Matthias IMRE

Bulgarie

Facile CSKA

SOFIA. — Pour le compte de la 17e journée, le leader CSKA et son dauphin Levski devaient jouer à l'extérieur et sur des terrains très inhospitaliers. Il n'y avait plus trace du froid, de la neige et du gel d'il y a une semaine, et le beau temps printanier avait attiré dans les stades un public assez nombreux.

Ainsi, Locomotiv Plovdiv et Levski ont évolué devant plus de vingt mille spectateurs, mais ne sont pas arrivés à se départager, les deux équipes faisant preuve de beaucoup de prudence et gâchant les rares occasions qui s'offraient à elles pour en terminer sur un 0-0. Le leader en a ainsi profité pour augmenter son avance sur son plus grand rival pour le titre.

A Sliven, devant dix-huit mille spectateurs, le CSKA est parti sur les chapeaux de roue, et son nouveau meneur de jeu, Metkov (ex-Locomotiv Sofia), a ouvert le score dès la 5e minute. En début de seconde période, et en l'espace de dix minutes, entre la 47e et la 57e, le CSKA portait son avance à trois buts, pour laisser les locaux sauver l'honneur à la 87e.

A la même minute, au cours de Mineur-Pirin, les locaux rataient un penalty alors que les deux équipes étaient à égalité 1-1, et alors que les joueurs de Lokomotiv GO hurlaient leur joie en inscrivant le but de la victoire 1-0 sur Béroé !

A noter qu'après la démission de son coach, le deuxième depuis le début de la saison, Mineur est toujours sans entraîneur. Idem pour Hébar, abandonné au dernier moment par son nouvel entraîneur, Boris Anguelov, lequel a refusé de signer. Avec quatre entraîneurs passés par le club en cinq mois, Hébar est en passe de se faire inscrire au *Guiness Book*...

Correspondance Ivan AVOUSKI

Ukraine

Le Dinamo rechargé

KIEV. — Afin de ne pas rater leur retour sur la scène européenne, les joueurs du Dinamo Kiev ont enchaîné pendant l'hiver stage sur stage. Ils étaient à Stuttgart en janvier, puis à Bari en février. Ils sont aujourd'hui revenus à Kiev. Et pour cause.

Le premier championnat de l'Ukraine indépendante commence ce week-end. Mais auparavant, ils auront à se mesurer, ce mercredi, au prestigieux Barça en poule finale de la C1.

Autre temps, autre réaction. Sûr de son fait, le Dinamo, porte-drapeau du football ukrainien, ne craint, dans l'euphorie de l'indépendance, plus personne.

Anatoli Puzach, l'entraîneur, l'affirme : « Barcelone a une équipe très forte, mais nous n'avons aucun complexe à son égard. » Serguei Zaets, le nouveau meneur de jeu, en rajoute même un petit peu : « Avant, on n'aimait pas les pronostics. Maintenant, je persiste et signe : nous allons gagner ! »

Une telle sérénité s'explique aussi par le recrutement particulièrement soigné cet hiver. Un élément indispensable pour pallier les trop nombreux départs qui ont saigné à blanc le club ces derniers mois.

Les dirigeants sont allés chercher à Lougansk — là où a été formé Alexandre Zavarov — le prometteur n° 10 Volotiok, à Kharkov le gardien Kovtoun, à Rostov le Russe Echenko et à Novossibirsk son compatriote Nikouline.

Ils ont également ramené d'Arménie le défenseur Hervand Soukiassian et de Lituanie le milieu de terrain Guintaras Kvitkauskas. Dernier recrue : le jeune défenseur Anatoli Bessmertni qui devrait avoir la lourde charge de remplacer Alexanenkov demain contre le Barça.

Avec tous ces novices, le Dinamo ressemblerait à une pouponnière si les dirigeants du club n'avaient pas réussi à garder, jusqu'en juin prochain et moyennant une prime de 600 000 francs chacun, Akhrik Tsveiba et Pavel Yakovenko.

A respectivement vingt-cinq et vingt-huit ans, le Géorgien, capitaine de l'équipe, et l'inusable Yakovenko, dernier témoin de la Coupe des Coupes remportée à Lyon en 1986, se voient confier une dernière mission : celle de préparer la relève.

Reste le dernier résultat du Dinamo, en Coupe d'Ukraine (huitième de finale aller), vendredi dernier au stade républicain : un match nul (1-1) face aux amateurs de Skala Stryi.

Le capitaine Tsveiba, auteur d'un but exemplaire, ne se montrait pas inquiet pour autant : « Nous pensions d'abord au match contre Barcelone, et nous avons bien caché notre jeu... »

Correspondance Avdey PINALOFF

Sénégal

Seul le Port...

DAKAR. — Une seule équipe invaincue après cette neuvième journée du Championnat, le Port autonome de Dakar. Le Diaraf, le leader, a chuté (2-3) face au Dial Diop.

Cueilli à froid par un premier but d'Aboubacar Bangoura (8e), le Diaraf en a concédé un deuxième à ce même Bangoura juste avant la pause. En seconde mi-temps, Dial Diop a inscrit (60e) un troisième but, a priori suffisant pour assurer la victoire. Mais, par l'intermédiaire de son buteur maison Lamine Sarr, le Diaraf est revenu (73e et 79e) au score.

Les spectateurs ont alors vécu un final palpitant. Mais les rushes volontaires des joueurs du Diaraf n'ont pas suffi à arracher le point du nul.

Pendant ce temps, à Kaolack, le deuxième du classement, la Linguère de Saint-Louis s'est inclinée (0-1) face au Mbossé, sur un but de Sedikh Niang (17e). Ce résultat n'a cependant pas profité à l'AS Douane, contrainte au nul par l'US Gorée.

Du coup, la Douane se retrouve directement menacée par le Port, qui est venu à bout de l'US Rail grâce à un doublé de Mamadou Diarra et qui, surtout, compte un match de retard. Le Ndiambour de Louga enfin reste dans la partie : en s'imposant face aux Damels (1-0), il reste en embuscade, à un point du quatuor qui le précède.

Correspondance Jean-Marc DIAKITE

Afrique du Sud

On en a tant rêvé

JOHANNESBURG. — Il pourrait bien avoir lieu, enfin, ce « match rêve », tel qu'on l'appelle ici. Ce match Afrique du Sud - Cameroun dont toute la communauté sud-africaine parle, après avoir cru, un temps, qu'il était tombé à l'eau.

Tout juste réintégrée, à l'occasion du tirage au sort, pour la Coupe d'Afrique des nations 1994, la sélection sud-africaine avait pour priorité ces matches éliminatoires contre le Zimbabwe, la Zambie et l'île Maurice.

Or, la semaine passée, le « match rêve » est revenu sur le devant de la scène. Il pourrait bien avoir lieu en juillet prochain, entre le 5 et le 12. Et avant le premier tour de la CAN 94.

Selon le secrétaire général de l'Association sud-africaine (SASA), Solomon Morewa, la Fédération du Cameroun a répondu favorablement à l'invitation. Il reste à fixer la date.

Correspondance Philippe BERNARD

Maroc

Le WAC sans pitié

CASABLANCA. — Pas de Championnat ce dimanche. Seul, à Casablanca, le Wihad AC s'est qualifié en Coupe face à son rival local, l'Olympique (2-0). Trente mille spectateurs ont assisté à ce match en retard qui confirma la supériorité du WAC.

Dominateurs depuis le début de la rencontre, les Rouge et Blanc ont ouvert le score par Benabicha (16e), qui loba le gardien adverse sorti de sa cage. En seconde période, le WAC a pris délibérément le match à son compte, doublant la marque par Chouaib (67e) après avoir gâché maintes occasions.

De son côté, l'Olympique ne restait pas inactif, pratiquant un football de qualité. Hélas ! il a manqué cruellement de réalisme à l'heure de mener à terme ses occasions. Le score n'évolua donc plus.

Et, avec un peu de réussite, ce match aurait pu se terminer par un score fleuve.

Correspondance Kebir ARSALANE

Algérie

Les absents ont tort

ALGER. — L'Algérie a connu une reprise de Championnat spectaculaire malgré une situation politique très tendue. Malheureusement, les spectateurs ne se sont pas déplacés en masse. Mais ne dit-on pas que les absents ont toujours tort ?

A Constantine, on semble de cet avis. Le maigre public a assisté à un extraordinaire festival offensif. C'est Bel-Abbès qui a frappé le premier en inscrivant deux buts en première période. Mais à la reprise, ce fut un incroyable renversement de situation : les Constantinois ont marqué six fois pour le plus grand bonheur de leurs supporters. Le MOC, champion sortant, démontrant ainsi qu'il ne fallait pas l'enterrer trop vite.

D'autant plus que, dans le haut du tableau, les favoris ont connu une véritable hécatombe. A commencer par le WA Tlemcen, battu par un MC Alger avide de rassurer ses supporters. Même scénario à Guelma, qui a obtenu sa première victoire de la saison devant l'ASM Oran, lequel n'a donc pas pu profiter du faux pas du leader, Tlemcen.

Dans le bas du tableau, la situation n'est guère brillante pour Annaba, tenu en échec à domicile par Hussein-Dey, et pour le JSM Tiaret, qui s'est effondré sur le terrain du MC Oran. A Bordj-Menaïel, l'ES Sétif s'est déplacée sans grand espoir, puisque privée de six titulaires. Un bien lourd handicap pour un club qui connaît de réguliers problèmes au niveau de la gestion de son effectif.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

La Fédération défiée

Après plusieurs semaines d'arrêt, suite aux événements qu'a connus l'Algérie, le Championnat a repris normalement, mercredi 26 février, avec la 13e journée au programme.

Peut-être pas pour longtemps : l'Association nationale des clubs (ANCF), en litige avec la Fédération depuis plusieurs mois, a lancé un mot d'ordre de boycott pour les prochaines journées de Championnat. L'ANCF réclame la dissolution de l'actuel bureau fédéral. Mais M. Kezzal, président de la Fédération, que nous avons rencontré, ne s'inquiète pas de cette menace. Il aurait reçu l'assurance de la quasi-totalité des clubs d'être présents sur les stades.

Dans ce cas, quelle sera la position de M. Pahanouti, président de l'ANCF ? Démissionnera-t-il ? Ou bien s'accrochera-t-il à la barre d'une association dont on a du mal à situer les véritables objectifs ?

M.B.

Tunisie

La rage de vaincre du COT

TUNIS. — La lutte pour le titre se limitant à un duel entre Bizerte et le Club Africain, l'intérêt du Championnat se porte sur le bas du tableau. Où l'on retrouve un CO Transports en net regain de forme : face au CS Sfaxien, il a obtenu son troisième succès en quatre semaines. Après un but du Sfaxien Souayah, le COT a redressé la situation par Yahyaoui et Belhassen, quittant ainsi sa place de lanterne rouge. Celle-ci échouant à l'Espérance de Zarzis, vaincue à Monastir par deux buts de Bouhali.

En haut du tableau, les candidats au titre ont confirmé leur valeur et leur détermination. Le Club Africain, à domicile, s'est régalé face à la JS Kairouan avec un festival de F. Rouissi et de Touati, auteurs de deux buts chacun. Le CA Bizerte a, quant à lui, ramené de Sfax une courte mais précieuse victoire, l'OC Kerkennah s'inclinant sur un but contre son camp de Trabelsi (54e).

Match nul et vierge, à Marsa, entre l'ASM et le CS Hammam-Lif. Match nul, mais ponctué de buts, entre L'Espérance de Tunis et l'Etoile du Sahe, Beya donnant l'avantage aux Sahéliens à la 80e minute et Jabari remettant les pendules à l'heure quélques instants plus tard.

Correspondance HAKIM

Argentine

Diego en action

BUENOS AIRES. — A force d'en parler, cela finit par arriver : le foot entre en studio. Afin de gagner la bataille pour ce que Bernard Pivot appelle « ces putains de parts de marché », une télé argentine vient de s'offrir une exclusivité mondiale : Diego Armando Maradona en personne, jouant au foot sur un plateau.

Maradona a signé un contrat avec la société de production d'un jeune animateur de « Telefe » (prononcez « Téléfé »). Il évoluera au sein de l'équipe des animateurs d'un programme de variétés facile (caméra invisible, bloopers, chanteurs populaires) qui jouera contre des artistes, des comédiens, etc.

Telefe est une chaîne privée argentine appartenant pour une grosse part à *Editorial Atlandida*, une société qui édite entre autres *Gente* (le *Paris-Match* de Buenos Aires) ou *El Grafico*. Ce même *Grafico* que Maradona avait poursuivi en justice il y a près d'un an, après la publication d'une version « racoleuse » de son arrestation. Le montant du contrat n'a pas été révélé. Les dimensions du « terrain » où évoluera Diego non plus. On dit que l'artiste, lorsqu'il ne jouera pas, commentera les matches des autres.

Seul détail atténuant un peu le « choc » de cette info : Diego sera amuseur public pendant quatre mois seulement. Le contrat prendra fin en juillet. Juillet, ce sera aussi la fin de la suspension de Maradona. Il pourra alors choisir entre un football professionnel qui ne lui a offert que sa « putain d'intransigeance » et le rôle de racoleur de parts de marché. Il a dit qu'il avait envie de rejouer en sélection et à Boca, mais on ne sait toujours pas officiellement lequel des deux cirques il choisira.

Dimanche, c'était la deuxième journée de ce Championnat « fermeture » qui va peut-être passer au second plan dans quelques semaines sur les écrans argentins (Maradona va concurrencer les retransmissions dominicales du Championnat local)...

Boca, qui attend toujours Marcico (« je n'en peux plus d'attendre », se plaint ce dernier qui attend une réponse des dirigeants de Toulouse), recevait San Lorenzo, qui alignait une équipe de réservistes avant la Copa Libertadores. L'équipe de Washington Tabarez s'est imposé en jouant mal grâce à deux buts de Diego Latorre et Roberto Cabanas.

River conserve cependant la première place grâce à une belle victoire à Rosario contre Central (4-1) avec des buts de Bauza contre son camp, Silvani, Rivarola sur penalty et Medina Bello. Ce match fut interrompu pendant près de vingt minutes après un incident lamentable : Comizzo, le gardien de River, fut agressé par un adolescent entré sur la pelouse.

Talleres, vainqueur d'Argentinos, compte aussi quatre points, tout comme Deportivo Espanol, qui a gagné à Cordoba devant Belgrano (1-0). Independiente, battu par Quilmes, et Velez, tenu en échec par Ferro, cèdent déjà du terrain.

Correspondance Francis HUERTAS

TUNISIE-BELGIQUE : 2-1

La métamorphose

Après leur demi-échec face au Nigeria, les Tunisiens ont réagi de fort belle manière contre la sélection belge en s'imposant (2-1) mercredi dernier.

Les Tunisiens ont fait jeu égal avec leur adversaire européen, menant la rencontre avec beaucoup de savoir-faire. Alliant la manière à l'efficacité, la Tunisie a ouvert et clôturé la marque devant la sélection de Paul Van Himst. **H.**

États-Unis

Des problèmes Giants

BERKELEY. — Alan Rothenberg, président du comité d'organisation de la Coupe du monde 1994, s'est rendu à Zurich, vendredi dernier, pour s'entretenir avec les dirigeants de la FIFA. Il s'agit essentiellement de résoudre l'épineux problème des stades américains.

S'il existe, aux États-Unis, un ensemble impressionnant de stades ultra-modernes, la plupart sont inadaptés au football-soccer. Le cas du Giants Stadium est symptomatique. Pour adapter ce stade, situé à East Rutherford, dans la banlieue de New York, il faudrait agrandir l'aire de jeu et remplacer le terrain artificiel par du gazon.

Pour résoudre ce problème, on a envisagé de construire un plateau géant au-dessus de la surface actuelle. Mais le propriétaire du Giants Stadium est l'État du New Jersey. Et comme la récession économique frappe durement cette région, on voit mal les dirigeants locaux assumer le coût d'une opération estimé à 27,5 millions de francs. Le comité d'organisation et la FIFA devront, de toute façon, trouver une solution, car il serait impensable de disputer une Coupe du monde sans « Big Apple ».

En ce qui concerne le nombre de villes désignées pour accueillir la World Cup, un accord reste à trouver. La FIFA souhaite qu'elles soient au nombre de douze, mais les organisateurs américains préfèrent un nombre inférieur pour des raisons financières et logistiques. New York, Washington, Chicago, Detroit, Dallas, San Francisco, Los Angeles et Orlando sont quelques-unes des villes que l'on place en pole-position. On peut y ajouter les outsiders Boston et Atlanta. Réponse le 23 mars, à New York.

Correspondance Paul KENNEDY

Colombie

L'année des nouveautés

La Colombie vient d'entamer une nouvelle saison avec un Championnat qui présente de nombreuses nouveautés. La plus importante est l'introduction, pour la première fois, du principe de la relégation et de la montée en fin de saison.

Seize équipes font désormais partie de l'élite, au lieu des quinze d'antan. Elles sont divisées en deux groupes (A et B) et, afin d'assurer d'entrée le succès de la nouvelle formule, on a programmé tous les derbys pour la première journée, le week-end dernier. A la fin du tournoi, les premiers et deuxièmes de chaque groupe s'affronteront entre eux pour fixer les bonifications en vue de la phase finale.

A ces nouveautés s'ajoutent les très nombreux changements dans les effectifs au cours de l'intersaison, notamment en ce qui concerne les étrangers. A noter qu'une nouvelle disposition autorise les clubs à remplacer l'un de ses étrangers en cours de saison.

Le champion sortant, l'Atletico Nacional de Medellin, enregistre notamment le retour de son gardien René Higuita, après un bref et décevant séjour en Espagne. Le « gardien fou » a retrouvé, dès la première journée, son ex-coéquipier de Valladolid, Carlos Valderrama, qui joue désormais au Deportivo Independiente Medellin. Des retrouvailles qui ont tourné à l'avantage d'Higuita, qui arrêta un penalty tiré par l'ex-Montpelliérain...

Une des équipes qui ont le plus bouleversé son effectif est Millonarios de Bogota. On enregistre, entre autres, le départ d'Arnoldo Iguaran, son buteur depuis neuf ans, parti à Junior, et celui de l'Argentin Eduardo Juarez au Deportivo Cali, dans le cadre d'un échange qui permet au club de Bogota d'engager le jeune gardien Oscar Cordoba et le défenseur Ruben Yepes. A noter aussi l'arrivée, chez les Bleus, de trois nouveaux étrangers : l'Uruguayen Peter Mendez (Majorque, Espagne) et les Argentins Jorge Diaz et Ariel Cuffaro. Ces nombreux changements n'ont pas évité au Millonarios une entrée en matière catastrophique, avec une large défaite (7-3) contre son voisin, l'Independiente Santa Fe...

Reste à espérer que le football colombien, qui ne cesse de s'affirmer sur le plan du jeu, comme le prouve encore sa qualification, pour la première fois, pour les Jeux Olympiques, saura enfin trouver la sérénité qui lui fait généralement défaut. Et qui l'a mis souvent à l'index...

Alexandre VALENTE

Brésil

Flamengo tombe de haut

RIO. — Le Championnat brésilien offre toujours plein de rebondissements. Le Sao Paulo FC, favori de la compétition, s'est fait battre coup sur coup par Flamengo (3-2) dans un Maracana enchanté par la qualité du spectacle, puis, trois jours plus tard et chez elle (1-0), face à la lanterne rouge, Guarani. Le but de la victoire a été inscrit sur un corner direct peu avant la fin du match.

Malgré ce double échec de l'équipe entraînée par Tele Santana, les clubs de l'État de Sao Paulo ont tendance, dans l'ensemble, à remonter au classement. Flamengo, qui a été la sensation du début de la compétition et restait invaincu en dix-neuf parties, a enfin été battu devant son public (2-1) par Cruzeiro.

Le leader est tombé de haut. Animés par leur avant-centre Charles, dans un grand jour, les visiteurs ont répété les excellentes exhibitions qui les avaient amenés l'an passé à la victoire dans la Supercopa sud-américaine. L'attaque de Flamengo n'est jamais parvenue à surprendre l'excellent dispositif défensif de son adversaire.

Bien qu'ayant dû concéder le match nul à Fluminense (1-1), Vasco da Gama continue de faire la course en tête. Sa nette victoire (4-0) sur l'Atletico a prouvé que le travail de son nouvel entraîneur, Nelsinho, commençait à payer. Sur le plan du spectacle, le niveau du Championnat reste excellent grâce à des arbitrages plus sévères et avec une moyenne de trois buts marqués par rencontre.

Correspondance Alain FONTAN

BRÉSIL - ÉTATS-UNIS : 3-0

Une victoire trompeuse

La victoire (3-0) remportée mercredi soir sur les Etats-Unis n'ajoutera rien à la gloire du Brésil. C'est même la moins bonne sortie des Vert et Or sous la houlette du duo Parreira-Zagalo.

Bora Milutinovic, qui alignait six joueurs du dernier Mondiale, visait avant tout la prudence. Les Brésiliens, après quelques tâtonnements, ouvrirent la marque par l'intermédiaire de leur arrière central Antonio Carlos à la 25e minute, sur corner, après avoir raté nombre d'occasions. Ensuite, le Brésil ralentit le rythme et les Américains dominèrent la situation, montrant qu'ils pouvaient être dangereux.

La défense des locaux commit plusieurs erreurs qui auraient pu lui coûter cher. Déçu, le public de Fortaleza (capitale de l'Etat de Ceara, à quelques trois mille kilomètres au nord-est de Rio) siffla ses favoris.

L'entrée en jeu d'Evaïr et de Valdeïr redonna un nouvel élan aux Brésiliens. A la 65e minute, le premier nommé bénéficia d'un penalty que Raï transforma. Un quart d'heure plus tard, le même Raï signa le troisième but sur un coup franc en coin de vingt-cinq mètres. L'excellent gardien américain Meola se détendit, mais trop tard.

Ce résultat n'a rassuré personne. Le Brésil va devoir considérablement améliorer son organisation défensive et la relance sur contre s'il veut tenir tête à l'Angleterre, en mai, et aux Tricolores, en août à Paris.

A.F.

Copa Libertadores

Super Acosta !

BUENOS AIRES. — La Copa Libertadores 1992 a commencé avec quelques agréables surprises dans le groupe 1, comprenant les équipes argentines et celles du Chili.

Colo-Colo, vainqueur de l'épreuve l'an passée, n'aurait dû entrer en lice qu'après ce tour de « dégraissage ». Mais ses dirigeants ont demandé à le disputer afin d'enregistrer quelques satisfactions de trésorerie. Il n'y a pas grands risques, car ce groupe, comme les autres, ne désignera qu'un seul éliminé.

L'équipe de Mirko Jozic a commencé par un petite victoire contre Coquimbo, petit club du nord de Santiago qui débute dans l'épreuve (1-0) et joue un football rugueux. Colo-Colo, qui compte désormais sur plusieurs Argentins avec Barticciotto, Borghi, De Luca et Moron, a ensuite concédé un nul face à Universidad Catolica (1-1) après un match très spectaculaire.

Coquimbo, dont le stade vient à peine d'être homologué après réfractions, et qui compte lui aussi avec ses Argentins (Tanucci, Amati) et un Brésilien (Ronaldo), a causé sensation en battant « la Catolica ». Cette dernière, malgré son Argentin Gerardo Reinoso (ex-Independiente et River), son Péruvien Del Solar (superbe libero vraiment libre) et sa jeune vedette locale Luis Perez (ex-Colo-Colo), dut s'incliner (3-2) à cause d'un hat-trick de l'avant-centre Pedro Gonzalez.

En Argentine, pendant ce temps, le coup d'éclat était signé San Lorenzo, historique vainqueur de Newell's à Rosario (6-0, plus grosse victoire en déplacement entre deux clubs argentins dans la Copa). Alberto Acosta, l'ex-Toulousain, a inscrit trois buts. Deux magnifiques (volée du gauche et tête plongeante), le dernier historique : crochets et feintes de corps dans la surface, un ballon placé en douceur.

Cette semaine, San Lorenzo et Newell's recevront les chiliens Colo-Colo et Coquimbo.

Dans le groupe 3, America Cali, trois fois vice-champion dans les années 80, a obtenu sa première victoire sur le Nacional de Medellin depuis trois ans (2-0) grâce à deux buts de Jorge Da Silva et Angulo.

Les Equatoriens Valdez et Barcelone se sont séparés sur un nul (0-0) alors que l'Universidad Los Andes de Merida a battu Maritimo (2-1) dans le derby vénézuélien.

Au Pérou, Sporting Cristal et Sport Boys ont fait match nul (1-1). Dans le groupe 5, Cerro Porteno et Sol de America, les deux clubs paraguayens, ne pourront pas jouer au stade Defensores del Chaco, le plus grand du pays, car il a été suspendu par la FIFA après les incidents enregistrés lors du tournoi préolympique.

Correspondance Francis HUERTAS

Un champion d'Europe à Montevideo

Ljubo Petrovic, l'ex-entraîneur de l'Etoile Rouge, va prendre en main Penarol, le plus grand club uruguayen, actuellement confronté à une grave crise sportive puisqu'il n'est même pas qualifié en Copa Libertadores. Petrovic touchera 200 000 dollars (1,1 million de francs) pour un contrat d'un an. Il est attendu demain mercredi dans la capitale uruguayenne.

L'information est tellement originale qu'on hésite à utiliser une forme affirmative. Si elle se confirme, il s'agira du premier cas d'un entraîneur champion d'Europe en titre à émigrer en Amérique du Sud. Cela traduit moins un redressement économique des clubs de ce continent que le problème ponctuel de la guerre en Yougoslavie. Mais cela peut être le début d'une nouvelle voie d'exil pour les entraîneurs de cette région du monde.

Petrovic rejoindra deux compatriotes célèbres sur le continent : Mirko Jozic, entraîneur du club champion du Chili et d'Amérique du Sud, Colo Colo ; et Dusan Draskovic, sous la direction duquel la sélection équatorienne a réalisé de gros progrès et séduit lors des Copa America 1989 (au Brésil) et 1991 (au Chili).

Monde

Allemagne

(26e journée)

BAYER LEVERKUSEN-HANSA ROSTOCK : 3-0 (3-0).
10 000 spectateurs. Buts : Foda (17e), Kirsten (67e), Thom (79e).

MSV DUISBOURG-WERDER BRÊME : 0-0.
18 000 spectateurs.

SG WATTENSCHEID-FORTUNA DÜSSELDORF : 4-1 (1-1).
6 000 spectateurs. Buts : Neuhaus (12e), Tschiskale (65e, 68e), Sane (70e) pour Wattenscheid ; Th. Allofs (17e) pour Düsseldorf.

EINTRACHT FRANCFORT-HAMBOURG : 2-1 (1-0).
26 000 spectateurs. Buts : Möller (14e), Andersen (60e) pour Francfort ; Waas (66e) pour Hambourg.

BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH-SCHALKE 04 : 1-1 (0-0).
34 500 spectateurs. Buts : Criens (73e) pour Mönchengladbach ; Müller (89e) pour Schalke.

KARLSRUHE SC-KICKERS STUTTGART : 3-1 (3-0).
14 000 spectateurs. Buts : Metz (6e s.p.), Schütterle (25e), Carl (39e) pour Karlsruhe ; Keim (69e) pour Kickers.

BORUSSIA DORTMUND-VfL BOCHUM : 1-1 (0-0).
45 000 spectateurs. Buts : Rummenigge (68e) pour Dortmund ; Wegmann (55e) pour Bochum.

VfB STUTTGART-DYNAMO DRESDE : 1-1 (1-0).
22 000 spectateurs. Buts : Buchwald (19e) pour Stuttgart ; Zander (51e) pour Dresde.

BAYERN MUNICH-FC COLOGNE : 0-0.
32 000 spectateurs. Carton rouge (Aumann, 68e) pour Bayern.

FC NUREMBERG-FC KAISERSLAUTERN : 3-2 (2-0).
32 500 spectateurs. Buts : Golke (8e, 73e), Heidenreich (11e) pour Nuremberg ; Kuntz (54e s.p.), Vogel (89e) pour Kaiserslautern.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	35	26	13	9	4	44	33
2. E. Francfort	33	26	12	9	5	52	28
3. VFB Stuttgart	33	26	13	7	6	42	23
4. FC Kaiserslautern	32	26	12	8	6	42	26
5. B. Leverkusen	32	26	11	10	5	38	24
6. FC Nuremberg	30	26	12	6	8	37	33
7. FC Cologne	29	26	7	15	4	36	28
8. Werder Brême	27	26	9	9	8	30	28
9. Schalke 04	25	26	8	9	9	34	31
10. Bayern Munich	25	26	8	9	9	38	36
11. MSV Duisbourg	24	26	5	14	7	30	34
12. Hambourg SV	24	26	6	12	8	23	30
13. M'gladbach	24	26	7	10	9	23	33
14. Hansa Rostock	23	26	8	7	11	34	41
15. Karlsruhe	23	26	8	7	11	30	38
16. Wattenscheid 09	22	26	7	8	11	33	41
17. Dynamo Dresde	22	26	7	8	11	23	36
18. Bochum	20	26	5	10	11	23	41
19. Stuttgart Kickers	19	26	5	9	12	34	46
20. Fort. Düsseldorf	18	26	5	8	13	31	47

BUTEURS

1. F. Walter (Stuttgart)	13
2. Chapuisat (Dortmund)	12
3. Wohlfarth (Bayern)	11
Spies (Rostock)	11
5. Kirsten (Leverkusen)	(+1) 10
Tonnies (Duisbourg)	10
Banach (Cologne)	10
Eckstein (Nuremberg)	10
9. Motic (Kaiserslautern)	9
Sippel (Francfort)	9

Rendez-vous

(7 mars 1992, 27e journée)
Bochum - VFB Stuttgart
FC Cologne - Borussia Dortmund
Dynamo Dresde - Moenchengladbach
FC Kaiserslautern - Bayern Munich
Schalke 04 - Wattenscheid 09
Hambourg SV - FC Nuremberg
Fortuna Düsseldorf - Bayer Leverkusen
Hansa Rostock - MSV Duisbourg
Werder Brême - Karlsruhe
Stuttgart Kickers - Eintracht Francfort

Albanie

(20e journée)

*Flamurtari et Skenderbeu	Remis
*Partizani b. El Basani	2-1
*Laci et Vllaznia	Remis
Pogradeci b. *Besa	2-1
*Tomori et SK Tirana	Remis
*Teuta b. Din. Tirana	1-0
*Apolonia b. Selenica	3-1
*Lushnia et Kastrioti	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vllaznia	31	19	14	3	2	42	10
2. Partizani	26	20	10	6	4	24	12
3. Din. Tirana	21	20	7	7	6	24	14
4. Besa	21	20	9	3	8	32	27
5. Lushnia	21	20	6	9	5	16	17
6. Laci	20	19	7	6	6	16	14
7. SK Tirana	19	19	7	5	7	24	18
8. Teuta	19	20	6	7	7	14	12
9. Apolonia	19	20	8	3	9	26	25
10. Pogradeci	19	20	6	7	7	18	21
11. Tomori	18	19	5	10	4	18	12
12. Flamurtari	17	19	9	5	5	24	20
13. El Basani	17	20	6	5	9	14	18
14. Selenica	15	20	6	3	11	20	45
15. Skenderbeu	12	19	4	4	11	14	31
16. Kastrioti	11	20	4	3	13	15	45

Flamurtari déduit de six points.

Angleterre

(Matches en retard)

CRYSTAL PALACE-LUTON :1-1 (1-0).
12 109 spect. Buts : Bright pour Palace ; Pembridge (s.p.) pour Luton.

NOTTS COUNTY-WIMBLEDON : 1-1 (1-0).
6 198 spect. Buts : Graig Short pour Notts County ; Fashanu (s.p.) pour Wimbledon.

(Match avancé)

MANCHESTER UTD-CHELSEA : 1-1 (0-0).
44 872 spect. Buts : Hughes pour Manchester ; Donaghy (c.s.c.) pour Chelsea.

(31e journée)

ARSENAL-NOTT. FOREST : remis

CHELSA-SHEFFIELD WED. : 0-3 (0-3)
17 538 spect. Buts : Willson (5e)- Worthington (20e)-Williams (36e).

COVENTRY-MANCHESTER UTD :0-0
23 967 spect.

CRYSTAL PALACE-NORWICH : 3-4 (2-4)
14 201 spect. Buts : Osborn (17e), Bright (22 et 65e), pour Cristal Palace ; Suton (15e), Newam (32e), Polston (43e), Grogs (45e), pour Norwich.

LEEDS UTD-LUTON : 2-0 (0-0)
28 231 spect. Buts : Cantona (59e) - Chapman (85e).

LIVERPOOL-SOUTHAMPTON : 0-0
34 449 spect.

MANCHESTER CITY-ASTON VILLA : 2-0
28 268 spect. Buts : Quin (3e), White (75e).

NOTTS COUNTY-TOTTENHAM : remis

OLDHAM-WIMBLEDON : 0-1 (0-1)
12 166. But : McGee (35e).

SHEFFIELD UTD-QUEEN'S P.R. : 0-0
17 958 spect.

WEST HAM-ASTON-VILLA
20 976 spect.
Buts : Johnston (6e), Ablett (64e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester United	62	30	17	11	2	51	22
2. Leeds United	60	30	16	12	2	55	24
3. Manchester City	53	31	15	8	8	45	35
4. Sheffield Wed.	53	30	15	8	7	49	41
5. Liverpool	49	30	12	13	5	35	27
6. Arsenal	44	30	11	11	8	51	35
7. Chelsea	42	32	10	12	10	41	46
8. Aston Villa	41	30	12	5	13	35	35
9. Everton	40	30	10	10	10	39	34
10. Norwich	40	30	10	10	10	40	41
11. Crystal Palace	40	30	10	10	10	42	51
12. Wimbledon	38	30	9	11	10	36	36
13. Oldham	37	31	10	7	14	45	50
14. Queen's P.R.	36	31	7	15	9	30	34
15. Tottenham	35	28	10	5	13	36	36
16. Nottingham Forest	34	27	9	7	11	42	42
17. Coventry	34	29	9	7	13	28	29
18. Sheffield United	34	30	9	7	14	44	50
19. Notts County	29	29	7	8	14	30	40
20. Luton	29	31	7	8	16	25	55
21. West Ham	27	28	6	9	20	26	42
22. Southampton	25	29	5	10	14	27	45

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)	17
2. White (Manch. Utd)	14
McClair (Manch. Utd)	14
4. Wright (Arsenal)	13
5. Fashanu (Wimbledon)	(+1) 12
Small (West-Ham)	12
Hirst (Sheffield Utd)	12
8. Chapman (Leeds Utd)	(+1) 11
Smith (Arsenal)	11

CUP
(1/8 finale, matches à rejouer)

LIVERPOOL-IPSWICH (D II), 3-2 a.p. (1-0, 1-1)
27 355 spect. Buts : Houghton, Molby, McManaman pour Liverpool, Dozzeu pour Pswich.

MIDDLESBRO (D II)-PORTSMOUTH (D II) : 2-4 (2-2).
19 474 spect. Buts. : Willkinson (2e) pour Middlesbro, Clarke (2), Anderton (2), pour Portsmouth.

WEST HAM-SUNDERLAND (D II) a.p. (1-2, 2-2)
25 830 spect. Buts : Allen (2), pour West Ham, Byrne (2), Rush pour Sunderland.

SOUTHAMPTON-BOLTON (D III) : 3-2 (1-1)
18 009 spect. Buts : Shearer, Horne (2), pour Southampton, Walker, Darby pour Bolton.

(Matches des quarts de finale)

Liverpool (D 1)-Aston Villa (D 1).
Portsmouth (D 2)-Nottingham Forest (D 1).
Chelsea (D 1)-Sunderland (D 2).
Southampton (D 1)-Norwich (D 1).

COUPE DE LA LEAGUE
(Demi-finale - Match retour)

A Londres :
Nottingham Forest (D 1) bat Tottenham (D 1) ..... 2-1 a.p., 1-1
Buts. Tottenham : Lineker (15e) ; Nottingham Forest : Glover (11e), Keane (100e).
Nottingham Forest rencontrera Manchester United (D 1) ou Middlesborough (D 2) en finale, le 12 avril.

Rendez-vous

(7 mars 1992, 32e journée)
Aston Villa - Sheffield Utd
Everton - Oldham
Luton - Crystal Palace
Manchester Utd - Chelsea
Norwich - Arsenal
Nottingham Forest - Liverpool
Quenn's P.R. - Manchester City
Sheffield Wednesday - Coventry
Southampton - West Ham
Tottenham - Leeds Utd
Wimbledon - Notts County

Belgique

(24e journée)

RWD MOLENBEEK - STANDARD LIÉGE : 1-0 (1-0)
12 000 spectateurs. Buts : Van Ankeren (14e).

BEVEREN - ANTWERP : 1-1 (0-0)
8 000 spectateurs. Buts : Van Voossen (54e) pour Beveren ; Lehnhoff (55e) pour Antwerp.

CHARLEROI - CS BRUGES : 1-0 (0-0)
13 000 spectateurs. Buts : Zetterberg (54e).

EKEREN - COURTRAI : 3-0 (2-0)
5 000 spectateurs. Buts : Pelley (12e et 24e), Tahamata (65e).

FC MALINES - RC GENK : 0-0
8 700 spectateurs.

LOKEREN - ANDERLECHT : 0-1 (0-0)
12 000 spectateurs. Buts : Milis (87e).

FC LIÈGE - ALOST : 4-1 (2-0)
4 000 spectateurs. Buts : Varga (6e), Krusen (41e), Inbeba (60e), Guisto (74e) pour FC Liège ; Dankaf (85e) pour Acost.

FC BRUGES - FC LIERSE : 4-1 (3-0)
7 000 spectateurs. Buts : Booy (6e), Borkerman (9e), Amonachi (19e), Verspaille (56e) pour Bruges ; Rekdal (75e) pour Lierse.

WAREGEM - LA GANTOISE : 2-1 (1-1)
8 000 spectateurs. Buts : Balogh (2e), Abeels (57e) pour Waregem ; Van Der Linden (12e) pour Gantoise.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	36	24	15	6	3	45	13
2. FC Bruges	35	24	13	9	2	45	17
3. FC Malines	34	24	14	6	4	38	16
4. Standard Liège	33	24	11	11	2	38	18
5. La Gantoise	26	24	10	6	8	38	34
6. Ekeren	26	24	8	10	6	33	29
7. CS Bruges	26	24	8	10	6	41	38
8. FC Lierse	26	24	10	6	8	36	34
9. Antwerp	25	23	11	3	9	31	31
10. Lokeren	21	24	6	9	9	29	33
11. Waregem	21	24	8	5	11	33	38
12. Beveren	20	24	5	10	9	29	33
13. FC Liège	20	23	5	10	8	25	30
14. Charleroi	20	24	6	8	10	20	27
15. RWD Molenbeek	20	24	7	6	11	25	33
16. RC Genk	17	24	5	7	12	18	32
17. Courtrai	15	24	4	7	13	21	51
18. Alost	9	24	2	5	17	9	47

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	20
2. Booy (CS Bruges)	(+1) 15
3. Nilis (Anderlecht)	(+1) 12
Eykelkamp (Malines)	12
Czerniatinski (Antwerp)	12
6. Viscaal (La Gantoise)	11
Bosman (Anderlecht)	11
Rekdal (Lierse)	10

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Tchécoslovaquie

(16e journée)

Hradec Kralove b. *Dukla Prague	2-0
Sparta Prague b. *D. Streda	2-1
Tatran Presov b. *Inter Bratislava	2-1
Banik Ostrava b. *Slavia Prague	2-1
Sigma Olomouc b. *Spartak Trnava	7-1
*Union Cheb b. Dukla Bystrica	2-1
*Vitkovice b. Boh. Prague	1-0
Slovan Bratislava b. *Dyn. Budejovice	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Bratislava	30	16	14	2	0	38	9
2. Sigma Olomouc	28	16	12	4	0	41	8
3. Sparta Prague	23	16	11	1	4	32	12
4. Banik Ostrava	22	16	9	4	3	32	20
5. Slavia Prague	21	16	9	3	4	37	14
6. Tatran Presov	18	16	8	2	6	15	22
7. Inter Bratislava	17	16	7	3	6	24	18
8. Boh. Prague	14	16	5	4	7	21	27
9. D. Streda	13	16	6	1	9	25	22
10. Dukla Bystrica	12	16	4	4	8	17	25
11. Dukla Prague	11	16	3	5	8	16	25
12. Hradec Kralove	11	16	3	5	8	9	19
13. Vitkovice	10	16	4	2	10	19	39
14. Spartak Trnava	10	16	2	6	8	9	31
15. Dyn. Budejovice	8	16	3	2	11	15	36
16. Union Cheb	8	16	3	2	11	14	37

BUTEURS

1. Dubovsky (Slovan)	19
2. Kuka (Slavia)	12
3. Nelas (Ostrava)	9
4. Obsitnin (Inter)	8
Dvirnin (Inter)	8
Bejbl (Slavia)	8

La 16e journée correspond à la 30e journée de Championnat. Les matches retour ont été repris à l'envers.

Sénégal

(8e journée)

Jeanne d'Arc b. *Damels	3-0
*Ouakam b. Mbossé	3-0
*Rail et Casa	1-1
*Gorée et Ndiambour	0-0
*Linguère et Diaraf	0-0
*Port - Mbour	remis
*Dial Diop - Douane	remis
*SOTRAC - ETICS	remis

Classement : 1. Diaraf, 12 pts ; 2. Linguère, 12 ; 3. Port, 10 ; 4. Douane, 9 ; 5. J.A., 9 ; 6. Ndiambour, 9 ; 7. Rail, 8 ; 8. Casa, 8 ; 9. Mbour, 7 ; 10. Ouakam, 6 ; 11. ETICS, 6 ; 12. SOTRAC, 5 ; 13. Gorée, Dial Diop, 5 ; 15. Mbossé, 5 ; 16. Damels, 2.

Ecosse

(Match en retard)

*Glasgow Rangers b. Aberdeen 0-0

(34e journée)

DUNDEE UTD - FALKIRK : 2-1 (2-0)
5 592 spect. Buts : Paatelainen (26e, 39e) pour Dundee Utd ; May (77e) pour Falkirk.

DUNFERMLINE - HIBERNIAN : 0-0
4 959 spectateurs.

HEART OF MIDD.-CELTIC GLASGOW : 1-2 (0-2)
20 863 spect. Buts : Robertson (68e s.p.) pour Heart ; Creaney (8e, 33e) pour Celtic Glasgow.

MOTHERWELL - ST JOHNSTONE : 3-1 (1-0)
4 373 spect. Buts : Kirk (40e), Cooper (54e), McKinnon (72e) pour Motherwell ; Grant (56e) pour St Johnstone.

ST MIRREN - ABERDEEN : 0-2 (0-2)
3 868 spect. Buts : Mascn (2e), Smith (26e).

GLASGOW RANGERS - AIRDRIE : 5-0 (2-0)
40 568 spect. Buts : Brown (12e), Hateley (45e s.p., 49e, 54e s.p.), Rideout (79e) pour Glasgow.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	55	34	25	5	4	78	22
2. Heart of Mid.	48	33	21	6	6	47	28
3. Celtic Glasgow	46	34	19	8	7	68	35
4. Hibernian	40	34	13	14	7	43	32
5. Aberdeen	38	34	14	10	10	48	35
6. Dundee Utd	37	34	12	13	9	53	42
7. Motherwell	31	34	9	13	12	37	42
8. St Johnstone	31	34	12	7	15	44	58
9. Falkirk	25	33	8	9	16	41	56
10. Airdrie	23	34	9	5	20	35	61
11. St Mirren	17	34	4	9	21	25	60
12. Dunfermline	15	34	3	9	22	15	63

Buteurs

1. McCoist (Rangers)	25
2. Hateley (Rangers)	(+3) 17
3. Coyne (Celtic)	15
4. Nicholas (Celtic)	14
Crabbe (Hearts)	14
6. Wright (St Johnstone)	12
Jess (Aberdeen)	12
8. Creanez (Celtic)	(+2) 10
Robertson (Hearts)	(+1) 10
10. Ferguson (Dundee UTD)	10
Jackson (Dundee UTD)	10
12. Weir (Hibernian)	10

COUPE
(4e tour, matches à rejouer)
Dundee UTD - FALKIRK : 0-1

Meadowbank (D III) - MORTON (D II) : 2-3 (2-0) – Spectateurs : 1 642. Buts : Roseburgh (sur pen.), Perry, pour Meadowbank ; Mathie (sur pen.), Hopkin, Alexander pour Morton.

ST JOHNSTONE - Caledonian (amat.) : 3-0 (1-0). – Spectateurs : 9 693. Buts : McGinnis, Wright (2).
*Les clubs en capitales sont qualifiés pour le tour suivants.

Rendez-vous

(7 mars 1992, 35e journée)
Airdrie - Dundee Utd
Aberdeen - Heart of Mid.
Celtic Glasgow - Motherwell
Falkirk - Dunfermline
Hibernian - Glasgow Rangers
St Johnstone - St Mirren

Grèce

(Matches en retard)

*AEK Athènes b. Aris Salonique	3-1
*Panathinaïkos b. Ethnikos	2-1
*OFI Crète et Doxa	remis
*Panionios b. Corinthe	1-0

(22e journée)

*PAOK Salonique b. Larissa	2-1
*Ethnikos et AEK Athènes	1-1
*Apollon b. Héraklès	1-0
*Panserraïkos b. Panahaïki	1-0
Aris Salonique b. *Corinthe	1-0
Olympiakos b. *Pierikos	5-2
*Athinaïkos b. Panathinaïkos	3-1
*Doxa et Panionics	0-0
OFI Crète b. *Xanthi	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	32	22	13	6	3	36	20
2. Panathinaïkos	30	22	13	4	5	40	14
3. Olympiakos	29	22	11	7	4	52	76
4. Apollon	28	22	11	6	5	27	17
5. PAOK Salonique	28	22	10	8	4	30	27
6. Aris Salonique	23	22	9	5	8	20	23
7. OFI Crète	22	21	6	10	5	16	17
8. Héraklès	21	22	7	7	8	27	22
9. Athinaïkos	20	22	7	6	9	74	29
10. Panionios	20	22	7	6	9	23	29
11. Pierikos	20	22	7	6	9	29	37
12. Doxa	19	21	6	7	8	29	23
13. Larissa	19	22	6	7	9	22	26
14. Panahaïki	19	22	7	5	10	29	37
15. Corinthe	17	22	6	5	11	22	31
16. Xanthi	16	22	7	2	13	19	31
17. Panserraïkos	16	22	5	6	11	17	40
18. Ethnikos	15	22	3	9	10	18	33

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK)	(+2) 14
2. Tsalouhidis (Olympiakos)	(+2) 13
Raguelovitc (Pierikos)	13
Saravakos (Panathinaïkos)	13
5. Dimopoulos (Herakles)	12
Protassou Olympiakos)	12
7. Katsenpah (Apollon)	9

Espagne

(24e journée)

REAL MADRID - GIJON : 1-0 (1-0)
90 000 spectateurs. Buts : Butragueno (44e).

LOGRONES - SÉVILLE : 1-0 (0-0)
1 000 spectateurs. Buts : Garcia Pitarch (58e).

DEP LA COROGNE - ATH. BILBAO : 0-0
28 000 spectateurs.

ALBACÈTE - VALLADOLID : 3-1 (1-0)
15 000 spectateurs. Buts : Aquino (25e), Oliete (58e), Juarez (83e) pour Albacète ; Fonseca (75e) pour Valladolid.

BURGOS - CADIX : 1-1 (0-0)
8 500 spectateurs. Buts : Ayucar (56e sur pen.) pour Burgos ; Barla (90e) pour Cadix.

OVIEDO - BARCELONE : 0-2 (0-0)
18 500 spectateurs. Buts : Stoïchkov (55e), M. Laudrup (67e) pour Barcelone.

MAJORQUE - TENERIFFE : 0-2 (0-1)
18 000 spectateurs. Buts : Chano (33e), Berges (48e).

SARAGOSSE - AT. MADRID : 1-0 (0-0)
30 000 spectateurs. Buts : Higuero (54e).

ESPANOL - VALENCE : 0-0
23 000 spectateurs.

REAL SOCIEDAD - OSASUNA : 0-0
13 000 spectateurs.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	36	24	16	4	4	52	19
2. Barcelone	35	24	15	5	4	53	28
3. At. Madrid	30	24	14	2	8	38	22
4. Albacete	30	24	12	6	6	32	24
5. Valence	30	24	12	6	6	31	24
6. Saragosse	28	24	11	6	7	27	23
7. Gijon	27	24	11	5	8	24	22
8. Burgos	26	24	8	10	6	23	20
9. Séville	25	24	10	5	9	36	28
10. Real Sociedad	25	24	9	7	8	25	27
11. Logrones	24	24	10	4	10	22	33
12. Tenerife	21	24	7	7	10	32	34
13. Oviedo	21	24	7	7	10	22	25
14. Ath. Bilbao	20	24	7	6	11	24	41
15. Dep. La Corogne	19	24	5	9	10	16	24
16. Osasuna	19	24	6	7	11	17	27
17. Cadix	18	24	5	8	11	20	29
18. Valladolid	17	24	5	7	12	22	33
19. Espanol	15	24	5	5	14	22	39
20. Majorque	14	24	5	4	15	12	28

BUTEURS

1. Manolo (Atletico Madrid)	13
2. Laudrup (Barcelone)	(+1) 12
Hierro (Real Madrid)	12
Zamorano (Séville)	11
Pizzi (Tenerife)	11
6. Fonseca (Valladolid)	(+1) 10
Koeman (Barcelone)	10
8. Butragueno (Real Madrid)	(+1) 9
9. Polster (Logrones)	8
Urban (Osasuna)	8
Michel (Real Madrid)	8

COUPE
(Quarts de finale, retour)

Valence (DI) - *Real Madrid (DI)	0-0 (1-2)
*Madrid (DI) - Bilbao (DI)	1-0 (3-0)
*La Corogne (DI) - Séville (DI)	3-1 (1-0)
Logrones (DI) - *Sp. Gijon (DI)	1-0 (0-2)

NDLR : les clubs qualifiés pour les demi-finales sont précédés du signe (*).

Rendez-vous

(8 mars 1992, 25e journée)
Athletico Bilbao - Albacete
Séville - Dep. La Corogne
Valladolid - Burgos
Gijon - Logrones
Cadix - Majorque
Tenerife - Espanol
Valence - Real Sociedad
Osasuna - Saragosse
Atletico Madrid - Oviedo
Barcelone - Real Madrid

Eire

(27e journée)

*Athlone Town b. Dundalk	2-1
*Bohemians et Shamrock Rovers	0-0
*Drogheda Utd b. Galway Utd	1-0
Shelbourne b. *Bray Wanderers	2-0
Cork City b. *Sligo Rovers	2-0
*St Patrick's b. Derry City	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shelbourne	42	27	18	6	3	47	21
2. Derry City	36	27	14	8	5	37	16
3. Cork City	36	27	13	10	4	40	24
4. Dundalk	33	27	12	9	6	37	26
5. Bohemians	30	27	11	8	8	38	29
6. Shamrock Rovers	27	27	7	13	7	26	22
7. St Patrick's	27	27	8	11	8	29	33
8. Drogheda Utd	22	27	7	9	11	22	39
9. Sligo Rovers	19	27	5	9	13	24	36
10. Athlone Town	18	27	4	10	13	21	37
11. Bray Wanderers	17	27	5	7	15	12	34
12. Galway Utd	16	27	5	6	16	31	47

BUTEURS

1. Caufield (Cork)	(+1) 14
2. Ennis (St Patrick's)	12
3. Morley (Cork)	(+1) 11
Haylock (Shelbourne)	11
5. Tilson (Bohemians)	10
6. Mernagh (Galway)	9
Lawles (Bohemians)	9
8. Speake (Derry)	8
Irwin (Dundalk)	8

● Suite à une décision de la Ligue de la République d'Irlande, Drogheda a été pénalisé de 1 point au classement.

Italie

(23e journée)

MILAN AC - ATALANTA : 3-1 (3-1)
Buts : Van Basten (35e, sur pen., 36e et 40e), pour Milan AC ; Bianchezi (9e), pour Atalanta.

CAGLIARI - VÉRONE : 4-0 (2-0)
Buts : Gaudenzi (37e et 45e), Napoli (53e) et Francescoli (74e).

SAMPDORIA - PARME : 2-0 (0-0)
Buts : Orlando (68e) et Mancini (90e).

CREMONESE - BARI : 1-1 (1-0)
Buts : Florjancic (8e), pour Cremonese ; Boban (64e), pour Bari.

FOGGIA - TORINO : 1-1 (0-1)
Buts : Kolivanov (78e), pour Foggia ; Scifo (43e, sur pen.), pour Torino.

JUVENTUS - GENOA : 3-0 (1-0)
Buts : Baggio (14e et 85e), Di Canio (89e).

FIORENTINA - INTER MILAN : 1-1 (0-1)
Buts : Tachini (60e), pour Fiorentina ; Fontolan (29e), pour Inter Milan.

LAZIO - AS ROMA : 1-1 (1-0)
Buts : Sosa (6e), pour Lazio ; Haessler (72e), pour AS Roma.

NAPLES - ASCOLI : 5-1 (2-0)
Buts : Careca (8e), Padovano (18e et 61e), Francini (31e), Alemao (70e), pour Naples ; Ferrara (50e, c.s.c.), pour Ascoli.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	38	23	15	8	0	44	12
2. Juventus	34	23	14	6	3	31	13
3. Naples	30	23	11	8	4	40	26
4. Torino	28	23	9	10	4	23	12
5. Parme	28	23	9	10	4	24	19
6. Sampdoria	26	23	9	8	6	25	17
7. Inter Milan	26	23	7	12	4	20	19
8. Lazio	24	23	7	10	6	30	25
9. Atalanta	23	23	7	9	7	20	20
10. Genoa	23	23	7	9	7	28	29
11. AS Roma	23	23	5	11	6	22	23
12. Fiorentina	22	23	7	8	8	30	25
13. Foggia	21	23	6	9	8	34	39
14. Cagliari	16	23	4	8	11	20	30
15. Vérone	16	23	6	4	13	13	31
16. Bari	15	23	3	9	11	16	28
17. Cremonese	12	23	3	6	14	13	32
18. Ascoli	9	23	2	5	16

Pays-Bas

(Matches en retard)

GRONINGEN - AJAX : 1-2 (0-0)
18 500 spect. Buts : Van Duren (67°), Skreck (76°) pour Ajax ; Pettersson (73°) pour Groningen.

VOLENDAM - SVV DORDRECHT : 2-3 (1-1)
2 500 spect. Buts : Van Wattum (21°), Breetveld (82° et 85°) pour SVV ; Clayton (35° et 88° s.p.) pour Volendam.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	43	26	18	7	1	58	22
2. Feyenoord	41	26	17	7	2	44	14
3. Ajax	39	26	17	5	4	54	18
4. Vitesse	32	26	12	8	6	40	25
5. Roda JC	29	26	10	9	7	32	29
6. FC Groningen	28	24	10	8	6	34	25
7. FC Twente	26	25	10	6	9	43	37
8. Sparta Rotterdam	26	25	8	10	7	38	42
9. RKC Waalwijk	25	25	7	11	7	43	38
10. FC Utrecht	25	25	6	13	6	24	24
11. Willem II	24	25	9	6	10	35	31
12. Maastricht VV	24	25	8	8	9	26	34
13. FC Volendam	21	26	7	7	12	24	35
14. SVV Dordrecht	20	26	8	4	14	35	53
15. Fort. Sittard	16	25	3	10	12	26	42
16. FC La Haye	16	26	4	8	14	25	49
17. De Graafschap	13	26	3	7	16	20	46
18. VV Venlo	10	25	2	6	17	22	59

Rendez-vous

(6, 7, 8 mars 1992, 27e journée)
FC Groningen - VV Venlo
RKC Waalwijk - SVV Dordrecht
De Graafschap - Roda JC
PSV Eindhoven - Vitesse
FC Utrecht - FC La Haye
Maastricht VV - FC Volendam
Fortuna Sittard - Ajax
Feyenoord - Willem II
FC Twente - Sparta Rotterdam

Bulgarie

(17e journée)

*Dobroudja et Botev Plovdiv	1-1
CSKA Sofia b. *Sliven	3-1
*Tchernomorets et Etar Tarnovo	0-0
*Mineur et Pirin Blagoer	1-1
*Lokomotiv GO b. Béroé Starazagora	1-0
*Lokomotiv Sofia b. Hébar	2-0
*Slavia b. Yantra	2-1
*Lokomotiv Plovdiv et Levski Sofia	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	27	17	12	3	2	38	14
2. Levski Sofia	25	17	11	3	3	25	10
3. Lokomotiv Plovdiv	21	17	8	5	4	23	11
4. Botev Plovdiv	21	17	8	5	4	25	14
5. Etar Tarnovo	19	17	5	9	3	13	11
6. Sliven	19	17	7	5	5	24	23
7. Slavia	17	17	6	5	6	22	17
8. Béroé Starazagora	17	17	6	5	6	17	20
9. Lokomotiv Sofia	16	17	5	6	6	19	19
10. Lokomotiv GO	16	17	5	6	6	13	16
11. Tchernomorets	15	17	5	5	7	19	22
12. Yantra	15	17	5	5	7	13	20
13. Pirin Blagoer	14	17	4	6	7	13	20
14. Dobroudja	11	17	4	3	10	16	28
15. Mineur	10	17	2	6	9	6	26
16. Hébar	9	17	1	7	9	8	23

BUTEURS

1. Sirakov (Levski Sofia)	13
2. R. Stoïanov (Dobroudja)	9
3. Letchkov (CSKA Sofia)	9
4. Vl. Stoïanov (Lok. Sofia)	(+2) 8
Andonov (CSKA Sofia)	8
Radev (Lok. Plovdiv)	8
7. Bakalov (Botev Plovdiv)	7

Irlande du Nord

(Matches en retard)

Glenavon b. Distillery	4-0
Coleraine b. *Ards	1-0
Larne b. *Omagh	2-1

(23e journée)

*Ballymena et Omagh	1-1
Larne b. *Bangor	4-0
*Carrick et Coleraine	2-2
Ards b. *Portadown	3-2
*Cliftonville et Crusaders	2-2
*Linfield et Ballyclare	0-0
Glenavon b. *Distillery	2-1
Glentoran b. *Newry	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	58	23	18	4	1	64	22
2. Portadown	47	23	15	2	6	43	17
3. Linfield	45	22	13	6	3	41	18
4. Larne	41	23	12	5	6	41	26
5. Crusaders	39	23	12	3	8	39	27
6. Glenavon	39	23	12	3	8	40	30
7. Ards	31	23	8	7	8	40	37
8. Bangor	28	23	9	4	10	34	41
9. Coleraine	28	23	7	7	9	29	38
10. Omagh	27	22	8	3	11	39	39
11. Ballyclare	27	23	7	6	10	30	42
12. Cliftonville	24	23	5	9	9	22	27
13. Newry	23	23	6	5	12	22	39
14. Ballymena	21	23	4	9	10	27	45
15. Distillery	15	23	3	6	14	23	46
16. Carrick	10	23	1	7	15	20	60

BUTEURS

1. McBride (Glenavon)	(+3) 18
2. Cowan (Portadown)	(+2) 14
Amstrong (Ballyclare)	(+1) 14
4. McGaughey (Linfield)	13
5. McCork (Omagh)	(+2) 12
J. McBride (Glentoran)	12
7. Erskine (Ards)	11
Smith (Bangor)	10

Portugal

(24e journée)

GIL VICENTE - BOAVISTA : 1-3 (0-2)
3 000 spect. Buts : Rui Carlos (46°) pour Gil Vicente ; Joao Pinto (2°, 11°), Owubokiri (69°) pour Boavista.

GUIMARAES - SALGUEIROS : 1-0 (0-0)
7 500 spect. Buts : Paulo Jorge (46°) pour Guimaraes.

FC PORTO - FARENSE : 2-0 (1-0)
3 500 spect. Buts : Kostadinou (39°), Dimofte (87°) pour FC Porto.

CHAVES - FAMALICAO : 2-0 (1-0)
3 000 spect. Buts : Karoglan (17°), Rudi (66°) pour Chaves.

ESTORIL PRAIA - UNIAO FUNCHAL : 2-1 (1-0)
2 000 spect. Buts : Voynov (11°), Joao Carlos (65°) pour Estoril ; Bala (64°) pour Uniao Funchal.

PALOS DE FERREIRA - BRAGA : 2-1 (1-0)
3 000 spect. Buts : Jussié (44°, 90°), pour Pacos ; Forbs (48°), pour Braga.

UNIAO TORIENSE - BEIRA MARC : 1-0 (0-0)
4 000 spect. Buts : Rosario (53°) pour Toriense.

MARITIMO FUNCHAL - BENFICA : 0-4 (0-1)
10 000 spect. Buts : Rui Costa (30°, 60°), Magnusson (57°, 73° sur pen.) pour Benfica.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	39	24	16	7	1	40	4
2. Benfica	36	24	14	8	2	43	13
3. Sp. Portugal	32	24	14	4	6	41	19
4. Boavista	32	24	12	8	4	29	16
5. Guimaraes	30	24	11	8	5	34	26
6. Estoril Praia	25	24	9	7	8	25	28
7. Farense	23	24	7	9	8	24	24
8. Chaves	23	24	8	7	9	26	28
9. Beira-Mar	22	24	7	8	9	21	26
10. Maritimo Funchal	21	24	6	9	9	23	30
11. Gil-Vicente	21	24	8	5	11	19	29
12. Braga	19	24	7	5	12	27	35
13. Salgueiros	19	24	5	9	10	17	26
14. Pacos de Ferreira	19	24	7	5	12	20	31
15. Famalicao	19	24	6	7	11	20	34
16. Uniao Toriense	18	24	5	8	11	23	30
17. Penafiel	17	24	4	9	11	17	32
18. Uniao Funchal	17	24	6	5	13	20	38

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista)	(+1) 20
2. Cadete (Sporting)	(+2) 18
3. Chiquinho (Braga)	12
4. Ziad (Guimaraes)	9
5. Rosario (Toriense)	(+1) 8
Menad (Famalicao)	8
Ricardo (Farense)	8
8. Magnusson (Benfica)	(+2) 7
Joao Pinto (Boavista)	(+2) 7
10. Rudi (Chaves)	(+1) 7
Timofte (Porto)	(+1) 7

Rendez-vous

(8 mars 1992, 25e journée)
Uniao Funchal - Uniao Toriense
Penafiel - Estoril Praia
Beira-Mar - Maritimo Funchal
Salgueiros - Sporting Portugal
Benfica - Pacos de Ferreira
Boavista - Guimaraes
Braga - Chaves
Famalicao - FC Porto
Farense - Gil-Vicente

Mexique

(24e journée)

*Atlante et Veracruz	Remis
UNAM b. *America	1-0
*Correcaminos b. Puebla	3-2
Cruz Azul b. *U.A. Guadalajara	2-1
*Leon b. Toluca	1-0
*Santos b. U. Guadalajara	2-1
*Cobras et U. Nuevo Leon	0-0
Monterrey et Atl. Morelia	1-1
*Necaxa et Guadalajara	1-1
*Atlas et Queretaro	1-1

GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. UNAM	30	24	11	8	5	39	24
2. Veracruz	24	23	9	6	8	28	25
3. Atlas	23	24	6	11	7	23	22
4. U.A. Guadalajara	20	24	6	8	10	27	31
5. Cobras	16	24	4	8	12	21	33

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Correcaminos	28	23	11	6	6	29	18
2. Puebla	27	24	9	9	6	25	24
3. Guadalajara	24	24	5	14	5	17	20
4. Monterrey	21	24	7	7	10	23	34
5. Queretaro	14	24	3	8	13	17	34

GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruz Azul	27	24	10	7	7	33	27
2. Leon	27	24	8	11	5	27	22
3. Santos	26	24	9	8	7	32	28
4. Necaxa	23	24	7	9	8	35	29
5. Toluca	19	24	5	9	10	26	36

GROUPE 4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atlante	32	23	11	10	2	40	27
2. America	27	24	10	7	7	31	30
3. U. Nuevo Leon	25	24	10	5	9	38	34
4. Atl. Morelia	25	24	7	11	6	28	26
5. U.Guadalajara	18	23	5	8	10	22	35

Suisse

(1re journée)

SERVETTE - GRASSHOPPER : 1-2
Buts : Dobrovolski, Sutter, pour Servette ; Bickel, pour Grasshopper.

XAMAX - YOUNG BOYS : 0-1
Buts : Nunz.

ZURICH - LAUSANNE : 2-2
Buts : Van Den Boogaard, Herr, pour Zurich ; Di Matteo (s.p.), Grassi, pour Lausanne.

SAINT-GALL - SION : 3-2
Buts : Bertelsen (3), pour Saint-Gall ; Gertschen (2), pour Sion.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	17	1	1	0	0	2	1
2. Lausanne	16	1	0	1	0	2	2
3. Sion	14	1	0	0	1	2	3
4. Servette	14	1	0	0	1	1	2
5. Saint-Gall	13	1	1	0	0	3	2
6. Young Boys	13	1	1	0	0	1	0
7. Xamax	12	1	0	0	1	0	1
8. Zurich	11	1	0	1	0	2	2

BUTEURS

1. Van Den Boogard (Lausanne)	(+1) 12
Kozle (Grasshopper)	12
Molnar (Servette)	12
4. Cina (Lausanne)	10

Rendez-vous

TOUR FINAL
(8 mars 1992, 2e journée)
Grasshopper - Saint-Gall
Young Boys - Zurich
Lausanne - Xamax
Sion - Servette

PROMOTION RELÉGATION
Groupe 1
Aarau - Bâle
Groupe 2
Coire - Bulle

Algérie

(13e journée)

MC Alger - WA Tlemcen	1-0
MC Oran - JSM Tiaret	3-1
MO Constantine - USM bel-Abbès	6-0
ESM Guelma - ASM Oran	1-0
USM Annaba - NA Hussein-Dey	0-0
AS Aïn M'lila - JS Kabylie	0-0
CR Belcourt - USM El Harrach	0-0
JSM Bordj Menaïel - ES Sétif	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Tlemcen	16	13	7	2	4	14	10
2. ASM Oran	15	13	5	5	3	12	10
NA Hussein-Dey	15	13	4	7	2	10	7
JS Kabylie	15	13	5	5	3	15	12
JSM Bordj Menaïel	15	13	5	5	3	15	12
MC Oran	15	13	5	5	3	18	15
7. AS Aïn M'Lila	14	13	6	2	5	15	13
MO Constantine	14	13	5	4	4	16	12
9. ES Sétif	13	13	5	3	5	15	14
USM El Harrach	13	13	4	5	4	8	12
MC Alger	13	13	5	3	5	12	10
12. CR Belcourt	12	13	3	6	3	5	6
13. JSM Tiaret	11	13	3	5	4	8	11
USM bel-Abbès	11	13	4	3	6	11	17
15. USM Annaba	10	13	3	4	6	11	13
16. ESM Guelma	6	13	1	4	8	9	22

Côte-d'Ivoire

(2e journée)

Poule A

AUC - Man	2-2
Stella - Gagnoa	1-1
Bouaké - Bondoukou	3-0
Odienné - ASEC	0-2

Poule B

Africa - Oumé	7-0
Daola - San Pédro	1-0
Anyama - Issia	1-0
Bouna - Stade	(remis)

(3e journée)

Poule A

ASEC - AUC	3-1
Man - Odienné	0-1
Gagnoa - Bouaké	1-0
Bondoukou - Stella	1-1

Classement : 1. ASEC, 6 pts ; 2. Gagnoa, 5 ; 3. Bouaké, Odienné, 4 ; 5. Stella, 2 ; 6. Man, AUC, Bondoukou, 1.

Poule B

Oumé - Anyama	1-0
Issia - Africa	0-1
Stade - Daloa	1-0
San Pedro - Bouna	1-1

Classement : 1. Africa, 6 pts ; 2. Anyama, Bouna, 4 ; 4. Daloa, Oumé, 3 ; 6. Stade, 2 ; 7. Issia, San Pedro, 1.

Colombie

Tournoi d'ouverture
(PREMIER TOUR)
(1re journée)

*Quindio b. Tolima	1-0
*Junior et U. Magdalena	0-0
*Cucuta et Bucaramanga	1-1
*D.I. Medellin et Atl. Nacional	1-1
*I. Santa Fe b. Millonarios	7-3
*Once Philips et Dep. Pereira	0-0
*Dep. Cali et America Cali	1-1
*R. Cartagena et Envigado	1-1

Tunisie

(19e journée)

*Espérance Tunis et ES Sahel	1-1
*CO Transport b. CS Sfaxien	2-1
*US Monastir b. ES Zarzis	2-0
Stade Tunisien b. *OL Beja	1-0
CA Bizerte b. *OC Kerkenna	1-0
*AS Marsa et CS Hamman Lif	0-0
*Club Africain - JS Kairouan	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bizerte	63	19	14	2	3	32	8
2. Club Africain	58	18	12	4	2	34	7
3. Espérance Tunis	49	19	8	6	5	20	12
4. AS Marsa	48	19	8	5	6	15	16
5. OL Beja	48	19	9	2	8	17	19
6. CS Hamman Lif	46	19	7	6	6	18	16
7. Stade Tunisien	45	19	6	8	5	29	21
8. ES Sahel	45	19	6	8	5	22	23
9. OC Kerkenna	45	19	8	2	9	19	24
10. JS Kairouan	40	18	5	7	6	12	15
11. CS Sfaxien	40	19	5	6	8	16	20
12. US Monastir	34	19	2	9	8	9	20
13. CO Transport	33	19	4	2	13	8	30
14. ES Zarzis	30	19	2	5	12	12	32

BUTEURS

1. Khan (CA Bizerte)	12
2. Ben Tahar (OC Kerkenna)	11
3. Ben Sassi (Stade Tunisien)	(+1) 10

Argentine

Tournoi « Fermeture »
(1re journée)
(matches en retard)

Talleres - San Lorenzo	2-0
Mandiyu - Racing	1-2

(2e journée)

Boca - San Lorenzo	2-0
Argentinos - Talleres	0-1
Platense - Estudiantes	5-1
Quilmes - Independiente	2-0
Union SF - Newell's	0-0
Rosario Central - River	1-4
Racing - Huracan	0-0
Gimnasia - Mandiyu	3-3
Belgrano - Espanol	0-1
Velez - Ferro	1-1

Buteurs

Guerra (Gimnasia)	+3 3

Archives

AMICAUX

Le 22-2, à Tunis,
NIGERIA b. TUNISIE : 1-1 (0-1 ; 3 t. a. b. à 1).
25 000 spectateurs. Arbitre : M. Sendid (Algérie). Buts : Ben Tahar (49°) pour la Tunisie ; Aminu (89°) pour le Nigeria.

Le 26-2, à Fortaleza,
BRÉSIL b. ÉTATS-UNIS : 3-0 (1-0).
21 000 spectateurs. Arbitre : M. Vilanova (Brésil). Buts : Antonio Carlos (25°), Raï (73° s. p., 78°).
BRÉSIL : Carlos — Winck (Cafu, 70°), Antonio Carlos, Ronaldo (Torres, 79°), Cesar Sampaio (Wilson Mano (84°) — Roberto Carlos, Luis Henrique, Raï, Elivelton — Bebeto (Valdeir, 70°), Muller (Evaïr, 70°). Entr. : Carlos Alberto Parreira.
ÉTATS-UNIS : Meola — Clavijo (Ibsen, 85°), Savage, Balboa, Michallik — Murray, Henderson (Acosta, 82°), Ramos, Perez — Quinn, Vermes (Stewart, 46°). Entr. : Bora Milutinovic.

Le 26-2, à Tunis,
TUNISIE b. BELGIQUE : 2-1 (1-0).
Arbitre : M. Abdelali Naciri (Maroc). Buts : L. Rouissi (31°), Tlemçani (76°) pour la Tunisie ; Oliveira (58°) pour la Belgique.
BELGIQUE : Preud'Homme — Génaux, Albert, Plovie (Nilis, 46°), Borkelmans — De Grijse, F. Van der Elst, Medved (Wilmots, 46°), Versavel (Walem, 65°) — Beverens, Oliveira. Entr. : P. Van Himst.
TUNISIE : El-Ouaer — Gharbi, Ben Yahia, Chihi, Okbi — Ben Néji (F. Rouissi, 68°), Mahjoubi, Sellimi, Hichri — L. Rouissi, Tlemçani.

COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS
Tour préliminaire retour

***YOUNG AFRICANS** (Tanzanie) b. SAINT-LOUIS (Seychelles) : 4-1 (1-1). — Buts : Mwamba (35°, 55°, 70°), Kipese (90°) pour Young Africans ; Khan (25°) pour Saint-Louis.

***MIGHTY BLACKPOOL** (Sierra Leone) b. OILERS (Liberia) : 3-1.

***MBABANE HIGHLANDERS** (Swaziland) b. BDF ELEVEN (Botswana) : 1-0 (0-0). — But : Dlamini (85°).

***AS BAMAKO** (Mali) et AS POLICE (Mauritanie) : 1-1.

ARSENAL (Lesotho) b. *ELEVEN ARROWS (Namibie) : 1-0 (1-0). — But : Thato (15°).

***FACA FC** (Rèp. Centrafricaine) et **TOURBILLON** (Tchad) : 1-1 (0-1). — Buts : Nitala (87°) pour Faca ; Ngaou (40°) pour Tourbillon.

SAHEL FC (Niger) b. *POSTEL SPORT (Bénin) : 2-1 (1-0). — Buts : Macaire (55°) pour Postel ; Moukaila (17°, 70°) pour Sahel.

● *En gras, les clubs qualifiés pour le tour suivant.*

COUPE D'AFRIQUE DES COUPES
Tour préliminaire retour

***GAZA** (Mozambique) et **DENVER SUNDOWNS** (Swaziland) : 1-1 (0-1). — Buts : Gito (65°) pour Gaza ; Tchaka-Tchaka (15°) pour Denver Sundowns.

***POSTEL 2000** (Tchad) b. **MOGAS 90** (Bénin) : 2-0 (1-0). — Buts : Koufaki (30° c. s. c.), Doungouss (65°).

***MATLAMA** (Lesotho) b. **RAILWAYS SC** (Tanzanie) : 1-0 (0-0). — But : Mokelena (85°). Railways qualifié par 3 t. a. b. à 2.

***MALABO** (Guinée équatoriale) et **FATIMA** (Rèp. Centrafricaine) : 1-1 (1-0). — Buts : Mambuku (25°) pour Malabo ; Matondo (60°) pour Fatima.

● *En gras, les clubs qualifiés pour le tour suivant.*

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDE

Gardien 27 a., 150 matches D II, pro. cherc. club ambitieux ttes régions. Etudie ttes propositions. Tél. : (16) 42-56-30-35

Piette Philippe rech. poste entraîneur. Tél. : 27-61-64-14 (16) 1 48-73-16-19

OFFRES

Club D IV amb. D III recrute pour saison 92/93 n° 10 D III minim. av. BE 1 pr poste municipal. Adresser candidat. + CV à Manchette Pub, réf. 408 25, av. Michelet 93405 Saint-Ouen.

Club niv. Ligue région Paris Ouest rech. joueurs libres. Prendre contact de suite au 34-30-90-99

Club foot 17 offre place maçon, menuisier, à joueurs bon niveau. Tél. : 46-85-50-17

Club D IV ch. joueur minim. 25 ans, BE 1 empl. agent adm. mairie. Env. CV UESM BP 21 86500 Montmorillon

DIVERS

Association recherche pour Championnat du dimanche matin équipe saison 92/93. Tél. : à M. Douay, 46-71-55-25

Sté Erd. Agt exclusif France, marque allem. haut de gamme Stamm. pour ballons (foot basket et volley) rech. revendeurs sur province et DOM-TOM. Pour ts renseignements 30-37-68-69 demander Eric Renaut (ex-pro P-SG-MATRA)

Achète vieux ballons, vieux maillots, vieilles chaussures. Ecr. M. Laget BP 71 75522, Paris Cedex 11 *(Onze)*

LOTO SPORTIF

- Nouveaux systèmes à garantie 13 sur 13 tous élaborés sur ordinateur :
- **PRIX DE VENTE DE TOUS LES SYSTÈMES : 210 F.**
- 40 systèmes de 8 triples à 12 triples sans perte de rang !
- Ex. : 8 triples, 350 F. 9 triples, 410 F. 10 triples, 605 F.
  11 triples, 980 F. 12 triples, 1 470 F ; etc.
- Assurent plusieurs « 13 » dans la saison (testé sur ordinateur).
- MÉTHODES INTROUVABLES ACTUELLEMENT.
- Diffusion confidentielle.
- OFFRE EXCLUSIVE - GAIN MAXIMUM.
- HONNÊTETÉ ET SÉRIEUX ABSOLUS.
- Adresse : N. MARTIN, B.P. 387, 75526 Paris CDX 11

ART ET SPORT ETUDES — Ecole de moniteurs
IIECS
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités. Suivi sérieux. Elèves admissibles : de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitorat
Football, tennis, équitation, danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation cuclturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France).
Tél. : (16-1) 48-59-89-74

Monde

■ Depuis trois ans, Lausanne a pris l'habitude de préparer la deuxième partie du Championnat en Argentine. Cette saison, les Suisses n'ont pas dérogé à leurs habitudes. De Mendoza à Buenos Aires, pendant trois semaines, ils se sont donné les moyens de remporter le titre.

■ La réussite des autres donne souvent des idées aux plus humbles. Umberto Barberis, l'entraîneur de Lausanne, à la barre : « Quand je vois que les Danois de Brondby ont disputé une demi-finale de Coupe d'Europe, je me dis que Lausanne, ou un autre club suisse, compte tenu de nos progrès, peuvent rêver aujourd'hui. »

■ Constat de l'international tunisien Mahjoubi, qui joue en Allemagne, à l'occasion du dernier stage de l'équipe nationale : « Certains joueurs sont sous-entraînés dans leurs clubs. »

■ Ciriaco Sforza, le jeune espoir de Grasshopper, est très convoité. Le Bayern Munich et Stuttgart se sont d'ailleurs mis sur les rangs.

■ Les dirigeants du Milan AC avaient proposé, il y a quelques semaines, à ceux de Lausanne de leur prêter les trois jeunes Ghanéens qu'ils ont fait signer après le Championnat du monde cadets. L'effectif du club suisse étant suffisant, la direction n'a pas donné suite.

■ Élément à apporter au dossier du football suisse. Sur les douze entraîneurs dirigeant les clubs de l'élite, cinq seulement sont suisses, tous les autres viennent de l'étranger.

■ Le FC Valence est très content de son entraîneur néerlandais, Guus Hiddink. Et vice versa. Il a donc resigné pour un an. Et il est de plus en plus question de la venue du Brésilien Romario du PSV Eindhoven, au club espagnol...

■ Alors qu'il était en pourparlers avec Arsenal, l'international anglais Earl Barrett (vingt-quatre ans), excellent arrière droit d'Oldham, a finalement donné sa préférence à Aston Villa. Montant du transfert pour le club de Birmingham : 17 millions de francs.

■ Innovation en Tunisie : les joueurs de l'équipe nationale ont été soumis à un test psychologique sous forme de quatre-vingts questions, dont le but est de cerner la personnalité de chaque joueur.

■ Après avoir exclu l'Irak, les plus hautes instances des pays du Golfe ont opposé leur veto à la participation de l'Iran à la prochaine Coupe du Golfe. Il n'y aura donc que six sélections au rendez-vous.

■ Le sélectionneur anglais Graham Taylor s'est déclaré très satisfait du calendrier du groupe 2 des éliminatoires de la Coupe du monde 1994. L'Angleterre commence effectivement par trois matches à domicile contre la Norvège, la Turquie et Saint-Marin. « Nous ne pouvions pas espérer mieux », a précisé Taylor en constatant que ses protégés disputeront leur dernier match à... Saint-Marin, pendant que les Pays-Bas devront effectuer un difficile voyage en Pologne.

■ Après Naples, la Juventus s'intéresse aussi à Daniel Fonseca (vingt-deux ans), le buteur urugayen de Cagliari. Un accord de principe aurait même été passé entre le président du club sarde, Ninnino Orru, et les dirigeants turinois sur la base de 6 milliards de lires (environ 30 millions de francs). Mais, « en cas de rélégation, nous garderions Fonseca pour tenter de remonter immédiatement », a précisé M. Orru. Reste pour la Juve à espérer que Cagliari se maintienne.

■ Un nouveau candidat à l'acquisition de Stéphane Chapuisat (vingt-trois ans), le buteur suisse du Borussia Dortmund : l'Inter Milan. Des tractations sont actuellement en cours en vue de son transfert en Italie, mais le montant est considérable : 13 milliards de lires (environ 65 millions de francs).

■ Furieux de ne pas avoir été retenu dans la sélection espagnole qui a joué dernièrement contre la CEI à Valence, Rafael Martin Vazquez, l'ancien milieu de terrain du Real Madrid, aujourd'hui au Torino, envisage désormais de renoncer à toute sélection en équipe d'Espagne.

clin d'œil

Lituanie, capitale Vienne

Avec le renfort de Robertas Fridrikas (à gauche), Valdas Iwanauskas (au milieu) et Arminas Narbekovas forment désormais, à l'Austria Vienne, un trio lituanien inédit. L'Autriche, qui a également accueilli Baranauskas, Janonis, Mazeikas et le Letton Milewsky, apparait comme le nouveau refuge des footballeurs baltes. *(Photo D.R.)*

Le maquis a sa tactique

Après avoir signé un accord de paix avec le gouvernement du Salvador, les guérilleros du Front Farabundo Marti pour la libération nationale (FMLN) envisagent maintenant de créer une équipe de foot capable d'évoluer en Première Division. Le commandant Camilo Rivera, chargé du dossier, assure qu'on trouve parmi ses maquisards d'excellents joueurs « capables de créer le danger, même désarmés ». Quant à la tactique à employer, il déclare qu'elle restera fidèle aux habitudes prises pendant la guerre civile : « Nous lancerons nos attaques du côté gauche dans le but d'encercler nos adversaires. Et nous tirerons, bien sûr, à la moindre occasion. » Ça promet...

■ Interdit par la FIFA, depuis la guerre du Golfe, de jouer à domicile, l'Irak pourrait « recevoir » ses adversaires des éliminatoires de Coupe du monde 1994 à Amman, en Jordanie.

■ Lorsqu'il jouait au Qatar, Ayew Abédi Pelé, dernier Ballon d'Or africain de *France Football*, avait un salaire mensuel (net) de mille dollars (environ 5 500 francs). Gageons qu'il gagne plus aujourd'hui.

■ Impressionnés par la performance de Des Walker face à l'équipe de France, les émissaires de Naples, présents à Wembley le 19 février, se sont mis sur les traces du stoppeur de Nottingham Forest. La mode pourrait être anglaise l'été prochain en Italie.

■ L'Argentine reste largement le pays le plus représenté parmi les étrangers du Championnat colombien. Avec 22 joueurs, les Argentins dominent largement leurs voisins uruguayens et paraguayens (sept représentants chacun). Un Péruvien, Julio Cesar Uribe, complète la légion étrangère.

■ La Tunisie vit déjà à l'heure de la Coupe d'Afrique des nations 1994. Une commission nationale d'organisation verra bientôt le jour afin de commencer les préparatifs.

■ Les organisateurs de la Coupe du monde 1994 ont décidé de suspendre la tournée du trophée à travers les États-Unis. Après neuf mois et trente étapes, le trophée de la Coupe du monde s'arrêtera donc à Orlando en attendant qu'aboutissent les négociations avec les deux sponsors intéressés par le financement d'une nouvelle tournée.

■ Le Championnat de la Ligue professionnelle des États-Unis (APSL) se déroulera cette année du 2 mai au 26 septembre, jour retenu pour la finale. Les demi-finales auront lieu les 11 et 13 septembre.

■ Ça roule pour Erwin Sanchez, surnommé « Platini ». Après des débuts décevants dans le football portugais, à Benfica, le Bolivien est en train de réussir une remarquable saison à Estoril.

■ Après six mois sans football, Zagreb, capitale croate, a enfin pu organiser un match digne de ce nom. La rencontre entre les deux meilleures équipes de cette ancienne république yougoslave, Hask Gradjanski (ex-Dinamo) et Hajduk Split, s'est achevée sur une victoire locale (2-1).

■ On connaît déjà les dates de la prochaine édition de la Copa America des nations. Ce sera du 16 juin au 4 juillet 1993, en Équateur. Outre les dix pays sud-américains, y prendront part pour la première fois les États-Unis (champions en titre de la CONCACAF) et le Mexique, spécialement invités.

■ Coup dur pour Ali Ibrahim, le Ghanéen de Wattenscheid. Victime d'une rupture des ligaments croisés du genou, il sera indisponible jusqu'à la fin de la saison.

Le roi Fahd a sa coupe

C'est confirmé. Les pays champions de tous les continents (sauf l'Europe) se retrouveront du 15 au 20 octobre à Ryad pour la première édition de la Coupe du roi Fahd. Ce tournoi intercontinental réunira donc l'Arabie Saoudite (Asie), la Côte-d'Ivoire (Afrique), l'Argentine (Amérique du Sud) et les États-Unis (CONCACAF). Les Pays-Bas, champions d'Europe en titre, ont refusé d'y participer en raison des contraintes de leur Championnat. Espérons que leurs successeurs au palmarès de l'Euro, en juin, se montreront plus avenants...

MU n'est pas charitable

Mauvais point pour le leader du Championnat d'Angleterre ! Au terme du récent match contre Sheffield Wednesday, une association caritative à demandé à toute l'équipe de Manchester United de signer un ballon destiné à être vendu aux enchères. Faute de dédicace, l'argent ainsi espéré ne bénéficiera pas aux enfants défavorisés. Si peu de charité vaut-il un titre de champion ?

Pelé : « Le Brésil revient aux traditions »

Pelé vient de faire un séjour en Espagne dans le cadre du lancement des jeans qui portent son nom. L'occasion de faire le point sur sa vision du football et de la politique.

« Les rumeurs sur votre avenir dans la politique sont toujours d'actualité...

— Je n'envisage pas de me consacrer à la politique. Mon pays n'en a pas besoin.

— **Pourtant, le sujet revient régulièrement...**

— Pelé est une espèce de marque au Brésil. Je suis d'accord pour que l'on s'en serve si c'est pour le bien du pays. Je suis né pauvre, et je connais la misère. Mais aujourd'hui, on va jusqu'à tuer les enfants dans les rues. Si, en m'engageant en politique, je peux stopper cette dérive, alors oui préparez-vous à me voir à l'œuvre !

— **Croyez-vous que cette morosité générale se reflète dans l'équipe nationale ?**

— Le Brésil a toujours caché sa misère et sa tristesse grâce au carnaval et au football. Vous pouvez priver un Brésilen de voiture, d'argent, de nourriture. Mais ne touchez pas au foot. Chez nous, le football, c'est une religion. Le Brésil ne peut pas rater la prochaine Coupe du monde.

— **On y verra donc un grand Brésil ?**

— Nous avons des joueurs de qualité, comme Taffarel, Ricardo, Rocha, Romario, et surtout plusieurs jeunes qui promettent. Le Brésil peut croire en ses chances.

— **On a entendu souvent ce discours ces dernières années...**

— Oui, mais Parreira a compris que le salut brésilien passe par un retour à la tradition, au jeu technique, au rythme de samba. Pendant des années, on a voulu rivaliser avec les Européens sur leur terrain, celui de la force physique. Or, on ne peut les battre qu'avec notre technique.

— **Vous n'avez jamais joué dans une équipe européenne. Pourquoi ?**

— A l'époque, l'Italie n'attirait pas les étrangers comme aujourd'hui. Le Real Madrid a été le seul à m'approcher sérieusement, en 1959. Santiago Bernabeu en personne me proposa 2 millions de dollars. La moitié devait aller à mon équipe, le Santos, et l'autre moitié m'était destinée.

— **L'opération ne s'est pas faite...**

— Je me suis dit que je me devais à mon peuple. J'étais très jeune et, dans mon esprit, le Santos, c'était Pelé, et Pelé était le Santos. Je suis donc resté au Brésil.

— **Il n'y a pas eu d'autres propositions ?**

— Plus tard, l'Inter de Milan et la Roma ont pris contact avec le Santos, mais seul le Barça a pris langue avec moi. Je savais que c'était ma dernière chance de jouer en Europe, mais ma conscience m'empêcha de partir. Je ne le regrette pas, car j'ai fait ce que j'ai voulu faire.

— **Il y eut tout de même les Etats-Unis...**

— J'y suis allé dans l'espoir de contribuer à l'expansion du football. Malheureusement, les responsables de l'époque ont voulu bâtir une maison en commençant par la toiture. Aujourd'hui, on a la sagesse de commencer par les fondations. Mais il n'y a plus de toit...

— ... ?

— Je veux dire qu'il y a plein de jeunes joueurs aux Etats-Unis, mais plus aucune vedette. Le spectacle s'en ressent.

— **Croyez-vous au retour de Maradona ?**

— Il faut que nous luttions tous ensemble pour qu'il revienne. Les génies sont assez rares dans le football d'aujourd'hui pour que nous nous passions de Diego. Après tout, il n'a fait du mal à personne d'autre qu'à lui-même.

— **Un dernier mot sur votre fils, footballeur comme vous...**

— Il a choisi d'être gardien *(Il se signe en levant les yeux)*. Mais il n'ira pas très loin. Il aime trop l'argent. A notre époque, on ne pensait qu'à s'amuser. Tous les footballeurs devraient remercier le Ciel de pouvoir être payés pour se faire plaisir... »

Paco AGUILAR

■ Malgré « une proposition de rêve » de l'Atalanta, Andreas Möller a déclaré qu'il préférait, « pour des raisons morales », rester à Francfort. Le milieu de terrain international allemand n'ira donc pas en Italie la saison prochaine. Son contrat avec l'Eintracht court effectivement jusqu'en 1993.

■ En marquant l'unique but de la rencontre Alost-Standard de Liège (0-1), en quart de finale aller de la Coupe de Belgique, le Roumain Mircea Rednic a inscrit son premier but officiel en Belgique. Il était temps !

■ Nol de Ruiter, actuellement au service de la Fédération néerlandaise (KNVB) où il est responsable de l'équipe olympique, a signé un contrat de trois ans avec le FC La Haye. Il y prendra ses fonctions d'entraîneur en juillet prochain.

■ Nullement offusqué par le choix d'Hans Westerhof, l'entraîneur de Groningue, pour succéder à l'Anglais Bobby Robson, le Danois Franck Arnesen a prolongé de deux ans son contrat avec le PSV Eindhoven.

■ Le « club Italia » composé d'anciennes vedettes du Calcio, comme Paolo Rossi, Claudio Gentile, Francesco Graziani et Franco Causio, effectue actuellement une tournée en Australie. Trois matches sont au programme. Le « club Italia » fait partie de l'organisation internationale de bienfaisance, présidée par Pelé, qui comprend quatorze équipes d'anciens professionnels, âgés de trente-trois à quarante-trois ans.

■ Le football australien est bien décidé à se débarrasser de l'image de fractionnement ethnique que véhicule le nom de certains clubs. Ainsi, Sydney Croatia et Wollongong Macedonia devront modifier leur appellation la saison prochaine.

■ Deux ex-Soviétiques de plus en Bulgarie : Edjev a rejoint le club de Première Division de Minor Pernik, alors que l'Ukrainien Migoul doit se contenter de Choumen et de la Deuxième Division.

■ Avec la fin du régime communiste en Bulgarie, les anciens noms sont réhabilités. Ainsi, les clubs de Deuxième Division de Slantchev Briag et Marek Stanke Dimitrov ont été rebaptisés Mesembria et Marek Doupnitze.

■ La Yougoslavie a beaucoup de mal à établir un programme de préparation avant l'Euro. Aussi la Fédération yougoslave ne néglige-t-elle aucun contact. Dernière proposition : la Norvège, le 13 mai à Oslo.

■ La prochaine Coupe du Golfe, aux Émirats arabes unis en septembre, aura un invité de marque : Michel Platini. Le sélectionneur de l'équipe de France avait donné le coup d'envoi de la Coupe d'Asie des nations, à Doha, en 1988.

■ L'entraîneur de l'Athletic Bilbao, Inaki Saez, a été démis de ses fonctions suite à la défaite (1-2) concédée sur son terrain de San Mames face à Logrones. Ce limogeage, maintes fois annoncé, paraissait inévitable après la déroute de la semaine précédente, face au Real, à Madrid.

■ Menacé de relégation, le Legia Varsovie n'en prépare pas moins activement la phase retour prévue au 15 mars. Zielinski (Pegrotour Debica), Kopiec (Resovia) et Latka (Polonia Varsovie) viennent d'ailleurs de donner leur accord au club polonais le plus prestigieux.

■ Repris en main par la firme textile Pioner, le club bulgare de la ville de Biala-Staline ne s'appelle plus Tchavdar, mais porte le nom de son généreux parrain.

■ Même s'il a récemment signé un nouveau contrat de quatre ans avec Manchester United, Mark Hughes, pourrait quitter le club de tous ses succès à la fin de la saison. Les relations de l'international gallois avec son entraîneur écossais, Alex Ferguson, ne cessent de se dégrader et, selon *The People*, les propositions, du Bayern Munich ou de l'Olympique de Marseille, ne manquent pas.

■ Décidément, Andrzej Ivan aura eu une carrière tourmentée. Formé à Gornik, il a joué en Allemagne avant de repartir à Gornik et de connaître un nouveau transfert à l'Aris Salonique. Au chômage ces huit derniers mois, Ivan vient d'ailleurs de rempiler à Gornik. La boucle est-elle enfin bouclée ?

Entre Africains

Le programme de l'équipe de Tunisie s'étoffe. Après les deux rencontres internationales de février, les Tunisiens sont invités à un tournoi prévu à Libreville. Ce tournoi regroupera la Côte-d'Ivoire (champion d'Afrique), le Nigeria, le Gabon et la Tunisie. Il se déroulera le 22 mai pour les demi-finales et le 24 pour le match de classement et la finale.

■ Pour participer à un match de gala, à Dubaï (Émirats arabes unis), en l'honneur d'Adane Taliani, meilleur joueur d'Asie 1990, Ruud Gullit aurait exigé cent mille dollars (550 000 francs environ).

■ Deux Argentins et un Uruguayen sont venus renforcer Millonarios, l'un des grands clubs colombiens. Ariel Cufaro était défenseur à Rosario Central. L'Argentin Jorge Diaz, milieu de terrain, arrive d'Autriche (Austria) et l'Uruguayen Peter Mendez évoluait encore tout récemment à Majorque, en Espagne.

■ Le Chilien Luis Perez avait été l'un des héros de Colo Colo dans la conquête de la Copa Libertadores, en 1991. De retour à son club d'origine, Universidad Catolica, il fut l'auteur du but égalisateur face à... Colo Colo. C'était lors du premier match entre les deux clubs chiliens dans la Copa Libertadores 1992.

■ Carlos Bilardo, l'ancien sélectionneur argentin, est devenu, l'espace de quelques semaines, l'assesseur technique de Bolivar, club de La Paz et champion de Bolivie.

■ Les entreprises coréennes, qui font une remarquable percée commerciale en Amérique du Sud, commencent à s'intéresser au football. Ainsi, la firme Samsung vient de signer un contrat qui en fait le sponsor officiel d'Universidad Catolica, l'un des grands clubs chiliens.

■ L'attaquant argentin Horacio Matuszick, qui évoluait la saison dernière à La Serena (Chili), est toujours à la recherche d'un nouveau club. Il est vrai que, blessé au tendon d'Achille en cours de saison, il n'a guère eu l'occasion de se mettre en valeur...

■ Le milieu de terrain paraguayen Gustavo Sotelo (Cerro Porteno) jouera cette année pour le Deportivo Cali (Colombie). Les Paraguayens ont de plus en plus la cote en Amsud...

■ Real Cartagena, nouveau club de l'élite colombienne, a engagé trois Argentins pour cette première expérience. Il s'agit du gardien Omar Florez, du milieu de terrain Daniel Rey et de l'attaquant Carlos Alercias. Pas de grandes vedettes...

■ Parmi les (rares) révélations du Tournoi préolympique d'Amsud, au Paraguay, on a relevé la prestation du jeune attaquant colombien Faustino Asprilla. Agé de vingt ans, il évolue à l'Atletico Nacional. Ce sera l'un des joueurs à suivre aux JO de Barcelone. D'autant qu'il rêve de jouer en Europe...

■ A en croire l'imprésario colombien Enrique Chapman, le Real Madrid serait intéressé par l'attaquant colombien Ivan Valenciano, dit « Ivan le Terrible », le meilleur buteur du Tournoi préolympique d'Amérique du Sud.

■ Si les dirigeants de l'Inter de Milan venaient, comme c'est probable, à se séparer de leurs champions du monde allemands (Brehme-Matthäus-Klinsmann), ils pourraient opter pour une formule anglaise. Au menu : David Platt, actuellement à Bari, David Batty, le poumon de Leeds, et Alan Shearer, la révélation de Southampton.

■ Le stade de Mar del Plata, où la France avait joué deux matches lors de la Coupe du monde 1978, en Argentine, a subi de très graves dégâts à cause des pluies diluviennes tombées sur la ville. Le niveau de l'eau sur le terrain a atteint cinq mètres. Il faudra trois ou quatre mois avant que le stade puisse accueillir de nouveaux matches...

■ Il fallait s'y attendre ! Alan Shearer, l'attaquant international de Southampton, véritable révélation de la saison en Angleterre, pourrait bientôt jouer en Italie. Selon le *Sunday Mirror*, le Torino et l'Inter de Milan auraient déjà proposé une somme d'environ cinquante millions de francs pour s'assurer les services du nouveau prodige britannique. Mais d'autres clubs anglais, comme Manchester United, sont aussi intéressés.

Toutou le héros

On l'appelle « Maréchal le Terrible », comme le légendaire joueur José Nasazzi. Il est socio de Bella Vista (champion d'Uruguay 1990) et paie religieusement son abonnement annuel pour ne pas rater un seul match de son équipe adorée. Un Uruguayen comme tant d'autres... sauf qu'il s'agit d'un chien, dont la fidélité aux couleurs du club en a fait le héros !

Autriche

Les jeux sont ouverts

Selon le même système que son cousin suisse, le Championnat d'Autriche, reprend ce week-end. Mais les résultats catastrophiques, ces derniers mois, de la sélection nationale et des clubs en Coupe d'Europe ont apporté pas mal de changements. Revue d'effectifs.

«POUR la première fois depuis que je suis entraîneur du Rapid, je suis satisfait de mon effectif.» Hans Krankl n'avait pas hésité à mettre sa démission dans la balance, l'automne dernier, pour obtenir les moyens de ses ambitions. Il a été entendu. A l'attaque composée de l'international Heimo Pfeifenberger et du Norvégien Jan-Age Fjortoft, le prestigieux club de Vienne a en effet ajouté, durant l'hiver, deux buteurs confirmés. Le premier, Gerhard Rodax, n'est pas un inconnu en Autriche. Après dix-huit mois à l'Atletico et une victoire en Coupe d'Espagne, l'ancien avant-centre de l'Admira Wacker a préféré rentrer au pays plutôt que de continuer à faire banquette à Madrid. A l'inverse, l'Argentin Adrian Carlos Czornomaz – qui aura vingt-quatre ans le 24 avril – n'a jamais fait beaucoup parler de lui. Meilleur buteur (avec 35 buts) du Championnat du Chili en 1990, il n'a coûté que 5 millions de francs. Reste à voir si le Rapid a trouvé en Argentine l'oiseau rare.

Le FC Tirol a, en revanche, éprouvé beaucoup de difficultés pour retenir un successeur à Nestor «Pipo» Gorosito (rentré à San Lorenzo) sur le lot de joueurs argentins proposés. Pour le reste, l'effectif du club d'Innsbruck est resté stable, tant au niveau des étrangers (le Ghanéen Sarfo Gyamfi et le Brésilien Renato Da Silva Carvalho) qu'en ce qui concerne les internationnaux autrichiens (Russ, Baur, Hortnagl, Linzmaïer, Pacult, Westerthaler). Le vrai changement au FC Tirol a eu lieu sur le banc de touche. Ernst Happel (soixante-six ans) appelé à une fonction d'intérêt national, c'est son adjoint, Horst Hrusbesch (quarante et un ans), l'ancien avant-centre d'Hambourg et de la sélection allemande, qui, logiquement, lui succède.

Egalement candidats à une place européenne, le Stahl Linz (ex-VOEST), qui a renforcé son axe russe avec l'arrivée de l'attaquant international du CSKA Moscou (dernier champion d'URSS), Sergueï Dimitriev, et l'Admira Wacker, qui a confié ses destinées à un nouveau manager, Werner Hebenstreit (trente-deux ans), mais reste fidèle à ses joueurs allemands, Olaf Marschall et Uwe Muller.

Meilleur joueur autrichien de l'année 1991, Andreas Herzog (23 ans), le meneur de jeu de l'équipe nationale, permettra-t-il au Rapid Vienne d'être la meilleure équipe de la saison ? *(Photo Bruno FABLET)*

En réalité, avec ce play-off qui divise par deux les points des huit finalistes tout en leur conservant — contrairement au système suisse — leur différence de buts, tout est possible ! A commencer par un changement de leader entre la dernière journée de la première phase et la première du tour final. Le duel des deux Austria s'était en effet achevé par un léger avantage (d'un point) à celui de Salzbourg sur son homologue de Vienne. Mais le système est ainsi fait que les deux Austria se retrouvent à égalité de points (17) au départ de ce tour final et que le champion en titre récupère sa première place au goal-average. Un subterfuge qui a résonné à Salzbourg, en cette fin d'année Mozart, comme une symphonie inachevée...

Quant au Sturm Graz, l'un des outsiders du début de saison, il doit passer par la poule de promotion-relégation pour regagner en mai sa place parmi l'élite. Une perspective que ne connaîtront pas avant un an encore les clubs ambitieux de Fav AC et Austria Klagenfurt. Il n'y a en effet — c'est la deuxième différence avec le système suisse — que quatre équipes de Deuxième Division admises dans l'unique poule de promotion-relégation. Ni ce dernier club viennois ni celui de Carinthie n'en fait partie.

Xavier BARRET
(avec Christian FILLITZ)

Le calendrier

SAISON 1991-1992 (tour final)	ADMIRA-WACKER	SALZBOURG	AUSTRIA	RAPID	ST PÖLTEN	STAHL LINZ	VORWÄRTS STEYR	FC TIROL
ADMIRA-WACKER		14-3	16-5	25-4	2-5	11-4	4-4	30-5
AUSTRIA SALZBOURG	9-15		11-4	21-3	23-5	30-5	29-4	7-3
AUSTRIA VIENNE	21-3	3-6		23-5	8-4	25-4	7-3	9-5
RAPID VIENNE	29-4	16-5	4-4		14-3	2-5	30-5	11-4
VSE SANKT PÖLTEN	7-3	4-4	30-5	9-5		16-5	11-4	29-4
STAHL LINZ	3-6	8-4	29-4	7-3	21-3		9-5	23-5
VORWÄRTS STEYR	23-5	25-4	2-5	8-4	3-6	14-3		21-3
FC TIROL INNSBRUCK	8-4	2-5	14-3	3-6	25-4	4-4	16-5	

Les dates des matches aller sont en gras.

SAISON 1991-92

PREMIÈRE PHASE

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Salzbourg	34	22	16	2	4	43	18
2. Austria Vienne	33	22	14	5	3	51	21
3. FC Tirol	29	22	12	5	5	48	34
4. FC Stahl Linz	28	22	11	6	5	36	24
5. Rapid Vienne	27	22	10	7	5	37	24
6. Admira Wacker	27	22	10	7	5	33	22
7. St Pölten	18	22	6	6	10	25	36
8. Vorwärts Steyr	17	22	7	3	12	28	29
9. Sturm Graz	15	22	6	3	13	21	36
10. Kremser	14	22	4	6	12	25	43
11. Vienne	14	22	4	6	12	20	43
12. DSV Alpine	8	22	1	6	15	11	48

BUTEURS

1. Westerthaler (FC Tirol)	14
2. Pacult (FC Tirol)	12
Fjortoft (Rapid)	12

DEUXIEME PHASE

Poule finale

1. Austria Vienne, 17 pts (51-21) ; 2. Austria Salzbourg, 17 (43-18) ; 3. FC Tirol, 15 (48-34) ; 4. Rapid Vienne, 14 (37-24) ; 5. Stahl Linz, 14 (36-24) ; 6. Admira-Wacker, 14 (33-22) ; 7. Sanktölten, 9 (28-29) ; 8. Vorwarts Steyr, 9 (25-34).

Poule promotion-relégation

Sturm Graz, Krems, Vienna, DSV Alpine, Linz ASK, Graz AK, Mödling, Wierner Sportklub (tous 0 point).

● *Les quatre premiers de la poule sont qualifiés pour la Division I la saison prochaine.*

Poule des perdants

1. Wattens, 12 pts (28-25) ; 2. Fav AC, 12 (23-24) ; 3. Stockerau, 11 (31-30) ; 4. Austria Klagenfurt, 10 (29-34) ; 5. Spittal, 9 (31-38) ; 6. Donaufeld, 9 (27-39) ; 7. Ried, 9 (20-37) ; 8. Altach, 8 (22-31).

● *Les trois derniers sont relégués en Division inférieure.*

L'ÉQUIPE NATIONALE

25-3-1992 : Hongrie-Autriche (à Budapest).
14-4-1992 : Autriche-Lituanie.
29-4-1992 : Autriche-Pays de Galles (à Vienne).
19-5-1992 : Autriche-Grèce (à Salzbourg).
27-5-1992 : Pays-Bas - Autriche (à Rotterdam).

Le palmarès

	Championnat	Coupe
1977	SW Innsbruck	Austria Vienne
1978	Austria Vienne	SW Innsbruck
1979	Austria Vienne	SW Innsbruck
1980	Austria Vienne	Austria Vienne
1981	Austria Vienne	Graz AK
1982	Rapid Vienne	Austria Vienne
1983	Rapid Vienne	Rapid Vienne
1984	Austria Vienne	Rapid Vienne
1985	Austria Vienne	Rapid Vienne
1986	Austria Vienne	Austria Vienne
1987	Austria Vienne	Rapid Vienne
1988	Rapid Vienne	Krems
1989	FC Tirol	FC Tirol
1990	FC Tirol	Austria Vienne
1991	Austria Vienne	Stockerau

Destins contraires

Ces trois buteurs autrichiens présentent une caractéristique commune : tous trois ont tenté l'aventure espagnole. Et si Anton Polster, Soulier d'Or 1987, poursuit sa carrière à Logrones, ses compatriotes Gerhard Rodax (ci-dessus) et Andy Ogris (ci-dessous) ont, eux, dû quitter respectivement l'Espanol Barcelone et l'Atletico Madrid, pour rentrer à Vienne, au Rapid et à l'Austria. En revanche, Ogris et Rodax restent fidèles à la sélection alors que, depuis le dernier Mondiale, « Toni l'incompris » la boude. A chacun son destin !

Photos PRESSE SPORTS

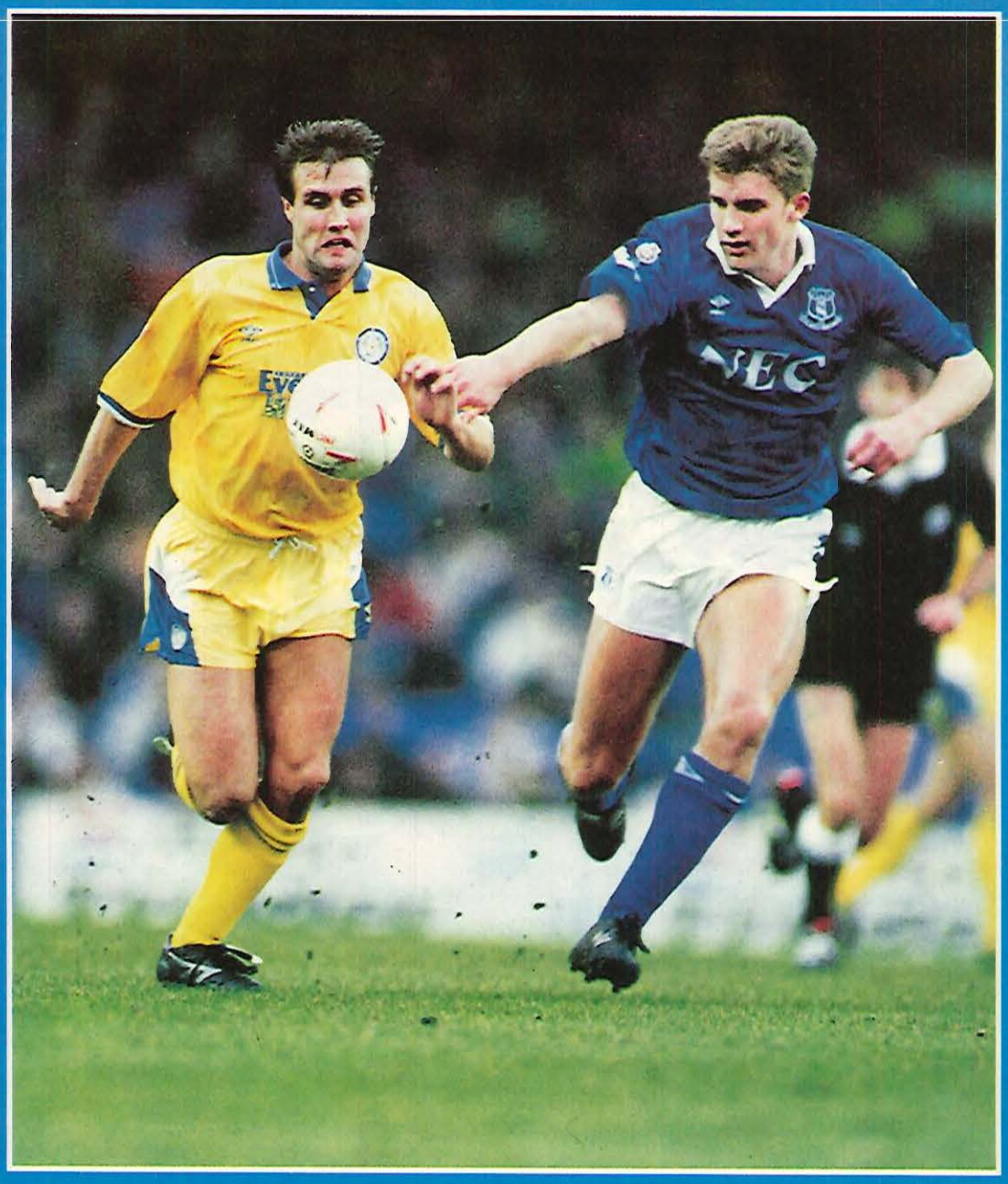
VÉRONE-NAPLES : 0-1

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Images d'exil

Laurent Blanc et Eric Cantona sont les deux seuls exilés français, et ils n'ont pas choisi la facilité. Le premier dans l'« enfer » du Calcio est tout de même troisième avec le Napoli.
Le second, trois jours après avoir croisé la route de Martin Keown à Wembley, l'a retrouvé au Goodison Park d'Everton. Un match plein, « à l'anglaise », pour l'ex-Nîmois et un nul qui conforte la deuxième place de Leeds United, malgré la détermination des « Blues », Beatty (à droite, en bas) et Jackson (en haut)...

EVERTON-LEEDS : 1-1



Photos Mark LEECH/PRESSE SPORTS

TOULOUSE

En haut, de gauche à droite : Barthez, Fernandez, Almendoz, Despeyroux, Huc, Bancarel, Demol, Ruty, Hernandez, Pedemas.
Au milieu : Andreu (directeur général), Condouret (médecin), Camus (entraîneur adjoint), Pavon, Fouka, Delpech, Pons, Galtier, Meunier (kiné), Delmas (responsable formation). En bas : Acosta, Marcico, Debève, Zvunka (entraîneur), Delsol (président), Bastère, Hyravy, Frapolli, Liachenko.

Photo PRESSE SPORTS

Photo Pierre LABLATINIÈRE

En haut, de gauche à droite : Prat, Caveglia, Madar, Ferrand, Weber, Hadzibegic, L. Croci, Burton (kiné).
Au milieu : Thouzery (président), Henry, Oudjani, Bazdarevic, Frotey, Dewilder, Carrasco, S. Croci (secrétaire général).
En bas : Bricon, Lucas, Thomas, Takac (entraîneur), Gardié, Nardin (entraîneur adjoint), Silvestre, Robert, Dufournet.

SOCHAUX